

CE-TICL



ABREGE CHRONOLOGIQUE DES

GRANDS FIEFS.

ABREGE HRÖNOLOGIOUR DES

GRANDS FIEL

DELA COUP INNE DE FRANCE;

CARONOLOGI

PES PRINCES ET SEIGNETAS

Que les ord posseus in jud cors reason a la Courins

on the first descriptions of About 4 onothing



A PARIS

Drinker & Same and Line of the Seawall, view of the Seawall, view of the Same of the Same

Mi

W. J. State . . I manufactured the party of the state of

South Sink and

ABRĖGĖ CHRONOLOGIQUE

D E S

GRANDS FIEFS

DE LA COURONNE DE FRANCE;

AVEC

LA CHRONOLOGIE

DES PRINCES ET SEIGNEURS

Qui les ont possédés, jusqu'à leurs réunions à la Couronne.

OUVRAGE

Qui peut servir de Supplément à l'Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, par M. le Président HÉNAULT,



A PARIS,

Chez DESAINT & SAILLANT, Libraires, rue S. Jean de Beauvais, vis-à-vis le Collége.

J. Th. Hérissant, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul, & à S. Hilaire.

MDCCLIX.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

BIBLIOTHECA Ottaviensis

A SON ALTESSE,
A ONSEIGNE UL.
LESSUCCOUVERLEN

E. BOULLON

VICOM TR. DE TUE ELLE ELLE

Lino d'Albret & de Châren-Tienty

Connte d'Auvergne, d'E re

Le Armagnes, Barra de

de Morigâçen & de Craille

Grand-Chambellen, de Frence

verneur & Lieutenant-Général, per

verneur & Las Pays & Lieutenant & Contraction du Haut & Contraction du Lieutenant du Lieutena

OPSETURE,

De de se de

Cell spice



A SON ALTESSE, MONSEIGNEUR LE DUC SOUVERAIN

DE BOUILLON,

VICOMTE DE TURENNE,

Duc d'Albret & de Château-Thierry, Comte d'Auvergne, d'Evreux, & du Bas Armagnac, Baron de la Tour, de Montgâçon & de Cazillac, Pair & Grand-Chambellan de France, Gouverneur & Lieutenant-Général, pour le Roi, du Haut & Bas Pays & Province d'Auvergne, &c. &c.

Monseigneur,

L'objet de cet Ouvrage, autorise la liberté que je prends d'en offrir l'hommage à Votre Altesse.

a iij

En effet, n'ayant pour but que de conferver à la mémoire de la France, l'histoire de ceux qui en ont possédé les Grands Fiefs, Vous avez trop de droit à cet hommage, pour qu'il puisse échaper à VOTRE ALTESSE.

Je n'entreprendrai point, MONSEI-GNEUR, de retracer à vos yeux une Généalogie qu'annoncent & soutiennent trop bien les généreuses qualités de votre ame; mais au moins tous ceux que vos bontés, leur zèle & leur reconnoissance attachent aux intérêts de Votre Altesse, se rappelleront-ils avec plaisir, en lisant cet Ouvrage, tous les divers événemens qui ont consacré la gloire & l'ancienneté de votre illustre Maison.

On verra que, des les temps les plus reculés, les plus grands Princes de l'Europe en recherchoient l'alliance avec empressement, & qu'elle n'étendit ses branches, presque toutes fondues dans celles de nos Rois, que pour augmenter son lustre & son éclai. La Vicomté de Turenne, qui jouissoit des droits régaliens, sit marcher les Seigneurs d'O-

liergues de pair avec les Comtes d'Auvergne, leurs aînés.

On sait aussi que Catherine de Médicis, quoique née Souveraine, & devenue Reine de France, se faisoit honneur d'en descendre par sa Mere, & d'en porter les marques *.

Sous le Regne de Henri IV, l'alliance que fit avec l'héritiere des la Marck, le premier Duc de Bouillon de votre Maison, sembla n'avoir été pour son Fils, qui échangea Sedan contre l'Auvergne, qu'un chemin que la fortune lui préparoit pour rentrer, à son tour, dans la possession de ce premier Fief de vos Ancêtres.

Quand tous ces grands titres, MON-SEIGNEUR, manqueroient à VOTRE ALTESSE, l'honneur d'être Neveu de l'incomparable Turenne, qui immortalisa, par ses exploits, la gloire du dernier Regne, vous saffiroit pour le disputer aux plus

orgueilleuses Maisons de l'Europe.

T* Catherine de Médicis faisoit tant de cas de la Maison d'Auvergne, qu'elle écartela toujours avec les Armes de son Père celles de la Tour d'Auvergne & de Boulogne, qui étoient celles de sa Mère.

viii EPITRE.

Tous mes vœux seront comblés, MON-SEIGNEUR, si VOTRE ALTESSE, veut bien permettre qu'en donnant le jour à cet Ouvrage, l'honneur d'y paroître sous vos Auspices, en assure le mérite & le succès.

Je suis avec le plus profond respect,

There is a second

Constitution of State of State

de la se joir que la ces di en gino Sa les printes de ces di en l'Ious donnons de compour

is roidente en de tour en en la seus conjecte en Monre en en en la seus din de la seus etc. La s

MONSEIGNEUR,

The My for the second of the s

DE Votre Altesse po cara do de

Le très-humble & très-obéissant Serviteur, BRUNET.

AVERTISSEMENT,

Nous donnons en ce Traité l'Histoire des GRANDS VASSAUX de la Couronne, & de la Réunion qui s'est faite, en différens temps, des GRANDS FIEFS qu'ils. possédoient. Il ne sera pas hors de place de faire ici quelques réflexions sur l'origine & les principes des Fiefs en France. Nous donnons d'abord pour constant que les Fiefs ont été inconnus aux Romains: les Auteurs qui en rapportent l'Origine au Droit Romain, se sont trompés dans leurs conjectures. Nous croyons, avec Me Charles Dumoulin, sur la Coûtume de Paris, dans son Exorde sur le Titre des Fiefs, qu'il est plus juste d'attribuer cet honneur aux François, non seulement dès la première Race de nos Rois, mais encore avant qu'ils fussent entrés dans

AVERTISSEMENT.

les Gaules, même avant la naissance de JESUS-CHRIST, dans le temps qu'ils habitoient la Souabe & la Franconie, ou France Orientale. C'étoit le Pays de Pharamond, issu de la Race Royale des François.

Après avoir déduit tous ces faits, Dumoulin ajoute qu'il a vû, dans les Archives de l'Abbaye de S. Germain-des-Prés, des Chartes de Donations d'anciens Fiefs, faites au Monastère de cette Abbaye, par Childebert I, Roi de France, fils de Clovis I. C'est de ces François que les Lombards ont pris l'usage des Fiefs, qu'ils ont transporté en Italie.

Dans la suite, & sous la seconde Race de nos Rois, les Fiefs ou Récompenses militaires, qui, par leur primitive institution, n'étoient accordés qu'à vie à condition du service ; commencerent à devenir insensiblement héréditaires; d'abord par des Concessions particulières, & non par un Droit public & général: d'où il suit que la véritable Origine des Fiefs, tels qu'ils sont à présent en France, vient de ce que les Rois de la seconde Race envoyoient dans les Provinces des Commissaires, qu'on appelloit Ducs, Comtes & Marquis, pour administrer la Justice, & désendre les Limites du Pays: les Rois leur donnoient, à cet esset, des Commissions; & pour leur subsissaire de leurs Lieutenans, ils leur abandonnoient la jouissance de grands & amples Territoires, sous le nom de Feod ou Feodum.

of Comme leur Emploi ou Gouvernement n'étoit que par Commission & à vie, les Fiefs n'étoient aussi alors que des Usufruits qui finissoient avec l'Emploi.

Mais sur la sin de la seconde Race de nos Rois, & le commencement de la troisseme, ces Gouverneurs, Ducs, Comtes & Marquis, qui n'étoient auparavant que Commissaires à vie, devinrent Officiers perpétuels, & leurs Fiess pleinement héréditaires. Ils s'emparèrent de leurs Duchés, Comtés & Marquisats, sous Louis le Fainéant, & sous Hugues Capet; & en conséquence ils distri-

xij AVERTISSEMENT.

buèrent à leurs Parens, Amis & Adhérans, en pleine propriété, partie de leurs Terres & Justices, qui étoient du Domaine Royal, qu'ils n'accordoient auparavant qu'en Bénésice & à vie, sous l'Au-

torité Royale.

Ces derniers s'appellèrent Vicomtes & Barons: ils firent d'autres Subalternes, qu'ils nommèrent CAPITAINES, VASSAUX, Capitaneos, Vassos, Vassallos, Valvassores, &c. auxquels ils donnerent aussi des Fiess & des Justices par des sous-inféodations, & ainsi en descendant, & tous fous l'obligation d'être reconnus Supérieurs de dégré en dégré, & de faire des Services militaires, & autres. Ces Ducs, Comtes & Marquis, y joignirent certaines Redevances en deniers, grains & volailles, qu'ils avoient coutume de lever sur les peuples de leur Gouvernement, & qui leur tenoient lieu de gages. Les Vicomtes & Barons, & leurs Vafsaux en firent de même à l'égard de ceux à qui ils accordoient des héritages par sous-inféodation; & comme les premiers

AVERTISSEMENT. pretoient serment de fidélité au Roi, & étoient obligés de le suivre & l'assister en guerre, ils exigèrent la même chose de leurs Vassaux; lesquels de leur part, ne pouvant, par eux-mêmes, faire valoir les Terres & Héritages compris dans les Concessions qui leur avoient été faites, en cédèrent une partie ou à des Gens de guerre de leur suite, ou à des Laboureurs & Colons; & ceux-ci à d'autres subordinément, retenant toujours des marques de supériorité, en imposant à leurs Vassaux, hommes & Tenanciers des sujétions, Redevances & Devoirs Féodaux, avec le Droit de Retour, & de Consolidation en certains cas, exprimés ou non exprimes, 10. Par l'accomplissement de la condition apposée dans l'Acte d'inféodation. 2°. Par parage faille dans les Cou-tumes qui l'admettent. 3°. Par Acquêt. 4°. Par Mariage. 5° Par Commise pour Félonie. 6°. Par la Confiscation. 7°. Par Retrait ou Droit de Prélation. 8°. Par Succession régulière ou irrégulière.

Ainsi, ont commencé les Inféodations

xiv AVERTISSEMENT

& sous-Inféodations; les Fiess & Arrières-fiefs se sont multipliés, & sont deve-

nus héréditaires & patrimoniaux. Basnage, sur le Titre des Fiess de la Coutume de Normandie, examine en particulier ce qui regarde l'établissement des Fiefs en cette Province. Il observe que, dans le temps que tous les Fiefs devinrent en France patrimoniaux & héréditaires, c'est-à-dire, sous le Régne de Hugues Capet, qui fut reconnu Roi en 987, la Normandie n'étoit pas sous la Domination de nos Rois, parce qu'elle avoit été cédée en 912, par Charles le Simple, à Rollon ou Raoul, Chef des Normans : il est vrai que c'étoit à titre de Fief, & à la charge de la Foi & hommage: mais l'on sçait que dans ces temps-là les Grands Vassaux de la Couronne exerçoient tous les Droits de Souveraineté, & ne se croyoient tenus qu'à la simple cérémonie de l'Hommage & du Serment de sidélité. 731301

Philippe - Auguste avoit conquis la Normandie, le Poitou, la Saintonge,

AVERTISSEMENT. xv

l'Anjou, le Maine, la Touraine, & autres Provinces, ainsi qu'on le dira dans son lieu. Le Roi Saint Louis rendit à Henri III, Roi d'Angleterre, quelquesunes de ces Provinces, & en retint quelques-autres; principalement la Normandie, par un Traité de l'année 1259, sait entre ces deux Princes. Mais toutes ces Provinces revinrent depuis à la France, par les Conquêtes des Rois Charles V & Charles VII, comme nous le dirons dans la suite.

Pour comprendre sans étonnement le démembrement de la Monarchie Françoise, dont nous venons de parler, il faut saire attention à l'état où étoit la France, lors de cette grande révolution, sous les Régnes de Louis le Fainéant & de Hugues-Capet; & il faut considérer les désordres affreux qui avoient commencé vers le déclin de la Race de Charlemagne, & qui durèrent pendant le Régne des premiers Rois de la troisiéme Race.

Tous les Auteurs qui, depuis deux siécles, ont débrouillé les Histoires de

XVI AVERTISSEMENT.

ce temps-là, ont fait la peinture de ces désordres. « Sous le Régne de Charles » le Simple, qui commença à régner en 3 l'année 898, le Royaume de France s étoit en telle confusion, qu'on peut " mieux le présumer, que l'entendre par s les Histoires, s dit Pithou, liv. 1. de son Histoire des Comtes de Champagne & de Brie. « Chacun, qui avoit quelque » puissance, commença de pêcher en eau » trouble, & s'accommoder de ce qu'il » put....ce qu'ils continuèrent aussi har-" diment sous Hugues-Capet, qui n'osa, » ou ne put les déposséder, étant d'ail-leurs empêché à maintenir & assurer » un nouvel Etat; mais il se contenta » d'être reconnu comme Seigneur Dominant de ses Pairs & Barons, n'étant » point en état, ni ses premiers Suc-» cesseurs, de faire, à ce sujet, des Loix * & des Réglemens. »

Les Grands Vassaux qui résistoient au Roi avec tant de licence, éprouvoient la même chose de la part de leurs inférieurs. Comme tout se faisoit par vio-

lence

lence, chacun en usoit selon le pouvoir qu'il avoit; & les grands Vassaux qui désobéissoient au Roi, & qui usurpoient son Domaine, sous ses yeux, en rendant leurs Fiess & leurs Gouvernemens héréditaires & patrimoniaux, ne pouvoient rien reprocher à leurs inférieurs qui ne faisoient que les imiter; & il leur étoit dissicile, & même impossible, de les contraindre.

» Les Grands Officiers (dit un Auteur » moderne *) eurent la même nécessité » de tolérer que leurs subalternes s'arro-» geassent semblable propriété de leurs » possessions, sous les mêmes conditions » de Foi & de Services «.

Mais le Roi Philippe - Auguste étendit beaucoup son Domaine & son Autorité par ses Conquêtes; & il sit quelques Ordonnances au sujet des Seigneuries & des Fiess.

Histoires & autres Livres, le peu de sub-

35 1981

^{*} Hévin.

xviij AVERTISSEMENT.

ordination qu'il y avoit alors entre ces divers Seigneurs, par les guerres perpétuelles qu'il y avoit, non seulement entre tous les Vassaux du même Seigneur, mais encore entre les Vassaux & les Seigneurs dont ils relevoient; ils faisoient même la guerre au Roi. Toutes les Histoires font mention de ces guerres, qui ont duré bien avant sous la troisième Race de nos Rois.

Il est vrai qu'à mesure que les troubles s'appaisoient, les Grands Vassaux & leurs Barons, établirent, sur la matière des Fiess, quelques Régles qu'ils sirent observer; c'est de-là que nous sont venues les dissérentes Coutumes du Royaume, & les Coutumes locales: tout y est matière séodale; cette matière est immense; elle embrasse presque toutes les Questions de notre Droit François.

On peut mettre au premier rang des Grands Vassaux qui ont fait des Réglemens sur cette matière, les anciens Ducs de Normandie; ils étoient plus autorisés que les autres : leur pouvoir étoit sondé

AVERTISSEMENT. xix sur un Traité de l'année 912, par lequel (comme on l'a déja observé) Charles le Simple, avoit cédé la Neustrie, qui fut depuis appellée Normandie, à Rollon, ou Raoul, Chef des Normands, à la charge seulement de la Foi & Hommage. » Aussi ce Prince Normand & ses » successeurs, avec leurs Barons & les » Evêques de leur Duché, & autres Sages » hommes (comme dit le Prologue de » l'ancien Coutumier) firent divers Ré-» glemens généraux sur plusieurs matiè-» res, & entr'autres sur les Fiess «. L'Auteur de cet Ancien Coutumier les a recueillis. Ce Monument est donc le plus ancien qu'on ait en France sur les matières féodales; car quoique cet Ancien Coutumier n'ait été composé que sous le Régne de S. Louis, environ l'an 1229, il contient pourtant les Coutumes & les Usages que les premiers Ducs de Normandie avoient établis, comme l'Auteur le dit dans le Prologue.

L'on en usa de même dans les autres Provinces du Royaume, & il y en a des

XX AVERTISSEMENT.

preuves qui n'en laissent aucun doute.

Nous en trouvons la première preuve dans les Assifes de Jérusalem; elles fournissent, sur ce sujet, un témoignage bien autentique. Tout le monde sçait que le Royaume de Jérusalem sut établien 1099, lors de la première Croisade, dans laquelle étoient presque tous les Seigneurs François, avec leurs Vassaux & Arrières-Vassaux. Après la Conquête de Jérusalem, Godefroy de Bouillon, qui en fut élu Roi, & qui n'en voulut cependant jamais prendre le Titre, convoqua d'abord une assemblée des Etats de ce nouveau Royaume. On y établit des Loix ou des Coutumes; on en fit un Recueil, qui fut appellé les Assisses de Jérusalem, sous ce Titre, les Loix, Statuts & Coutumes, accordées au Royaume de Jérusalem, par Godefroy de Bouillon, l'an 1099, par l'avis du Patriarche & des Barons.

Cette première Croisade n'étoit, comme on vient de le dire, presque composée que de François de toutes les Provinces. Aussi ces Assisses ne furent dressées

AVERTISSEMENT.

que sur les Usages & les Coutumes qui s'observoient en France: ainsi l'on peut connoître dans cet Ouvrage, mieux que dans tout autre, quel étoit l'usage le plus commun & le plus général de ce Royaume, au sujet des Constitutions des Fiess & des Arrières-Fiess. Le Chapitre 144 est conçu en ces termes: Les hommes dou Chief Seigneur puevent partie de leurs siés donner & démembrer pour partie dou Service. Voilà l'origine des Démembremens, même des Réunions; car la partie démembrée étoit toujours regardée comme dépendante du Fief, & comme y étant toujours attachée.

Nous tirons la seconde Preuve de l'Ancien Coutumier de Champagne; c'est un Recueil de divers Réglemens faits par les Comtes de cette Province. Le plus ancien de ces Réglemens est de l'année 1224, & le dernier est de l'année 1299. L'Article 14 est conçu en ces termes: Coutume est en Champagne, que les Châ-telains & Barons de Champagne, donnent bien en sié & en hommage de leur héritage b iij

xxij AVERTISSEMENT.

aux Gentils-Hommes, & les en puent reprenre à hommes, en récompensations de leurs services, & ainsi en ont-ils usé de toujours; mais si ils lor vendoient, ou enprenoient argent, ils ne le pouvoient faire. Cet Article ne parle que de Sous-Inséodations faites à des Gentils - hommes; parce que, dans ce tems-là, les Roturiers ne pouvoient posséder des Fiess.

La Coutume de Bretagne nous fourniroit une troisiéme Preuve; & ainsi la plûpart des autres Coutumes du Royaume que nous passerons sous silence, pour

éviter la prolixité.

Il falloit présenter au Lecteur ces Principes, avant de passer à l'Histoire des Réunions que nos Rois ont faites, en dissérens tems, des Piéces importantes de l'Etat, qui en avoient été autresois démembrées & éclipsées.



XXIII

PRÉFACE.

CHARLEMAGNE, qui n'avoit hérité du Roi Pepin, son père, que du Royaume deFrance, qu'il lui avoit fallu même partager avec Carloman, son frère, non seulement posséda lui seul cette Couronne, mais y joignit encore, par ses Conquêtes, toute l'Italie, (à l'exception du bout du Royaume de Naples & de la Sicile;) toute l'Allemagne, par la destruction des Saxons & la soumission des Esclavons en deça de la Vistule & de l'Oder, toute la Hongrie, une partie de la Dalmatie, & une partie de l'Espagne; ensin il sut proclamé à Rome Empereur d'Occident.

Quelqu'absolu que ce Prince sût dans ses Etats, il donna origine aux Principautés qui s'y formèrent dans la suite, par les Gouvernemens de plusieurs Provinces du Royaume qu'il conféra à des parens & à des sujets qui l'avoient bien servi dans ses Conquêtes, lesquels Gouvernemens passèrent à leurs enfans. Ces samilles s'établirent ainsi dans ces Provinces qu'on leur avoit consiées; &, prostant des conjonctures, s'approprièrent ce qui avoit été commis à leur sidélité, & crurent saire encore beaucoup d'en reconnoître les Rois pour Souve-

rains, & de leur en rendre hommage.

Louis le Debonnaire & ses successeurs, de la Race Carlovingienne, surent des Rois soibles, indolens & sainéans, plus capables de régir des

Monastères, que d'être chargés du Gouvernement de tant d'Etats. Leur foiblesse les força, pour s'attacher des créatures, de démembrer la Monarchie, & de donner, à titre de Gouvernemens, toutes les Provinces du Royaume; desorte qu'à la fin du neuviéme siècle, l'état de la Monarchie Françoise se trouva à peu-près semblable à celui où nous voyons l'Empire d'Allemagne. Elle avoit un Chef & des Membres qui en composoient le Corps. Le Prince étoit très - puissant, lorsqu'il étoit uni avec eux, & très-soible, lorsqu'il ne s'agissoit que de ses intérêts particuliers. Ces Membres étoient les grands Vassaux, possesseurs des Provinces de la Monarchie, dont leurs Auteurs avoient changé le Gouvernement en Domaines héréditaires; & il étoit tel de ces Vassaux, qui, par l'étendue de son Fief, & par le nombre de ses sujets, étoit plus puissant que le Roi.

Ne croiroit-on pas proposer une chimère, si l'on avançoit que le Corps Germanique pourra être un jour assujetti à un seul Prince; que tous les Electorats & les autres Domaines de tant de petits Souverains qui le composent, seront soumis à sa puissance; que toutes ces Maisons s'évanouiront, & que l'Empereur deviendra le Maître despotique de tant d'Etats.

Voilà pourtant ce qui est arrivé à l'Empire François, dans le cours de neuf siécles, par une Politique aussi fine que constante & bien entendue. Les Rois de France ont réuni à leur Couronne

72 grands Fiefs qui faisoient ombre à leur puisfance, sans parler même d'une infinité de Villes & d'Arrières-Fiefs, dont ils se sont emparés. Le Roi seul est devenu le Maître absolu de son Royaume, que tant de Réunions ont rendu le plus

puissant des Etats de l'Europe.

Ces Réunions, chef-d'œuvre de la Politique de nos Rois, sont confondues & assez peu distinguées dans l'Histoire générale de France; il est même plusieurs grands Fiess dont on n'y fait au-cune mention; les Historiens, s'attachant aux seuls événemens mémorables, ont négligé d'expliquer ces Réunions si importantes & si nécessaires à développer. Il est étonnant que ces grands hommes qui ont décoré & qui décorent aujourd'hui nos Académies, n'ayent pas encore traité cette matière. Combien seroit grande la gloire d'un Auteur qui étendroit ses soins & son travail à donner au Public l'Histoire de la Réunion des Grands Fiess à la Couronne, ainsi que celle de tous les autres Etats de l'Europe. Avec quelle avidité liroit on les Réunions des 22 Royaumes d'Espagne, des 10 Royaumes de la Grande-Bretagne, des 17 Provinces des Paye Ras à Quelle curiosité des 17 Provinces des Pays-Bas? Quelle curiosité ne seroit point excitée d'apprendre comment s'est formée la puissance des Electorats, la Monarchie de Hongrie? Que de Réunions à rechercher dans le Nord, & enfin les différentes révolutions, qui ont conduit à l'excès de grandeur où l'on voit au-jourd'hui les Empires de Russie & de Turquie! Quant à l'Ouvrage que nous donnons présentement au Public, il contient seulement la Chronologie des Princes & Seigneurs qui ont possédé les Grands Fiefs de France, & l'époque de leurs Réunions à la Couronne.

Il faut observer que les Grands Feudataires jouisfoient jusqu'aux dissérentes Réunions de leurs Fiess à la Couronne, des Droits Régaliens, comme de s'intituler par la Grace de Dieu, de faire battre Monnoye, de nommer des Gouverneurs, de lever les Impositions, & d'entretenir des troupes.

Les fils puînés du Roi Jean n'eurent pas, dans leurs appanages, les Droits Régaliens; mais ils obtinrent du Roi Charles VI la jouissance des impositions, de nommer des Gouverneurs, &

d'y entretenir des troupes.

Les Princes appanagés depuis le Régne de François I, n'ont joui, dans leurs appanages, que du Domaine utile; le Haut - Domaine appartenant à la Couronne : c'est pourquoi nous n'en parlons point.

Nota. On ne doit point prendre à la lettre le mot Conquétes, qui se trouve en tête des Chapitres de Flandres, Artois, &c. comme signissant simplement un droit acquis par la voye des Armes; mais entendre que les Rois sont rentrés, par cette voye, dans la possession des ces anciens Fiess, dont la Souveraineté a toujours appartenu à la France. Il en est de même à l'égard du mot Acquisitions, mis en tête de la Lorraine, qui se trouve aujourd'hui réunie à la Couronne par des voyes plus pacisiques.

A la fin de l'Ouvrage se trouvent quelques Corrections & Addititions qu'il sera bon de consulter.



DIVISION

DU ROYAUME DE FRANCE.

Le	Royaume	de	France	eft	composé.	fçavoir	;
----	---------	----	--------	-----	----------	---------	---

. 1º Des douze Grands Gouvernemens dont les Députés comparurent aux Etats de 1614.

IIº Des Conquêtes de Louis XIII & Louis XIV, & dés Acquisitions de Louis XV.

Les douze Grands Gouvernemens, anciens Domaines de la Couronne, sont;

			x ag€
10	L'Isle de France,		I
	La Picardie,		8
30	L'Orléanois,		42
	La Normandie,		105
50	La Champagne,	1	133
60	La Bourgogne,		145
7°	La Bretagne,		189
80	La Guyenne,		216
9°	Le Languedoc,		335
	Le Lionnois,		371
IIO	Le Dauphiné,		423
	La Provence,		448
-	4 4 - 4		

Les Conquêtes de Louis XIII & Louis XIV, & les Acquisitions de Louis XV sont;

_	
1° La Flandre,	486
2º L'Artois,	504
3° La Franche-Comté,	509
4º La Lorraine	522
5° Le Barrois,	535



TABLE

DES

GRANDS VASSAUX

DE LA COURONNE DE FRANCE.

GRANDS VASSAUX.

GOUVERNEMENS.

Anciens Domaines.		
I. ISLE DE FRANCE.	Ducs de France, Comtes de Paris.	3
II. PICARDIE.	1 Comtes de Vermandois, 2 Comtes & Ducs de Valois, 3 Comtes de Pontieu, 4 Comtes de Boulogne, 5 Comtes de Calais & d'Oye, 6 Princes de Sédan,	23 29 33 30
iil orléanois.	1 Comtes & Ducs d'Orléans, 2 Comtes & Ducs d'Anjou, 5 Comtes du Maine, 4 Comtes de Blois, Chartres & Tourain 5 Comtes de Dunois, 6 Comtes de Nevers, 7 Comtes & Ducs de Berry, 8 Comtes & Ducs de Vendôme,	45 49 61 73 83 94
IV. NORMANDIE.	I Ducs de Normandie, 2 Contres d'Evreux, 3 Comtes du Perche, 4 Comtes & Ducs d'Alençon,	107
Y. CHAMPAGNE.	Comtes de Champagne,	133
VI. BOURGOGNE.	1 Ducs de Bourgogne, 2 Comtes d'Offone, 3 Comtes de Tonnerre, 4 Comtes de Sémurois, 5 Comtes de Sens, 6 Comtes de Macon, 7 Comtes de Micon, 8 Comtes de Châlons, 9 Comtes de Charolois,	148 164 171 171 177 181 183
VII. BRETAGNE. {	1 Ducs de Bretagne,	190

COUVERNEMENS.	GRANDS VASSAUX.	Page
	1 Ducs de Guyenne, 2 Ducs de Gafeogne, 3 Cointes de Foix, 4 Vicomtes de Béara, 5 Contes d'Abret.	218 229 232 239 245
- Lo	Contes d'Albret, CRois de Navarre, Contes d'Armagnac, Contes de Bigorre, Contes d'Angouléme,	2 j 7 2 j 7 2 j 8 2 j 4
VIII. GUYENNE.	10 Comtes de Périgord, 11 Vicomtes de Limofia, 12 Comtes de Querci, 13 Comtes de Comminges, 14 Comtes de Fétentae, 15 Comtes de Pardiae, 16 Comtes de Pardiae, 17 Comtes de Pétentaquet, 18 Comtes de Rouergue, 19 Vicomtes de Turenne, 20 Comtes de Juvergue, 21 Dauphins d'Auvergue,	279 289 299 299 299 299 304 307 318
EX. LANGUEDOC.	1 Rois d'Aquitaine, 2 Comtes de Touloufe, 3 Comtes de Carcaffonne, Béziers & Nifma 4 Comtes de Montpellier, 5 Rois d'Arles & de Bourzogne,	337 341
X. LIONNOIS.	I Comtes de Lionnois. 2 Comtes de Foré: 3 Comtes de Beaujolois, 4 Comtes & Ducs de Bourbonnois, 5 Comtes de Mont-Lugon, 6 Comtes de la Marche, 7 Comtes de B Bresse,	373 378 381 381 407 403 417
XI. DAUPHINÉ.	1 Comtes de Vienne, 2 Dauphins de Viennois, 3 Comtes de Valentinois, 4 Comtes de Diois, 5 Marquis de Saluces,	425 429 435 440 443
MII. PROVENCE.	1 Comtes de Provence, 2 Comtes de Forcalquier, 3 Princes d'Orange, 4 Comtes de Marseille,	449 465 470 481
II. Conquêtes de Louis XIII.		
FLANDRES & ARTOIS.	I Comtes de Flandres; 2 Comtes d'Artois;	437
III. Conquêtes de Louis XIV.		
FRANCHE-COMTÉ.	Comtes de Bourgogne;	\$ 16
IV. Acquisicions de Louis XV.		
LORRAINE & BARROIS.	1 Ducs de Lorraine; 2 Ducs de Bar,	534 534



CHRONOLOGIQUE

DES RÉUNIONS

DES GRANDS FIEFS

DE LA COURONNE DE FRANCE.

Explication des Lettres Initiales.				
C. veut dire D. E. M.	Comté, P. veut d Duche, R. Evêché, Vic. Marquifat, ViI.	rincīpauté. Royaume. Vicomté. Ville.		
ROIS.	Années des réunions. GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.		
CHARLES le Chau	ere. 866 R. d'Aquitaine 5	à la Couronne.		
LOTHAIRE.	960 C. de Querci,	au C. de Toulouse.		
HUGUES CAPET.	<pre></pre>	} à la Couronne.		
ROBERT. le Dévot.	1017 C. de Sens, 1019 C. de Charrres, 1019 C. de Touraine, 1019 C. de Champagne, 1019 C. de Brie,	a la Couronne. au C. de Blaissis.		
HENRI I.	1045 C. de Touraine,	au C. d'Anjou-		
PHILIPPE I.	{ 1070 D. de Gascogne, 1097 C. de Valois, 1082 C. de Dijon,	au D. de Guyenne. au C. de Vermandois. au D. de Bourgogne.		
LOUIS VI.	{ 1116 C. de Diois, 1127 C. du Maine,	an C. de Valentinois. au C. d'Anjou.		
LOUIS VII. le Jeu	ne. 1140 C. de Fézenzac,	au C. d'Armagnac.		
PHILIPPE II	1195 C. d'Alençon, 1198 Terre d'Auvergne, 1199 C. d'Artois, 1200 C. d'Evreux, 1203 C. de Touraine, 1203 C. du Maine, 1203 C. d'Anjou, 1205 D. de Normandie,	à la Couronne		

ROIS.	Années des des réunions. GRANDS FIEFS.	REUNIONS.
LOUIS IX. (S.)	/ 1- jo et et instituçõis	aux Confuls. au D. de Bourgogne. au C. de Bourbonnois. à la Couronne. au D. de Bourgogne. e, éteint. à la Couronne. au Dauphine. à PArchevêché.
PHILIPPE III. le Hardi.	1272 M. de Provence, 1272 C. de Touloufe, 1230 C. de Sémur, 1280 C. d'Offonne, 1233 C. d'Alengon, 1284 C. de Chartres,	à la Couronne. au D. de Bourgogne. à la Couronne.
PHILIPPE IV.	1290 Vic. de Béarn, 1303 C. de la Marche, 1307 C. de Angouléme, 1307 C. de Bigotre, 1310 C. de Lyon, 1312 C. de Rouergue,	an C. de Foix. à la Couronne. au C. d'Armagnac.
CHARLES IV. le B	el. 1327 C. de Charolois,	au C. d'Armagnac.
PHILIPPE VI. de Valois.	13:28 C. de Champagne, 13:28 C. de Brie, 13:28 C. de Valois, 13:28 C. d'Aniou, 13:28 C. du Maine, 13:29 C. de Charrres, 13:49 Dauphine de Viennois, 13:50 C. de Montpellier,	à la Couronne.
CHARLES V.	1365 C. d'Auxerre, 1375 D. de Valois, 1375 D. d'Orléans, 1380 C. de Ponthieu,	à la Couronne.
CHARLES VI	1382 C. de Forêt, 1382 C. de Dunois, 1391 C. de Blaifois, 1400 C. de Beaujolois, 1403 C. de Fèzenzaquet, 1403 C. de Pardiac,	au D. de Bourbonnois. au C. de Flaifais. au D. d'Orleans. au D. de Bourbonnois. } au C. d'Armagnac.
CHARLES VIII.	1424 C. de Tonnerre, 1434 C. de Valentinois, 1444 C. de Comminges, 1445 C. de Penthièrre, 1460 C. de Perigord, 1460 Vic. de Limoges,	au D. de Bourgogne, à la Couronne, au D. de Bretagne, du C. d'Albret,





ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE

GRANDS FIEFS

DE LA COURONNE DE FRANCE,

E T

DES PRINCES QUI LES ONT POSSÉDÉS.

PREMIERE PARTIE.

GRANDS GOUVERNEMENS,

ANCIENS DOMAINES DE LA COURONNE.

ISLE DE FRANCE ET PICARDIE.

I ISLE DE FRANCE, l'un des douze grands Gouvernemens de France, qui font la division A

ISLE DE FRANCE.

ordinaire de ce Royaume, a la Picardie au nord, la Champagne à l'orient, la Beauce & l'Orléanois au midi, & la Normandie au couchant. Sa longueur est de 54 lieues, & sa largeur de presque autant. Paris est sa capitale, comme de tout le

Royaume.

L'Isle de France fut habitée anciennement des Parisiens, qui combatirent avec beaucoup de valeur contre les Romains, pour la défense de leur liberté, sous la conduite de Camalogénes. Les Bellovaces, & les Sylvanectes, dont on comprit les terres, dans la Belgique seconde, & dans la Lionnoise quatriéme, habitèrent aussi le même pays. Childebert III, fils de Clovis, eut en partage le Royaume de Paris, qui renfermoit une partie des Lionnoises & toute l'Aquitaine.



COMTES DE PARIS.

DUCS DE FRANCE, COMTES DE PARIS.

855 ROBERT I. 866 EUDES. 898 ROBERT II. 923 HUGUES I. 956 HUGUES II. 987 Réunion à la Couronne.

855. ROBERT I, dit le Fort,

Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans.

OBERT LE FORT, grand capitaine, brave & heureux, descendoit de Childebraud, frère de Charles Martel & oncle de Pepin, Roi d'Aquitaine. Il sut partisan, tantôt du jeune Pepin, tantôt de Salomon qui s'empara de la couronne d'Herripée, Roi de Bretagne. Charles le Chauve s'attacha Robert le Fort, qu'il investit de tout le pays entre la Seine & la Loire; le sit créer au parlement de Compiégne en 861, Duc & Marquis de France, Comte de Paris. Le Roi ajouta peu-à-près au grand district le comté d'Anjou & une partie du duché de Bourgogne. Il vainquit plusieurs sois les Normans, & su tué par eux en Anjou l'an 866. Eudes son fils lui succéda.

866. EUDES.

Ce Prince succéda à son père étant fort jeune. Les Normans étant venus assiéger Paris en 885, il se signala contre eux par sa valeur & sa conduite, en leur résistant vigoureusement; exploit qui commença de lui concilier l'estime & l'amour des François, Le roi Charles le Gros étant mort

ISIE DE FRANCE.

en 888, Eudes fut fait Régent du Royaume & élu Roi, suivant la Coutume, pour gouverner jusqu'à la majorité de Charles IV, dit le Simple. Ce Prince eut desconcurrens dans la régence qui lui donnerent bien de l'occupation. En 891, les Seigneurs François remontrèrent à Eudes que Charles atteignoit sa quinzième année, & qu'il étoit tems qu'il lui remît la couronne; sur son refus, Herbert Comte de Vermandois conduisit Charles à Reims, le proclama Roi & le fit sacrer. Les partisans des deux Rois prirent les armes; la guerre civile s'échauffa & dura jusqu'en 896, qu'Eudes reconnut Charles pour Roi. Il mourut en 898. Robert son frère lui succéda dans le duché de France, les comtés de Paris & d'Orléans, & dans ce qu'Eudes tenoit du duché de Bourgogne.

898. ROBERT II.

Ce prince fut le principal négociateur du traité que Charles IV fit en 912, avec Rollon chef des Normans, à qui il céda le duché de Normandie. Robert ne perdit point de vue un trône que son père avoit occupé. En 921, il se mit à la tête d'une conspiration contre le Roi, où entrèrent presque tous les Seigneurs françois. Les rébelles prirent les armes, &, s'étant assemblés à Soissons, y élurent pour Roi, Robert, & le firent sacrer à Reims le 29 Juin 922. Charles, quoiqu'effrayé d'une si funeste nouvelle, ne perdit point courage. On en vint à une bataille, l'année suivante, le I s Juin 923 auprès de Soissons, où les deux Rois étoient à la tête de leurs armées, & combattoient en personne. Il y eut cent mille hommes qui périrent dans cette malheureuse journée. Charles perça lui-même d'un coup de lance Robert

COMTESODE PARIS.

qu'il renversa mort. Le régne de Robert sut court. Il avoit épousé Béatrix, fille de Pepin I, comte de Vermandois. Il laissa plusieurs fils, héritiers de ses projets & de son ambition. Hugues l'aîné lui succéda dans toutes ses possessions.

923. HUGUES I.

Il succéda au Roi Robert son père, dans le duché de France, & dans les comtés de Paris & d'Orléans. Il eut toujours devant les yeux le trône que son père avoit occupé; mais les différentes conjonctures & le mérite des Rois, fous qui il vécut, le continrent, & il les reconnut toujours, quoiqu'il parut en quelque forte plus puissant qu'eux. En 939 il s'allia étroitement avec Othon, Roi de Germanie, dont il épousa la sœur, & avec Guillaume I. duc de Normandie, & Herbert Comte de Vermandois, si fier & si redoutable en ce tems-la. Hugues s'empara de Reims en 940; s'allia, tantôt avec le Duc de Normandie, tantôt avec le Roi Louis IV, pour dépouiller le jeune Richard, fils de Guillaume; puis il le secourut. Il délivra de prison le Roi, & le retint lui-même prisonnier jusqu'à ce qu'il lui eût cédé la ville de Laon. Il mourut à Dourdan le 16 Juin 956, sous le régne de Lotaire. Il ne laissa point d'enfans de sa première femnie Etilde, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre; mais de sa seconde, nommée Edwige, fille d'Henri, Roi de Germanie, il eut trois fils; Hugues II, Eudes & Othon.

956. HUGUES II, dit Capet,

Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans, & Roi de France.

Si les Seigneurs François ont eu droit d'élire un Roi après A iij

, .

ISLE DE FRANCE.

la mort de Louis V qui ne laissoit point d'enfans ; ils ne pouvoient jetter les yeux sur un plus digne prince que Hugues Capet, & lui seul pouvoit relever la majesté du tione affoiblie. Hugues avoit toutes les qualités qui pouvoient les rendre respectable; & ces qualités justifièrent le choix qu'on avoit fait de lui. La loi fondamentale sembloit l'exclure, puisqu'il n'étoit point de la maison Royale qui avoit encore un prince en âge & en étatde régner; c'étoit Charles, Duc de Lorraine, fils du Roi Louis IV; mais il paroît que cette loi n'étoit pas alors fort en vigueur. Pepin l'avoit le premier violée, dans le huitième siècle, en faisant déposer Childeric III. Elle avoit été enfreinte depuis dans plusieurs élections, & récemment dans celle de Robert, ayeul de Hugues Capet. Bien des Auteurs ont avancé que, pour faciliter son élection, il avoit cédé à tous les grands Vassaux le domaine & la propriété de leurs fiefs. C'est à quoi il ne pensa. jamais, & ce qui ne lui fut point demandé. Depuis plus d'un siècle, ils étoient en possession; & ce nouveau Roi se seroit trouvé bien foible, s'il eût voulu heurter contre plus de cinquante princes qui gouvernoient leurs Etats comme Souverains, en rendant néanmoins l'hommage & le service, dans les occasions, aux Rois leurs Seigneurs suzerains. Il eût été accablé bien vîte sous les forces de ces grands Vassaux. Il est pourtant vrai que l'élection d'Hugues les affermit dans leurs usurpations; car les Rois Carliens sembloient avoir quelques droits de réclamer le domaine des provinces usurpées: mais Hugues, élu par ces grands. Vassaux eux-mêmes, n'avoit ni titre, ni prétexte; aussi ni lui ni ses successeurs n'en eurent jamais la moindre idée.

Hugues Capet, par son élection, réunir à la couronne

COMTES DE PARIS.

Paris, Orléans & plusieurs villes de l'Isle de France & de l'Orléanois, qui, avec celles que les Rois possédoient encore en Picardie & en Champagne, comme Laon, Noyon & Reims, commencèrent de donner un peu plus d'étendue au domaine Royal. Il établit son siège à Paris; &, pour assurer son trône, en prévenant l'inconstance des Seigneurs & les événemens qui pouvoient arriver, il associa au trône son sils aîné Robert, jeune Prince d'une grande espérance, qui fut sacré à Reims le 1 Janvier 988.

987. Réunion à la Couronne.

Le duché de France & les comtés de Paris & d'Orléans font réunis à la couronne.



PICARDIE.

LA PICARDIE, qui a le Hainault & l'Arrois au septentrion, la Champagne à l'orient, l'Isle de France au midi, & la Normandie & l'Océan au couchant, étoit habitée anciennement de différens peuples qui, en suivant les mêmes coutumes & les mêmes loix, ne laissoient pas de former autant de Républiques indépendantes les unes des autres. Dans la division des Gaules faite par Auguste, les Ambianiens, les Essuens, les Véromanduens, les Oromansiens & les Moriniens, furent compris dans la Belgique seconde; &, comme ils avoient été subjugués les derniers par les Romains, l'envie de recouvrer leur liberté les obligea les premiers à se liguer avec les François: les divers pays dont ils s'emparèrent, ayant été réunis long-tems après, formèrent une province qu'on appella *Picardie*. Quelques - uns en tirent le nom des hérétiques Bégards, qui répandirent le venin de l'Hérésie dans quelques villes d'Allemagne & des Pays-Bas, sous l'empire de Louis de Bavière. Mais, les Picards étant beaucoup plus anciens que la secte des Bégards, il y a plus d'apparence que ces peuples furent ainsi appellés de

COMTES DE VERMANDOIS.

l'usage des Piques, dont ils se servirent les premiers.

La plus grande partie de cette province étoit autrefois comprise dans la Flandre, & elle en sur détachée sous Philippe-Auguste, pour les droits de la Reine Isabelle d'Alsace, fille de Baudouin IV.

VERMANDOIS.

Après que les Romains eurent conquis les Gaules, Auguste ayant trouvé à propos de partager la Gaule Belgique entre quatre provinces confulaires, les Véromanduens furent compris dans la Belgique seconde. La ville de Saint-Quentin est aujourd'hui la capitale du Vermandois. Cette province fut donnée à Pepin, petit-fils de Bernard Roi d'Italie.



COMTES DE VERMANDOIS.

818 PEPIN.
875 BERNARD.
892 HERBERT I.
900 HERBERT II.
943 ALBERT II.
988 HERBERT III.
1015 ALBERT III.

1044 HERBERT IV.
1077 ADELE.
1119 RAOUL I.
1152 RAOUL II.
1164 ELISABETH.
(PHILIPPE.
ELEONORE.
1215 Réunion à la Couronne.

818. PEPIN I.

N 818 commença la Dinastie des Comtes de Vermandois. L'empereur Louis I, ayant sait aveugler son neveu-Bernard Roi d'Italie, eut de si cuisans remords de ce supplice, que, pour le réparer, il donna le Vermandois à Pepinsils de Bernard. Pepin se mêla aux guerres civiles des ensans de Louis le Débonnaire, & mourut en 875- Il laissa trois sils, Bernard, Herbert & Pepin.

875. BERNARD I.

Bernard mourut sans enfans en 892. Ses deux frères Herbert & Pepin, partagèrent le Vermandois.

892. HERBERT I.

Herbert succéda à Bernard I, & eut pour son partage-Péronne & Saint-Quentin, qui étoient les deux capitales du Vermandois; Pepin son frere eut les comtés de Senlis & de Valois. (Voyez Valois.) Herbert eut une longue guerre avec Baudouin II, Comte de Flandres, dans laquelle il tua le frère de Raoul, Comte de Cambray. Baudouin, pour

COMTES DE VERMANDOIS.

s'en venger, attira, dans une entrevûe, Herbert, qui y fut assassiné l'an 900. Herbert II son fils lui succéda.

900. HERBERT II.

Ce Prince fut fameux par sa puissance & par son esprit factieux. Il trahit le Roi Charles le Simple, qu'il retint plusieurs années en prison. Il mourut en 943, livré aux remords les plus cuisans. Il laissa quatre fils, Albert son successeur, Herbert Comte de Meaux, Robert qui fut Comte de Champagne, & Hugues élevé au siége de Reims, étant encore au Berceau; source de grands troubles dans cette église. Herbert laissa aussi deux filles; Alix qui épousa Arnoul I, Comte de Flandres, morte en 960, & l'Eutgarde, femme de Guillaume I, Duc de Normandie, puis de Thibaut, Comte de Blois, morte en 979.

943. ALBERT I.

Il succéda à Herbert II, son père. Il entra aussi bien que lui dans toutes les guerres & les factions des régnes de Louis IV, & de Lotaire. Il soutint infructueusement l'Episcopat de Hugues l'ensant, son frère, dans le siège de Reims. Il épousa Gerberge, fille de Gilbert, Duc de la Basse-Lorraine, & mourut en 988, laissant Herbert III son successeur, & Ludulse Evêque de Noyon.

988. HERBERT III.

Il mourut en 1015, & laissa deux fils; Albert & Othon.

1015. ALBERT II.

Il mourut sans enfans en 1025. Son frere lui succéda.

1025. OTHON.

Il mourut en 1044, laissant pour successeur son fils Herbert IV.

1044. HERBERT IV.

Il assista au sacre de Philippe I. Il épousa Adéle Comtesse de Valois, & de Crespy, fille de Raoul II, & mourut en 1077, laissant Adéle sa fille unique pour héritière. En ce Prince sinit la première Maison de Vermandois, du sang de Charlemagne.

1077. ADELE,

Comtesse de Vermandois& de Valois.

Elle hérita de Simon, son oncle maternel, des comtés de Valois, de Crespy & de Bar-sur-Aube. Elle épousa en 1077, Hugues de France second fils du Roi Henri I, &, après sa mort, Renaud II, Comte de Clermont en Beauvoisis. Hugues de France sur un des chess de la première Croisade, où il se distingua. Il en sit une seconde en 1101. Il sut blessé a mort dans une bataille contre les Sarrasins, & mourut à Tarse en Cilicie le 12 Octobre 1102; on le surnomma le Grand. Il laissa d'Adéle Raoul I; Simon, Evêque de Noyon, & Henri, tige des Seigneurs de Beaumont en Vexin. Adéle mourut en 1119. Raoul son fils lui succéda.

1119. RAOUL I, dit le Vaillant.

Il fut aussi Comte d'Amiens & de Crespy, Seigneur de Péronne & Sénéchal de France. Il fit une grande figure à la cour des Rois, Louis VI & Louis VII qu'il servit sidéle-

COMTES DE VERMANDOIS.

ment & heureusement. En 1147, il fut Régent du Royaume. Ilépousa Aliénor fille de Thibaut III, Comte de Champagne, laquelle il répudia sous un prétexte frivole en 1142. Il en sut excommunié par le Pape Innocent II. Après la mort d'Aliénor, il épousa Pétronille seconde fille de Guillaume, Duc de Guyenne. Du premier lit il eut Hugues né en 1127, fondateur, avec S. Jean de Matha, en 1198, de l'Ordre de la Trinité. Il mourut en 1201, & sut canonisé sous le nom de S. Félix de Valois, qui étoit son nom de Religion. Raoul I mourut en 1152, & laissa du second lit Raoul II qui lui succéda, Elisabeth & Eléonore.

1152. RAOUL II, dit le Lépreux.

Il mourut sans alliance en 1164. Ses deux sœurs partagèrent sa succession; Elisabeth l'aînée eut le Vermandois, & Eléonore le Valois & Saint-Quentin.

1164. ELISABETH.

Elle avoit épousé en 1156, Philippe d'Alsace, Comte de Flandres, dont elle n'eut point d'enfans. Elle sit une donation à son mari des deux provinces du Vermandois & de l'Amiénois. Elisabeth mourut en 1182.

PHILIPPE I, Comte de Flandres. E LEONORE.

Philippe prétendit, en vertu de la donation que lui avoit faite la Comtesse Elisabeth sa semme, être son héritier; mais Eléonore Comtesse de Valois, sœur d'Elisabeth, réclama contre cette donation & soutint qu'elle étoit contraire aux Loix, & que sa sœur n'avoit pû la priver de sa

14 GRANDS GOUVERNEMENS,

PICARDIE.

succession. Eléonore avoit épousé en quatriémes nôces Matthieu III, Comte de Beaumont-fur-Oyse, Grand Chambrier du Roi Philippe Auguste, qui engagea la Comtesse, n'ayant point d'enfans, de faire cession au Roi de tous ses droits. La Comtesse y consentit, & fit une donation en forme au Roi, des comtés de Vermandois & d'Amiens. Rien n'étoit plus à la bienséance de Sa Majesté pour couvrir l'Isle de France, s'assurer de toute la Picardie, & en faire la jonction avec l'Artois, qui devoit lui revenir un jour pour la dot de la Reine: ainsi le Roi ne balança pas à accepter cette donation, & fit sans doute des conditions avantageuses au Comte & à la Comtesse de Beaumont. Il envoya ensuite sommer le Comte de Flandres de remetre ces deux comtés à la légitime héritière, ne découvrant pas encore l'intérêt personnel qu'il y avoit. Le Comte n'étoit pas disposé à céder ainsi deux provinces. Il s'alluma une guerre très - vive entre le Roi & le Comte, qui prévint même son Souverain, & entra en Picardie avec une armée. Le Roi marcha Contre lui avec des forces supérieures, & força le Comte à demander la paix. Il céda au Roi tout le Vermandois & l'Amiénois. Le Roi lui laissa Saint-Quentin; encore fut-il dit dans le Traité, que le Roi pourroit racheter cette ville en tout tems, movement 60 mille francs.

1215. Réunion à la Couronne.

C'est ainsi que le Roi réunit à sa Couronne l'importante ville d'Amiens & tout le comté de Vermandois, frontière de ses Etats, & qui en assuroient le repos.

COMTES DE VALOIS.

VALOIS.

LE VALOIS est un duché en l'Isle de France. Raoul, fils de Gauthier II, Comte de Vexin & d'Amiens, & d'Adélaïde, fille d'Herbert, Comte de Senlis, l'eur pour patrimoine. C'étoit une dépendance du comté de Vermandois.

SENLIS.

Cette ville est dans le duché de Valois, & étoit une dépendance du comté de Vermandois.



COMTES ET DUCS DE VALOIS.

892 PEPIN I. 1270 i. Réunion à la Couronne: 901 PEPIN II. 1285 CHARLES de France. 932 HERBERT. 1325 PHILIPPE de France. 940 BERNARD. 1328 1. Réunion à la Couronne. 955 RAOUL I. 1344 PHILIPPE d'Orléans. 1375 3. Réunion à la Couronne. 987 RAOUL II. 1392 Louis I. d'Orléans. 1041 SIMON. 1407 CHARLES d'Orléans. Réunion au Vermandois. 1465 Louis II. d'Orléans: 1498 4. Réunion à la Couronne. 1268 JEAN.

PREMIERS COMTES DE VALOIS.

892. PEPIN I.

L ÉTOIT frère de Bernard I, Comte de Vermandois. (Voyez Vermandois.) Il eut pour son partage, dans l'héiritage de son frère, les Comtés de Senlis & de Valois. Il est la tige des premiers Comtes de Valois. Il mourut en 902, & laissa pour successeur Pepin son fils.

902. PEPIN II.

Il mourut en 932, & laissa Herbert & Bernard.

932. HERBERT.

Il mourut en 940 sans enfans: Bernard, son frère, lui succéda.

940. BERNARD

COMTES DE VALOIS.

940. BERNARD.

Il s'intrigua beaucoup sous le régne de Louis IV, tantôt pour, tantôt contre lui. Il mourut en 955, laissant pour héritier Raoul I, son fils unique.

955. RAOUL I.

Il mourut en 987, laissant pour successeur son fils Raoul II.

987. RAOUL II.

Il fut Comte de Crespy & de Valois, jusqu'à l'an 1045 qu'il mourut. Simon son fils lui succéda; & Adéle sa fille épousa Herbert IV, Comte de Vermandois.

1045. SIMON. .

Il vécut très - saintement, & ne se maria point. Il a été béatissé. Il mourut en 1077.

1077. ADELE.

Réunion du Comté de Valois au Comté de Vermandois.

Adéle, fœur de Simon, mariée à Herbert IV Comte de Vermandois, fuccéda à fon frère. (Voyez Vermandois année 1077).



SECONDS COMTES DE VALOIS.

1268. JEAN I, dit Triftan.

Il étoit second fils du Roi S. Louis, & eut le Valois en apanage. Il naquit à Damiette en 1249. Il épousa Iolande Comtesse de Nevers, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut de la peste devant Tunis, où il avoit accompagné le Roi son Père en 1270.

1270. 1. Réunion à la Couronne.

Par la mort de Jean, le Valois fut réuni à la Couronne.

TROISIÉMES COMTES DE VALOIS.

1285. CHARLES de France,

Il étoit second fils du roi Philippe le Hardi, qui lui donna en apanage les comtés de Valois, d'Alençon & du Perche en Parisis, apanage qui affoiblissoit considérablement le Domaine. Il ne faut pas croire pourtant qu'il possédât ces Comtés au même titre que les anciens Comtes; car outre qu'il n'avoit pas les droits Regaliens, la jurisdiction ressortissoit au Parlement, & le Roi y levoit des impositions. Ce Prince sit un grand bruit dans le monde. En 1283, il sut investi du Royaume d'Arragon, & prit le titre de Roi. En 1307 il épousa Catherine de Courtenay, héritiere de l'Empire de Constantinople, comme sille unique de l'Empercur Philippe; mais tout cela n'étoit que des titres qui ne lui produisoient aucun avantage, & il n'en retira guères plus du Vicariat du Saint Siége que lui conséra le Pape Bonisace VIII, & pour sequel il passa cu stalie &

COMTES DE VALOIS.

y fit quelques exploits. Il fervit plus utilement la France en Guyenne & en Flandres. Le Roi, son frere, ajouta à son apanage le Comté de Chartres; & lorsqu'il épousa en 1290 Marguerite d'Anjou, sa première femme, fille de Charles II, Roi de Sicile, il obtint que ce Roi lui abandonneroit les deux Comtés d'Anjou & du Maine; ce que le Roi, son frere, ratissa: De plus, il les érigea en Pairie. Il mourut de paralysie le 16 Décembre 1325, âgé de 55 ans. Philippe, son fils aîné, lui succéda.

13251 PHILIPPE de France.

Il étoit né en 1293, fut Régent du royaume, après la mort de Charles IV, & lui succéda à la Couronne en 1328 sous le nom de Philippe VI.

1328. 2. Réunion à la Couronne.

Par l'avénement de Philippe au trône, le Valois, le Chartrain, l'Anjou & le Maine, furent de nouveau réunis à la Couronne.

QUATRIÉMES COMTES DE VALOIS.

1344. PHILIPPE, Duc d'Orléans.

Philippe VI, étant devenu Roi en 1328, il donna le Comté de Valois, à titre de Pairie, par lettres du 16 Mars 1344, à Philippe son cinquiéme fils, qui mourut sans en fans le 1 Septembre 1375.

1

1375. 3. Réunion à la Couronne.

Par la mort de Philippe, décédé sans enfans, le Comté de Valois retourna à la Couronne.

DUCS DE VALOIS.

1392. LOUIS, Duc d'Orleans.

Le Roi Charles VI donna, par lettres du 19 Juillet 1392, le Comté de Valois à Louis son frere, en faveur diquel il fut érigé en Duché, en Juillet 1406. Voyez Orléans.

1407. CHARLES, Duc d'Orléans.

Il étoit né en 1591. (Voyez Orléans.)

1465. LOUIS d'Orléans.

Il étoit né le 27 Juin 1462. A son avénement à la Couzonne, le Valois y fut réuni. (Voyez Orléans)

1498. 4. Réunion à la Couronne.



PONTHIEU

COMTES DE PONTHIEU.

PONTHIEU.

LE PONTHIEU est une contrée de France dans la Basse-Picardie, elle a pour confins le Boulonois, l'Artois, l'Amiénois, le Vimeu, & la Mer.

Les Comtes de Ponthieu descendent de Hugues, qui eut Enguerand, de Giselle, fille de Hugues Capet.

COMTES DE PONTHIEU.

939 HERLUIN.
934 GUILLAUME I.
970 GUILLAUME II.
987 HUGUES I.
1000 ENGUERAND I.
1054 HUGUES II.
1052 GUI.
1080 AGNÈS.
1130 GUILLAUME III.
1171 JEAN I.
1185 GUILLAUME IV.

1210 JEAN II.
1220 MARIE.
1250 JEANNE.
1250 JEANNE.
1270 D. FERNAND.
1281 D. LOUIS.
1282 ZELEONORE.
1307 EDOUARDI.
1307 EDOUARDII.
1316 EDOUARDIV.
1382 Réunion à la Couronne.

939. HERLUIN, Comte de Ponthieu.

L eut guerre contre Arnoul, Comte de Flandres, qui lui prit la ville de Montreuil; mais Herluin la recouvra, & mourut en 954, laissant son Comté à Guillaume son fils.

954. GUILLAUME I.

Il eut une longue guerre contre Arnoul, Comte de Flandres, qui lui enleva Guisnes, Boulogne & Terroiiane. Avec le secours de Richard, Duc de Normandie, il recouvra Guisnes & Boulogne. Il mourut en 970, & laissa trois fils, Guillaume II son successeur; Arnoul qui eut en parrage le Comté de Boulogne, & Hugues qui sut Comte de Terroiiane.

970. GUILLAUME II.

Il mourut en 987, & laissa pour successeur son fils Hugues.

987. HUGUES I.

Il épousa Giselle, fille de Hugues Capet, qui, pour sa dote, lui céda des droits qu'il avoit sur Abbeville. Il mourut l'an 1000, laissant Enguerand I son fils pour successeur.

1000. ENGUERAND I.

Il mourut en 1034; son fils Hugues II lui succéda.

1034. HUGUES II.

Il mourut en 1052; Enguerand II son fils lui succéda 2 & Guy.

1052. ENGUERAND II.

Il fut tué dans une rencontre en 1052; il ne laissa point d'enfans; son frète Guy lui succéda.

COMTES DE PONTHIEU.

1052. G U I.

Il vécut jusqu'en 1080, & ne laissa qu'une fille unique, nommée Agnès, qui fut son héritière.

1080. AGNÈS.

Elle épousa en 1095, Robert comte d'Alençon, & mourut l'an 1130; son fils Guillaume succéda aux Comtés de Ponthieu & d'Alençon.

.1130. GUILLAUME III, dit Talvas.

Il avoit succédé en 1111 à Robert son père, au Comté d'Alençon; & en 1130 il succéda à Agnès sa mère, au Comté de Ponthieu. Il épousa Adéle de Bourgogne, dont il eur deux fils, Guy comte de Ponthieu, marié à Béatrix de S. Pol, & mort avant son père, laissant Jean I, Comte de Ponthieu. Jean II, fils de Guillaume, sur Comte d'Alençon & de Seez. Guillaume III mourut en 1171.

1171. JEAN I.

Il mourut en 1185; Guillaume IV son fils lui succéda.

1185. GUILLAUME IV.

Il demanda en mariage & l'obtint, Alix de France, sœur du Roi Philippe - Auguste, quoique le bruit courut que le roi d'Angleterre Henri II l'avoit eue en sa puissance, & en avoit eu un fils. Le Comte méprisa ce bruit; il l'épousa en 1191, & mourut en 1210, laissant de ce mariage Jean II, & Marie.

1210. JEAN II.

Il mourut sans alliance en 1220; sa sœur Marie hérita du Comté de Ponthieu.

1220. MARIE.

Elle épousa Simon de Dammartin, Comte d'Aumale; & Matthieu de Montmorency Attichy. Elle mourut en 1250, & laissa de son premier lit Jeanne sa fille unique.

1250. JEANNE.

Elle épousa D. Fernand III, Roi de Castille, dont elle fut la deuxième semme. Elle mourut en 1279. Elle se retira dans le Ponthieu, après la mort de son mari. Elle eur de son mariage D. Fernand qui lui succéda, D. Louis, & Eléonore.

1279. D. FERNAND.

Il succéda à sa mère, & mourut deux ans après, sans avoir été marié. Son frère D. Louis lui succéda.

1281. D. LOUIS.

Il survécut peu à son frère, & eut sa sœur Eléonore pour héritière.

1282. {ELEONORE. EDOUARD I, Roi d'Angleterre.

Elle épousa Edouard I, Roi d'Angleterre, & par cette

COMTES DE PONTHIEU.

alliance le Comté de Ponthieu échur aux Anglois, & leur fit, avec la Guyenne, un second établissement en France. Après la mort de la Reine Jeanne, mère d'Eléonore, le Roi avoit fait saissir le Ponthieu faute d'hommage rendu; mais il le rendit à Edouard, lorsqu'il lui en eut fait hommage. Eléonore mourut en 1307, & son fils aîné Edouard II lui succéda; il étoit aussi Duc de Guyenne. (Voyez Guyenne.)

1307. EDOUARD II.

Il épousa Isabelle, fille du Roi Philippe IV. Il mourut en 1326, & laissa pour successeur Edouard III.

1326. EDOUARD III.

Il épousa Isabelle de Haynault, dont il eut Edouard IV, à qui il remit le Duché de Guyenne & le Ponthieu. (Voyez Guyenne.)

1355. EDOUARDIV.

Le Roi son père l'investit du Duché de Guyenne, & du Ponthieu. (Voyez Guyenne.)

1380. Réunion à la Couronne.

Le 14 Mars 1380, le Comté de Ponthieu fut confisque & réuni à la Couronne.

BOULONOIS.

LE BOULONOIS est un Pays de France, dans la Basse-Picardie, situé entre le Comté de Guisnes, l'Artois, le Ponthieu & l'Océan. Il a

douze lieues de long, & huit de large.

Il n'est pas aisé de trouver au juste le tems de la fondation de la ville de Boulogne. Quelquesuns ont prétendu que c'étoit le post Iccius, où César s'embarqua pour l'Angleterre. Le sentiment le plus commun est que Gessoriacum, d'où l'Empereur Claude passa en Angleterre, étoit Boulogne. Le Phare, qu'on nommoit la Tour d'Ordre, bâtie par Caïus Caligula, prédécesseur de Claude, sur la Falaise de Boulogne, à l'entrée du port, prouve que cette ville étoit alors un Port de mer.



COMTES DE BOULOGNE.

COMTES DE BOULOGNE.

970 ARNOUL I.
986 ARNOUL II.
1030 EUSTACHE I.
1060 EUSTACHE III.
1095 EUSTACHE III.
1115 MAHAUD I.
1139 EUSTACHE IV.
1154 GUILLAUME.

1173 I DE.
1210 MAHAUD II.
1245 JEANNE.
1251 MAHAUD III.
1260 (MARIE.
2ALIX.
1261 HENRI.

970. ARNOULI.

Comte de Boulogne.

I L étoit fils de Guillaume I, Comte de Ponthieu, & eut en partage, à la mort de son père, le Comté de Boulogne. Il mourut en 986. Il laissa deux fils; Arnoul son successeur, & Eustache.

986. ARNOUL II.

Il mourut sans enfans, en 1030. Son frère Eustache fut son héritier.

1030. EUSTACHE I.

Il épousa Mahaud de Louvain, & mourut en 1060. Il laissa Eustache II, son fils aîné pour successeur, & Geoffroi Evêque de Paris, & Chancelier.

1060. EUSTACHEII.

Il épousa Ide fille de Godeffroi, Duc de la Basse Lorraine, dont il eut Godeffroi de Bouillon & Baudouin, qui

furent successivement Rois de Jérusalem; & Eustache, qui succéda à son père en 1095.

1095. EUSTACHE III.

Il fit avec ses frères le voyage de Jérusalem, & en revint heureusement l'an 1100. Il épousa Mahaud, fille de Malcolm III, Roi d'Ecosse, & en eut une fille unique nommée Mahaud, qui sut son héritière. Eustache mourut en 1115.

1115. MAHAUD I.

Elle épousa Etienne de Blois, Comte de Mortain, depuis Roi d'Angleterre, qui en 1139, remit ce Comté à Eustache son fils. Mahaud, outre ce Prince, eut Guillaume & Marie.

1139. EUSTACHE IV.

Fils de Mahaud & d'Etienne Roi d'Angleterre, fut Comte de Boulogne du côté de sa mere. Il fut aussi investi du Duché de Normandie, & associé à la Couronne d'Angleterre. Il mourut en 1154, sans laisser d'ensans de Constance, fille du Roi Louis VII. Son frère Guillaume lui succéda.

1154. GUILLAUME.

Il succéda à son frère Eustache, & mourut sans enfans en 1160. Sa sœur Marie lui succéda.

1160. MARIE.

Le Roi son père l'avoit fait élire Abbesse de Romecy en Angleterre. Elle obtint dispense de vœux, & recueillit la

COMTES DE BOULOGNE

tuccession de son frère. Elle se maria à Matthieu II, sils de Thierri, Comte de Flandres, qui sut tué au siège de Neuchâtel en Normandie, l'an 1173. Marie étoit morte en 1170, laissant deux silles, Ide & Mahaud.

1173. I D E.

Elle épousa Geraud II, Comte de Gueldres, mort en 1181, Bertold, Duc de Zeringhen, mort en 1187; & Renaud Comte de Dammartin. Elle mourut en 1210, laissant du troisséme lit Mahaud II.

1210. MAHAUD II.

Elle épousa en 1216, Philippe de France, Comte de Clermont, fils du Roi Philippe-Auguste, avec qui elle se brouilloit souvent en jouant aux échets. Le Comte étant mort en 1232, elle se remaria à Alsonce, Insant de Portugal, alors exilé de sa Patrie: mais qui étant devenu Roi de Portugal, abandonna Mahaud, & se maria de son vivant à Béatrix, fille naturelle de D. Alsonce X, Roi de Castille. Mahaud abdiqua en 1245, en faveur de Jeanne sa fille, qu'elle avoit eue du Prince Philippe, & qui étoit mariée à Gaucher de Châtillon. Mahaud mourut en 1260.

1245. JEANNE.

Elle étoit aussi Comtesse de Clermont & d'Aumale. Elle épousa du vivant de sa mère, en 1245, Gautier de Châtillon. Elle mourut en 1251 sans ensans.

1251. MAHAUD III.

Mère de Jeanne, se remit encore en possession du Comté

de Boulogne, qu'elle avoit cédé à la fille; elle mourut en 1260. Elle institua pour ses héritières, Marie & Alix ses cousines, filles de Henri II, Duc de Brabant, & de Mahaud de Flandres, fille de Marie, Comtesse de Boulogne, ayeule de Mahaud II, & mariée à Philippe de Flandres. Henri II étoit mort avant Mahaud, & avoit laissé un fils Henri III, qui fût exclu par ses Tantes; le droît de réprésentation n'ayant pas lieu dans le Boulonois.

1260. MARIE & ALIX de Brabant.

Ces deux princesses, n'ayant point d'enfans, vendirent le Comté de Boulogne à leur neveu Henri III, Duc de Brabant. Marie étoit veuve de l'Empereur Othon IV. Alix veuve de Louis, Comte de Los & de Guillaume VIII, Comte d'Auvergne, étoit remariée à Arnoul de Vessirale.

1261. HENRI, Duc de Brabant.

Ce Prince vendit le Comté de Boulogne à Roberé IV, Comte d'Auvergne, moyennant la somme de quarante mille livres. Ainsi ce Comté devint le Domaine des Comtes d'Auvergne, quoiqu'assez peu à leur bienséance, à cause de l'éloignement. (Voyez duvergne).

1477. Réunion à la Couronne.

Philippe III, Duc de Bourgogne, s'empara de ce Comté, qui lui fut cédé en 1435. Le Roi Louis XI le reprit en 1477, & Bertrand, Comte d'Auvergne lui céda ses droits, & reçut en échange le Comté de I auraguais, avec quelques autres revenus. Louis XI réunit ce Comté à la Couronne.

COMTES

COMTES DE CALAIS ET D'OYE.

COMTES DE CALAIS ET D'OYE.

1346 EDOUARD III.	1483 RICHARD III.
1377 RICHARD II.	5 1485 HENRI VII. 5.
1399 HENRI IV.	1509 HENRI VIII.
1413 HENRI V.	1546 EDOUARD VI.
1422 HENRI VI.	JEANNE de Suffolc.
1460 EDOUARD IV.	MARIE, d'Angleterre.
1482 EDOUARD V.	JEANNE de Suffolc. 52. 1553 MARIE, d'Angleterre. 1558 Réunion à la Couronne.

1346. EDOUAR DIII, Roi d'Angleterre.

E PRINCE assiégea Calais en 1346, & pendant un an que ce siége dura, il triompha des difficultés qui s'y rencontrèrent de la résistance opiniâtre des assiégés, des efforts même du Roi qui sur avec une armée de cent mille hommes, pour la secourir. Il prit Calais le 31 Août 1347, en chassa tous les habitans, le peupla d'Anglois, & en sit une place d'Armes, d'où lui & ses successeurs, entrèrent en France, quand il leur plut, & y portèrent le ser & le seu pendant deux siécles.

1377. RICHARD II, Roi d'Angleterre.

Il succéda à Edouard III, son ayeul. Ce Prince étoit d'une humeur inconstante, avoit peu de jugement & de conduite. Il eut diverses guerres avec la France; il sut souvent commis avec ses Sujets, qu'il aliéna en faisant mourir le Duc de Glocester, son oncle; il éxila le Comte d'Erby qui revint en Angleterre, & le détrôna. Richard abdiqua en sa faveur, & sut tué dans sa Prison en 1399.

1399. HENRI IV, Roi d'Angleterre.

Il étoit Cousin - germain de Richard II, qu'il détrôna. Il eut peu de choses à démêler avec la France. Il mourut en 1413; son fils Henri V lui succéda.

1413. HENRIY, Roi d'Angleterre & Régent de France.

Il épousa Catherine de France, 6°. fille du Roi Charles VI. Suivant le Traité signé à Troies, le 21 Mai 1420, par lequel il sut dit qu'après la mort de Charles VI la coutonne de France passeroit à Henri V, il prit dès-lors le titre d'Héritier & Régent en France: mais il mourut avant Charles VI, (le 31 Août 1422 à Vincennes) son fils Henri VI, ensant de neuf mois, lui succéda.

1422. HENRI VI, Roi d'Angleterre.

Ce fut lui qui, pendant les troubles, sut proclamé Roi de France, à Paris & à Londres: mais il sut chassé de France en 1451; & d'Angleterre en 1460, par Edouard IV, qui s'empara de cette Couronne & le sit prisonnier.

1460. EDOUARD IV, Roi d'Angleterre,

Ce Prince étoit issu de la Maison d'Yorck. Il détrôna Henri VI, de la Maison de Lancastre, & posséda en France Calais & le Comté d'Oye, qui étoient tout ce que les Anglois y avoient conservé. Il mourut en 1482. Edouard Von fils lui succéda.

1481. EDOUARD V, Roi d'Angleterre.

Il fut étranglé par l'ordre de Richard, Duc de Glozester son oncle, qui s'empara de la Couronne en 1483.

COMTES DE CALAIS ET D'OYE.

1483. RICHARD III, Roi d'Angleterre.

Il fut vaincu à la Bataille de Bosworth en 1485, par Henri de Lancastre, Comte de Richemont, qui monta sur le Trône.

1485. HENRI VII, Roi d'Angleterre.

Il étoit de la Maison de Lancastre. Il épousa Elisabeth; fille d'Edouard IV, & réunit les deux Maisons d'Yorck & de Lancastre. Il mourut en 1509, & eut pour successeur Henri VIII son fils.

1509. HENRI VIII, Roi d'Angleterre.

Ce Prince fut fameux par ses divorces, par le schisme d'Angleterre, dont il fut l'Auteur; & par les guerres qu'il eut avec François I. Il conquit Boulogne en 1536, & mourut en 1546; son fils Edouard lui succéda.

1746. EDOUARD VI, Roi d'Angleterre.

Il mourut jeune en 1553. Il institua pour son héritière Jeanne de Suffolc, sa Cousine, qui étoit Protestante, deshéritant Marie sa sœur.

1553. JEANNE de Suffolc, Reine d'Angleterre.

Elle ne régna que huit jours, la Reine Marie la fit dés capiter.

1553. MARIE, Reine d'Angleterre.

Elle rétablit la Religion Catholique en Angleterre. François, Duc de Guise, assiégea Calais le 1 Janvier

36 GRANDS GOUVERNEMENS,

PICARDIE.

1558; & le 8 du même mois, le Lord Dumfort, qui en étoit Gouverneur, capitula & rendit la place. Tous les habitans furent obligés de se retirer en Angleterre, sans rien emporter de leurs effets. Ce Général investit Guisnes le 15 du même mois, & l'emporta en 7 jours. Il se couvrit par cette conquête d'une gloire immortelle, & rendit à la France le plus important service.

Ainsi furent repris en 22 jours, Calais & Guisnes, que les Anglois possédoient depuis 211 ans; & qu'ils regardoient comme leur place d'Armes en France; comme un domaine incommutable. Ainsi furent chassés de France les Anglois, qui de ce rempart formidable, pouvoient y faire des irruptions quand il leur plaisoit, & n'avoient que trop mis en usage cette libetté si funeste au repos du Royaume.

1558. Réunion des Comtés de Calais & d'Oye à la Couronne.



PRINCES DE SEBAN.

PRINCES DE SEDAN.

1370 JEAN de Barbançon.

1381 GUILLAUME.

1400 LOUIS.

1424 ERARD de la Marck.

1460 JEAN de la Marck.

1480 ROBERT I de la Marck.

1489 ROBERT II de la Marck.

1537 ROBERT IV de la Marck.

1556 HENRI ROB. de la Marck.

1574 Guil. Ros. de la Marck. 1588 CHARLOTTE de la Marck.

1594 HENRI de la Tour.

1623 FRED. MAUR. de la Tout.

1642 Réunion à la Couronne.

1370. JEAN de Barbançon.

SEDAN, Fief de Mouzon, & arrière-Fief de l'Eglise de Reims tomba entre les mains de Seigneurs puissans, qui se rendirent Souverains. Il passa de la Maison de Jauche à Jean de Barbançon, Seigneur de Bossu, qui mourut en 1381.

1381 GUILLAUME, Premier Prince de Sedan.

Il étoit de la Maison de Braquemont en Normandie, il épousa l'héritière de Florainville & de Sedan. Il est le premier qui ait fait fortisser la ville de Sedan, & qui l'ait rendue une place importante Il mourut en 1400 & laissa Louis son sils qui lui succéda; & Marie qui épousa Erard, Comte d'Aremberg.

1400. LOUIS.

Il vendit Sedan en 1424, à son Beau-Frère Erard d'A-remberg, Comte de la Marck.

Ĉ iij

PICARDIE.

1424. ERARD de la Marck.

Il acquit cette principauté de Louis I, son Beau-frère, ayant épousé sa sœur, de qui il eut Jean qui lui succéda, Après la mort de cette Princesse, il se remaria à Agnès de Rochesort, & mourut en 1460.

1460. JEAN de la Marck.

Il épousa Agnès de Virtemberg, dont il eut deux fils, Erard qui eut le Comté d'Aremberg & eut postérité; & Robert qui fut Prince de Sedan. Jean mourut en 1480.

1480. ROBERT I de la Marck.

Il fut aussi Duc de Bouillon, par la cession que lui en sit son frère puiné Guillaume de la Marck, à qui le Chapitre de Liége l'avoit donné en 1483 par engagement. Robert servit utilement la France; il sut tué au siège d'Yvoy en 1489. Il laissa de Jeanne de Marlay, Robert II.

1489. ROBERT II de la Marck.

Il fut aussi Duc de Bouillon, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, servit le Roi Louis XII, & se trouva à la bataille de Novare, l'an 1513, où ayant appris que ses deux sils aînés étoient resté blessés dans un fossé, il passa, avec quelque Cavaliers qu'il avoit ramassés à travers les Suisses victorieux, & alla retirer ses deux enfans qu'il ramena. Il avoit épousé, l'an 1491, Catherine de Croï, fille de Philippe, Comte de Chimai. Il mourut l'an 1535, laissant plusieurs ensans, Robert III lui succéda.

PRINCES DE SEDAN.

1535. ROBERT III de la Marck.

Il fut Duc de Bouillon & Maréchal de France. Il épousa Guillemette de Sarbruck, Comtesse de Braine. Il eut de cette alliance un fils unique qui lui succéda. Il mourur l'an 1537.

1537. ROBERT IV de la Marck.

Il fut aussi Maréchal de France. Il Epousa, en 1538, Françoise de Brezé, Comtesse de Maulevrier, fille & héritière de Louis de Brezé & de Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, dont il eut plusieurs enfans. Henri-Robert lui succèda l'an 1556.

1556. HENRI-ROBERT de la Marck.

Il fut Chevalier de l'Ordre du Roi, & Gouverneur de Normandie. Il épousa, en 1558, Françoise de Bourbon, fille aînée de Louis de Bourbon, Duc de Montpensier, & mourur le 2 Décembre 1574, laissant plusieurs enfans. Guillaume-Robert, l'aîné, lui succéda.

1574. GUILLAUME-ROBERT de la Marck.

Il mourut à Genève le 1er. Janvier 1588, sans avoir été marié. Charlotte, sa sœur, lui succéda dans la Principauté de Sédan & le Duché de Bouillon.

1588. CHARLOTE de la Marck.

Elle étoit née le 5 Novembre 1574. Le Roi Henri IV. La matia, l'an 1591, à Henri de la Tour d'Auyergne

PICARDIE.

Vicomte de Turenne & d'Oliergues, & depuis Maréchal de France. Elle mourut en 1594. Le fils qu'elle avoit eu de Henri étant mort, elle institua son mari pour son héritier. Cette Donation, contraire à la substitution établie par le Duc son pere, eut son esfet en vertu de l'accommodement que sit Henri de la Tour, avec les Prétendans à cette succession.

1594. HENRI de la Tour.

Mari & Donataire de Charlote, jouit après sa mort de la Principauté de Sedan. Il sur Maréchal de France, & l'un des plus grands Capitaines, & des plus politiques de l'Europe. Il se remaria à Elisabeth de Nassau, & mourur en 1623, laissant Frédéric-Maurice son successeur, & Henri Vicomte de Turenne, Maréchal Général de France.

1623. FRÉDÉRIC-MAURICE de la Tour.

Il épousa Eléonore de Bergh en 1641. La faveur où étoit le Cardinal de Richelieu irrita ses ennemis. Le Comte de Soissons, Prince du sang, auquel se joignirent Monsseur & les Ducs de Guise & de Bouillon, sit un Traité avec l'Espagne, & prit les armes contre le Roi. Il donna la Bataille de la Marsée, où il sut tué au sein de la Victoire. Cêtte mort rendit le crédit du Cardinal inébranlable. Le Duc de Bouillon sit sa paix, & tout sléchit de nouveau sous la puissance du Ministre

En 1642, Heuri d'Effiat, Marquis de Cinq-Marcs, entreprit de la renverser, & pensa y réussir. Il étoit Grand Ecuyer de France. Il persuada au Roi que le Cardinal abu-

PRINCES DE SEDAN.

soir de l'autorité qu'il lui avoit confiée; & en obtint la permission de travailler à la paix avec l'Espagne, sans la participation du Cardinal. Au lieu de se tenir dans les bornes de cette permission, il sit une conspiration, dans laquelle Monsieur entra, pour chasser le Ministre à main armée. Il traitta avec les Espagnols qui devoient lui fournir des Troupes. Tout étoit si bien concerté, & le Roi si livré à Cinq-Marcs & si dégoûté du Cardinal, que ce Ministre pensoit sérieusement à se retirer à Avignon. Le Roi étoit alors en Catalogne, & faisoit le siège de Perpignan. Mais la fortune du Cardinal prévalut encore. Une Copie du Traité de Cinq-Marcs tomba entre ses mains. Il la produisit au Roi, qui fut si irrité d'apprendre que l'on vouloit introduire une armée d'Etrangers dans son Royaume, qu'il abandonna au Cardinal tous ses ennemis. Monfieur fit sa paix à son ordinaire, c'est-à-dire, en avouant tout & chargeant les coupables. Cinq-Marcs fut décapité à Lyon avec de Thou.

Le Duc de Bouillon qui, dans ces circonstances, commandoir en Italie, sur fort surpris de se voir arrêter au milieu de son armée. On prétend qu'il avoit eu connoissance du projet de Cinq-Marcs. Quoique cette raison ne sût point sussiliante contre ce Prince, elle servit néanmoins de prétexte à la vengeance du Cardinal, qui n'avoit point oublié le danger que son autorité avoit couru à la Bataille de la Marsée. On sçait d'ailleurs que ce Ministre se proposa toujours pour ches - d'œuvre de sa politique, d'abattre la puissance des Grands du Royaume. Le Duc de Bouillon se vit donc impliqué dans l'assaire de Cinq-Marcs, & prisonnier d'Etat. On lui sit entendre, de la part du Cardi-

PICARDIE.

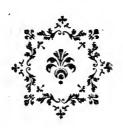
nal, que le seul moyen de sauver ses jours étoit de livrer Sedan au Roi. La proposition étoit amere. Cette Souveraineté, fituée sur les frontieres de la France, de l'Allemagne & des Pays-Bas, rendoit celui qui en étoit le Maître d'une grande considération auprès de ces trois Puissances. Le Duc ne pouvoit s'imaginer non plus qu'on oseroit porter la sévérité jusqu'à faire périr un Prince souverain sur de simples soupçons. Au reste, il mé, risoit assez la vie pour ne point l'accepter à des conditions désavantageuse. Mais il n'avoit que des enfans en bas âge, que son malheur n'eût pas manqué d'accabler. Maître de l'esprit du Roi, quels moyens le Cardinal n'eut-il pas employés pour les dépouiller de ce précieux héritage, que leur pere eût voulu en vain leur conserver, au prix même de son sang ? De quelle utilité pouvoit leur être sa mort ? Elle n'eut servi qu'à les perdre entierement. Forcé, par tant de raisons, de céder à la fortune, il consentit à laisser introduire les troupes du Roi dans Sedan, & il envoya ordre à la Duchesse, sa femme, de les y recevoir.

Cette Princesse, qui, par son esprit élevé & sur-tout par sa vertu, eut peu d'égales dans ce siècle, ne sentit pas moins que le Duc la dureté de cette condition. Elle sur d'abord sur le point de lui désobéir, pensant (comme cela eut pû arriver) que la crainte qu'auroit le Cardinal qu'elle ne livrât Sedan aux ennemis de la France contiendroit sa vengeance surieuse, & sauveroit le Duc de Bouillon. Mais la tendresse, qu'elle avoit pour ce Prince, ne lui permit pas d'envisager long-temps avec sermeté le danger où elle l'exposoit. Elle reçut Garnison Françoise, & se retira avec se sensans, à Turenne, où le Duc l'alla retrouver. Il reçut,

PICARDIE.

en échange de sa souveraineté, les Duchés - Pairies d'Albret & de Château-Thyerri, & les Comtés d'Auvergne & d'Evreux. Ainsi la France se mit en possession de Sedan, que le Roi réunit à la Couronne. Ainsi le Comté d'Auvergne, dont les Rois jouissoient depuis la mort de Catherine de Médicis, qui en étoit demeurée héritière, par sa mere Anne de la Tour d'Auvergne, revint à la seconde Branche de cette illustre Maison.

1642. Réunion de la Principauté de Sedan à la Couronne.



ORLÉANOIS.

L'ORLEANOIS est resserré entre la Beauce, au septentrion; le Gatinois, à l'orient; la Loire au midi, qui le sépare de la Sologne; & le Blai-sois au couchant. Orléans en est la Capitale, & l'a été d'un Royaume de ce nom, durant la première race de nos Rois. On est fort en doute d'où cette ville a tiré son nom. Quelques - uns veulent que les Druydes en ayent jetté les premiers fondemens, & disent que c'est celle que César nomme Gebanum; ce qui convient mieux, selon quelques-autres, à Gien ou à Gergeau. Jean le Maire, en son livre des Schismes de l'Eglise, dit qu'elle a été fondée par l'Empereur Aurélien, qui commença son régne l'an 263, & qui la nomma Aurelia de son nom. L'Empereur Marc-Auréle la sit rebâtir, & lui donna le nom d'Aurelianum, que quelques Géographes tirent d'Au-rélie, mère de César.

Le Gouvernement d'Orléans ou de l'Orléanois, étoit autrefois une des douze parties qui entrèrent dans la division de la France. Il a pour bornes, au septentrion, l'Isse de France & la Normandie; à l'orient, la Champagne & la Bourgogne; au midi

COMTES ET DUCS D'ORLÉANS.

midi, le Bourbonnois, la Marche, le Périgord & la Saintonge; & à l'occident, la mer de Gascogne & la Bretagne. On divisé ce Gouvernement, qui a environ 100 lieues de longueur, sur 68 de largeur, en quatorze contrées, qui sont la Beauce, le Perche, le Vendomois, le Maine, le Poitou, l'Angoumois, l'Aunix, le Nivernois, le Berry, le Gatinois, l'Orléanois particulier, le Blaisois, la Touraine & l'Anjou.

COMTES ET DUCS D'ORLÉANS.

855 ROBERTI.

866 EUDES.

892 ROBERT II.

923 HUGUES I.

956 HUCUESII.

1350 PHILIPPE de France. 1375 2. Réunion à la Couronne.

1380 Louis de France.

1407 CHARLES.

1465 Louis d'Orléans.

987 1. Réunion à la Couronne. 1498 5. Réunion à la Couronne.

855. ROBERTI, dit le Fort.

Duc de France, & Comte d'Orléans & de Paris.

ROBERT descendoit de Childebrand, frère de Charles Martel, oncle du Roi Pepin. Il sut créé par Charles le Chauve, au Parlement de Compiégne en 861, Duc & Marquis de France, c'est-à dire, de tout le pays entre la Seine & la Loire, & même de la ville de Paris. (Voyez Ducs de France, ci-devant.) Il mourut l'an 866: son fils aîné Eudes lui succéda.

866. EUDES,

Duc de France & Comte d'Orléans.

Il se sit proclamer Roi en 888, pour gouverner pendant la minorité de Charles le Simple, qui n'avoit alors que 7 ans. (Voyez ci-devant Duc de France.) Il mourut en 892 sans ensans: son frère Robert lui succèda.

892. ROBERTII,

Duc de France, Comte d'Orléans & de Paris.

Il succéda au Roi Eudes son frère; Eudes l'avoit investi du Comté de Poitou. Il épousa Béatrix, fille de Pepin I, Comte de Vermandois. Il prit le nom de Roi, & sut tué à la bataille de Soissons en 923. Il laissa Hugues I, & Emme qui sut semme du Roi Raoul. (Voyez Dues de France.)

923. HUGUES I,

Duc de France & de Bourgogne, & Comte d'Orléans, de Paris, & de Poitou.

Il succéda à Robert II son père, à toutes ses grandes possessions Il sut surnommé le Grand, à cause de son mérite ou de sa raille; le Blanc, à cause de son teint; & l'Abbé à cause de plusieurs riches Abbayes, dont il jouissoit. Ce sur un grand Politique, qui donna souvent la Loi à ses Rois. Il s'allia, suivant ses intérêts, avec tous les plus puissans Seigneurs du Royaume. Il mourut à Dourdan en 956, & sur enterré à S. Denis. Il laissa Hugues II, Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans; Othon qui eut en

COMTES ET DUCS D'ORLEANS.

partage le Duché de Bourgogne; Eudes, & deux filles. (Voyez Ducs de France.)

956. HUGUES II, dit Capet,

Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans, & Roi.

Il avoit déja 41 ans, lorsque son père Hugues I mourut. Il avoit autant d'intelligence & d'esprit, que de crédit, de valeur & d'expérience dans la Guerre. Sous le régne de Lothaire, il faisoit déja le destin du Royaume; & après la mort du Roi Louis V, il monta au trône, & réunit à la Couronne les Duchés de France & d'Orléans.

987. 1. Réunion à la Couronne.

1350. PHILIPPE de France,

Duc d'Orléans & de Valois.

Il étoit second fils de Philippe de Valois; il eut en apanage ces deux Duchés. Il servit sous le Roi Jean son frère; se trouva à la bataille de Poitiers en 1356; sut otage pour lui en 1360. Il avoit épousé en 1344, Madame Blanche, fille-postume du Roi Charles le Bel, & mourut le 3 Septembre 1375, sans ensans; par sa mort, ces deux Duchés furent réunis à la Couronne.

1375. 2. Réunion du Duché d'Orléans à la Couronne:

1380. LOUIS de France,

Duc d'Orléans, Comte de Valois, de Blois, de Dunois, d'Angoulême, de Férigord, &c.

Il étoit second sils du Roi Charles V. Il épousa en 1384 Valentine Viscomti, fille de Jean Galeas, Duc de Milan; dans le contrat, elle & ses enfans furent substitués aux frères de Valentine. Outre quatre cens mille florins qu'elle eut en dote, on lui donna encore le Comté d'Ast, dans le Monserrat, & le Comté de Vertus en Champagne. Il sut assassiné par l'ordre du Duc de Bourgogne, (Voyez l'Histoire de Charles VI, par Mademoiselle de Lussan) le 23 Novembre 1407. La Duchesse ne lui survéeur qu'un an. Il laissa de cette Princesse, Charles son successeur; Philippe, Comte des Vertus, qui mourut sans alliance en 1420; & Jean, Comte d'Angoulème & de Périgord. Il laissa aussi de Marie d'Enguien, femme du Seigneur de Cany, un Bâtard nommé Jean, qui fut le sameux Comte de Dunois, qui servit très utilement Charles VII.

1407. CHARLES, Duc d'Orléans, Comte de Valois, de Blois, &c.

Il étoit né en 1391. Il se ligua contre le Duc de Bourgogne, pour venger la mort de son père; & après plusieurs tentatives inutiles, il le sit chasser de Paris en 1413, & l'obligea en 1414, à une paix honteuse. Il sut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415, & resta en Angleterre jusqu'en 1435, que Philippe le Bon, Duc de Bour-

COMTES ET DUCS D'ORLEANS.

gogne lui procura la liberté; ce qui réconcilia les deux maisons. Charles mourut en 1465. Il avoit épousé du vivant de son père, Madame Isabelle, fille aînée de Charles VI, & veuve de Richard II, Roi d'Angleterre. Il en eut Jeanne d'Orléans. Après la mort de son père, il se remaria à Bonne, fille du Connétable d'Armagnac. Elle mourut sans enfans. Ensin il épousa Marie, fille d'Adolfe, Duc de Cléves, niéce du Duc de Bourgogne, dont il eut Louis son successeur; Marie qui épousa Jean de Foix, Vicomte de Narbonne; & Anne, qui fut Abbesse de Fontevrault.

1465. LOUIS d'Orléans.

Il étoit né le 27 Juin 1462, & fut élevé par sa mère, qui le forma à toutes les vertus. Il épousa malgré lui en 1476, Jeanne, seconde fille du Roi Louis XI. Il disputa le Gouvernement à Madame de Beaujeu, sous Charles VIII. Il se retira en Bretagne, & su fut fait prisonnier à la bataille de S. Aubin; il sut délivré en 1497; sut fait Gouverneur de Normandie. Durant l'expédition de Naples, il sit la guerre à Ludovic Sforce, Duc de Milan, & prit Novare, où il soutint un long siège; Charles VIII le délivra. En 1498, il succéda à ce Prince, & par son avénement à la Couronne, l'Orléanois & le Blaisois surent réunis à la Couronne.

1498. 3. Réunion de l'Orléanois à la Couronne.

ANJOU.

CETTE Province qui eut d'abord titre de Comté, eut ensuite celui de Duché; elle a le Maine pour bornes, au septentrion; la Touraine, à l'orient; le Poitou, au midi; & la Bretagne, au couchant: sa longueur est de trente lieues, & sa largeur de vingt.

Childéric, en ayant chassé les Romains, après la

mort du Comte Pol, l'incorpora à ses Etats.

Robert, surnommé le Fort, Duc de France, en sur investi vers l'an 870, à la charge de désendre ce pays des incursions des Normands.



COMTESET DU.CS D'ANJOU.

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

879 TERTULLE.
898 INCELGER.
915 FOULQUES I.
938 FOULQUES II.
918 GEOFROY I.
1040 GEOFROY II.
1040 GEOFROY III.
1067 FOULQUES IV.
1119 FOULQUES V.
11141 GEOFROY IV.

1150 HENRI. 1189 RICHARD. 1199 ARTUS.

1205 Réunion à la Couronne.

1246 CHARLES I.

1285 CHARLES II. 1290 CHARLES de Valois.

1325 PHILIPPE de Valois.

1328 2. Réunion à la Couronne.

1364 Louis I.

1384 Louis II.

1417 Louis III.

1434 RENÉ.

1480 Réunion à la Couronne.

879. TERTULLE, Comte d'Anjou.

L FUT établi par Eudes, Duc de France, qui avoit aussi l'Anjou dans son Gouvernement. Il mourut en 898, & laissa pour successeur son fils Ingelger.

898. INGELGER.

Il étoit Vassal des Ducs de France. Il mourut en 915; laissant pour successeur Foulques son fils.

915. FOULQUES I, dit le Roux.

Il fut en grande considération auprès des Rois, de qui l'on croit qu'il releva directement. Il mourut en 938; Foulques II son fils lui succéda.

938. FOULQUES II, dit le Bon.

Il vécut jusqu'en 958, qu'il laissa son fils Geosfroy I, pour successeur.

958. GEOFROY I, Grisegonnelle.

Ce fut un Prince très - vaillant. Il acquit beaucoup de gloire lorsque le Roi Othon vint devant Paris. Le Roi le sit Grand Sénéchal en 978, charge héréditaire dans sa maison. Il mourut le 2 Juillet 987, laissant d'Adélaïde de Vermandois, Foulques III, son successeur, & trois silles. Hermengarde, Blanche & Gerberge, qui épousèrent Conan I, Comte de Bretagne; Guillaume I, Comte de Provence: & Guillaume II, Comte d'Angoulême.

987. FOULQUES III, dit Nerra.

Ce fut un Prince vaillant & turbulent, qui inquiéta tous ses voisins, & eut la guerre contre eux, avec divers succès, sur-tout contre Richard I, Duc de Normandie. Il sit trois sois le voyage de Jérusalem. Il eut deux semmes, Elisabeth de Vendôme, & Hermengarde.

Du premier lit, il laissa Adéle; qui eut l'héritage de sa mère Du second lit, il laissa Géofroy & Hermengarde, mariée à Géofroy, dit Féreal, Comte de Gatinois. Foulques

mourut en 1040.

1040. GEOFROY II, dit Martel.

Il fut un des plus grands Princes de son siécle : en 1046 il épousa Agnès de Bourgogne, veuve de Guillaume V, Duc

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

de Guyenne; & tant pour sa dote, que pour d'anciennes prétentions des Comtes d'Anjou, il conquit la Saintonge & se la fit céder après avoir défait Eudes, Duc de Gascogne, à la bataille de Mouche en 1039, avant d'avoir recueilli la succession de son père. Depuis en 1045, il gagna une grande bataille contre Thibaud, Comte de Blois, le fit prisonnier, s'empara de la ville de Tours, & se la sit céder avec la Touraine, pour la rançon de Thibaud. Il eut diverses guerres avec différens événemens contre le Roi Henri, & contre Guillaume, Duc de Normandie. Il passa deux fois en Orient, pour sécourir les Empereurs de Constantinople. Il se retira en 1060, dans l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, & y mourut sans laisser d'enfans. Il institua pour ses héritiers ses deux neveux, fils de sa sœur Hermengarde, & de Geofroy I, Comte de Gatinois. Geofroy fut partagé en aîné; il eut l'Anjou, la Touraine & la Saintonge. Foulques n'eut que le Gatinois.

1060. GEOFROY III, le Barbu.

Il fut en union avec son frère jusqu'en 1067, que s'étant brouillés, ils se firent une forte guerre. Il y eut une grande bataille, où Foulques vainquit Géofroy, & le fit prisonnier. Il s'empara ensuite de l'Anjou, & retint toute sa vie Géofroy en prison, où il mourut sans avoir été marié.

1067. FOULQUES IV, le Rechin.

Ce Prince, maître de ces provinces, fut un des plus puissans de France, & tous les Princes le craignoient. Son surnom de Rechin, signifie d'une humeur difficile. Il épousa

52 GRANDS GOUVERNEMENS,

ORLEANOIS.

trois femmes, Hermengarde de Baugency, & Hermengarde de Bourbon; desquelles il sur séparé pour cause de parenté; & Bertrade de Montsort, jeune, belle & coquette, qui prétendit l'avoir épousé malgré elle; & qu'elle ne pouvoit pas avoir un mari, qui avoit deux semmes vivantes: Elle le quitta pour épouser le Roi Philippe I, à quoi il sut très - insensible. Il avoit eû de Bertrade deux ensans, Foulques, qui sur son successeur, & Berthe qui épousa Conan, Comte de Bretagne. Foulques mourut en 1109.

1109. FOULQUES V, le Jeune.

Il fut un Prince très-renommé. Il épousa Sibylle, Comtesse du Maine, & par ce mariage unit cette Province auxtrois qu'il possédoit. Il en eut Géostroy Plantagenete. En 130 il passa dans la Palestine, où étant veus, il épousa Melisende, fille héritière de Baudouin II, Roi de Jérusalem, à qui il succéda en 1131. Il mourut en 1142 d'une chûte de cheval, à Acre. Il laissa du premier lit Géostroy, qui, durant son absence, avoit été Régent de l'Anjou, & des Provinces-Unies. De la seconde, il eut Baudouin III, & Amaury successivement Rois de Jérusalem.

1142. GEOFROY IV, dit le Bel.

Il épousa Mathilde, Impératrice, veuve d'Henri V, & héritiere de la Normandie & de l'Angleterre, ce qui l'engagea de faire une longue guerre à Etienne de Blois, qui s'en étoit emparé. Géofroy mourut on 1150, & institua Henri son fils pour héritier, à condition que, s'il parvenoit à la Couronne d'Angleterre, il donneroit l'Anjou à Géofroy le second de ses fils, à qui, en attendant, il donna pour

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

apanage les villes de Chinon & de Mirebeau. Il légua à Guillaume, le troisième de ses fils, le Comté de Mortaing.

1150. HENRI II, Roid' Angleterre.

Ce Prince recueillit toute l'hérédité de son père, & eni 154 celle de sa mère, qui étoit la Normandie & l'Angleterre; mais il ne voulut point exécuter le Testament de son père, & retint toujours l'Anjou, malgré les efforts que sit son frère Géosroy, qui mourut sans postérité, aussi bien que Guillaume, le plus jeune des frères d'Henri. Henri acquit encore la Guyenne, par son mariage avec Eléonore, qui en étoit héritière. (Voyez Guyenne) Henri mourut en 1189, & laissa tous ses Etats a Richard son sits aîné. Il en avoit eû quatre, Henri, & Géosfroy morts avant lui; Richard & Jean, Géosfroy laissa un fils nommé Artus, qui prétendit que le droit de représentation n'avoit pas lieu pour l'Anjou, le Maine, & la Touraine, & qu'il en étoit légitime héritier.

1189. RICHARD, Roid' Angleterre.

Il mourut en 1199 sans enfans, & laissa pour héritiers, Jean son frère, & Artus son neveu, fils de Géofroy, Duc de Bretagne, frère aîné de Jean.

1199. ARTUS, Duc de Bretagne.

Il prétendit, comme fils de Géoffroy, aîné de Jean, succéder à l'Anjou & aux Provinces qui y étoient annexées, où le droit de représentation avoit lieu. Toute la haute noblesse se déclara pour lui. Le Roi seconda ses vûes, &

54 GRANDS GOUVERNEMENS,

ORLEANOIS.

l'invessit de ces provinces. Ces apparences de guerres n'eurent pas de suites, jusques à l'année suivante que le Roi d'Angleterre enleva Isabelle d'Angoulème, promise au Comte de la Marche, qui sit soulever la noblesse du Poitou. Artus se mit encore sur les rangs, & obtint du Roi Philippe-Auguste une seconde investiture pour l'Anjou, le Maine & la Touraine, & alla joindre le Comte de la Marche en Poitou, avec lequel ils assiégèrent Mirebeau. Le Roi Jean, qui étoit en Anjou, marcha au secours, battit l'armée des Consédérés, sit prisonnier Artus, le sit transférer au Château de Rouen, & le sit mourir en le poignardant lui-même de sa main. Tout frémit d'horreur à la nouvelle de ce crime, que le Roi Jean ne pouvoit désavouer. On ne le regarda plus que comme un parricide & un tiran.

1203. JEAN Sans-Terre, Roi d'Angleterre.

Toute la France s'arma pour venger la mort d'Artus. Le Roi Philippe-Auguste profita en Prince habile de cette conjoncture. Il sit citer Jean à la Cour des Pairs, & il voulut qu'il y vînt en personne. Le Roi Jean resus d'obéir. Les délais expirés, il sut déclaré atteint & convaincu de la mort d'Artus, & déchû de toutes les Seigneuries qu'il possédoit relevant de la Couronne, lesquelles surent confisquées.

La rapidité avec laquelle le Roi exécuta l'Arrêt, fit connoître qu'il croyoir cette exécution, le moment heureux qui alloit délivrer la France de l'oppression de cette Nation étrangère. Il mit sur pied toutes les forces du Royaume; il manda tous les grands Vassaux; & sétant mis à la tête de son armée, il ne perdit pas un moment à attaquer, à surprendre, & à étonner son ennemi. En 1201 & 1202, il

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

conquit toute la Normandie; & en 1203 il fit attaquer l'Anjou par Guillaume Desroches, un de ses Genéraux, qu'il soumit pendant que le Roi de son côté entra en Touraine, qui ne fit point de résistance. Il descendit en Poitou, se rendit maître de Poitiers, de Loudun, & de toutes les autres places, excepté la Rochelle, Nyort, & Saint-Jean d'Angély. Par ces conquêtes, le Roi réunit à la Couronne, les Comtés d'Anjou, du Maine, de la Touraine & du Poitou.

1203. 1. Réunion à la Couronne.

1246. CHARLES I, Frère du Roi S. Louis,

Comte d'Anjou, du Maine, & Roi de Sicile.

Le Roi Louis IX déclara en 1246 Charles le dernier de ses frères, Comte d'Anjou & du Maine, & lui assigna ces deux provinces pour son apanage, reversibles à la Couronne, faute d'hoirs mâles. Charles épousa Béatrix, fille de Raymond Bérenger II, Comte de Provence & de Forcalquier, qu'il avoit instituée son héritière. (Voyez *Provence*.) Ce Prince devint le plus puissant Feudataire de la Couronne. Il mourut en 1285; son fils Charles II lui succéda.

1285. CHARLES II, Roi de Sicile.

Il avoit épousé en 1270 Marie, fille d'Etienne V, Roi de Hongrie, laquelle lui donna une nombreuse postérité. (Voyez Comtes de Provence.) Il maria Marguerite sa fille aînée à Charles, Comte de Valois, second fils du Roi Phi-

D iv

lippe III, & lui donna en dote les Comtés d'Anjou & du Maine en 1290.

1290. CHARLES de Valois.

Ce Prince mourut en 1325, & laissa pour son successeur Philippe son fils, né en 1293.

1325. PHILIPPE de Valois.

Il fut Régent du Royaume, après la mort de Charles IV, & lui succéda à la Couronne en 1328, sous le nom de Philippe IV. Par son avénement au trône, le Valois, l'Anjou, le Maine & le Chartrain, surent de nouveau réunis à la Couronne.

1328. 2. Réunion à la Couronne.

1364. LOUISI,

Duc d'Anjou & Comte du Maine.

Il étoit second fils du Roi Jean, & avoit eu en 1346, du vivant de son père, ces deux provinces en apanage: mais il n'en jouit qu'a la mott du Roi. Il commença la troisième Dinastie des Ducs d'Anjou, Comtes du Maine. Il étoit né en 1339. Il épousa en 1360 Marie de Blois, dite de Bretagne, fille de Charles II, Duc de Bretagne, une des plus sages & des plus vertueuses Princesses de son tems. Lui - même cût été un des plus accomplis Princes, si la soif pour l'argent n'eût pas terni ses belles qualités. Il se signala sous le Roi son frère, par plusieurs conquêtes qu'il sit sur les Anglois. Il sut fait Gouverneur du Languedoc. En 1379 il

Anciens Domaines. 57

COMTES ET DUCS D'ANJOU.

fut adopté par Jeanne I, Reine de Sicile. En 1380 il fut Régent durant la minorité de Charles VI, & amassa des sommes prodigieuses, avec lesquelles il prit possession des Comtés de Provence & de Forcalquier, & passa en Italie où il prit le nom de Roi de Sicile, ayant appris la mort de la Reine. Son armée étoit belle & nombreuse; elle sit d'abord quelques progrès: mais les maladies, la désertion, & l'habileté de son concurrent, Charles de Duras, qui lui coupa les vivres, & ne voulut jamais en venir à une Bataille, sit périr cette slorissante armée. Il mourut à Barry, le 20 Septembre 1384. Il laissa sa femme Régente de ses Etats. Il en eut deux sils, Louis, Duc d'Anjou, Comte de Provence, & Roi de Sicile; & Charles qui eut pour partage le Comté du Maine.

1384. LOUIS II.

Il succèda à son père, sous la Régence de la Reine sa mère. Il sur couronné par le Pape en 1389; se rendit maître de Naples, & de presque tout le Royaume en 1390, après la mort de Charles de Duras, y régna neuf ans, & en sut chassé par Ladislas en 1399. Il y retourna en 1410; gagna la bataille de Rocca-Secca, dont il ne sçut pas prositer. Il revint en France, où il s'intrigua dans la querelle des Maisons d'Orléans & de Bourgogne. Il mourut à Angers en 1417. Il laissa de Jolande, Insante d'Arragon, sille du Roi Jean I, trois sils, Louis, René & Charles, Comtes du Maine; & deux silles, Marie qui épousa Charles VII; & Jolande, qui sut femme de François I, Duc de Bretagne.

1417. LOUIS III.

Il étoit né en 1403; il poursuivit ses droits sur la Couronne de Naples; sur adopté par la Reine Jeanne II, qu'il secourut contre Alsonce, Roi d'Arragon. Il gagna la bataille d'Aquila, contre ce Prince en 1429; & sur le point de jouir du Royaume, par la mort de la Reine Jeanne, il mourut lui-même à Cozence en 1434, sans enfans. Il avoit épousé Marguerite, fille d'Amé, Duc de Savoye.

1434. RENÉ.

Il étoit frère de Louis III; il fut long-tems le jouet de la fortune, qu'il éprouva quelquefois bonne & mauvaise. Ayant obtenu du Cardinal Édouard, son oncle, le Duché de Bar, il eut encore le bonheur d'épouser Isabelle, fille héritière de Charles I, Duc de Lorraine : mais Antoine, Comte de Vaudemont, lui disputa ce Duché, défit René, & le fit prisonnier à la bataille de Bullequeville. Il étoit encore prisonnier, lorsque le Roi Louis III son frère mourut; il hérita du Duché d'Anjou, & des Comtés de Provence & de Forcalquier, & ses droits sur la Couronne de Naples. La Reine Isabelle sa femme passa à Naples, & s'y conduisit avec beaucoup de sagesse. René obtint sa liberté en donnant Jolande sa fille aînée à Ferry, fils aîné du Comte de Vaudemont. Il alla ensuite à Naples, & y régna quelques tems; mais il en fut enfin chassé par Alfonce, Roi d'Arragon, & revint en France, où il ne s'occupa que des beaux Arts & des Belles-Lettres. En 1458 il rétablit l'Ordre du Croissant, & laissa à Jean, Duc de Calabre son fils aîné, les soins de la guerre de Naples, où il ne réussit pas.

COMTES ET DUCS D'ANIOU.

Il n'eut pas plus de succès dans la guerre du bien public où il entra; ni dans la guerre de Catalogne, où il alla commander les Catalans qui avoient proclamé Roi d'Arragon, le Roi René, fils d'une de leurs Infantes. René avoit perdu Isabelle sa femme, Duchesse de Lorraine. Il remit en 1452 ce Duché à Jean son fils aîné, qu'il vit mourir en 1470. à Barcelone; & Nicolas son petit fils; mourut à Nancy en 1472. Il n'eut point d'enfans de sa deuxième femme Jeanne de Laval. Il vouloit instituer son héritier dans la Provence, d'abord René, Duc de Lorraine son petit-fils, né de sa fille Jolande; ensuite Charles, Duc de Bourgo. gne; & enfin il se décida en faveur de Charles, Comte du Maine, son frère, pour la Provence, & ses droits sur Naples; & il laissa le Duché de Bar, à Jolande sa fille, veuve de Ferry de Lorraine. Il mourut en 1480. (Voyez Provence.)

Quoique René eût pour neveu, Charles, fils de Charles, Comte du Maine son frère, le Roi Louis XI prétendit que, faute d'hoirs mâles, l'Anjou devoit être réuni à la

Couronne, & il l'y réunit en effet.

1480. Réunion de l'Anjou à la Couronne.



ORIEANOIS.

LE MAINE.

LAPROVINCE du Maine, a la Normandie, au Septentrion; la Bretagne & l'Anjou, au Couchant; la Touraine & le Vendomois, au Midi; & le Perche, à l'Orient: son circuit est de cent lieues.

La Capitale de cette Province est le Mans, qui tire son nom de Lemanus, Roi des Celtes, qui la sit bâtir. On donna ce même nom de Lemanus

à tous les Peuples de ce Païs.

Les Sénonois étant entrés dans cette Province, & ne pouvant vaincre les Lemans, ils demeurèrent d'accord qu'ils l'habiteroient ensemble, & que les peuples porteroient un nom composé de ceux de l'une & de l'autre Nation, Sénonoise & Lemane, qui fut Cénomane. Ensuite le pays du Maine, comme le reste des Gaules, demeura sous l'obéissance des Romains, jusqu'à ce que l'Empire tombant en décadence, par les guerres civiles & étrangères, les Francons ou François, peuples d'Allemagne

COMTES DU MAINE.

d'Allemagne, conquirent la plus grande partie des Gaules, sous leur Roi Childéric, vers l'an 477. Clovis son fils chassa les Romains & les Visigots, & laissa quatre fils qui partagèrent le Royaume de leur père. Cette coutume de partager continua sous le régne des Rois de France, jusqu'à Hugues, Comte du Maine.

COMTES DU MAINE.

950 HUGUES I.
980 GUILLAUME.
995 HERBERT I.
1010 HUGUES II.
1032 HERBERT II.
1060 HUGUES III.

1100 ELIE. 1110 SIBILLE. Voyez Anjon. 1417 CHARLES I. 1472 CHARLES II. 1481 Réunion à la C.uronne.

950. HUGUES I.

L FUT investi du Comté du Maine, par Raoul, Duc de Bourgogne. Il eut deux fils, Guillaume & Hugues: il mourut en 980.

980. GUILLAUME.

Il succéda à Hugues, son père, au Comté du Maine. Il mourut en 995, & laissa deux fils du même nom. Herbert, I, & Herbert Bavo.

* D vij

995. HERBERT I, dit Eveille chien.

On lui donna ce surnom, parcequ'il faisoit des excursions nocturnes, & qu'il désoloit les terres de ses voisins. Il mourut vers l'an 1010. Hugues son fils lui succéda.

1010. HUGUES II.

Il fut sous la tutelle de son oncle Herbert Bavo, qui conspira pour s'emparer du Comté, prositant de la jeunesse de Hngues: mais Getbert, Evêque du Mans, prit la désense du jeune Prince, & sut secondé de tous les peuples, & Hugues Il sut maintenu. Il épousa Berthe de Champagne, & mourut en 1032, laissant Herbert II pour son successeur; & Hermengarde, mariée à Thibaud III, Comte de Champagne, dont elle sut séparée à cause de la parenté. Elle se remaria à Azon, Marquis de Malepine.

1032. HERBERT II.

Il fut en division avec sa famille, & comme il n'avoit point d'enfans, il institua, pour son héritier, Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, en reconnoissance des secours qu'il lui avoit donnés contre le Comte d'Anjou, qui lui avoit fait la guerre. Il mourut en 1060.

1060. HUGUES III.

Il étoit fils d'Hermengarde, sœur d'Herbert II, & d'Azon, Marquis de Malepine. Malgré le testament de son oncle, il s'empara du Mans & de la plus grande partie du Maine, Il eut à essuyer une guerre continuelle de la part du Duc

COMTES DU MAINE.

Duc de Normandie qui s'étoit saiss de plusieurs places dans le Maine. Enfin trop fatigué de cette guerre, il se retira pour mourir en repos, n'ayant point d'enfans; & céda ce qu'il tenoit du Maine, à Elie son neveu, fils de Saule sa sœur, & de Jean, Seigneur de Baugency, en 1100.

IICO. ELIE.

Il fut toujours en guerre avec les Ducs de Normandie, qui, en vertu du testament d'Herbert II, étoient en possession d'une partie du Maine. Elie se soutint néanmoins, & mourut en 1110, ne laissant qu'une fille unique, Sibylle, pour son héritière.

IIIO. SIBYLLE.

Elle épousa Foulques V, Comte d'Anjou, & mourut vers l'an 1127. Par son mariage le Maine sut uni à l'Anjou.

Réuni au Comté d'Anjou jusqu'en 1417.

1417. CHARLES I.

Il étoit fils de Louis II, Duc d'Anjou, Comte du Maine, & Roi de Sicile. Il eut pour son partage le Comté du Maine. Il étoit né en 1414. Il se signala contre les Anglois sous le régne de Charles VII, & sous Louis XI dans la guerre du bien public. Il sut fait par ce Roi, Gouverneur de Paris. Il avoit suivi à Naples le Roi son frère; & y épousa Cambella Ruso, Duchesse de Sesse, dont il n'eut point d'ensans: mais d'Isabelle de Luxembourg S. Pol, qu'il épousa en 1443, il eut Charles II son successeur, & Louise mariée à Jac-

64 GRANDS GOUVERNEMENS,

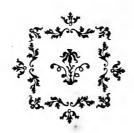
ORLEANOIS.

ques d'Armagnac, Duc de Nemours. Charles mourut en 1472.

1472. CHARLES II.

Il épousa en 147; Jeanne de Lorraine, fille de Ferry II, Comte de Vaudemont. En 1480 il succéda au Roi René son oncle au Comté de Provence, (Voyez Provence.) & mourur sans ensans le 10 Décembre 1481. Par sa mort le Maine sut réuni à la Couronne.

1481. Réunion du Maine à la Couronne.



BLAISOIS.

COMTES DE BLOIS, CHARTRES ET TOURAINE.

BLAISOIS.

LE BLAISOIS confine à la Beauce, à l'Orléanois, au Berri & à la Touraine. Sa longueur est de 38 lieues, & sa largeur de 23. Selon le Père Moner, il a été la demeure des Corbilomius; & Blois est l'ancienne Corbilo, qui étoit estimée l'une des plus puissantes Cités des Gaules. Ce pays a titre de Comté, & sur possédé par Geilon, cousin de Raoul, premier Duc Chrétien de Normandie. Charles le Simple, en faisant la paix avec Raoul l'an 912, maria Geilon, & le sit Comte de Blois.

CHARTRES.

La ville de Chartres est située dans la Beauce; elle est capitale du pays Chartrain, qui a 19 lieues de long & 21 de large. Elle est une des plus anciennes de toute la terre. Quelques-uns tiennent que les Gomérites, envoyés pour peupler la Gaule Celtique, peu de tems après le déluge de Noë, sous la conduite de Samothés, en jettèrent les premiers sondemens, & qu'ils la nommèrent Chartres.

César parle de cette ville d'une manière fort

66 GRANDS GOUVERNEMENS,

ORLEANOIS.

avantageuse dans ses Commentaires, lorsqu'il traite de l'alliance qu'il fit avec les peuples qui habitoient ce pays. Robert II, ayeul de Hugues Capet, su Comte de Chartres.

TOURAINE.

Cette province est entre le Blaisois, l'Anjou, le Poitou & le Berry, & arrosée de la Loire. Sa longueur est de 27 lieues, & sa largeur de 25. Louis III la donna, avec ses dépendances, à Ingelger, Comte d'Anjou, qui s'obligea de défendre la Loire contre les irruptions des Normands. Après qu'elle eut été possédée par ses descendants, elle passa aux Comtes de Blois. Géofroy Martel I, Comte d'Anjou, en dépouilla Thibaut IV, & Etienne, à cause qu'elle avoit été du domaine de ses ancêtres.



COMTES DE BLOLS, CHARTRES ET TOURAINE

COMTES DE BLOIS, CHARTRES, ET TOURAINE.

920 THIBAUD I.
959 THIBAUD II.
980 EUDES I.
995 THIBAUD III.
1000 EUDES II.
1037 THIBAUD IV.
1050 ETIENNE-HENRI.
1101 THIBAUD V.
1152 THIBAUD VI.
1191 LOUIS I.

1218 MARIE.
1251 JEAN de Chátillon.
1254 JEANNE.
1291 HUGUES de Châtillon.
1307 GUII.
1342 LOUIS II.
1346 LOUIS III.
1372 JEAN de Blois.
1382 GUI de Blois.
1391 Réunion à Orléans.

920. THIBAUDI,

Comte de Blois, Chartres & Tours.

L s'empara de ces trois villes durant les guerres civiles de Charles le Simple. Le Roi Raoul lui en confirma la pos-fession. Ce Comte sur un des plus puissans Seigneurs de France. Il mourut en 959, & laissa ces trois Comtés à son fils de même nom.

959. THIBAUD II.

Il succéda à son père. Il avoit épousé Leutgarde, fille d'Herbert II, Comte de Vermandois. Il mourut en 980, & laissa Eudes I son fils pour successeur de ses Etats.

980. EUDES I.

Il épousa en premières nôces Mahaud de Normandie, E ij

dont il n'eut point d'enfans; & en secondes nôces Berthe, fille de Conrard I, Roi de Bourgogne. Il eut du second lit, Thibaud III, & Eudes. Il mourut en 995.

995. THIBAUD III.

Il mourut fort jeune, sans alliance, l'an 1000. Eudes son frère lui succéda.

10co. EUDES II.

Ce fut un Prince turbulent & guerrier. Il fit la guerre à Foulques Nera, Comte d'Anjou; & le défit dans un grand combat en 1016: en 1019 il recueillit la succession d'Etienne son cousin, Comte de Champagne & de Brie. Ces deux provinces surent unies à ces trois Comtés. (Voyez Champagne.)

1037. THIBAUD IV.

Il étoit fils d'Eudes II, & eut en partage de la succession de son père, les provinces de Blois, Chartres & Touraine. Il se ligua contre le Roi Henri I, en faveur d'Eudes frère de ce Prince; le Roi le désit & lui suscita pour ennemi Géofroi Martel, Comte d'Anjou, qui lui sit une rude guerre. Géofroi assiégea Tours. Thibaud sur au secours & perdit une bataille, où il sut fait prisonnier. Ensuite Géofroi prit Tours, & ne rendit la liberté à Thibaud, qu'en l'obligeant à lui céder le Comté de Touraine, qui sut depuis uni à l'Anjou. Thibaud s'en consola par la mort d'Etienne son frère, arrivée en 1045. Etienne avoit laissé un fils nommé Eudes, dont la naissance se trouva équivoque; Thibaud le regardoit comme illégitime. Il s'empara de la Cham-

COMTES DE BLOIS, CHARTRES ET TOURAINE.

pagne & de la Brie. Il mourut vers l'an 1050, & laissa ses Etats à Etienne-Henri son fils.

1050. ETIENNE-HENRI,

Comte de Blois, de Chartres, & de Champagne.

Il gouverna ses peuples très-heureusement. Il sit deux fois le voyage de la Terre-Sainte. Il mourut à Rama en Palestine en 1101. Son sils Thibaud V lui succéda.

1101. THIBAUD V, le Grand.

Il mourut en 1152. Son fils Thibaud VI lui succéda. (Voyez Champagne.)

1152. THIBAUD VI, le Bon.

Il eut en partage, à la mort de son père, les Comtés de Blois & de Chartres. Il obtint de Louis VII, comme héréditaire, la charge de Sénéchal de France. Il soumit Amboise à son obéissance. Il se croisa en 1190, & mourut au siège d'Acre en 1191. Il épousa Alix, fille du Roi Louis VII, dont il laissa Louis qui lui succéda, & Marguerite.

1191. LOUIS I.

Il fut un des Chefs de la Croisade de Constantinople en 1198. Il sut tué à la bataille d'Andrinople en 1205. Il laissa de Catherine, Comtesse de Clermont en Beauvoisis, Thibaud VII.



1205. THIBAUD VII.

Il étoit aussi Comte de Clermont, héritage de sa mère. Il épousa Mahaud d'Alençon, & Clémence des Roches. Il mourut sans enfans en 1218 Ses deux cousines Elisabeth & Marie d'Avesnes lui succédèrent. Elles étoient filles de Marguerite de Blois sa tante, sœur de Louis I. Marguerite avoit épousé Hugues d'Oisy, Othon, Comte de Bourgogne, & Henri, Seigneur d'Avesnes; elle n'avoit eu d'enfans que de son troisième mari. Elisabeth & Marie partagèrent la succession de Thibaud: Elisabeth éut le Comté de Chartres, & Marie le Comté de Blois. Elisabeth n'eut point d'enfans de Sulpice III, Seigneur d'Amboise, ni de Jean d'Oisy, Seigneur de Montmirail; ainsi Marie recueillit son hérédité, & sut Comtesse de Blois & de Chartres.

1218. MARIE d'Avesnes.

Elle épousa Hugues de Châtillon, Comte de S. Pol, & mourut en 1251. Elle eut de son mariage deux fils, Guy II, Comte de S. Pol, & Jean qui eut pour son partage les Comtés de Blois & de Chartres.

1251. JEAN de Châtillon.

Il épousa en 1254 Alix, fille de Jean I, Duc de Bretagne, & mourut en 1265, laissant de cette Princesse, Jeanne sa fille unique.

1254. JEANNE.

Elle épousa Pierre de France, fils du Roi S. Louis, & Comte d'Alençon. Il suivit le Roi son père au voyage d'Afrique, & mourut à Salerne en 1283. Il vint de ce ma-

COMTES DE BLOIS, CHARTRES ET TOURAINE.

riage deux fils, Louis & Philippe, qui moururent jeunes. La Comtesse, étant veuve, vendit le Comté de Chartres au Roi Philippe le Bel. Elle mourut en 1291, laissant pour héritier du Comté de Blois, Hugues de Châtillon son Cousin-Germain, fils de Guy, Comte de S. Pol.

1291. HUGUES de Châtillon,

Comte de Blois.

Il fuccéda au Comté de Blois à Jeanne sa cousine, comme fils de Guy II, Comte de S. Pol, second fils de Marie d'Avesnes, Comtesse de Blois, mère de Jeanne. Il épousa Mahaud de Brabant, & mourur en 1307. Guy I son fils lui succéda.

1307. GUY I.

Il mourut en 1342, laissant de Marguerite, sœur du Roi Philippe VI, Louis son successeur, & Charles qui épousa l'héritière de Bretagne.

1342. LOUIS II.

Il fut brave & beaucoup estimé. Il épousa Jeanne de Haynault, & sut tué à la journée de Crécy en 1346. Il laissa trois sils, Louis III son successeur, Jean & Guy.

1346. LOUIS III.

Il mourut sans enfans en 1372. Jean son frère lui succéda.

OBLEANOIS.

1372. JEAN II,

Comte de Blois, & Vicomte de Châteaudun.

Il acquit le Vicomté de Châteaudun, de Pierre de Craon, vers l'an 1382, & mourut sans enfans la même année.

1382. GUYII,

Comte de Blois & de Dunois.

Il étoit frère des deux derniers Comtes, Louis & Jean, & leur succéda Il épousa Marie de Namur. Ce sut un vrai dissipateur, & tellement adonné à la table, qu'il devint gros comme un tonneau. Ayant perdu Louis, Comte de Dunois son fils unique, & étant accablé de dettes, il vendit ses deux Comtés a Louis, Duc d'Orléans en 1391: ainsi sinit la Maison de ces deux braves & vaillans Comtes de Blois, qui avoient commencé dans le dixiéme siécle. Le Comte mourut peu de tems après cette vente, dont il s'étoit néanmoins réservé l'ususfruit. (Voyez Ducs d'Orléans.)

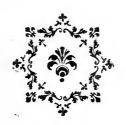
- 1391. Réunion à Orléans.



COMTES DE DUNOIS.

DUNOIS.

PETIT PAYS de France dans la Beauce. Il confine avec le Vermandois, le Blaisois, l'Orléanois & le Perche. C'étoit anciennement un Vicomté que possédoient les descendans de Rotrou I, Comte de Mortagne, qui vivoit dans le onziéme siécle.



COMTES DE DUNOIS.

914 GEOFROY I. 1000 GEOFROY II. 1010 MELISENDE. 1025 GEOFROY III. 1040 HUGUES I. 1042 ROTROU. 1060 HUCUES II. 1100 GEOFROY IV. IIIO AMAURI. 1130 GUILLAUME. 1200 GEOFROY V. 1220 CLEMENCE. 1250 ALIX de Dreux. 1302 ALIX de Clermont. 1330 JEAN I. 1360 MARGUERITE. 1375 PIERRE de Craon. 1382 JEAN II, de Blois. 1384 GUY de Blois.

1391 Louis Duc d'Orléans. 1438 JEAN III, Comte de Dunois 1468 FRANÇOIS I. 1491 FRANÇOIS II. 1512 RENE'E. ISIS LOUIS I. ISI6 CLAUDE. 1524 Louis II. 1537 FRANÇOIS III. ISSI LE'ONOR. 1573 HENRI I. 1797 HENRIII. 1663 CHARLES-PARIS. 1672 JEAN-LOUIS'I. 1673 CHARLES-LOUIS. 1688 JEAN-LOUIS II. 1694 MARIE d'Orléans. 1707 Réunion à la Couronne.

954. GEOFROY I.

Vicomte de Châteaudun.

L FUT premier Vicomte de Châteaudun. Il mourut vers l'an 1000. Il laissa pour successeur son fils Géofroy II.

1000. GEOFROY II.

Il mourut l'an 1010. Il n'eut qu'une fille unique, Mélisende, qui avoit épousé Guérin de Beléme, Comte du Perche: ainsi le Dunois sut uni au Perche.

COMTES DE DUNOIS.

1010. MELISENDE.

' Elle eur de Guérin son mari, Géofroy, qui succéda aux deux Comtés en 1025.

1025. GEOFROY III.

Il mourur en 1040, & lasssa deux fils, qui partagèrent ses Etats; Hugues eut le Dunois, & Rotrou, le Perche. (Voyez Perche.)

1040. HUGUES I.

Il mourut fort jeune en 1042. Son frère Rotrou, déja Comte du Perche, lui succéda.

1042. ROTROU.

Il mourut en 1060, & laissa deux fils, Hugues, qui eut le Dunois, & Géofroy, le Perche.

1060. HUGUES II.

Il mourut en 1100. Géofroy son fils lui succéda.

1100. GEOFROY IV.

Il épousa Jeanne de Craon dont il eut Amaury, qui lui succéda en 1110.

IIIO. AMAURI.

Il épousa Béatrix de Roucy, & mourut en 1130. Guillaume son fils lui succéda.

1130. GUILLAUME, dit le Grand.

Il mourut en 1200, & laissa de Jeanne de Montbason, Jean, Seigneur de Craon; & Géofroy, qui fut Vicomte de Châteaudun.

1200. GEOFROY V.

Il étoit second fils de Guillaume. Il épousa Clémence des Roches; & mourut en 1220, ne laissant qu'une fille unique, appellée Clémence.

1220. CLEMENCE.

Elle épousa Robert de Dreux, Prince du Sang, & mourut en 1250; leur fille unique, Alix, lui succéda.

1250. ALIX de Dreux.

Elle épousa Raoul de Clermont, Seigneur de Nesse, Connétable de France, qui sit la guerre aux Anglois avec succès. Il sut tué à la bataille de Courtray en 1302. Alix sa sille aînée lui succéda.

1302. ALIX de Clermont.

Elle épousa Guillaume de Flandres, Seigneur de Teuremonde, & elle mourut en 1330. Jean son fils lui succéda.

1330. JEAN I.

Il étoit par la succession de son père, Seigneur de Teuremonde & de Nesse. Il épousa Béatrix de S. Pol, dont il eut deux filles, Marie, Dame de Teuremonde & de Nesse,

COMTES DE DUNOIS.

femme d'Ingelger, Seigneur d'Amboise; & Marguerite, qui eut en partage le Vicomté de Châteaudun. Jean I moutut en 1360.

1360. MARGUERITE.

Elle épousa Guillaume de Craon, Seigneur de Sainte-Maure, dont elle eut Pierre de Craon. Elle mourut en 1375.

1375. PIERRE de Craon.

Il vendit ce Vicomté à Jean , Comte de Blois. (Voyez Blois.)

1382. JEAN II, Comte de Blois.

Il mourut sans enfans en 1;84. Guy son frère lui succéda.

1384. GUY. 1391. LOUIS, Duc d'Orléans.

Il vendit les Comtés de Blois & de Dunois, à Louis, Duc d'Orléans en 1361, qui donna le Vicomté de Châteaudun avec le Comté de Dunois, à son frère naturel Jean, bâtard d'Orléans, en échange du Comté des Vertus, en 1438.

1438. JEAN III,

Comte de Dunois, & de Longueville.

Il étoit fils naturel de Louis I, Duc d'Orléans, frère de Charles VI. Il mérita, par ses exploits & ses victoires, qu'on oubliât le défaut de sa naissance, & on le regarda comme le Restaurateur de la Monarchie. Il s'intéressa aux affaires de ses frères, le Duc d'Orléans & le Comte d'An-

goulême, & les gouverna si heureusement, que le Duc lui sit don du Comté de Dunois. Le Roi Charles VII y ajouta le Comté de Longueville. Ce Comte eut presque tout l'honneur d'avoir chassé les Anglois de la Normandie & de la Guyenne. Ce fut lui qui leur donna à Castillon le coup mortel. (Voyez Guyenne.) Depuis il entra dans la Ligue du bien public, sous Louis XI, & il en sut comme l'ame par sa conduite & son expérience. Il n'y survécut guère, étant mort le 24 Novembre 1468, veus de Marie Louvet, sille d'un Ministre du Dauphin. Il se remaria à Marie d'Harcourt, d'une des premières Maisons du Royaume, dont il laissa plusieurs enfans, entr'autres François, son successeur.

1468. FRANÇOIS I.

Il épousa Agnès, fille de Louis, Duc de Savoye. En 1483 il fut fait Gouverneur de Normandie & du Dauphiné. En 1484 il suivit le parti du Duc d'Orléans, contre Madame de Beaujeu. En 1491 il négocia le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne. En 1488 il hérita des Comtés de Tancarville & de Montgomery. Il mourut en 1491, & laissa François II; Louis, Marquis de Rhotelin; & Jean, Cardinal, qui fut Tuteur de ses neveux: c'est lui qui sit bâtir le Château de Châteaudun.

1491. FRANÇOIS II.

Il fut Gouverneur de Guyenne. Il commandoit l'arrièregarde à Agnadel. Il fut créé Duc & Pair de Longueville en 1505. Il échoua dans la guerre qu'on fit en 1512, pour recouvrer la Navarre. Il mourut la même année, & laissa de Renée d'Alençon, Renée qui lui succéda.

COMTES DE DUNOIS.

1512. RENEE.

Elle mourut à l'âge de 7 ans, le 23 Mai 1515. Son oncle Louis, Marquis de Rhotelin, lui succéda.

1515. LOUIS I.

Il étoit second fils de François I, Comte de Dunois. Il avoit eu, pour son partage, le Comté de Longueville que Louis XII avoit érigé en Duché. Il se trouva à la bataille d'Agnadel, perdit celle de Guinegate, & y sut fait prisonnier. Il sit à Londres la paix entre les deux Rois. Il se trouva encore à Marignane. Il mourut en 1516, & laissa de Jeanne de Herbert, Souveraine de Neuchâtel, Claude, Louis, & François.

1516. CLAUDE.

Il fut Souverain de Neuchâtel, Duc de Longueville & Comte de Dunois. Il fut tué au siége de Pavie en 1524, âgé de 16 ans; son frère Louis lui succéda.

1524. LOUIS II.

Il servit François I, dans toutes les guerres. Il épousa en 1534 Marie de Lorraine Guise, & mourut en 1537. Il laissa pour successeur François III son fils.

1537. FRANÇOIS III.

Il mourut sans alliance en 1551. Léonor son cousin, fils de François d'Orléans, Marquis de Rothelin, & de Jacqueline de Rohan, lui succéda.

1551. LÉONOR.

Il succéda à François III son cousin, & eut le Gouvernement de Picardie. Il sut fait prisonnier a la journée de Saint-Quentin, & se trouva aux batailles de Moncontour, & au siége de la Rochelle. Il mourut à Blois en 1573, âgé de 33 ans. Il laissa de Marie de Bourbon, Duchesse d'Estouteville, Henri son successeur; & François d'Orléans, Comte de S. Pol.

1573. HENRI I.

Il fut aussi Gouverneur de Picardie. En 1589 il gagna la bataille de Senlis contre la Ligue, & servit très-bien le Roi Henri IV. Il sut tué dans une Salve à Amiens, le 29 Avril 1595; laissant de Catherine de Gonzague-Nevers, Henri II.

1595. HENRI II.

Il n'avoit que deux jours lorsque son père mourut. Il su aussi Gouverneur de Picardie, puis de Normandie; Plénipotentiaire a Munster en 1644; servit très utilement le Roi Louis XIII & Louis XIV. Il su arrêté prisonnier en 1650, & délivré en 1651. Il vecut depuis & mourut en Prince Chrétien, à Rouen, le 11 Mai 1663. Il avoit épousé Louise de Bourbon-Soissons, morte en 1637; puis Anne-Geneviève de Bourbon-Condé. Il laissa du premier lit Marie, semme de Henri II, Duc de Nemours. Du second lit, il eut Jean-Louis-Charles, & Charles-Paris.

1663. CHARLES.

Il étoit Souverain de Neuchâtel; il se signala dans la guerre

COMTES DE DUNOIS.

guerre de 1667, en suivant Louis XIV; se distingua en Candie en 1669; sut tué en 1672, au passage du Rhin, dans sa 24e année, sans avoir été marié. Il laissa un fils naturel, Charles-Louis, légitimé en 1672.

1672. JEAN-LOUIS I.

Frère de Charles Paris, étoit Prêtre. Il sit don du Comté de Dunois, à Charles, sils naturel de Charles Paris, en 1673.

1673. CHARLES-LOUIS.

Il fut tué au siège de Philisbourg en 1688, sans avoir été marié.

1688. JEAN-LOUIS II.

Il recueillit l'hérédité de son neveu, par droit de retour. Il mouruten 1694. Marie, sa sœur, lui succéda.

1694. MARIE.

Elle recueillit toute la succession de la maison. Elle avoit épousé en 1647 Henri II, Duc de Nemours, mort en 1649, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1707. Le Roi réunit le Dunois à la Couronne.

1707. Réunion à la Couronne.



NIVERNOIS.

CETTE PROVINCE est de forme presque toute ronde; elle a pour limites la Puisaye, au Nord; la Bourgogne, à l'Orient; le Bourbonois, au Midi, & le Berry à l'Occident, & a plus de

25 lieues de grandeur.

Ce pays fut autrefois la demeure des Vadicasses, qui dépendoient des Eduens, avant qu'ils se fussent alliés avec les Romains. Il fut ensuite compris dans le Royaume d'Orléans, & passa sous la seconde race, à des Seigneurs particuliers. Il y avoit des Comtes de Nevers, dès le tems de Richar le Justicier, Duc de Bourgogne, qui vivoit sur la fin du neuvième siècle.



COMTES

COMTES DE NEVERS.

COMTES DE NEVERS.

86; BERNARD. 880 GUILLAUME I. 900 RODOLFE 915 GEOFROY. 930 SEGUIN. 980 GUILLAUME II. 998 LANDRY. 1006 RENAUDI. 1040 GUILLAUME III. 1059 RENAUD II. 1100 GUILLAUME IV. 1148 GUILLAUME V. 1161 GUILLAUME VI. 1168 G U I. 1176 GUILLAUME VII. 1181 AGNÈS. 1192 MAHAUD I. 1241 GAUTIER de Châtillon.

1200 MAHAUD II. 1262 JOLANDE. 1280 Louis de Flandres. 1322 Louis. II. 1382 MARCUERITE. 1404 PHILIPPE. 1415 CHARLES I. 1464 JEAN. 1491 ENGILBERT de Cléves! 1506 CHARLES II. 1921 FRANÇOIS I. 1562 FRANÇOIS II. 1563 JACQUES. 1964 HENRIETTE. 1601 CHARLES de Gonzague. 1637 CHARLES de Mantoue. 1665 Réunion à la Couronne.

865. B.ERNARD, Comte de Nevers.

CHARLES le Chauve le fit Gouverneur de la Province de Nivernois qu'il s'appropria, comme les autres Gouverneurs; & il prit la qualité de Comte de Nevers, qui passa à sa postérité. Il mourut en 880, & Guillaume I son filslui succéda.

880. GUILLAUME I.

Il servit bien le Roi, contre Boson, & mourut en 900? Rodolfe son fils lui succéda.

900. RODOLFE.

Il mourut en 915; Géofroy son fils lui succéda.

915. GEOFROY.

Il mourut en 930. Seguin son fils lui succéda.

930. SEGUIN.

Il mourut en 980. Guillaume II son fils lui succéda.

980. GUILLAUME II.

Il mourut en 998. Landry son fils lui succéda.

998. LANDRY.

Il avoit épousé une fille d'Otte Guillaume, Comte de Bourgogne, & qui après la mort d'Eudes-Henri, Duc de Bourgogne, prétendit lui succéder. Landry l'assista de toutes ses forces; prit Auxerre & Avalon: mais enfin il fallut céder aux forces du Roi Robert; néanmoins par un traité de l'an 1001. le Roi céda à Landry la ville d'Auxerre & l'Auxerrois, qui servit de dot à Alix, fille du Roi, accordée en mariage à Renaud, fils aîné de Landry, qui mourut en 1006.

1006. RENAUD I.

Il eut d'Alix, Guillaume III son successeur. Il eut guerre contre le Duc de Bourgogne, & sur tué l'an 1040, à la bataille de Seignelay. Il laissa Guillaume III & Robert, tige des Seigneurs de Craon.

COMTES DE NEVERS.

1040. GUILLAUME III.

Il devint Comte de Tonnerre, en épousant Hermengarde, fille aînée de Renaud, Cointe de Tonnerre. Il fut toujours en guerre avec le Duc de Bourgogne, pour les limites de leurs terres. Il eut de sa femme deux fils & une fille; Renaud II, à qui il donna, de son vivant, le Comté de Nevers; Robert; & Aldesinde qu'il maria avec Aymon, sire de Bourbon, qui sit la guerre à son Beau-père, pour les droits de sa femme.

1059. RENAUDII.

Il fut mis en possession du Comté de Nevers, par son père, qui garda Auxerre & Tonnerre. Il fut marié deux fois. D'Agnès de Beaugency, sa première femme, il laissa Guillaume IV. Renaud mourut le 5 Août 1089, & Guillaume son père en 1100. Robert son second fils lui succéda au Comté de Tonnerre, & Guillaume son petit-fils aux Comtés de Nevers & d'Auxerre.

1100 GUILLAUME IV.

Il succéda en 1189, à la mort de Renaud II son père, au Comté de Nevers, & en 1100 à Guillaume son ayeul, au Comté d'Auxerre. Il fit en 1101 le voyage de la Terre-Sainte. Il secourut Louis VI contre Hugues, Comte du Mans. Ayant eu guerre contre Thibaud, Comte de Champagne, il fut défait & pris prisonnier par Thibaud, qui le retint quatre ans en prison. En 1147 il se fit Chartreux, & mourut en 1148. En 1145 il avoit hérité du Comté de Ton-

nerre, qu'il donna à Renaud son second fils, & Guillaume V son aîné lui succéda.

1148. GUILLAUME V.

Il épousa Ide de Cavinthie. Il fit la guerre au Seigneur de Donzy, se croisa avec Louis VII pour la Terre-Sainte, aussi-bien que son frère Renaud, Comte de Tonnerre. Il se croisa aussi pour l'Espagne, contre les Maures. Il mourut en 1161. Il avoit hérité en 1149 du Comté de Tonnerre, par la mort de son frère Renaud. Guillaume VI son fils lui succéda.

1161. GUILLAUME VI.

Il passa en Palestine l'an 1168, & mourut à Acre la même année. Il avoit épousé Agnès de Bourgogne, & Eléonore de Vermandois, Comtesse de Valois. Il laissa du premier lit deux fils, Guy & Renaud. Ce dornier eut en partage le Comté de Tonnerre.

1168. GUY.

Il servit Louis VII, contre Géofroy, Seigneur de Donzy, dont le Château sut rasé en 1170. Il sit la guerre à Hugues, Duc de Bourgogne, qui le vainquit & le prit prisonnier le 29 Avril 1174. Il mourut en 1176, & laissa Guillaume VII qu'il avoit eu de Mahaud de Bourgogne.

1176. GUILLAUME VII.

Il mourut jeune en 1181. Sa sœur Agnès lui succéda.

COMTES DE NEVERS.

1181. AGNÈS.

Elle étoit sœur de Guillaume VII. Philippe-Auguste lui sité épouser en 1184 Pierre, Seigneur de Courtenay & de Montargis. Le Roi eut pour relief sa ville de Montargis. En 1191 elle hérita de Renaud son oncle, du Comté de Tonnerre, & mourut en 1192, laissant pour héritière Mahaud sa fille unique.

1192. MAHAUD I.

Pierre de Courtenay eut la garde noble des Comtés de Nevers, Auxerre & Tonnerre, durant la minorité de sa fille Il eut guerre contre Hervé, Seigneur de Donzy, qui reclamoit contre la donation de la ville de Gien, que Géofroy, père d'Hervé, avoit faite à Pierre. Pierre fut battu & fait prisonnier. Le Roi accommoda leur différend. Pierre fut mis en liberté en 1199, & donna Mahaud, sa fille, à Hervé, en se réservant l'usufruit des Comtés de Tonnerre & d'Auxerre. Pierre alla depuis en Orient, où à cause de sa deuxième femme, Jolande de Flandres, il fut Empereur de Constantinople. Il mourut en 1218. Hervé de Donzy fut séparé de la Comtesse Mahaud, à cause de parenté en 1213. Il alla en 1209 à la Croisade contre les Albigeois, & en 1218 à celle d'Egypte. Il se trouva au siège de Damiette, & mourut de poison en 1222. En 1225 Mahaud se remaria à Hugues V, Comte de Forest, qui mourut en 1241. Alors elle remit ses trois Comtés à Gautier son petit-fils. Mahaud, de son premier lit, avoit eu Agnès, héritière des trois Comtés, qui épousa en 1221, Guy de Châtillon, Comte de S. Pol. Elle mourut en 1225; & Guy en 1226, au siège d'Avignon. Agnès & Guy de

Châtillon laissèrent Gautier de Châtillon qui succéda en 1241 à Mahaud; & Jolande, qui épousa Archambaud IX°. Sire de Bourbon. La Comtesse Mahaud, après la mort de son second mari, se sit Religieuse à Fontevrault, & y mourut en 1255.

1241. GAUTIER de Châtillon.

Il épousa Jeanne, fille de Philippe de France, & de Mahaud, Comtesse de Bourgogne. Il mourut dans la Terre-Sainte, sans ensans, en 1250. Sa sœur Jolande, mariée à Archambaud, 1Xe Sire de Bourbon, étoit morte un an avant lui, laissant deux filles, Mahaud l'aînée, qui eut l'héritage de sa mère; & Agnès, qui eut le Bourbonnois.

1250. MAHAUD II.

Elle épousa Eudes, fils aîné d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, qui mourut à Acre en 1269. Mahaud étoit morte en 1262. Elle avoit eu de son mariage trois filles qui partagèrent sa succession. Jolande l'aînée eut le Comté de Nevers; Marguerite la 2°, le Comté de Tonnerre; & Alix la 3°, le Comté d'Auxerre.

1262. JOLANDE.

Elle épousa en 1263, Jean Tristan, Comte de Valois, 3º fils du Roi S. Louis IX, qui mourut à Tunis en 1270, sans avoir eu d'enfans. Elle se remais à Robert III, Comte de Flandres, qui, étant devenu jaloux, la tua avec un mords de bride en 1280. Son corps sut porté à Nevers. Elle laissa un fils unique qui lui succéda.

COMTES DE NEVERS.

1280. LOUIS de Flandres.

Ce fut un Prince emporté, qui exerça beaucoup de violence à Nevers, pour quoi il fut cité au Parlement en 1311. Il se retira en Flandres, fit sa paix, & rendit hommage au Roi en 1316. Il se révolta de nouveau en 1317; & s'étant brouillé avec son père, par les rapports d'un de ses frères, il sur mis en prison à Rupelmonde, où le Comte Robert donna ordre au Châtelain de le faire mourir. Ce Châtelain n'obéit pas, & Louis obtint sa liberté, à condition de passer en France. Il y mourut de langueur à Paris, le 22 Juillet 1322. Il avoit épousé en 1290, Jeanne, fille & héritière de Hugues IV, Comte de Rhetel; il en laissa Louis II, qui lui succéda aux Comtés de Nevers & de Rhetel.

1322. LOUIS II.

Il succéda d'abord à son père, aux Comtés de Nevers & de Rhétel; & presque aussi-tôt à Robert III, son ayeul paternel, au Comté de Flandres. (Voyez Flandres.)

1382. MARGUERITE.

Fille & unique héritière de Louis II, Comte de Flandres. Elle succéda à son père, aux Comtés de Flandres & de Nevers, & à son ayeule Marguerite, aux Comtés de Bourgogne & d'Artois. Par son mariage avec Philippe le Hardy, Duc de Bourgogne, tous ces Etats furent réunis. Elle & son mari moururent en 1404, & laissèrent trois fils; Jean, qui eut les Duchés & Comtés de Bourgogne, de Flandres & d'Artois; Antoine, qui fut Duc de Brabant; & Philippe, qui eut les Comtés de Nevers & de Rhétel.

1404. PHILIPPE.

Il servit le Duc de Bourgogne son frère, contre les Liégeois, & contre la Maison d'Orléans. Il mena 1200 hommes d'armes à Azincourt, & y sut tué en 1415. Outre son apanage, le Duc son père l'avoit substitué au Duché de Brabant. Il épousa Isabelle de Coucy, morte en 1411; & puis Bonné d'Artois, de qui il laissa Charles & Jean.

1415. CHARLES I.

Le Roi Charles VII sut son Tuteur. Il le scrvit bien dans ses conquêtes, contre les Anglois, & eut son Comté érigé en Pairie. Il se brouilla avec la Maison de Bourgogne, parcequ'il reclamoir le Brabant. Il n'eut point d'enfans de Marie d'Albret sa femme, & mourut en 1464.

1464. JEAN.

Il étoit frère de Charles I, & né en 1413. Il eut de grands démêlés avec Charles le Hardy, Duc de Bourgogne, qui l'arrêta prisonnier, & le fit renoncer au Duché de Brabant, 'auquel le Duc Philippe le Hardy avoit subfitué Charles son frère. Il revint contre sa renonciation. Le Duc Charles le raya du Tableau des Chevaliers de la Toison d'Or. Il mourut en 1491. Il avoit épousé successivement Jacqueline Dailly, Dame d'Aigle-Montier; Paule de Brosse; & Françoise d'Albret d'Orval. Il eut du premier lit, Elisabeth, qui épousa Jean I, Duc de Cléves. Elle mourut avant son père en 1483, & laissa Jean, Duc de Cléves; & Engilbert, qui eut le Comté de Nevers à la mort de son grand-père. Jean I sur Gouverneur de Picar-

COMTES DE NEVERS.

die, & fut très-lié avec le Roi Louis XI, à cause de leur haine commune contre Charles, Duc de Bourgogne.

1491. ENGILBERT de Cléves.

Il étoit fecond fils de Jean, Duc de Cléves, & d'Elifabeth de Nevers, fille de Jean I, à qui Engilbert fuccéda.
Cependant Jean I avoit institué héritière, Charlote, sœur
puînée d'Elisabeth; ce qui fut la cause d'un grand procès
entre Engilbert & Jean d'Albret, Sire d'Orval, qui avoit
épousé Charlote. Louis XII les accommoda en mariant
Charles, fils d'Engilbert, avec Marie d'Albret, fille aînée
& héritière de Charlote de Nevers. Engilbert parur avec
éclat à la Cour de France. Il épousa Charlote de Bourbon,
fille de Jean, Comte de Vendôme, & mourut le 21 Novembre 1506. Sa veuve, après sa mort, se sit Religieuse
à Fontevrault. Il en laissa plusieurs ensans, entr'autres
Charles son successeur. Engilbert commandoit les Suisses à
la bataille de Fornouë.

1506. CHARLES II.

Il épousa Marie d'Albret d'Orval. Il sut soupçonné d'intelligence avec les ennemis de l'Etat. Il sut arrêté, & mourut en prison au Louvre en 1521. Il laissa pour successeur son fils François.

1521. FRANÇOIS I.

En 1528 le Roi le créa Duc de Nevers. Il fut un grand Capitaine, & conserva l'armée françoise, après la Journée de Saint-Quentin en 1557. Il étoit Gouverneur de Cham-

pagne. Il épousa Marguerite de Bourbon, sœur d'Antoine, Roi de Navarre. Il mourut le 13 Février 1562, & laissa de cette Princesse, François; Jacques; & Henri, qui sut Comte d'Eu, mort en 1563; & trois filles: Henriette; Catherine, qui épousa Henri, Duc de Guise; & Marie, qui fut semme de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

1562. FRANÇOIS II.

Il sut, comme son père, Gouverneur de Champagne. Ce Prince promettoit beaucoup. Il épousa en 1561, Marie de Bourbon, sille de Louis I, Duc de Montpensier. Marchant pour la bataille qui se donna à Dreux, il sut tué à l'âge de 23 ans, le 10 Janvier 1563, d'un coup de pistolet que lâcha par hazard un de ses Gentils-hommes, nommé Desbordes. Il ne laissa point d'enfans. Son srère Jacques lui succéda.

1563. JACQUES.

Il avoit épousé Diane de la Mark, fille de Robert IV, Duc de Bouillon. Il mourut sans enfans en 1564. Sa sœur Henriette lui succéda au Duché de Nevers; mais l'Auxerrois, faute d'hoirs mâles, sur réuni à la Couronne.

1564. HENRIETTE.

Elle refusa tous les grands partis de la Cour pour épouser Louis de Gonzague, fils puîné de François I, Duc de Mantouë, qui s'étoit attaché à elle avant qu'elle sût héritière. Louis étoit venu s'établir en France, & avoit été naturalisé en 1550. Il sut fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin. Ce sut un grand Capitaine, qui servit bien les

COMTES DE NEVERS.

Rois Henri III & Henri IV. Il eut le Gouvernement de Champagne & de Brie; fut Ambassadeur à Rome, & mourut en 1595. La Duchesse vécut jusqu'en 1601. Elle laissa, entr'autres enfans, Charles son successeur.

1601. CHARLES de Gonzague.

Il épousa Catherine de Lorraine-Mayenne. Il succéda en 1627 à Vincent, Duc de Mantouë & de Monferrat. Il y eut une longue guerre pour l'investiture, que l'Empereur Ferdinand II refusoit. Il l'accorda ensin. Charles mourut le 21 Septembre 1637. Charles son fils lui succéda.

1637. CHARLES de Mantouë.

Il régna fous la tutelle de sa mère. Il épousa Isabelled'Autriche Inspruck. En 1665 il vendit au Roi le Nivernois.

1665. Réunion à la Couronne.

Depuis, le Cardinal de Mazarin fit ériger Nevers en Duché, pour le Marquis de Mancini son neveu; mais il fut sur le pied des autres Duchés - Pairies de France.



BERRY.

LA PROVINCE du Berry a 60 lieues de longueur, & 32 de largeur; & conserve le nom des Biturges, peuples très - puissants de la Celtique, qui se rendirent redoutables aux Romains, dans les Gaules & en Italie. Le Berry a été long-tems gouverné par des Comtes, dont le dernier appellé Herpin, sils de Géofroy, le vendit au Roi Philippe I, l'an 1094, pour 60 mille écus. Il demeura incorporé à la Couronne jusqu'au Roi Jean, qui l'érigea en Duché-Pairie pour Jean son troisième sils.

COMTES DE BERRY.

930 GERARD d'Alface. 940 HERARD. 955 GUILLAUME I. 990 BERNARD. 1050 GUILLAUME II.

1063 GEOFROY.

1090 HERPIN. 1094 1°. Réunion à la Couronne. 1364 JEAN de France. 1416 2°. Réunion à la Couronne. 1460 CHARLES de France. 1465 3°. Réunion à la Couronne.

930. GERARD d'Alsace.

IL FUT premier Comte ou Gouverneur du Berry. Il épousa Berthe, fille de Pepin, Roi d'Aquitaine, de qui il n'eut

COMTES DE BERRY.

point d'enfans. La Principauté du Berry passa aux Ducs d'Aquitaine.

940. HERARD.

Il fut le premier des Comtes de Bourges, depuis que les Ducs de la première Aquitaine furent Princes du Berry. Il mourut en 955, & laissa pour successeur son fils Guillaume.

955. GUILLAUME I.

Il succéda à son père encore très-jeune. Il mourut en 990, & laissa pour successeur son sils Bernard.

990. BERNARD.

Il mourut en 1050. Son fils Guillaume II lui succéda,

1050. GUILLAUME II.

Il mourut en 1063. Son fils Géofroy lui succéda.

1063. GEOFROY.

Il mourut en 1090. Son fils Herpin lui succéda.

1090. HERPIN.

Il se croisa en 1094, & leva des troupes pour passet dans la Terre-Sainte. Pour sournir aux frais, il vendit son Comté soixante mille sols d'or, au Roi Philippe I, qui le réunit à la Couronne. Herpin sut fait prisonnier à Rama, par les Sarrasins. Il trouva moyen d'obtenir sa liberté. Il revint en France, & se sit moine, seul parti qui lui restoit

après une conduite dont sa piété ne pouvoit excuser l'imprudence.

1094. 1°. Réunion à la Couronne.

1364. JEAN de France.,

Duc de Berry , & Comte du Poitou.

Il étoit troisiéme fils du Roi Jean, & né en 1340. Il eut ces deux Provinces en apanage. Le Roi Charles VI lui permit d'y lever à son profit les impositions. Il conquit sur les Anglois, sous le Roi Charles V, le Poitou. C'étoit un bon Prince, mais avide de biens, pour le dépenser en Bâtimens, & dans d'autres prodigalités. Il fut Régent du Royaume pendant la démence de Charles VI. Il entra bien avant dans le parti de la Maison d'Orléans, contre le Duc de Bourgogne, & soutint un siège dans Bourges en 1412. Il fur Gouverneur de Languedoc, de Guyenne & de Paris, & essuya diverses disgraces. Il mourut à Paris le 15 Juin 1416. Il avoit épousé en premières nôces, Jeanne, fille de Jean I, Comte d'Armagnac, morte en 1387. Il se remaria en secondes nôces à Jeanne II, Comtesse d'Auvergne, dont il n'eut point d'enfans. Il eut de la première trois fils : Charles, Jean & Louis, morts jeunes; & deux filles, Bonne, mariée successivement à Amé VII, Comte de Savoye, & au Connétable d'Armagnac; & Marie, qui épousa Louis III, Cointe de Duncis & Connétable d'Eu; & Jean I, Duc de Bourbon. Par la mort de Jean, Duc de Berry, sans fils, le Berry & le Poitou furent réunis à la Couronne.

1416. 2e. Réunion à la Couronne.

COMTES DE BERRY.

1460. CHARLES de France, Duc de Berry.

Il étoit second fils du Roi Charles VII, qui lui donna le Duché de Berry pour son apanage, duquel il ne se contenta pas. En 1460 il entra dans la Ligue appellée du bien public, & par le Traité de Saint-Maur, le Roi lui accorda le Duché de Normandie, & le Duché de Berry su réuni à la Couronne.

1465 3°. Réunion à la Couronne.



VENDOMOIS.

D U ΤΕΜS des anciens Romains, Vendôme n'étoit qu'un Château, qu'ils nommoient Vindoicinum, & qui entra depuis dans le partage des Rois d'Orléans avec la Province d'alentour, tant que le Royaume de France fut partagé.

Le Vendomois a le Perche au Nord; le Blaifois, à l'Orient; la Touraine, au Midi; & le pays du Maine, à l'Occident. Adéle d'Anjou, petite-fille de Bouchard le Vieil, qui en fut le premier Comte, le porta en dot à Bodon de Ne-

vers.



COMTES DE VENDOME.

COMTES DE VENDOME.

1000 BOUCHARD I. 1050 RENAUD. 1080 ADELE d'Anjou.

1100 BOUCHARD II.

1150 JEAN I.

1200 BOUCHARD III. 1240 BOUCHARD IV.

1280 JEAN II.

1320 BOUCHARD V. 1340 JEAN III.

1370 BOUCHARD VI.
1373 JEANNE.

1374 CATHERINE.

1412 LOUIS I.

1477 FRANÇOIS.

1495 CHARLES, Duc.

1537 ANTOINE. 1562 HENRI, Roi.

1,98 C é s A R de Bourbon.

1665 Louis II.

1669 LOUIS-JOSEPH. 1712 Réunion à la Couronne.

1000. BOUCHARD I.

LETOIT premier Ministre d'Hugues Capet, qui lui donna le Comté de Vendôme, relevant des Comtes d'Anjou. Il épousa Elisabeth, Comtesse de Corbeil, dont il laissa en 1050 qu'il mourut; Renaud; & Elisabeth, mariée à Foulques Néra, Comte d'Anjou.

1050. RENAUD.

Il fut Chancelier du Roi Henri I, & Evêque de Paris. Il mourut en 1080, & eut pour successeur Adéle sa Niéce, fille de Foulques d'Anjou.

1080. A D É L E d'Anjou.

Elle épousa Bodon de Nevers, tige de la 3°. Maison des Comtes de Vendôme. Elle mourut en l'an 1100. Bouchard II son fils lui succéda toujours dans la Vassalité des Comtes d'Anjou.

G ij



1100. BOUCHARD II.

Il mourut en 1150, son fils Jean I lui succéda.

1150. JEAN I.

Il mourut en 1200; Bouchard III son fils lui succéda.

1200. BOUCHARD III.

Il mourut en 1240, Bouchard IV son fils lui succéda.

1240. BOUCHARD IV.

Il mourut en 1280; Jean II son fils lui succéda.

1280. JEAN II.

Il épousa Eléonor de Monfort, de qui il eut Bouchard V, qui lui succéda.

1330. BOUCHARD V.

Il épousa Alix de Bretagne, de qui il eut Jean III, qui lui succéda en 1340.

1340. JEAN III.

Il épousa Jeanne de Ponthieu. Il mourut en 1370; son fils Bouchard VI lui succéda. Il laissa aussi Catherine qui fut semme de Jean de Bourbon, Comte de la Marche.

1370. BOUCHARD VI.

Il épousa Isabelle de Bourbon-la Marche, en 1364. Il mourut en 1373, ne laissant de ce mariage qu'une fille unique, Jeanne.

1373. JEANNE.

Elle mourut en 1374, âgée de 9 ans. Sa Tante Catherine lui succéda.

COMTES DE VENDOME.

1374. CATHERINE.

Elle étoit fille de Jean III, & avoit épousé en 1364 Jean I de Bourbon, Comte de la Marche, s'étant fait dans les deux familles un double mariage. Elle étoit aussi Comtesse de Castres. Elle mourut en 1412, & laissa plusieurs enfans; Jacques, Comte de la Marche; & Louis, qui eut en partage l'héritage de sa mère.

1412. LOUIS I.

Jacques, Comte de la Marche, mécontent du partage, arrêta prisonnier Louis son frère cadet, & le retint longtems. Louis étoit un Prince sage & vaillant. Il sut grand Chambellan, Grand-Maître de France, & Gouverneur de Picardie & de Champagne. Il sut fait prisonnier à la bataille d'Aziacourt en 1415; & comme sa rançon sut sixée à cent mille écus, qu'il étoit hors d'état de payer, il resta plusieurs années ensermé dans la Tour de Londres, dont il se sauva en 1421. Il contribua en 1424 à la levée du siège d'Orléans, & en 1430. il sit lever le siège de Compiègne. Il épousa Blanche de Roucy, & Jeanne de Laval. Il eut de son second mariage Jean IV son successeur. Il mourut agé de 70 ans en 1446.

1446. JEAN IV.

Il se trouva à la bataille de Montlhéry en 1465, & sut toujours bien traité par Louis XI. Il épousa en 1454, ssabeau, Dame de Champigny, & de la Roche-sur-Yon, sille unique de Louis I de Beauveau. Elle mourut en 1464,& scan en 1477. Il laissa pour successeur son sils François; &

Giij

102 GRANDS GOUVERNEMENS,

ORLEANOIS.

Louis, Prince de la Roche-sur-Yon, qui eut postérité.

1477. FRANÇOIS.

Il suivit Charles VIII en Italie; se signala à la bataille de Fornouë. Il sut extrêmement aimé du Roi, qui le regretta beaucoup lorsqu'il mourut à Verceil en 1495 Il avoit épousé Marie de Luxembourg S. Pol. Il en laissa Charles I; François Comte de S. Pol, qui eut postérité; Louis, caplinal Archevêque de Reims; Antoinette, qui épousa Claude, Duc de Guise; & Louise, qui fut Abbesse de Fontevrault.

1495. CHARLES,

Duc de Vendôme.

Il fut Gouverneur de Paris, & de L'Isse de France. Louis XII le fit (hevalier à Agnadel. Il fut créé Duc en 1514; eut son cheval tué à Marignan en 1515. En 1518 eut le Gouvernement de Picardie. Il fit lever aux Impériaux les siéges de Meziéres & de Péronne. Il fut chef du Conseil en 1524, & signala sa sagesse & sa valeur sous le régne de François I. Il épousa François d'Alençon, & mourut en 1537. Il laissa Antoine; François, Comte d'Enguien, qui gagna la bataille de Cerizoles; Charles, Cardinal; Jean, Duc d'Enguien & d'Estouteville; & Louis, Prince de Condé, tige de la Maison de Condé; & six filles.

1537. ANTOINE,

Duc de Vendôme, & premier Prince du Sang.

Il étoit né en 1518. Il fut Gouverneur de Picardie & de

COMTES DE VENDOME.

Guyenne. Il épousa en 1548 Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, héritière de tous les biens de la Maison d'Albret & de Foix. Il fut Lieutenant-Général de l'Etat, sous Charles IX; s'unit au Duc de Guise, & au Maréchal de Saint-André contre les Calvinistes. Ce fut un Prince inconstant & indécis. Il prit Bourges sur les Calvinistes; as-siègea & prit Rouen en 1562. Il y sut blessé à mort, & mourut le 17 Novembre. Il laissa Henri pour son successeur, & Catherine, qui sut mariée à Henri de Lorraine, Duc de Bar.

1562. HENRI,

3°. Duc de Vendôme, & premier Prince du Sang.

Il fut Roi de Navarre, 3°. du nom, & succéda à la Couronne de France, au Roi Henri III en 1589. Par son avénement à la Couronne, le Vendômois y sut réuni: mais il l'en détacha en 1598, & en composa l'apanage de César Monsseur, l'aîné des fils qu'il avoit eus de Gabrielle d'Estrées.

1598. CÉSAR de Bourbon,

4e. Duc de Vendôme.

Il étoit fils naturel du Roi Henri IV, & de Gabrielle d'Estrées. Il hérita de sa mère, du Duché de Beausort. Il sut Grand Amiral. Henri IV lui donna le Gouvernement de Bretagne, & lui sit épouser Françoise de Lorraine, sille & liéritière de Philippe Emanuel, Duc de Mercœur, d'Etampes & de Penthiévre. Il servit sous Louis XIII contre les Calvinistes; devint suspect à ce Roi, qu'il lui ôta le Giv

Gouvernement de Bretagne, & le fit arrêter. Il obtint sa liberté en 1630; sut sidéle à Louis XIV, durant les guerres civiles; soumit la Guyenne en 1633; gagna un combat en Catalogne, en 1655; & mourut en 1665. Il laissa de son mariage, Louis I, qui lui succéda; François, Duc de Beausort, qui sut Grand Amital, si fameux dans les guerres de Paris, & mort en Candie en 1669; & Elisabeth, mariée à Charles Amedée de Savoye, Duc de Nemours.

1665. LOUIS II, Duc de Vendôme.

Il se distingua dans la Campagne de 1630, & dans toutes les guerres du régne de Louis XIV. Il s'attacha au Cardinal de Mazarin durant sa disgrace. Il épousa Laure Mancini sa niéce, en 1651; soumit Toulon en 1652; & sut fait Gouverneur de la Provence. Ayant perdu la Duchesse sa femme, en 1657, il se sit d'Eglite, & sut Cardinal en 1667, & mourut en 1669; laissant Louis-Joseph, qui sut Duc de Vendôme; & Philippe, qui sut Grand-Prieur de France.

1669. LOUIS-JOSEPH.

Il fut Gouverneur de Provence. Il prit Barcelone en 1697; gagna les batailles de Luzata & de Cassan en Italie, en 1702 & 1704; & la bataille de Villaviciosa en Espagne, en 1710; ce qui rétablit Philippe V sur le trône d'Espagne. Il mourut à Vinaros en 1712, à l'âge de 58 ans, dans la réputation d'un des plus grands Capitaines de l'Europe. Il avoit épousé Marie - Anne de Bourbon - Condé, dont il n'eut point d'enfans. Par sa mort le Vendômois sur réuni à la Couronne.

1712. Réunion à la Couronne

ANCIENS DOMAINES. 105

COMTES DE NORMANDIE.

NORMANDIE.

LA PARTIE des Gaules, qui fait aujourd'hui la Normandie, dont le circuit est d'environ 240 lieues, n'étoit anciennement qu'un assemblage de différens peuples, dont chacun commandoit dans fon pays. Ils avoient entr'eux quelqu'union pour leur commune défense, sans qu'on sache ni quelle étoit leur Religion, ni à quelle Loi ils étoient soumis. Les Vélocasses ou Bellocasses étoient ceux de Rouen; les Biducasses que Ausone appelle Bajocasses, occupoient le Bessin; les Lexoviens, le Diocèse de Lisieux; les Caletes, le Bailliage de Caux ou le Bourg de Cailly conserve encore leur nom. Les Eburovices que Aufone appelle Eburons, habitoient Evreux; les Aulerciens, le Pont de l'Arche; les Sessuens ou Sessuviens, étoient ceux de Seez; les Unelliens, ceux de Coutances; les Abrincatuens ou Abricates, ceux d'Avranches; & les Ambilaxiens, ceux du Bourg d'Ambris, sur les bords de la mer Britannique, entre Avranches & Coutances. Ces dix peuples avec les Isles d'alentour, étoient connus dans la Gaule Celtique, sous le nom de la Ligue des onze Cités. Sobinius,

106 GRANDS GOUVERNEMENS,

NORMANDIE.

Lieutenant de César, les ayant soumis à la République, Auguste les réduisit à sept, lorsqu'il sit de leur pays la seconde Lyonnoise, à laquelle il donna Rouen pour Métropole. Ce pays, dont Clovis sit la conquête, sut partagé entre ses enfans après sa mort, & sit une partie de la Neustrie ou de la France occidentale, qu'on appelloit autrement le Royaume de Soissons. Les Normans, peuples qui se répandirent vers l'an 820, des Régions les plus éloignées du Nord, dans les Provinces voisines, & de-là jusqu'aux plus méridionales de l'Europe; après avoir sait des dégats terribles le long de la côte de la mer, se jetterent dans la France du tems de Charles le Chauve; & les guerres civiles, & les François même, qui se servirent d'eux dans leurs querelles particulières, les y rendirent si puissans, qu'il sut impossible de les en chasser. Ils assiégèrent trois sois Paris, & en estrayèrent si fort les habitans, que dans les Oraisons publiques, ils prioient Dieu qu'il les délivrât de la fureur des Normans. Pour faire cesser de si grands désordres, Charles le Simple Lieutenant de César, les ayant soumis à la Récesser de si grands désordres, Charles le Simple sur obligé de leur abandonner une partie de la Neustrie, ce qu'il fit à condition qu'ils la tien-

DUCS DE NORMANDIF.

droient en Fief de la Couronne de France. Le nom de Neustrie fut changé alors en celui de Normandie Nortman, voulant dire Alèmand, homme du Nord. Ce Traité fut affermi par le mariage de la Princesse Giselle, fille du Roi, avec Rol, Rollon, ou Raoul, Chef des Normans, qui prit le titre de Duc.

DUCS DE NORMANDIE.

912 ROBERT I. 917 GUILLAUME I.

943 RICHARD I.

996 RICHARD II.

1026 RICHARD III.

1018 ROBERT II.

1035 GUILLAUME II.

1081 ROBERT III.

1106 HENRI I.

1135 MATILDE.

1137 EUSTACHE.

1154 HENRI II.

1188 RICHARD IV.

1199 JEAN Sans-Terre.

1204 1º Réunion à la Couronne. 1331 JEAN de France.

1350 2º Réunion à la Couronne.

1351 CHARLES de France.

1364 3º Réunion à la Couronne.

1465 CHARLES de France.

1469 4º Kennion à la Couronne.

912. ROBERTI,

Duc de Normandie.

L s'APPELLOIT auparavant Rollon; il étoit un des Chefs des Normans, qui avoient si long-temps ravagé la France. Il étoit issu des anciens Rois Danois. Las de faire le Pirate, il entra en négociation avec le Roi Charles IV, & accepta, pour habiter avec sa Nation, la Province de

* G vi

NORMANDIE.

Neustrie, sous l'hommage de la Couronne. Il donna à cette Province le nom de Normandie; se sit Chrétien & épousa Giselle, sille du Roi, quoiqu'il eût vécu avec Poppe, sille d'un Comte de Bayeux, comme avec sa semme depuis 15 ans, & qu'il en eût eû un sils. La plûpart des siens embrassèrent aussi le Christianisme. Ce Prince gouverna ses Etats avec sagesse; leur donna des Loix, qui, pour la plûpart, subsistent encore. Il mourut en 917 sans ensans de la Duchesse Giselle. Quelque équivoque que sût la naissance du sils, qu'il avoit eu de Poppe, & qui s'appelloit Guillaume, il sut reconnu par tous ses sujets pour son successeur.

917. GUILLAUME I,

dit Longue Epée.

Il suivit les traces de son père, & acheva de policer ses sujets Normans. Il sut toujours sidele à Charles le Simple, & le vit succomber avec douleur. Ayant eu quelques dissérens avec Arnoul, Comte de Flandre, on convint de les terminer dans une entrevûe à Picquigny. Arnoul l'y sit assafsiner en 943. Il laissa de Leutgarde, sille d'Herbert, Comte de Senlis, un sils encore au Berçeau, nommé Richard, qui sut son successeur.

943. RICHARDI,

dit Sans peur.

Il succéda à son père, sous la tutelle de Bernard le Danois, Vicomte de Rouen, & de Raoul de la Roche-Tesson. Louis IV sit tous ses essorts pour dépouiller le jeune Duc de

DUCS DENORMANDIE.

de ses Etats sans succès. En 954 Richard lui-même s'opposa aux Rois de France & de Germanie, & les repoussa de ses Etats. Devenu en âge d'homme, il laissa voir les plus grandes vertus, brave, juste & pieux. Lorsque Hugues Capet se fut emparé du Trône, il s'allia avec lui, & le secourut contre ses ennemis; veus d'Agnès, sœur de ce Roi, il épousa Gonnor, sille de peu de naissance, & qui avoit été sa Concubine: il en laissa Richard son successeur; Robert, Comte d'Evreux; Mauger, qui sut Archevêque de Rouen; Emme, qui épousa Etelred, Roi d'Angleterre, Edwige, semme de Géosroy, Comte de Blois; & Mahaud, qui épousa Eudes, Comte de Chartres. Richard mourut en 996.

996. RICHARDII,

dit l'Intrépide.

Ce fut un Prince brave, juste & magnisique. Sous son régne la Normandie étoit riche & florissante. Lorsque Canut, Roi de Dannemarck, eut presque dépouillé Etelred, Roi d'Angleterre; Richard donna azile dans ses Etats à la Reine Emme, semme d'Etelred & sœur de Richard, & à ses deux fils Alfred & Edouard. Durant un voyage que Richard sit à Rome, Canut sit une descente en Normandie: mais les Régens le repousserent vivement. Richard, après la mort de Canut, renvoya en Angleterre Alfred pour être rétabli; mais Suenon, sils de Canut, s'étoit emparé du Royaume. Alfred revint à Rouen, & retourna en Angleterre avec la Reine Emme sa mère; il y périt par la trahison du Comte Goduin. Canut II succéda à Suenon, & épousa la Reine Emme.

NORMANDIE.

Richard eut une longue guerre avec Eudes, Comte de Mors, pour la dote de sa sœur. Le Duc, trop poussé, appella à son secours les Danois. Le Roi Robert accommoda les deux Princes. Par reconnoissance, Richard servit utilement ce Prince dans les guerres qu'il eut à soutenir. En 1024 il donna azile à Harard, Roi de Dannemarck, qui avoit été dépouillé par Suenon son fils. Il donna à cet infortuné Prince le Cotentin pour subsister. Richard épousa Judith, sœur de Géofroy, Duc de Bretagne; & en secondes nôces, Estrite, sœur de Canut, Roi de Dannemarck. Il laissa de la première, Richard III; Robert, Comte d'Hiemes; Guillaume qui fut Religieux à Fécamp; Alix, qui épouta Renaud, Comte de Bourgogne; & Eléonor, qui fut femme de Beaudouin IV, Comre de Flandre. Il répudia Estrite, sa seconde femme, & se remaria à Pavie, simple Demoiselle, dont il eut Guillaume, Comte d'Arques; & Mauger, Archevêque de Rouen. Richard mourut en 1026.

1026. RICHARD III.

Il épousa Adéle, fille du Roi Robert. Il eut un grand différend avec son frère Robert, Comte d'Hiemes, qui, mécontent de son partage, prit les armes. Richard le vainquit, & le força de se contenter de ce que son père lui avoit laissé : mais ce sur une fausse paix de la part de Robert, qui vint à Rouen, & sit empoisonner son frère en 1028. Il n'avoit point d'ensans. Robert lui succéda.

1028. ROBERT II.

Ce Prince passeroit pour l'un des plus accomplis de son

DUCS DE NORMANDIE.

siécle, sans le Parricide dont il fut soupçonné à l'égard du feu Duc son frère. Il falloit cependant que son crime ne fût pas absolument avéré, puisque, durant sa vie, il posséda l'amour de son peuple, & l'estime de tous les Princes ses voisins. Il ne fut de son tems aucun Souverain qui parut plus brave, plus libéral, plus juste & plus pieux. Il secourut Baudouin IV, Comte de Flandres, son beau-frère, qui avoit été dépouillé par son fils, & le rétablit dans ses États. Il fut Allié fidéle du Roi Robert, & l'aida dans toutes ses guerres. Il prit le parti du Roi Henri, à qui Robert son frère disputoit la Couronne, & l'affermit sur la tête de Henri, qui, par reconnoissance, lui sit don de la-Province du Vexin. Il força, les armes à la main, Géofroy, Duc de Bretagne, à lui rendre l'hommage qui étoit dû à la Normandie. Il ne se maria point; mais étant devenu amoureux d'Arlette, fille d'un Bourgeois de Falaise, il engagea le père à lui livrer cette jeune fille. Il en eut un filsnommé Guillaume, qu'il institua son héritier, en cas qu'il mourût dans un pélerinage, qu'il se proposoit de faire à Jérusalem; il le mit sous la protection du Roi Henri; nomma Régent, en son absence, Géofroy, Duc de Bretagne, & fit prêter serment au jeune Guillaume, par tous les Vassaux du Duché. Il partit avec une suite assez nombreuse, & beaucoup d'argent pour les frais de son voyage. Il alla voir à Paris le Roi Henri, à qui il recommanda son fils, en rendant hommage du Duché au Roi. Il fit son. pélerinage nuds pieds, & dans les sentimens d'une grandedévotion; mais il ne le put achever, étant mort à Nicée. en Bithinie, le 2 Octobre 1035. On croit qu'il fut cmpoisonné, & ses trésors purent bien inspirer ce crime à quelques-uns de ses infidéles serviteurs.

NORMANDIE.

1035. GUILLAUME II,

dit le Bâtard & le Conquérant.

Toute la Normandie sut en trouble à la mort de Richard, sur ce qu'il avoit laissé son Bâtard pour Duc. Cependant tous les Seigneurs lui avoient prêté serment, & quoiqu'il n'eût alors que 9 ans, jamais enfant ne promît de plus grandes choses. Robert, en partant, avoit laissé le jeune Prince à la Cour du Roi Henri, comme dans un azile assuré. Conan, Comte de Bretagne, que le feu Duc avoit nommé Régent, se tendit à Rouen pour prendre en main le Gouvernement: mais on n'y voulut point d'un Prince si habile; il y fut empoisonné. La Noblesse & les Magistrats envoyèrent demander le jeune Duc au Roi, qui le leur renvoya en le leur recommandant. On élut pour nouveau Régent, Guibert, Comte d'Hiemes, qui fut assassiné par la Cabale de Raoul de Vassy. Celui ci, fils de Mauger, oncle du Duc, aspiroit au Duché, comme devant êtres préféré à un Bâtard. Aubert de Crespon, Gouverneur du jeune Prince fut aussi assassiné par Guillaume de Montgomery. Enfin, il sembloit que Guillaume ne pouvoit échapper à tous les périls qui le menaçoient. Cependant il croissoit en âge, en forces & en connoissances; sa hardiesse & son esprit lui attachèrent quantité de fidéles serviteurs. Avec leurs secours, l'affection des peuples & son courage, qui, lorsqu'il avoit à peine atteint sa quinzième année, le rendoient capable des entreprises les plus hardies, il triompha de tous ses ennemis. Il se fit quatre conjurations pour le détrôner, qui avoient pour Chess quatre Seigneurs, dont

ANCIENS D'OMAINES. 113

DUCS DE NORMANDIE.

la naissance sembloit, en effet, leur donner plus de droit au

Duché que n'en avoit un Prince illegitime.

Roger de Trani, descendu de Husdrie, oncle de Robert I, sut l'auteur de la première. En 1036 il assembla une armée: mais elle sut taillée en piéces par Roger de Beaumont, l'un des Généraux de Guillaume. Beaumont surprit Trani dans un Château, & le tua de sa main.

En 1044 Guy d'Arques, Comte de Talon, né du second lit du Duc Richard II, se mit sur les rangs; il sit meme approuver son entreprise par le Roi Henri, qui, déja jaloux du jeune Prince, l'avoit forcé de lui remettre le Château de Tillieres. Guillaume avoit alors 22 ans, & sa célérité prévint les suites de la révolte d'Arques II l'assiégea dans la ville de ce nom; battit le Roi Henti, qui s'étoit avancé pour faire lever le siége, prit la place; chassa d'Arques de

la Province, & confilqua ses terres.

En 1048 Gui de Bourgogne, Comte de Vernon, ne sut pas plus heureux. Il étoit petit - fils par sa mère du Duc Richard II, & en considération de cette naissance, on lui avoit donné pour établissement les Comtés de Vernon & de Brionne. Il mit dans ses intérêts bien des gens de qualité, toujours indignés d'obéir à un Bâtard; entr'autres Renaud, Comte de Bayeux, & Neel le Vicomte. Ils joignirent la persidie à la rébellion, & firent le complet d'aller assassine le jeune Duc à Valogne. Il su averti & se tint sur ses gardes. Il marcha contre eux à la tête de ses troupes. Le Roi, qui étoit reconcilié avec le Duc, alla en personne le secourit. La querelle sut décidée à la bataille du Val-des-Dunes; Guillaume vainquit Vernon, qui s'ensuit chez le Comte de Bourgogne son frère.

NORMANDIE.

En 1050 Guillaume, Comte d'Eu, neveu du Duc Richard II, fut le Chef de la dernière conspiration. Elle sut découverte avant qu'elle éclatât. Il passa en Italie joindre les enfans de Guiscard. Ce sut le dernier orage que le Duc eut à essuyer.

La réputation de Guillaume le fit l'arbitre, aussi-bien que la terreur de ses voisins. Il avoit épousé dès l'an 1050 la Princesse Matilde, fille de Beaudouin III, Comte de Flandres; laquelle lui donna une nombreuse postérité, sçavoir; Robert, Guillaume, Henri & la Princesse Adéle,

mariée à Thibaud, Comte de Blois.

Ce qui illustra plus ce Prince, fut la conquête de l'Anglecerre, entreprise également téméraire & audacieuse, & qui néanmoins eut le succès le plus heureux. Edouard, Roi d'Angleterre avoit époulé Emme, tante de Guillaume. Edouard, au milieu des adversités qu'il avoit essuyées, avant de monter sur le trône, s'étoit par deux fois refugié en Normandie, & y avoit été accueilli très - gracieusement. Pour prix de l'azile, & n'ayant point d'enfans, il avoit promis au Duc de l'instituer pour son hétitier. Les Anglois ne ratissèrent point cette promesse après la mort d'Edouard. Ils élurent pour Roi Harald, l'un des plus grands Seigneurs de la Nation, & qui ne manquoit ni de cœur, ni de mérite. Sur cette promesse frivole d'Edouard, que Harald avoit confirmée en son nom long-tems auparavant, le Duc de Normandie entreprit de le détrôner. Il passa en Angleterre, à la tête d'une puissante armée. La bataille se donna à Hasteings le 14 Octobre 1066. Harald y sut vaincu & tué, & la Couronne d'Angleterre fut le prix de la victoire. Il subjuga les Anglois, les gouverna avec une

Anciens Domaines 115

DUCS DE NORMANDIE.

verge de fer, & fit passer le Royaume à sa postérité. Cette conquête lui suscita de nouvelles affaires en Normandie. Robert son fils aîné s'y révolta; il y eut une guerre civile où la fortune du père fut toujours constante. Il mourut en 1081, laissant la Normandie à Robert; l'Angleterre à Guillaume; des pensions & de l'argent seulement, avec quelques Châteaux à Henri son troissème fils.

1081. ROBERT III.

Ce fut un Prince vaillant & généreux : mais souvent trop vif & trop livré à ses passions, qui lui firent faire bien des fausses démarches. Son frère puiné s'étant emparé du Royaume d'Angleterre, il se contenta d'abord pour son partage de la Normandie, & de ce qu'il tenoit dans le Maine. En 1094, il se croisa pour la Terre-Sainte, & il se distingua beaucoup dans cette expédition; on jetta même les yeux sur lui pour le faire Roi de Jérusalem : mais il préféra la possession des grands biens qu'il avoit en France. En partant pour l'Orient, il avoit engagé à son frère Guillaume II, Roi d'Angleterre, le Duché de Normandie pour dix mille marcs d'argent. Pendant son absence Guillaume mourut, & Henri, le troissème fils de Guillaume le Conquérant, s'empara de l'Angleterre. Robert à son retour lui disputa ce Royaume, comme lui appartenant de droit, en qualité d'aîné. Il s'éleva à diverses reprises une longue & sanglante guerre entre les deux frères, avec divers événemens peu favorables à Robert, qui fut enfin vaincu & fait prisonnier à la bataille de Touchebray en 1106. Le Vainqueur s'empara de la Normandie; Robert mourut en

NORMANDIE.

prison, laissant un fils encore jeune, nommé Guillaume, & depuis surnommé Criton, qui sut privé de sa succession.

1106. HENRII,

Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie.

Il se trouva en possession de toute la succession de son père. Ce sur un puissant Prince. Il eut divers démêlés avec les Rois de France, qui commencèrent d'éprouver les armes des Anglois & des Normans, unis ensemble. Henti épousa Matilde, fille de Malcome, Roi d'Ecosse, dont il eut trois enfans; Guillaume, Prince de grande espérance, qui se noya en repassant de France en Angleterre, pour avoir voulu sauver & recevoir dans son bord un de ses srères naturels près de périr; Richard qui mourut avec son frère, & Matilde, qui avoit épousé l'Empereur Henri V, & qui en étoit veuve lorsqu'Henri mourut en 1135. L'absence de Matilde sit qu'Etienne de Blois, Comte de Mortaing, s'empara de l'Angleterre. Henri, en secondes nôces, avoit épousé Alix de Louvain, dont il n'eut point d'enfans.

1135. MATILDE,

Veuve de l'Empereur Henri V. Elle se remaria à Géofroy d'Anjou, & succéda à son père Henri I; Etienne de Blois, fils d'Alain, fille de Guillaume I, s'empara du Royaume d'Angleterre. Il y eut entre lui & Matilde une longue guerre pour cette Couronne, où l'un & l'autre furent tantôt vainqueurs & tantôt vainqueurs & tantôt vaincus. Le parti d'Etienne prévalut; il chassa même de la Normandie Géofroy, mari de Matilde.

DUCS DE NORMANDIE.

Etienne céda ce Duché à Eustache son fils, qui en sui investi par le Roi Louis VII. Géofroy mourut en 1150. Le jeune Roi en investit ensuite Henri, fils de Géofroy: mais il ne put en être tranquille possesser qu'en 1154, qu'Eustache mourut; & que le Roi Etienne déclara Henri son successeur: Matilde étoit morte en 1137.

1137. EUSTACHE.

Il étoit fils du Roi Etienne; il fut Duc de Normandie, au moins de la majeure partie, jusqu'en 1154 qu'il mourut sans enfans. Henri, fils de Géofroy & de Matilde, lui succéda. Eustache avoit épousé Constance, fille du Roi Louis VII.

1154. HENRIII,

Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie.

Il étoit déja Comte d'Anjou, de Touraine, du Maine & du Gâtinois, lorsqu'il parvint à la Couronne d'Angleterre. En 1152 il avoit épousé Eléonore, Duchesse de Guyenne & Comtesse de Poitou, aussi sut-il le plus puissant Prince de son tems, & le plus fameux par ses exploits & ses revers. (Voyez le Régne de Louis VII.) Ses vertus surent ternies par ses passions pour les semmes, sur-tout avec la niéce de Conan, Duc de Bretagne, & avec Madame Alix, fille de Louis VII. Ce qui excita la jalousie de la Reine Eléonore sa semme, qu'il tint long-tems en prison. Il mourut en 1188. Richard IV son fils lui succéda.



NORMANDIE ...

1188. RICHARD IV,

Cœur de Lion.

Il fut Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie. Il épousa Bérangere, Infante de Navatre, de qui il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1199; Jean Sans-Terre son frère lui succéda. (Voyez le Régne de Philippe-Auguste.)

1199. JEAN Sans-Terre.

Il succéda à Richard son frère au Royaume d'Angleterre, au Duché de Normandie & aux autres Provinces qu'il possédoit dans le Royavme. Artus, Duc de Bretagne, fils de Géofroy, frère aîné de Jean, prétendit aux Comtés du Maine, de l'Anjou & de la Touraine, dont il fut investi par le Roi Philippe-Auguste. En 1202 Artus prit les armes. & assisté du Cointe de la Marche, ils assiégèrent Meribeau en Poitou. Le Roi Jean y marcha, les surprit & les fit prisonniers. Il mena Artus à Rouen, le poignarda de sa main, & le fit jetter dans la Seine. Tout frémit d'horreur à la nouvelle de ce crime. Le Roi Philippe-Auguste fit citer Jean à la Cour des Pairs, & il voulut qu'il y vînt en personne. Jean refusa d'obeir ; les délais expirés , il fut déclaré atteint & convaincu de la mort du Prince Artus, & déclaré déchû de toutes les Seigneuries qu'il possédoit, relevant de la Couronne de France, qui furent confisquées. Le Roi manda tous les grands Vassaux, & s'étant mis à la tête de son armée, il emporta en Normandie, en 1203, Couches, Andély, Château-Gaillard; & en 1204 toute la Normandie fut subjuguée, ainsi que l'Anjou, le Maine &

DUCS DE NORMANDIE.

la Touraine, avec partie du Poitou. (Voyez le Régne de Philippe-Auguste) Alors le Domaine de la Couronne se trouva accrû de plus de moitié, & les Rois de France se trouvèrent, par eux-mêmes, de puissans Monarques, & aucun de leurs Vassaux ne fut en état d'aller de pair avec eux.

1204. 1°. Réunion de la Normandie à la Couronne.

1331. JEAN de France.

Il étoit fils de Philippe de Valois : il étoit aussi Duc de Guyenne, & Comte d'Anjou & du Maine. Il monta sur le Trône en 1350.

1350. 26. Réunion à la Couronne.

1351. CHARLES I de France.

Il étoit 1r. fils de Jean, & ce fur le premier qui porta le titre de Dauphin de France; il monta sur le Trône en 1364, fous le nom de Charles V.

1364. 3e. Réunion à la Couronne.

1465. CHARLES II de France, Duc de Normandie.

Charles, 4e. fils de Charles VII, Roi de France, étoit frère puîné du Roi Louis XI; avec le secours du Comte de Charollois, & des Princes ligués pour le bien public, il obtint en apanage, au lieu du Duché de Berry, le Duché de Normandie, & y fut installé; mais n'ayant pû s'y conduire en Souverain, il en fut dépouillé par Louis XI. Il continua de s'intituler Duc de Normandie jusqu'en 1469 qu'il eut en échange le Duché de Guyenne. Ce Prince mourut sans pos-* Hiv

NORMANDIE.

térité en 1472. Par l'échange fait en 1469, le Duché de Normandie fut de nouveau réuni à la Couronne, & n'en fut plus séparé.

1469. 4°. Réunion à la Couronne.

COMTES D'EVREUX.

998 ROBERT.

1037 RICHARD.

1050 GUILLAUM E.

1070 AMAURII.

1126 AMAURI III.

1140 SIMON.

1181 AMAURI IV.

1200 Réunion à la Couronne. 1285 LOUIS de France.

1319 PHILIPPE Roide Nava.

1342 D. CARLOSI, le Mau. 13 CD. CARLOS II.

1386 CHARLES le Noble.

1569 FRANÇOIS Duc d'Alençon 1584 Réunion à la Couronne.

998. ROBERT, Premier Comte d'Evreux.

LÉTOIT second fils de Richard I, Duc de Normandie, qui lui donna ce Comté pour appanage. Il vécut fort paisiblement; & étant veuf de Hervelé, il embrassa l'Etat Eccléssastique, & sut Archevêque de Rouen. Il mourut en 1037, & laissa pour successeur son fils Richard.

1037. RICHARD.

Il épousa la veuve de Roger de Tocy, & Agnès, Dame de Montsort. Il mourut en 1050, & laissa du premier lit Guillaume son successeur; & du second lit, Amaury, Seigneur de Montsort; & Berthe, qui épousa Foulques le Rechin, Comte d'Anjou, à qui le Roi Philippe I l'enleva.

1050. GUILAUME.

Il épousa Elvire de Nevers, & mourut sans enfans l'an 1070. Amaury son frère lui succéda.

COMTES D'EVREUX

1070. AMAURII.

Il mourut en 1100; son fils Amauri lui succéda.

1100. AMAURI II.

Il épousa Agnès de Garlande, Comtesse de Rochesort. Il mourut en 1126, & laissa deux fils; Amaury & Simon de Monfort.

1126. AMAURI III.

Il mourut sans enfans , 1140. Son frère Simon de Monfort lui succéda.

1140. SIMON.

Il épousa Amicie, Comtesse de Leicester, en Angleterre, & mourut en 1181. Amarry son fils lui succéda.

1181. AMAURI IV.

Il vendit en 1200 son Comté d'Evreux, par acte passé à Gros-le-Bois, au Roi Philippe - Auguste, qui le réunit à la Couronne. Les enfans d'Amauri conservèrent le Comté de Montfort. Il sut le père du célèbre Simon de Montsort. (Voyez Toulouse.)

1200. Réunion du Comté d'Evreux à la Couronne.

1285. LOUIS de France,

Comte d'Evreux , & d'Etampes.

Il étoit 3°. fils du Roi Philippe III, & eut ces deux Comtés en apanage. Il servit bien les Rois dans les guerres

NORMANDIE.

de Flandre, & mourut en 1319. Il avoit épousé Marguerite d'Artois, de qui il laissa Philippe son successeur; Charles, Comte d'Etampes; Jeanne, qui épousa le Roi Charles IV; Marie, semme de Jean III, Duc de Brabant; & Marguerite, qui sut mariée à Guillaume 1X, Comte d'Auvergne.

1319. PHILIPPE,

Comte d'Evreux, & Roi de Navarre.

Il épousa Jeanne, Reine de Navarre, fille du Roi Louis X, & héritière des Comtés de Champagne & de Brie, qu'il échangea avec le Roi Philippe VI, par Traité du 14 Mars 1335, contre les Comtés d'Angoulême & de Longueville. Il fut couronné à Pampelune avec la Reine sa femme le 5 Mars 1329. Il servit la France, se trouva à la bataille de Montcassel; alla en Espagne au siège d'Algesire contre les Maures, pour secourir le Roi de Castille D. Alsonce XI. Il sut blesse à ce siège, & mourut à Xerés le 16 Décembre 1343. Il laissa D. Carlos son successeur. (Voyez les Rois de Navarre.)

1343. D. CARLOSI, dit le mauvais,

Roi de Navarre, & Comte d'Evreux.

Il étoit né en 1332, succéda à son père au Comté d'Evreux en 1343; & à sa mère au Royaume de Navarre en 1349. Ses actions sont détaillées sous le régne du Roi Jean, dont il épousa la fille aînée. Il mourut en 1373 à Evreux, & laissa D. Carlos son successeur.

COMTES D'EVREUX.

1373. D. CARLOS II.

Ce Prince turbulent mit en sen tout le Royaume. Il sut chassé de France par le Roi Charles V, qui consisqua sur lui l'Angoumois, & le Comté d'Evreux. Il mourur le 3 Janvier 1386; son sils Charles lui succéda.

1386. CHARLES le Noble.

Il vendit au Roi Charles VI, le Comté d'Evreux, par Traité du 9 Juin 1404.

1569. FRANÇOIS, Duc d'Alençon.

Le Roi Charles IX donna ce Comté à François son frère, qui sur réuni à la Couronne à la mort de ce Prince en 2,83.

1583. 2°. Réunion à la Couronne.

Ce Comté fut donné en 1651, au Duc de Bouillon, en échange de Sedan. (Voyez Sedan.)



NORMANDIE.

COMTES DU PERCHE.

936 YVE S de Béléme. 980 GUILLAUME I. 1000 GUERIN. 1005 GEOFROY I. 1040 ROTROU I. 1060 GEOFROY II.

1110 ROTROUII.
1143 ROTROUIII.
1191 GEOFROYIII.
1202 THOMAS.
1217 GUILLAUME II.
1240 Réunion à la Couronne.

916. YV ES de Béléme,

Premier Comte du Perche & d'Alengon.

YES FUT le premier Comte du Perche; l'Alençonnois y étoit uni, & relevoit des Ducs de Normandie. Il épousa une Dame, nommée Godehilde, dont il laissa Guillaume son successeur; Yves mourut en 980.

980. GUILLAUME I.

Il succéda à Yves son père. Il mourut en l'an 1000. Il eut cinq sils; Henri, mort avant lui, & dont le sils Guérin sur exclu de la succession d'Alençon, le droit de représentation n'y ayant pas lieu; Foulques, qui sur tué dans un combat contre les Normans; Robert, qui eut le Comté d'Alençon. (Voyez Alençon.) Guillaume & Yves; ce dernier sur aussi Comte d'Alençon.

1000. GUERIN.

Il succéda à Guillaume son ayeul, au Comté du Perche. Il épousa Mélisende, héritière du Vicomté de Château-

COMTES DU PERCHE.

dun, & mourut en 1005, laissant pour successeur son fils Géofroy I.

1005. GEOFROYI,

Comte du Perche, & Vicomte de Châteaudun.

Il fit une forte guerre à ses voisins; & à cause de ses violences, il sut excommunié par Hubert, Evêque de Chartres; & sut assassiné dans cette ville, en sortant de l'Eglise l'an 1040: ses deux fils partagèrent ses Etats. Hugues eut le Vicomté de Châteaudun; & Rotrou, le Perche.

1040. ROTROUI.

Il succéda à Hugues son frère, au Vicomté de Châteaudun; il mourut l'an 1060. Il laissa deux fils; Géofroy eut le Comté du Perche; & Hugues le Vicomté de Châteaudun.

1060. GEOFROY II.

Il accompagna, avec des troupes, Guillaume le Bâtard, à la Conquête de l'Angleterre, & mourut en 1110. Il épousa Béatrix de Roucy, dont il laissa Rotrou II.

IIIO. ROTROU II.

Ce fut un vaillant Prince; il se croisa pour la Terre Sainte & pour l'Espagne, où il se signala par une grande valeur. Il épousa Mahaud, fille naturelle de Henri I, Roi d'Angleterre; & Hervoise d'Evreux, dont il laissa Rotrou III; & Etienne, qui sut Archevêque de Palerme, & premier Ministre de Guillaume le Mauvais, Roi de Sicile. Rotrou mourut en 1143.

NORMANDIE.

1143. ROTROU III.

Il épousa Marie de Champagne. Il se croisa deux sois pour la Terre Sainte, & mourut au siège d'Acre en 1191. Il laissa deux fils; Géofroy, qui lui succéda; & Guillaume, qui sut Evêque de Châlons.

1191. GEOFROY III.

Il se croisa en 1198, & mourut en Palestine l'an 1202. Thomas son fils lui succéda.

1202. THOMAS.

Il fut sçavant dans l'Art militaire, & fut un des grands Capitaines de son siécle. Il accompagna Louis, Comte d'Artois, dans son expédition d'Angleterre, & lui confeilla de s'assurer des plus fortes places; ce qui ne fut pas exécuté. Il fut tué à la bataille de Lincoln en 1217. Il ne laissa point d'enfans: son oncle Guillaume lui succéda.

1217. GUILLAUME II.

Il étoit fils de Rotrou III, & avoit embrassé l'Etat Eccléfiastique; il possédoit l'Evêché de Châlons, & étoit le dernier des mâles de la Maison des anciens Comtes du Perche. Le Roi S. Louis, après la mort de Guillaume en 1240, s'empara de cette Province. Jacques, Seigneur de Châteaugontier, issu d'une fille de cette Maison, & qui prétendoit à ce Comté, céda tous ses droits au Roi, suivant le Traité qu'il en sit avec Sa Majesté, aux conditions dont ils convinrent. Ainsi la Province du Perche sut réunie à la Coutonne.

1240. Réunion à la Couronne.

· COMTES D'ALENÇON

COMTES D'ALENÇON.

1000 ROBERT I.
1000 GUILLAUME I.
1005 ARNOUL.
1032 YVES.
1040 MABILLE.
1099 ROBERT II.
1111 GUILLAUME II.
1171 JEAN I.
1180 ROBERT III.
1190 ELISE.
1268 PIÈRRE de France.

1325 CHARLES de Valois.
1346 CHARLES III.
1355 PIERRE.
1404 JEAN III.
1415 JEAN III.
1476 RENÉ.
1492 CHARLES IV.
1515 Réunion à la Couronne.
1566 FRANÇOIS d'Alençon.
1684 2°. Réunion à la Couronne.
1710 CHARLES DUC de Berry.
1714 3°. Réunion à la Couroyne.

1000. ROBERT,

Premier Comte d'Alençon.

L étoit second fils de Guillaume, premier Comte du Perche & d'Alençon; (Voyez Perche.) à la mort duquel ces deux Comtés furent séparés. Robert eut pour son partage le Comté d'Alençon, dont dépendoit la ville de Béléme. Dans une guerre qu'il soutint l'an 1000. Il sut fait prisonier, & conduit dans un Château que ses sujets investirent pour le délivrer. Ils avancèrent sa mort, le vainqueur ayant fait assommer le Comte, qui laissa pour successeur son sils Guillaume.

1000. GUILLAUME I.

Il fut surnommé Talvas, & fut un très-méchant homme. Il fit étrangler, dans les rues d'Alençon, sa femme Hilde-

NORMANDIE.

burge, dans le tems qu'elle alloit à la Messe. Il mourut en 1005.

1005. ARNOUL.

Il succèda à Guillaume son père, & sut aussi méchant que lui On le trouva mort dans son lit en 1032. Yves son oncie lui succèda.

1032. YVES.

Il étoit Evêque de Seez, & mourut en 1040. Mabille sa niéce lui succéda.

1040. MABILLE.

Elle étoit sœur d'Arnoul. Elle se qualifioit Princesse du Perche, & possédoit, en effet, une partie de cette Province. Elle avoit épousé Roger de Montgommery, Seigneur du plus grand mérite, & très-considéré des Ducs de Normandie; pour elle, c'étoit une très méchante semme. Ayant enlevé le Château d'un Chevalier, il l'y surprit, & lui coupa la tête. Robert son fils lui succéda.

1099. ROBERT II.

Il épousa Agnès. Comtesse de Ponthieu en 1095. Il en eut un fils nommé Guillaume. Robert sut en guerre contre Henri, Roi d'Angleterre, qui le surprit dans Béléme, & le fit prisonnier. Il mourut dans sa prison en 1111.

IIII. GUILLAUME II.

Il fut aussi Comte de Ponthieu, héritage de sa mère. Il mourut en 1171, laissant d'Adéle de Bourgogne, Gui, Comte de Ponthieu; & Jean, Comte d'Alençon & de Seez.

COMTES D'ALENÇON.

1171. JEAN I.

Il mourut en 1180. Son fils Robert lui succéda.

1180. ROBERT III.

Il mourut sans enfans en 1190. Sa sœur Elise lui succéda.

1190. ELISE.

Elle ne se maria point, & l'an 1195 elle vendit son Comté au Roi Philippe-Auguste, qui, après la mort d'Elise, le réunit à sa Couronne.

1195. 1°. Réunion à la Couronne.

1268. PIERRE de France,

Comte d' Alençon.

Il étoit 3°. fils du Roi S. Louis, qui lui donna ce Comté en partage. Il épousa Jeanne de Châtillon, Comtesse de Blois & de Chattres, dont il eut deux fils, morts en bas âge. Il mourut à Palerne en 1283; par sa mort l'Alençonnois sut, pour la seconde sois, réuni à la Couronne.

1283. 2°. Réunion à la Couronne.

1286. CHARLES de France,

Cointe de Valois.

Le Roi Philippe le Hardi, donna à Charles son second fils, pour apanage, les Comtés d'Alençon, du

NORMANDIE.

Perche & de Valois (Voyez Valois.) Charles laissa plufieurs enfans. Charles de Valois lui succéda au Comté d'Alençon en 1325.

1325. CHARLES de Valois.

Ce Prince eut en partage, à la mort de son père, les Comtés d'Alençon & du Perche. Il se trouva à la bataille de Montcassel, & y sur blessé. Il sit heureusement la guerre contre les Anglois. Il commandoit l'avant-garde à la bataille de Crecy en 1346, & y sur tué en combattant vaillamment. Il épousa Jeanne, Comtesse de Joigny; & Marie d'Espagne. Il eut du second lit Charles; Philippe, qui sur Cardinal; Pierre; & Robert, Comte du Perche.

1346. CHARLES II.

Il se fit Jacobin l'an 1355, & remit le Comté d'Alençon à Pierre son frère. Il sut depuis Archevêque de Lyon en 1365, & mourut en 1375.

1355. PIERRE.

Il sut ôrage du Roi Jean; servit dans toutes les guerres avec distinction. Il épousa Marie Chamaillard, Comtesse de Beaumont. Il en laissa Jean son successeur, & mourut le 20 Septembre 1404.

1404. JEAN' II.

Il suivit le parti de la Maison d'Orléans, dans les guerres civiles. C'étoit un Prince bien fait, magnifique & vaillant. Il épousa Marie de Bretagne, dont il eut un fils, Jean son

COMTES D'ALENÇON.

successeur. Il fut créé Duc en 1414, & tué à Azincourt en 1415.

1415. JEAN III, le Bon.

Malgré son surnom, ce sur un Prince turbulent, séditieux, qui entra dans tous les partis contre l'Etat; il servit pourtant avec bonheur & distinction contre les Anglois: mais en 1450 il sit révolter le Dauphin contre le Roi. On lui sit son procès en 1456, pour ses intelligences avec les Anglois. Il su condamné à mort, & le Roi commua sa peine en une prison perpétuelle. Le Roi Louis XI le mit en liberté en 1461. Il sit encore plusieurs révoltes, & sur de nouveau condamné à mort: mais on se contenta de le mettre en prison à Paris, où il mourut en 1476, âgé de 67 ans. Il épousa Jeanne d'Orléans; puis Marie d'Armagnac, de laquelle il laissa René.

1476. RENÉ.

Il servit d'abord fidélement Louis XI qui le suspecta; le sit arrêter & s'empara de ses terres; & le sit condamner, par arrêt, à demander pardon; René ne put s'y résoudre, & resta prisonnier jusqu'au régne de Charles VIII, qu'il sur justissé & rétabli. Il épousa Marguerite de Lorraine, fille de Ferry II, Comte de Vaudemont, dont il laissa Charles son successeur, & deux filles. Il mourut en 1492.

1492. CHARLES III.

Il fut Gouverneur de Champagne & de Normandie. Il étoit né en 1489, filleul de Charles VIII. Il fit annuller la confiscation de ses terres, faite par Louis XI; suivit les

NORMANDIE.

Rois Louis XII & François I, dans toutes leurs expéditions. Il fut reconnu en 1515 pour premier Prince du Sang. Il commanda l'avant - garde de l'armée à Valenciennes en 1522, & l'arrière-garde à Pavie en 1524. Il se retira avec les débris de l'armée, par le Pont du Tessin, & mourut à Lyon, le 4 Avril 1525, sans enfans de Marguerite de Valois, sœur du Roi François I. Il avoit hérité en 1497 de Charles d'Armagnac, des Comtés d'Armagnac & de Rouergues, & de toutes les terres qui y étoient annexées. Par sa mort, les Comtés d'Alençon, du Perche, d'Armagnac & de Rouergues, furent réunis à la Couronne.

1566. FRANÇOIS d'Alençon.

Charles IX donna ce Duché à François son frère, qui mourut en 1584 sans enfans.

1584. 3°. Réunion à la Couronne.

1710. CHARLES, Duc de Berry.

Le Roi Louis XIV donna ce Duché en apanage à Charles de France, Duc de Berry, par lettres du mois de Juin 1710; & par la mort de ce Prince, il fut de nouveau réuni à la Couronne, le 4 Mai 1714.

1714. 4°. Réunion à la Couronne.

COMTES DE CHAMPAGNE.

CHAMPAGNE.

CETTEPROVINCE a la Flandre, au Septentrion; la Lorraine, à l'Orient; la Bourgogne, au Midi; & la Picardie & l'Isle de France, au Couchant. On l'appelle en Latin Campania, & on croit qu'elle a pris ce nom de ses belles & fertiles Campagnes. Son étendue est de 60 lieues dans sa longueur, & d'environ autant dans sa largeur.

La Champagne particulière est proprement le Comté de Troyes, que Robert de Vermandois unit à la Champagne, après qu'il se sur rendu maître en 915 de la ville de ce nom, Capitale, non-seulement de ce pays, mais de toute la Pro-

vince.

Les Rémois habitèrent anciennement la Champagne. Ils avoient féance dans les Assemblées des Gaules après les Eduens. Les Trécasses ou Tricassiens, les Meldes, les Lingons, & les Sénonois en partie, qui habitoient ce même pays, firent de grands ravages en Italie, sous leur Chef Brennus, vers l'an 364 de la fondation de Rome. Dans le partage de la Monarchie Françoise, que firent les ensans de Clovis I, & ensuite ceux de Clovis I , & ensuite ceux de C

l üj

CHAMPAGNE.

taire I. la Champagne fit partie du Royaume de Metz ou d'Austrasie. Il y avoit même alors des Ducs de Champagne, dont la dignité n'étoit pas perpétuelle, & qui n'étoient proprement que des Gouverneurs. L'Histoire parle d'un Duc de Champagne appellé Loup, qui contribua beaucoup à maintenir le jeune Roi Childebert dans la possession de ses Etats, contre les attaques d'Ursion & de Betzstoy. Le premier Comte héréditaire de Champagne a été Robert de Vermandois, fils de Herbert II, & de Hildebrante. Il vivoit sous le régne de Louis d'Outremer.



COMTES DE CHAMPAGNE.

COMTES DE CHAMPAGNE.

884 ROBERT I.
900 RICHARD.
958 ROBERT II.
938 HERBERT.
993 ETIENNE I.
1019 EUDES.
1037 ETIENNE II.

1010 ETIENNE-HENR

1101 THIBAUD II. 1152 HENRI I. 1175 HENRI II. 1192 THIBAUD III. 1202 THIBAUD IV, ROI de Nay, 1254 THIBAUD V. 1271 HENRI III. 1274 JEANNE.

884. ROBERTI,

Comte de Troyes.

L s'EMPARA de la ville de Troyes, de plusieurs villes de Champagne, & prit le nom de Comte de Troyes. On croit qu'il avoit épousé Gile, fille de Louis le Begue, & sœur des deux Rois Louis III & Carloman', qui l'investirent sans doute de ce Comté. Il mourut en 900. Son fils Richard lui succéda.

900. RICHARD.

Il épousa Richilde, sœur des Rois Eudes & Robert, & contribua à l'élection de Raoul. Il mourut sans enfans en 958.

958. ROBERT II de Vermandois.

Il étoit sec ond fils d'Herbert II, Comte de Vermandois, & neveu de Richilde, femme de Richard. Par la faveur I iv

CHAMPAGNE.

de Hugues de France, il s'empara, à main armée, de la Champagne, & s'y maintint par la force, jusqu'en 988 qu'il mourut sans fils, n'ayant eu qu'une fille de sa semme Veré de Bourgogne, Comtesse de Châlons-sur-Saône. Cette fille, nommée Hermengarde, ne succéda point aux Etats de son père. Elle épousa Géofroy Grisegonelle, Comte d'Anjou, & le Comte Lambert.

988. HERBERT.

Robert avoit fait venir auprès de lui son frère Herbert, Comte de Meaux, qu'il institua pour son héritier. La Maison de Vermandois sit donc la seconde Race des Comtes de Troyes ou de Champagne; & par l'avénement d'Herbert, la Brie, dont Meaux est la Capitale, y su unie. Il enleva à Laon, de son consentement, la Reine Ogine, mère du Roi Louis IV, qu'il épousa, quoique déja âgée. Il eut de fréquentes guerres contre les Rois Louis IV, & Lothaire, dont il se tira avantageusement. Il mourut extrêmement âgé en 993, ne laissant de cette Reine qu'un fils unique nommé Etienne.

993. ETIENNE I.

Son régne sut paisible, & il mourut sans enfans en 1019. Avec lui finit la Branche masculine des Comtes de Champagne de la Maison de Vermandois.

1019. EUDES.

Il succéda à Erienne, dont il étoit parent, comme descendant d'Herbert II, Comte de Vermandois, par sa fille

COMTES DE CHAMPAGNE.

Leutgarde, femme de Thibaud I, Bisayeul d'Eudes: mais comme Robert, frère de Leutgarde, n'avoit eu aucun droit au Comté de Troyes ; la postérité de Leutgarde n'en avoit pas plus que lui. Il étoit déja Comte de Blois, de Chartres & de Tours, & l'un des plus puissans Seigneurs de France. Il employa la force pour se mettre en possession de la Champagne, & s'en empara malgré le Roi Robert, qui redoutoit sa puissance par l'union de ces cinq Provinces; la Champagne, la Brie, le Blaisois, la Beauce & la Tourraine. Après la mort de Rodolphe III, Roi de Bourgogne, qui avoit institué, pour son héritier, Conrad le Salique, mari de Gisele sa niéce, fille d'Herman, Duc de Suabe & de Gerberge, sœur de Rodolfe. Eudes disputa à Conrad cette succession, comme fils de Berthe, sœur aînée de Rodolfe. Eudes eut d'abord quelques succès, & conquit une partie du Royaume: mais Conrad l'en chassa en 1032, & le força de renoncer à ses prétentions. Eudes revint contre ce Traité, & rentra en Bourgogne avec une armée. Il fut vaincu & tué à la bataille de Bar, le 15 Septembre 1037. Goselon, Duc de la Basse Lorraine, commandoit l'armée de Contad. Eudes avoit épousé Ermengarde, fille de Robert I, Comte d'Auvergne, dont il laissa Thibaud I, Comte de Blois, de Chartres & de Tours; & Etienne, Comte de Champagne & de Brie.

1037. ETIENNE II.

Ce Prince, aussi inquiet que son père, & héritier de ses ressentiments contre le Roi, lui suscita une nouvelle guerre, en entrant dans les projets du Prince Eudes, frère du Roi, & qui étoir soutenu de Thibaud, Comte de Blois; de Ro-

CHAMPAGNE.

dolfe, Comte de Valois; & de Galeran, Comte de Meulan: mais rien ne réussit à ces Rebelles. Le Prince Eudes, incapable par son peu de génie, de conduire avec succès son entreprise, sur vaincu par le Roi, & tomba entre ses mains. Il sut envoyé prisonnier à Orléans, où il mourut. Le Comte de Champagne sut désait dans une bataille en 1039, où le Comte de Valois sut pris. Etienne mourut en 1045, & laissa un fils nommé Eudes, dont la naissance se trouva équivoque. Thibaud son oncle, Comte de Blois, le regardant comme illégitime, s'empara de la Champagne & de la Brie.

1045. THIBAUD I.

Il étoit frère d'Etienne, & Comte de Blois & de Chartres. Il s'empara de la Champagne & de la Brie, à la mort de son frère Etienne. (Voyez *Blois*.) Il mourut en 1050, & laissa pour successeur Etienne-Henri son fils.

1050. ETIENNE-HENRI.

Il gouverna ses peuples très-heureusement. Il sit deux sois le voyage de la Terre-Sainte. Il mourut à Rama en Palestine, l'an 1101. Son sils Thibaud II lui succéda.

1101. THIBAUD II.

Ce Prince fut sage, pieux & vaillant; ses peuples furent heureux sous son régne. Le Roi Louis le Gros, ayant soumis quelques petits Vassaux aux environs de Paris, voulut se signaler par de plus grands exploits; & s'étant joint avec le Comte de Flandre, ils attaquèrent le Comte de Champagne, qui les désit à la Journée de Meaux, l'an

ANCIENS DOMAINES. 139

COMTES DE CHAMPAGNE.

mourut quelques jours après. Thibaud épousa Mahaud, fille d'Engilbert, Duc de Carinthie, dont il laissa Henri, Thibaud, Etienne, Guillaume & Alix. Il partagea ses Etats entre ses trois fils; Henri eut les Comtés de Champagne & de Brie; Thibaud eut ceux de Blois & de Chartres; Etienne eut le Comté de Sancerre, en Berry; Guillaume fut Archevêque de Reims & Cardinal. Alix sut la troisséme femme du Roi Louis VII. Thibaud mourut en 1152.

1152. HENRII,

dit le Riche.

Son régne fut florissant, & ses peuples heureux. Ce sut l'âge d'Or de la Champagne & de la Brie. Il épousa Marie, fille de Louis VII. Il se croissa en 1158, & mourur en 1175, laissant deux fils; Henri, qui sut Comte de Champagne; & Thibaud qui eut le Comté de Meaux.

1175. HENRI II.

Il se croisa en 1191 avec les Rois Philippe-Auguste, & Richard, Roi d'Angleterre. Il étoit veus d'Hermentrude de Namur. Richard lui sit épouser Isabelle, Reine de Jérusalem. Il en eut deux silles, Alix & Philipine. Il mourut à Tyr d'une chûte qu'il sit d'une balustrade de son Palais, l'an 1192. Alix épousa Hugues I, Roi de Chypre; Philipine revint en France, & su marié à Erard de Brienne.

CHAMPAGNE.

1192. THIBAUD III,

Comte de Meaux.

Il étoit frère de Henri. Il se mit en possession du Comté de Champagne, comme Fief masculin, au préjudice de ses deux niéces. Il épousa Blanche, Infante de Navarre, sœur & héritière de D. Sanche VII, Roi de Navarre. Il mourut en 1202, laissant sa femme enceinte, qui mit au monde Thibaud IV.

1202. THIBAUD IV.

A la mort de Thibaud III, Erard de Brienne, Seigneur de Ramerû, qui avoit épousé Philipine de Champagne, dite de Jérusalem, fille d'Henri II, prétendit devoir hériter du Comté de Champagne, à l'exclusion du jeune Thibaud, que le Roi Philippe-Auguste investit du Comté pour en jouir sous la tutelle de Blanche sa mère. Le Roi, à l'occafion de ce différend, convoqua à Melun au mois de Juillet, l'an 1216, les Pairs de France, avec la plupart des Grands Seigneurs. Et parcequ'il s'agissoit de la Cause d'un Pair, & du fait d'une Pairie, il sit citer la Comtesse Blanche, mère du Mineur, par un Pair qui fut le Duc de Bourgogne; & par deux Grands de France, Mathieu de Montmorency, & Guillaume des Barres. Ceux - ci représentèrent, dans cette conjoncture, les anciens Barons, autrefois compris sous le genre des Pairs; parceque leur naissance, leurs biens & leurs services, les rendoient capables d'entrer dans le Parlement de nos Rois. Le Procès fut jugé à l'avantage du jeune Thibaud; & dans l'Arrêt que le Roi en fit expédier, il est dit en termes exprès, que le différend fut jugé par les

COMTES DE CHAMPAGNE.

Pairs de son Royaume, sçavoir; par Aléric, Archevêque de Reims; Guillaume, Evêque de Langres; Philippe, Evêque de Beauvais; Etienne, Evêque de Noyon; Eudes, Duc de Bourgogne; & par les Grands qui furent les Evêques d'Auxerre, de Chartres & de Senlis; & Jourdain, Evêque de Lisieux; Guillaume, Comte de Ponthieu; Robert, Comte de Dreux, Prince du Sang; Pierre, Comte de Bretagne, aussi Prince du Sang; le Comte de S. Pol, Guillaume des Roches, Sénéchal d'Anjou; Guillaume, Comte de Joigny; Jean, Comte de Beaumont-sur-Oyse; & Robert, Comte d'Alençon. Ils déclarèrent que Sa Majesté ne devoit point recevoir l'hommage offert par Erard de Brienne; & Philipine sa femme, parceque la Coutume de France étoit, que quand quelqu'un avoit été reçu à l'hommage, & mis en possession d'un Fief par son Seigneur féodal, il n'étoit plus au pouvoir du même Seigneur, de recevoir un autre hommage pour le même Fief, tant que celui qu'il en avoit premièrement investi, témoignoit être prêt de s'en soumettre à la Cour de son Seigneur. Ainsi Erard de Brienne fut exclu par la Cour des Pairs, de ses prétentions; & Thibaud fut maintenu dans la possession du Comté de Champagne.

Thibaud fut un Prince d'un caractère équivoque, ayant beaucoup d'esprit, aimant les lettres, & néanmoins s'étant mêlé dans la plupart des troubles du Royaume. Il devint amoureux de la Reine Blanche, femme de Louis VII, & on le soupconna d'avoir empoisonné ce Prince. Il entra dans la Ligue formée contre la Régente Blanche; puis pour plaire à cette Princesse, il trahit ses Alliés; elle le soutint contre eux. Il se rendit fameux par les vers qu'il composa. Il

CHAMPAGNE.

épousa trois semmes; Hertrude d'Asbourg; Agnès de Beaujeu; & Marguerite de Bourbon, dont il eut plusieurs enfans. Thibaud l'aîné lui succéda. Il recueillit en 1234, à la mott de Don Sanche son oncle, la succession du Royaume de Navarre, & mourut en 1254.

1254. THIBAUD V.

Il succèda à son père dans le Comté de Champagne, & dans le Royaume de Navarre. Il sit le voyage de la Terre-Sainte; épousa Isabelle, sille de S. Louis en 1258. Il la perdit en 1271, & il mourut la même année sans enfans.

1271. HENRI III.

Il étoit frère de Thibaud, & lui succéda au Comté de Champagne, & dans le Royaume de Navarre. Il épousa Blanche d'Artois, & mourut en 1274. Jeanne sa fille unique lui succéda.

1274. JEANNE.

Les Comtes de Champagne & de Brie, avoient été des Feudataires aussi puissans, qu'inquiets; leur voisinage laissoit l'Isse de France, frontière, & ils pouvoient porter leurs armes jusqu'aux portes de Paris. Thibaud V avoit épousé l'héritière de Navarre, & Thibaud VI son fils, avoit recueilli la succession de ce Royaume en 1234. Philippe le Bel épousa Jeanne sa petite-fille, héritière également, & des deux Provinces de France, & de la Couronne de Navarre; mariage heureux, qui unissoit les deux Royaumes, & qui réunissoit, à celui de France, la Champagne & la Brie. Louis X, fils de Jeanne, sut Roi de France & de

COMTES DE CHAMPAGNE.

Navarre, Comte de Champagne & de Brie. Jeanne sa fille unique, née en 1311, fut accordée en 1316 avec Philippe, Comte d'Evreux, Prince du Sang, petit-fils du Roi Philippe III. Cette Princesse, selon les Loix d'Espagne, où les filles succédent au Trône, étoit incontestablement héritière de Navarre; & si les Rois Philippe V, & Charles IV, en avoient pris le nom de Roi, c'étoit en qualité de Régens, l'usage subsistant encore, que les Tuteurs s'attri-buoient le titre de leurs Pupiles (Voyez Navarre.)

Il y avoit quelque délicate différence sur les Comtés de Champagne & de Brie. Il sembloit que Thibaud V, en s'en emparant au préjudice de ses niéces, filles du Cointe Henri, sous le régne de Philippe - Auguste, avoit établi dans ces deux Comtés un droit de Masculinité, que le Roi Louis IX avoit confirmé, en obligeant Thibaud III, à payer seulement en argent les droits de ces Princesses. Par cette raison, peut-être, les Rois Philippe V & Charles IV, fils de la Reine Jeanne, avoient joui de ces deux Comtés. que l'enfance de la Princesse Jeanne avoit empêché de redemander. Ce prétexte manquoit au Roi Philippe de Valois, & il ne pouvoit pas plus retenir les deux Comtés, que le Royaume de Navarre. Il ne pouvoit pas plus faire valoir le droit de réversion à la Couronne, faute d'hoirs mâles; car il ne pouvoit valoir, que depuis l'établissement des Rois de la 3º Race, qui avoient reconnu, comme Domaniaux, tous les grands Fiefs dont les Feudataires étoient en possession à l'avénement de Hugues Capet. Or les Comtés de Champagne & de Brie, étoient bien antérieurs à cet avénement. Le Roi Philippe étoit cependant affligé d'être obligé de rendre ces deux Comtés, si nécessaires à la sûreté, & à

CHAMPAGNE.

la grandeur de la Couronne. Il résolut de tout tenter pour

les y réunir.

Philippe, en prenant après la mort du Roi Louis X la qualité de Régent de France, avoit pris aussi celle de Régent de Navarre. A cette nouvelle, les Etats du Royaume députèrent en France pour demander leur Reine, qui n'avoit plus besoin de Tuteur, ayant atteint sa dix-septième année; & ils demandèrent qu'on envoyât, avec elle, le Comte d'Evreux son mari. Le Roi ne put se dispenser d'y consentir. La jeune Reine, de son côté, demanda d'être mise en possession des Comtés de Champagne & de Brie. Le Roi Îui représenta, qu'étant unis à la Couronne depuis l'an 1284, ils y étoient comme incorporés, & qu'ils ne pouvoient en être séparés, sans causer un trop grand préjudice à la Monarchie. Il proposa d'en faire l'échange, & offrit l'Angoumois, plus à portée de la Navarre; & les Comtés de Longueville & de Mortagne, plus voifins du Comté d'Evreux, en Normandie. Il n'y avoit pas de proportion dans cet échange : mais la jeune Reine & son mari se trouvoient au pouvoir de la France : impatiens de monter sur le Trône de Navarre, & de recouvrer leur liberté, jeunes encore & mal conseillés, ils y consentirent; & par un Contrat solemnel de 1328, ils cédèrent à la France ces deux Comtés, & reçurent en échange les trois que le Roi leur offroit. Ainsi furent réunis à la Couronne les deux Comtés de Champagne & de Brie.



BOURGOGNE.

BOURGOGNÉ.

SOUS ce nom, dont la signification est aujourd'hui restrainte au Duché & Comté de Bourgogne, on comprenoit cette partie des Gaules, qui s'étend depuis l'Alsace, jusqu'à la Méditerranée, entre le Rhône & les Alpes. Ce nom lui vient des Bourguignons, peuples de l'ancienne Allemagne. Ils faisoient une partie des Vandales, & leur première demeure fut la Cassubie, en Poméranie, avec les Contrées de la Pologne qui en sont voisines. Ce sut dans le troisième siècle, ou au commencement du quatrième, qu'ils se vinrent établir dans le Palatinat du Rhin. De-là ils entrèrent dans les Gaules, & s'y établirent, du consentement de Constance, Général de l'Empereur Honorius; ils y fondèrent le Royaume de Bourgogne, dont Vienne devint la Capitale, vers l'an 415.

Ce premier Royaume de Bourgogne fut éteint & réuni à la Couronne en 534, par Clotaire II, après avoir duré environ 100 ans. Il renfermoit le Duché & le Comté de Bourgogne, une partie du pays des Suisses, la Savoye, la Bresse, le Bu-

DUCS DE BOURGOGNE.

gey avec le pays de Gez, le Lyonnois, le Dauphiné & la Provence; & demeura uni à la Couronne jusqu'au tems de l'Empereur Louis le Debonnaire.

Par le partage fait en 842, entre les enfans de Louis le Débonnaire, l'Austrasse, les Provinces du Royaume de Bourgogne, depuis la Saône jusqu'à la Mer; & l'Italie, avec le titre d'Empereur, furent le Lot de Lothaire qui étoit l'aîné.

Par le même partage, Charles le Chauve eut la Bourgogne Transjurane & Cisjurane, qui est la

partie en-deçà de la Saône.

DIJON.

Quelques-uns veulent que ce soit l'Empereur 'Aurélien qui ait sondé cette ville. Ils disent que cet Empereur, ayant ruiné un Bourg appellé Bourg d'Ongne, crut avoir commis un grand crime, lorsqu'il eut appris que Bourg d'Ongne vouloit dire en langue Celtique Dureus Deorum; & que pour appaiser les Dieux, à qui ce Bourg étoir consacré, il sit vœu de leur faire rebâtir un Château & un Temple, dont la mémoire se conserveroit dans l'avenir; ce qu'il exécuta, selon Vopiscus, par

DUCS DE BOURGOGNE.

le conseil de sa mère; & il sit bâtir, sur la rivière d'Ouch, un Temple & un Château, qui sur nommé Divio, en l'honneur des Dieux, appellé en Latin Dii & Divi; asin, que ce Temple ayant été construit des matériaux du Bourg d'Ongne, il en conservât le nom.

Cette ville Capitale du Duché de Bourgogne, a appartenu à l'Evêque de Langres, qui y établît des Comtes.

Gauthier de Bourgogne, Evêque de Langres, céda l'an 1179 la ville & le Comté de Dijon, au Duc Hugues III son neveu, en échange de la Comté de Langres, qui fut unie à son Evêché, & a été érigée en Duché-Pairie.



BOURGOGNE.

DUCS DE BOURGOGNE.

870 BERNARD. 880 Boson. 884 RICHARD. 921 RAOUL. 936 HUGUESIle Noir. HERMENGARDE. 952 GISALBERT. SLEUTGARDE. 955 20тном. 965 EUDES-HENRI. 1001 OTTE GUILLAUME. 1002 ROBERTI, Roi. 1017 HENRII, Roi. 1027 ROBERT II, Roi. 1075 HENRI II. 1078 EUDES I.

1103 HUGUES II.
1141 EUDES II.
1162 HUGUES III.
1191 EUDES III.
1218 HUGUES IV.
1272 ROBERT III.
1305 HUGUES V.
1315 EUDES IV.
1349 PHILIPPE I duRouvre.
1361 JEAN, Roi.
1364 PHILIPPE II le Hardi.
1404 JEAN Jans Peur.
1419 PHILIPPE III le Bon.
1467 CHARLES le Hardi.
1477 Réunion à la Couronne.

870. BERNARD,

Comte d'Autun.

I L'étoit Marquis de Gothie, Comte de Portien; & fut ensuite Comte d'Autun. Il se révolta contre Charles le Chauve, & sut proscrit en 878. Louis le Bégue le sit rentrer dans son devoir. Il mourut en 880, & laissa deux sils; Boson & Richard; & une fille qui sut la célébre Richilde, mariée en seconde nôces à Charles le Chauve.

880. BOSON.

Il succèda à Bernard son père, & s'étant emparé du Royaume d'Arles, (Voyez Rois d'Arles.) Il laissa le Comtéd'Autun à Richard son frère, l'an 884.

DUCS DE BOURGOGNE.

884. RICHARD le Justicier,

premier Duc de Bourgogne.

Il eut le Comté d'Autun lorsque son frère Boson se sit Roi d'Arles. Le Roy Charles le Simple l'établit en 893 Duc de Bourgogne, peut-être pour balancer le pouvoir de Robert Duc de France qui possédoit aussi une partie de ce Duché. Il avoit été toujours fidéle aux Rois, car il servit Louis III. & Carloman contre son propre frère Boson, & ce fut lui qui prit Vienne en 890. Cette même année il reçut en Bourgogne Charles le Simple, lors de la révolte des Seigneurs, & il fut toujours depuis son principal appui. Il défit les Normands en 910. Il avoit épousé Adelaide, sœur de Rodolphe premier Roy de Bourgogne Transjurane. Il mourut en 921, & laissa trois fils & une fille; Raoul qui lui succéda au Duché; Hugues sutnommé le Noir, Comte d'Autun; Boson, Comte de Langres & de Bar, qui fut tué dans une guerre contre Herbert, Comte de Vermandois en 934; & Hermengarde qui époula Gisalbert, Comte de Châlons.

921. RAOUL.

Il se déclara pour Robert, Duc de France son Beau-frère, contre Charles le Simple, & lui mena ses troupes. Après la mort de Robert, il sut élu lui-même Roi, & régna jusqu'en 936, sans laisser d'ensans de la Reine Emme, sœur du Roi Robert. Son frère Hugues le Noir lui succéda au Duché de Bourgogne.

BOURGOONE.

936. HUGUESI, le Noir.

Il succéda à son frère Raoul, au Duché de Bourgogne, dont Dijon étoit la Capitale, ayant néanmoins ses Comtes particuliers, qui faisoient hommages aux Ducs. Hugues s'empara aussi de la partie du Duché qui appartenoit à Hugues le Blanc, Duc de France, qui, secouru du Roi Louis IV, la lui fit rendre par la voye des armes. Hugues le Noir se mêla bien avant des affaires du Royaume, sous le régne de Louis IV, & lui rendit de grands services. Il mourut sans ensans, en 952, & il institua pour son héritiere sa sœur Hermengarde, mariée à Gisalbert, Comte de Châlons-sur-Saône, d'Autun & de Beaune.

952. SHERMENGARDE. GISALBERT.

Gisalbert sut un très puissant Prince, qui gouverna paisiblement ses Etats; il sut néanmoins troublé par Hugues le Blane, pour les limites du Duché de Bourgogne, qui étoit partagé entr'eux. Le Roi Louis IV les accommoda en faisant conclure le mariage de Leutgarde, fille aînée de Gisalbert, avec Othon fils d'Hugues le Blane. Gisalbert mourut en 255.

955. {LEUTGARDE. OTHON.

Leutgarde avoit épousé Othon, fils d'Hugues I, Duc de France, qui avoit eu en partage la partie du Duché de Bourgogne que possédoit Hugues; par cette alliance

DUCS DE BOURGOGNE.

Othon se trouva Duc de toute la Bourgogne Duché. Il étoit fort jeune, & mourut en 965. Il eur pour successeur Eudes-Henri son frère, que le Roi investit de toute la Bourgogne. L'autorité du Roi & la puissance de Hugues II, Duc de France, empêcha les héritiers de Leutgarde de troubler Eudes-Henri dans la possession de ce Duché.

965. EUDES-HENRI.

Ce Prince régna assez paisiblement, il mourut sans ensans en 1001. Il avoit épousé Gerberge, Comtesse de Bourgogne & de Mâcon, Princesse habile; & qui ayant de son premier mari, Adalbert, Roi d'Italie, un fils nommé Otte-Guillaume, avoit engagé Eudes-Henri à l'adopter pour son fils.

1001. OTTE-GUILLAUME.

En vertu de cette adoption, Otte - Guillaume se mit en possession du Duché de Bourgogne. Landry, Comte de Nevers, & Brunon, Evêque de Langres, dont il avoit épousé la sœur, l'appuyoient de toutes leurs sorces; Eudes, Comte de Blois se joignit à eux: mais tous ces appuis furent inutiles; le Roi Robert, Neveu d'Eudes-Henri, revendiqua le Duché, & assisté du Duc de Normandie, ils entrèrent à la tête de leurs armées dans le Duché, & prirent Auxerre & Avalon, les deux plus fortes places de la Province; les autres ne firent aucune résistance. Otte-Guillaume demanda la paix; renonça à son adoption, & se retira dans le Comté de Bourgogne. Ainsi fut réuni ce beau Duché à la Couronne, lequel en augmentoit considérablement le Domaine.

BOURGOGNE.

1002. ROBERT I,

Roi de France.

Ce Prince tint ce Duché uni à la Couronne jusqu'en 1017, qu'il en investit Henri son second fils.

1017. HENRII, Roi.

Il ne fut Duc que jusqu'en 1027, que, le Roi Hugues son frère aîné étant mort, le Roi Robert associa Henri à la Couronne, & donna le Duché de Bourgogne à Robert son 3°. fils.

1027. ROBERT II, Roi.

Il commença la Branche des Ducs de Bourgogne, issus de la Maison Royale. Il gouverna assez heureusement, & contint l'ambition de Renaud, Comte de Nevers, qui vouloit étendre les limites de son Comté d'Auxerre. Il épousa Elie, fille de Dalmas, Seigneur de Ségur, laquelle il tua de sa main, sur un différend qu'ils eurent ensemble, ce qui ternit sa réputation. Il mourut à Fleury, Diocèse de Langres en 1075. Il eut de la Duchesse sa femme cinq enfans.

1º. Hugues mort en 1057, sans postérité.

2°. Henri, devenu aîné par la mort de Hugues, épousa Sibille, fille de Renaud, Comte de Bourgogne, dont il laissa; 1°. Henri, qui succéda à Robert son ayeul; 2°. Eudes, qui succéda à Henri son frère; 3°. Henri, qu'on prétend être la tige des Rois de Portugal; 4°. Renaud, Abbé de S. Pierre-de-Flavigny; 5°. Ludcarde, qui épousa Guillaume VIII, Duc de Guyenne.

DUCS DE BOURGOGNE.

3°. Robert, qui alla s'établir en Sicile, où il'épousa la fille de Robert le Vieux, Souverain de cette Isle. Il fut empoisonné par Adelaïde sa Belle-mère, avec qui il s'étoit brouillé.

4º. Simon, Prince remuant, que le Duc son neveu

chassa du pays.

5°. Constance, mariée d'abord à Hugues II, Comte de Châlons, & ensuite à Alfonce VI, Roi de Castille.

1075. HENRI II.

Il étoit fils de Henri, fils de Robert II. Il passa en Espagne contre les Maures, & s'y distingua. Il épousa Iolande de Nevers; & l'ayant perdue en 1078, il renonça à son Duché en faveur d'Eudes son frère, & se fit Religieux à Cluny. On ne dit pas l'année qu'il mourut.

1078. EUDES I.

Ce fut un Prince vaillant & pieux. Il se croisa en 1101,& mourut en Cilicie le 23 Mars 1103. Son corps sut apporté à l'Abbaye de Cîteaux qu'il avoit sondée. Matilde sa femme, fille aînée de Guillaume II, Comte de Bourgogne, se fit Religieuse à Fontevrault. Hugues son fils aîné lui succéda.

1103. HUGUES II,

dit le Pacifique.

Il sit jouir ses peuples de la plus heureuse paix. Il secourut néanmoins le Roi Louis VI contre le Roi d'Angleterre. Il épousa Matilde de Turenne, dont il laissa plusieurs enfant. Il mourut en 1141. Eudes II son fils lui succéda.

·BOURGOGNE.

1141. EUDES II.

Il épousa Marie de Champagne, il mourut en 1162. De plusieurs enfans, qu'il eut de cette Princesse, Hugues son fils aîné lui succéda. Après la mort d'Eudes, Marie sa femme se sit Religieuse à Fontevrault.

1162. HUGUES III.

Il se déclara pour Louis VII, dans la guerre que ce Prince sit à Guillaume I, Comte de Châlons en 1172. Il se croisa deux sois pour la Terre-Sainte, en 1171 &, en 1191. Il mourut à Tyr, après le siège d'Acre. Il épousa Alix de Lorraine, & Béatrix-Dauphine, qui, en 1184, hérita du Dauphiné. Eudes, né du premier lit, lui succéda au Duché de Bourgogne; & André, qu'il avoit eu de la Dauphine, hérita du Dauphiné.

1191. EUDES III.

Il se croisa contre les Albigeois en 1209. Il épousa Dona Thérèse, Infante de Portugal, fille de D. Alsonce I, dont il sut séparé pour cause de parenté; puis en 1199 il se remaria à Alix, Dame de Vergy. Il mourut à Lyon en 1218. Il laissa du 2°. lit Hugues, qui lui succéda.

1218. HUGUES IV.

Il fut Comte de Charolois, & acquit le Comté de Châlons-sur-Saône en 1237, de Jean, Comte de Bourgogne. En 1248, il suivit Louis IX en Orient; en 1266 il acquit le Royaume de Tessalonique de l'Empereur Baudouin II, & mourut en 1272. Il épousa Iolande de Dreux; & Béatrix de Champagne. Du premier lit, il eut:

DUCS DE BOURGOGNE.

1°. Eudes, qui épousa l'héritière de Nevers, & mourut

à Acre sans enfans en 1269.

2°. Jean, Comte de Charolois, mort en 1269. Il avoit épousé l'héritière de Bourbon, & n'en eut qu'une fille, excluse du Duché, par droit de Masculinité.

3°. Robert, qui succéda à son père.

Du second lit, il n'eut que deux filles, & un fils qui n'eut point de postérité.

1272. ROBERT III.

Il fut un Prince sage & renommé. Il réunit à son Duché les Comtés d'Aussonne & de Châlons; il eut le titre de Roi de Tessalonique. Il épousa Agnés, fille de Louis XI. & en laissa quatre fils & quatre filles.

1°. Hugues V. 2°. Eudes IV.

3°. Louis, Roi de Tessalonique, mort sans postérité.

4°. Robert, Comte de Tonnerre par sa semme.

1°. Blanche, qui épousa Edouard Comte de Savoye.

2°. Marguerite, qui épousa le Roi Louis X. 3°. Jeanne, qui épousa le Roi Philippe VI.

4°. Jeanne, qui épousa Edouard, premier Comte de Bar. Robert mourut le 9 Octobre 1305., son fils Hugues V. lui succéda.

1305. HUGUES V.

Il fut armé Chevalier par Philippe le Bel, & mourût sans avoir été marié, en 1315. Son frère Eudes lui succéda.

BOURGOGNE.

1315. EUDES IV.

Il foutînt sa niéce Jeanne contre le Roi Philippe V. Ce différend sut terminé par son mariage avec Jeanne, fille de ce Roi. Cette Princesse devînt héritière des Comtés de Bourgogne & d'Artois, qui par là furent unis au Duché de Bourgogne. Il eut de cette Princesse Philippe, Comte d'Artois, qui épousa Jeanne, Comtesse d'Auvergne & de Boulogne, dont il laissa Philippe I. qui succéda à Eudes IV. Le Comte d'Artois mourut au Siège d'Aiguillon en 1346, & Eudes mourut en 1349.

1349. PHILIPPE I, du Rouvre.

Par la mort de Philippe, Comte d'Artois son père, il hérita du Comté d'Artois. En 1347, à la mort de la Duchesse Jeanne, il en eut le Comté de Bourgogne. En 1349, il succéda à son Ayeul Eudes IV; & en 1360, il se mit en possession des Comtés de Boulogne & d'Auvergne. Enfin, en 1361, il épousa Marguerite, fille unique de Louis de Male, Comte de Flandre. Il sembloit que ce jeune Prince alloit formet une des plus redourables Puissances du Royaume, loisqu'il tomba malade & mourut le 21 Novembre 1361, dans sa seiziéme année. On croit que son mariage ne sut pas consommé. Il étoit le dernier Prince de la Maison Royale de Bourgogne, descendu de Robert, second fils du Roi Robert, à qui ce Duché avoit été donné en 1028.

Le Roi s'empara de ce beau Duché, comme héritier du Duc Philippe. Il étoit, en effet, fils de Jeanne de Bourgogne, gran le-tante de Philippe, & avoit par conséquent le germain sur lui. Dom Carlos, Roi de Navarre lui disputa.

ANCIENS DOMAINES 157

DUCS DE BOURGOGNE.

cette hérédité, comme petit-fils de Marguerite, femme du Roi Philippe le Long, & sœur aînée de Jeanne. Le Roi soutint que le Duché lui appartenoit par droit de proximité, & entre particuliers, cela eût été sans difficulté; mais s'agissant d'un des Grands Fiess de France, Doyenné des Pairs. il y avoit lieu de douter, si le droit d'aînesse ne prévaloit pas toujours. Le Roi pouvoit faire valoir un droit plus décisif, qui étoit celui de réversion à la Couronne, faute d'Hoirs mâles, puisque le Roi Robert avoit donné la Bourgogne à son second fils, comme un Fief détaché du Royaume. Ce droit eût rencontré un autre obstacle, qui étoit, qu'il y avoit encore une autre famille puînée, descendue du Duc Robert, de laquelle étoit chef, Guillaume de Bourgogne-Montagne, Seigneur de Sonbernon. A la vérité cette branche étoit dans l'obscurité & dans une grande médiocrité de fortune. Elle étoit même bien éloignée de prétendre à cette grande succession; elle n'avoit pas moins le droit de la demander. Aussi dans la suite le Roi eut recours à ce droit de réversion à la Couronne & l'accumula avec le droit de proximité. Le Duché de Bourgogne fut donc pour la seconde fois réuni à la Couronne & accru des Comtés de Sens, de Beaune, de Châlons, de Macon & d'Aussonne.

1361. JEAN,

Roi de France.

Ce Prince s'empara du Duché de Bourgogne, qu'il réunit à la Couronne.

Cette seconde réunion ne fut pas plus longue que la pre-

BOURGOGNE.

mière. Le Roi Jean avoit toujours aimé avec tendresse Philippe, Duc de Touraine son quatrième fils, & cette tendresse s'étoit infiniment accrue depuis la journée de Poiriers, où ce jeune Prince avoit désendu long-tems le Roi son Pere au péril de sa vie, & depuis, il donna encore d'autres marques d'intrepidité, sur - tout, lorsqu'à Londres étant à la table du Roi Edouard, il avoit osé donner un sousse à un Echanson de ce Roi, parce que cet Echanson avoit servi le Roi son maître présérablement au Roi Jean. Le Roi d'Angleterre l'en avoit surnommé le Hardi, surnom qui lui resta. Le Roi prit donc cette occasion de satisfaire sa tendresse en faveur de ce jeune Prince, en lui donnant une Province que le hazard lui avoit fait acquérir. Il retira le Duché de Touraine qu'il lui avoit donné en Apanage, & l'investit du Duché de Bourgogne, le 3 Juin 1364.

1364. PHILIPPEII, dit le Hardi.

Ce Prince commença la Dinastie de la seconde Maison de Bourgogne, issue de la Maison Royale de France. Ce sur un Prince d'un grand mérite, bon Capitaine, bon Prince, magnissique, libéral & pieux. Il étoit né le 15 Janvier 1341. Il se signala bien jeune à la bataille de Poitiers, où il sauva la vie au Roi son père. Sous Charles V, il contribua aux conquêtes qui se firent sur les Anglois. Il sut premier Ministre sous Charles VI, ramena les Flamands au devoir, après les avoir vaincus à Rosebecq. Durant la démence de Charles VI, il gouverna le Royaume avec le Duc de Berri son frère; mais il se brouilla avec le Duc d'Orléans

DUCS DE BOURGOGNE.

frère du Roi, en 1400. Alors commença la fameuse quérelle des Maisons d'Orléans & de Bourgogne. En 1369, il épousa Marguerite, fille & unique héritière de Louis II, Comte de Flandre, de Rhetel, d'Artois, de Nevers & de Bourgogne. Il succéda à tous ces Etats à cause de sa femme, en 1382. De-là, le commencement de la puissance de la Maison de Bourgogne. Il mourut à Hall le 27 Avril 1404. La Duchesse sa femme avoit aussi hérité du Duché de Brabant. Il laissa de cette Princesse Jean sans Peur, qui lui succéda; Antoine, Duc de Brabant; Philippe, Comte de Nevers; & trois filles.

1404. JEAN Sans-Peur.

Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois & de Bourgogne.

Ce Prince fut intrépide, bon à ses Sujets, mais cruel & vindicatif. Il s'étoit déja signalé en 1396, sous le nom de Comte de Nevers, à Nicopolis, où il su fait prisonnier. Ayant succédé à son père & à sa mère, il entreprit de suplanter Louis, Duc d'Orléans dans le Gouvernement de l'Etat. Il enleva le Dauphin Louis en 1404, & s'empara de la personne du Roi. 'Malgré sa réconciliation avec le Duc d'Orléans, il le sit assassinate contre les frères & les amis du seu Duc, pendant sept ans. Il eut souvent le dessus, & sur fut ensin contraint de se sauver en Flandre en 1413. Il revint devant Paris en 1415, délivra la Reine Isabelle de captivité en 1417, surprit Paris en 1418, où il sit un grand massacre des Armagnacs; il s'empata de la personne du

BOURGOGNE.

Roi & de toute l'autorité. En 1419 il se reconcilia avec le Dauphin Charles, qui le fit ensuite assassine à l'entrevue de Montreau. Il avoit épousé Marguerite de Haynault, dont il laissa Philippe le Bon, & plusieurs filles. Il avoit acquis le Comté de Charolois du Comte d'Armagnac.

1419. PHILIPPE III, le Bon.

Il s'unit avec les Anglois pour venger la mort de son père & fit la guerre à Charles VII. durant quinze ans. Il gagna la bataille de Mons en Vimeux, en 1421. Mais insensiblement mécontent des Anglois, il entra en négociation avec Charles VII. & fit avec lui le Traité d'Arras en 1435, qui lui assura toutes les Villes de Somme & plusieurs Villes en Bourgogne. Il s'assura de la succession de Jacqueline, Comtesse de Haynault, de Hollande & de Zélande, hérita des Duchés de Brabant, de Lotier, & de Limbourg. Il humilia les Gantois & les Liégeois. Il mourut le 19 Juin 1467. Il n'eut point d'enfans de ses deux premières femmes, Michelle de France fille de Charles VI, & Bonne d'Artois Eû; mais de la troisséme, Isabelle, Infante de Portugal, fille du Roi Dom Jean I. il laissa Charles, appellé du vivant de son père Comte de Charolois. Il fut très-incontinent, & laissa un très-grand nombre d'enfans naturels.

1467. CHARLES, le Hardy.

Il gagna la bataille de Monthlery en 1465, succéda à son père en 1467, gagna la bataille de Saintré contre les Liégeois, soumit cette Ville & les Gantois, se fit rendre

Anciens Domaines: 161

DUCS DE BOURGOGNE.

les Villes de Somme par Louis XI, dans le Traité de Péronne en 1468. Il fut toujours en guerre avec ce Prince.

En 1473 le Duc de Bourgogne se ligua avec Edouard Roi d'Angleterre son beau-frère, & l'engagea de descendre en France pour pénétrer dans le cœur du Royaume. Il devoit joindre ses troupes à celles d'Edouard; mais au lieu de les tenir en état pour le seconder, il les conduisit au siège de Nuits, qui se défendit bien plus long-tems qu'il ne pensoit, ensorte que les Anglois se trouverent seuls en Picardie, où le Connétable de S. Pol avoit promis de les recevoir dans S. Quentin; mais lorsqu'ils y voulurent entrer il sit tirer le canon sur eux. Le Roi instruit de ces circonstances & de leur dégoût pour cette guerre, fit sonder le Roi Edouard & conclut la paix avec lui dans l'entrevue de Pecquigny. Le Duc en fut très-irrité, & néanmoins fit une trève avec le Roi pour avoir le tems de conquérir la Lorraine sur le jeune Duc René, qui s'étoit déclaré contre lui. Il assiégea Nanci ; & la crainte de ne pas prendre cette Place, ou que le Roi ne la secourut, lui fit commettre une infidélité qui ternit sa gloire & lui attira une foule de disgraces. Irrité aussi bien que le Roi contre le Connétable de S. Pol qui les avoit trahis tous deux, ils étoient convenus que celui entre les mains de qui il tomberoit le feroit mourir, ou que le Duc le livreroit au Roi, si c'étoit le Duc qui fût le maître du Connétable. Pour récompense de ce marché honteux, le Roi devoit rendre au Duc S. Quentin & lui laisser la dépouille du Connétable. Ce premier Officier de la Couronne instruit que sa perte étoit résolue, espera plus de la générosité du Duc, & alla se remettre entre ses mains, avec

L

BOURGOGNE.

cette précaution néanmoins, qu'il prit un fauf conduit signé de ce Prince; mais sans respecter la soi de cet Acte, il livra au Roi le Connétable, qui eut la tête tranchée à Paris. Le Duc pour, prix de sa trahison, eut en effet S. Quentin, Ham, Bohain & le trésor du Connétable.

Depuis ce tems là, toutes les entreprises du Duc de Bourgogne furent malheureuses. Il prit à la vérité Nanci, mais il alla heurter mal-à-propos les Suisses, nation pauvre, & alors presque inconnue, mais brave au milieu de ses montagnes & préférant la mort à la perte de sa liberté, soutenue d'ailleurs par les Villes Impériales du Rhin & par les secours indirects que le Roi-leur fournissoit : il perdit contre eux les deux batailles de Grantson & de Morat, les 5 Avril & 22 Juin 1476, & ce qui fut le plus déplorable, il perdit le jugement, changea de Caractère, & devint opiniâtre & intraitable, ensorte que le Duc de Lorraine ayant repris Nanci, il en recommença le siège au cœur le l'Hiver, presque sans forces, se fiant à un traitre, & ne voulant écouter aucun conseil. Le Duc de Lorraine à la tête d'une armée fraîche, vint au secours le 5 Janvier 1477, tailla l'armée ennemie en pieces & mit le reste en fuite. Le Duc fut tué en se sauvant, & laisla dans la désolation & dans la consternation tous ses Etats, qui dans ces funestes journées avoient perdu leurs plus vaillans soldats & les plus expérimentés Capitaines.

Le Duc de Bourgogne fut marié trois fois; la première, à Madame Catherine, fille du Roi Charles VII; morte en 1466; la seconde, à Isabelle de Bourbon, morte en 14.... & la troisième, à Marguerite d'Yorck, sœur d'Edouard IV. Roi d'Angleterre. Il laissa du second lit Marie,

DUCS DE BOURGOGNE.

qui épousa Maximilien d'Autriche, fils de l'Empereur Fré-

deric III. (Voyez Flandre).

La mort du Duc de Bourgogne fut le moment critique que le Roi attendoit depuis si long-tems avec impatience. Quoique dans la saison la plus rigoureuse, il courut en Picardie; & soit par les Généraux qu'il avoit envoyés avant lui, soit par lui-même, lorsqu'il fut arrivé, il soumit presque toutes les Villes de Somme qui étoient restées au pouvoir du Duc de Bourgogne, Abbeville & le Comté de Ponthieu, Ham, S. Quentin, Péronne, Roie, Montdidier & toutes les autres; car à l'égard d'Amiens, depuis la prise qu'en avoit faite le seu Connétable de S. Pol, le Roi l'avoit gardée, mais non pas incommutablement, s'étant réservé de la rendre si cela convenoit au bien de ses affaires. Pour lors elle sut réunie à la Couronne avec les Comtés de Ponthieu & de Guines, '& tout le reste de cette Province.

La Trémoille Craon étoit en même tems entré dans le Duché de Bourgogne, où agissant de concert avec lé Prince d'Orange, le plus grand Seigneur de la Province & celui qui avoit le plus de crédit, il la soumit toute entière. Ayant été reçu dans Dijon, & aucune Place n'ayant fait réssistance, le Roi y établit l'année suivante un Parlement, & sans verser de sang ce beau Duché sut réuni à la Coutonne.

1477. Réunion du Duché de Bourgogne à la Couronne.

BOURGOGNE.

COMTES D'OSSONE.

1087 ETIENNE I. 1112 RENAUD. 1126 GUILLAUME I. 1155 GUILLAUME II. 1200 ETIENNE II. 1240 JEAN. 1267 HUGUES. 1280 Réun. au Duch. de Bourg.

1087. ETIENNE I, Tête-Hardie.

LÉTOIT second fils de Guillaume I. Comte de Bourgogne, de Vienne & de Macon; il eut pour son partage les Comtés de Vienne & d'Ossone. Il su Régent du Comté de Bourgogne pendant la minorité de Guillaume II. son neveu. A cause de cette Régence, & encore parcequ'il avoit beaucoup de Terres dans le Comté, il se qualifia Comte de Bourgogne. En qualité de Régent, il engagea pour huit mille Ecus une partie du Comté de Vienne à Guy son frère, qui en étoit Archevêque, & qui sut depuis Pape sous le nom de Calixte II. Etienne se croisa pour la terre Sainte en 1102, & y sut tué au combat de Resnes, le 11 Avril 1112. Il laissa deux sils, Renaud III. Comte d'Ossone, & Guillaume Comte de Vienne. (Voyez Vienne).

1112. RENAUD.

Ayant recueilli l'hérédité de Guillaume l'Enfant, Comte de Bourgogne, il réunit le Comté d'Ossone, à la charge de l'hommage, à Guillaume son frère, Comte de Vienne, qui eut encore pour sa part de cette hérédité le Comté de Macon en 1126.

ANCIENS DOMAINES 165

COMTES D'OSSONE.

1126. GUILLAUME I.

Il mourut en 1155, & laissa deux fils, Guillaume II. Comte d'Ossone, & Gérard Comte de Macon & de Vienne.

1155. GUILLAUME II.

Il se prétendit héritier de Guillaume l'Enfant, & prit le titre de Comte de Bourgogne, que le Comte Othon l'obligea de quitter. Il épousa Judith de Lorraine, & mourut l'an 1200, laissant Etienne son fils pour successeur.

1200. ETIENNE H.

Il reprit le titre de Comte de Bourgogne, voulant soutenir les droits de sa famille sur ce Comté, ce qui lui attira la guerre que lui sit Othon de Méranie, Comte de Bourgogne. Elle sut terminée par le Mariage d'Alix, sœur & héritière d'Othon, avec Hugues, petit-sils d'Etienne en 1230. Etienne avoit épousé Béatrix, fille & héritière de Guillaume Comte de Châlons, de laquelle il sut separé pour cause de parenté. Il se remaria à Agnés de Dreux. Il mourut en 1240. Jean son sils du premier lit lui succéda, & sut Comte d'Ossone & de Châlons.

1240. JEAN, le Sage.

Il étoit aussi Comte de Châlons du côté de sa mère Béatrix, Comtesse de Châlons, & il prit, à cause d'elle, le nom de Châlons après la mort de son père. Il épousa trois sem-

BOURGOGNE.

mes, Mahaud fille de Hugues III, Duc de Bourgogne, puis ssabelle de Courtenay Champignelle, & enfin Laure de Commercy: du premier lit il laissa Hugues son successeur; Elizabeth qui épousa Henri, Comte de Vienne; Marguerite, femme de Henri de Brienne; puis Guillaume de Courtenay Champignelle; & Guillemine, Abbesse de Batans.

Du second lit, il eut Jean de Châlons, Seigneur de Rochefort; Pierre de Châlons, Seigneur de Chatel-Bessin, marié à Béatrix, fille d'Amé IV. Comte de Savoye, & mort sans enfans; & Etienne de Châlons, Seigneur de

Rouvre, qui eut des enfans, morts sans postérité.

Du troisieme lit, il laissa Jean de Châlons, Seigneur d'Arlay, tige des Princes d'Orange; & Hugues, Evêque de Liége & Archevêque de Besançon. Jean mourut le 30 Septembre 1267.

1267. HUGUES.

Il fut Comte de Bourgogne par son mariage avec Alix de Méranie. Il vendit le Comté d'Ossone à Hugues IV, Duc de Bourgogne.

1280. Réunion du Comté d'Offone au Duché de Bourgogne.



ANCIENS DOMAINES. 167

COMTES DE TONNERRE.

COMTES DE TONNERRE.

954 MILON I.
980 MILON II.
1032 ERMENGARDE.
1100 ROBERT.
1147 GUILLAUME I.
1144 GUILLAUME II.
1168 RENAUD II.
1191 AGNÈS.
1192 MAHAUD I,
1241 GAUTIER de Châtil.

1250 MAHAUD II.
1262 MARGUERITE.
1262 ALIX.
1277 GVILLAUME III.
1304 JEAN II.
1361 JEAN III.
1365 Réunion à la Couronne.
1379 LOUIS I.
1398 LOUIS II.
1424 Réun. an Duch. de Bourg.

954. MILONI,

premier Comte de Tonnerre.

L vécut jusqu'en 980 qu'il mourut, & laissa Milon II, qui lui succéda; Hugues, Evêque de Langres; Ermengarde, qui épousa Guillaume I, Comte de Nevers; & Eustachie, mariée à Gautier I, Comte de Brienne.

980. MILON II.

Il mourut en 1032 sans enfans. Ermengarde sa sœur lui succéda.

1032. ERMENGARDE.

Elle avoit épousé Guillaume, Comte de Nevers & d'Auzerre, dont elle eut Renaud III, qui sut Comte de Nevers; & Robert, qui eut le Comté de Tonnerre, héritage de sa mère en 1100.

Liv

BOURGOGNE.

1100. ROBERT.

Il vécut jusqu'en 1145, & mourut sans enfans. Renaud I, Comte de Nevers son frère lui succéda.

1145. RENAUD I.

Il alla dans la Terre-Sainte en 1147; fut pris par les Sarrasins, & mourut en captivité: son frère Guillaume sut son héritier.

1147. GUILLAUME I.

(Voyez Nevers.) Son fils Guillaume II lui succéda en 1164.

1164. GUILLAUME II.

(Voyez Nevers.) Il mourut en 1168. Renaud II son second fils lui succéda.

1168. RENAUD II.

Il épousa Alix de Beaujeu, & sut rué au siège d'Acre en 1191. Sa veuve se sit Religieuse à Fontevrault. Agnès sa niéce sut son héritière.

1191. AGNÈS.

Elle étoit Comtesse de Nevers. (Voyez Nevers.)

1192. MAHAUD I.

(Voyez Nevers.) Elle étoit fille d'Agnès. Elle mourut en 1241. Gautier de Châtillon, son petit-fils, lui succéda,

COMTES DE TONNERRE.

1241. GAUTIER de Châtillon.

Il mourut sans enfans en 1250. Mahaud sa niéce lui succéda. (Voyez Nevers.)

1250. MAHAUD II.

Elle mourut en 1262. (Voyez Nevers.)

1262. MARGUERITE,

Seconde fille de Mahaud II, épousa Charles I, Roi de Sicile, dont elle n'eut point d'enfans. Elle se retira à Tonnerre, où elle sonda l'Eglise de l'Hôpital, & vécut très-pieusement. Elle mourut en 1308, & par son Testament institua pour héritiere, Alix sa sœur, Comtesse d'Auxerre.

1262. ALIX.

Troisième fille de Mahaud II, Comtesse de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, & d'Eudes de Bourgogne. Elle eut Auxerre pour son partage, & épousa Jean de Châlons, Seigneur de Rochesort, second fils de Jean le Soge, Comte de Châlons. Il mourut en 1309, & laissa Guillaume III, qui hérita du Comté de Tonnerre en 1308. Alix étoit morte dès l'an 1277.

1277. GUILLAUME III.

Fils d'Alix, & de Jean de Châlons, succéda à sa mère en 1277. Il hérita, en 1292, du Comté de Tonnerre de sa tante Marguerite, veuve de Charles I, Roi de Sicile. (Voyez ci-dessus). Il en rendit hommage en 1294 à l'Evêque

BOURGOGNE.

de Langres. Il servit bien la France, & sut tué à la bataille de Mons-en-Puelle, le 18 Août 1304. Il avoit épousé Léonore, fille d'Amé V, Comte de Savoye. Il en laissa Jean I, qui lui succéda.

1304. JEAN I.

Il eut pour Tuteur Louis de Flandre, Comte de Nevers. En 1321. il céda le Comté de Tonnerre, à Jeanne sa sœur, pour tous ses droits; elle avoit épousé Robert deBourgo-gne, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1333, Jean son frère sut son héritier; ainsi le Comté de Tonnerre lui revint. Il épousa en 1315 Marie de Genève, puis Alix de Bourgogne-Montbelliard. Il servit sidélement les Rois, & sut tué à la bataille de Crécy en 1346. Son sils Jean II. lui succéda.

1346. JEAN II.

Il mourut en 1361, & laissa deux fils; Jean III, & Louis.

1361. JEAN III.

Il fut fait prisonnier par les Anglois dans son Château d'Auxerre, le 10 Février 1364. Il fut encore pris à la bataille d'Avray, & il lui fallut payer une grosse Rançon. Toutes ses pertes & ses dissipations, mirent les affaires en si mauvais état, qu'il sut obligé de vendre au Roi Charles V le Comté d'Auxerre trente - un mille livres d'or. Continuant ses dissipations, Louis son frère se fit nommer son Curateur. Il mourut sans enfans, en 1379; son frère lui succéda.

1365. Réunion de l'Auxerrois à la Couronne

ANCIENS DOMAINES. 171

COMTES DE TONNERRE.

1379. LOUIS I.

Il fut pris par les Anglois en 1372, qui le retinrent quatre ans prisonnier à Bordeaux. Il intenta procès pour retirer du Roi le Comté d'Auxerre par retrait-lignager: mais il mourut avant la décission. Il épousa Marthe de Partenay, & en laissa Louis II; Hugues, mort sans ensans; & Jean, Seigneur de Ligny, tué à Azincourt.

1398. LOUIS II.

Sa mère fut sa Tutrice. Il intenta un procès au Roi, pour retirer le Comté d'Auxerre. Charles VI le termina en lui donnant cent mille écus d'or. Il avoit épousé Marie, fille de Guy, Seigneur de la Trémoille. Etant devenu amoureux de Jeanne de Perillos, parente de la Duchesse de Bourgogne, & qui étoit auprès d'elle, il l'enleva, répudia sa femme, & l'épousa. Cette action lui attira la haine & les armes de Jean, Duc de Bourgogne. Il le dépouilla, & s'empara de Tonnerre, qui demeura uni à la Bourgogne. Louis fut tué à la bataille de Verneuil en 1424. Jeanne sa sœur se porta pour héritière, & prit le nom de Comtesse de Tonnerre. Elle épousa Jean de la Baume, Seigneur de Bonrepos, & vendit ses droits sur Tonnerre, à Louis de Châlons, Prince d'Orange: mais Jean de Husson les retira par Retrait-lignager en 1453. Il étoit fils de Marguerite, seconde sœur de Louis II, & se faisoit aussi appeller Comtesse de Tonnerre. Husson obtint même la jouissance du Domaine de ce Comté, & prit le titre de Comte de Tonnerre, aussi-bien que son frère Louis, Evêque de Poitiers, mort en 1437. Anne leur tante, Comtesse de Tonnerre,

BOURGOGNE.

épousa Bernardin de Clermont, Vicomre de Tallard, dont les ensans, en 1680, vendirent le Domaine du Comté de Tonnerre, à seu M. de Louvois. Louis II sut le dernier Comte de Tonnerre, qui jouissoit des Droits Régaliens, levoit des troupes, & faisoit la guerre.

1424. Réunion au Duché de Bourgogne.

COMTES DE SÉMUROIS.

900 ARTEBAND.
950 GEOFROY I.
990 DALMAS I.
1031 GEOFROY III.
1140 DALMAS II.
1190 SIMON I.

1219 DALMAS III. 1226 SIMON II. 1245 HENRI. 1257 HELVIS. 1262 JEAN. 1280 Réun. au Duché de Bourpagne.

900. ARTEBAND.

L fut le premier Comte de Saumur. Il vécut jusqu'en 950, qu'il mourut, & laissa pour successeur son fils Geofroy.

950. GEOFROY I.

Il mourut en 990 & laissa deux fils, Dalmas son successeur & Géofroy, tige des Maisons de Donsy & de S. Agnan.

990. DALMASI.

Il eut deux enfans, Géofroy II. & Elie, qu'il maria à Robert I. Duc de Bourgogne, avec qui il se brouilla & qui le tua de sa propre main en 1032.

COMTES DE SEMUROIS.

1032. GEOFROY II.

Il épousa Alix de Guines, après la mort de laquelle il se sit Religieux avec son sils aîné au Monastère de S. Pierre, qu'il avoit sondé. Il y mourut en 1090, son second sils Geofroy III lui succéda.

1090. GEOFROY III.

Il épousa en 1120 N. de Luzy. Il mourut en 1140. Son fils Dalmas lui succéda.

1140. DALMAS II.

Il épousa N. Dame de Bourbon-Lancy & de Luzy. Il mourut en 1190 : son fils Simon I sur son successeur.

1190. SIMON I.

Il épousa Marie, fille de Hugues III, Duc de Bourgogne. Il possédoit les deux Bourbons Lancy & Luzy. Il mourut en 1219, & laissa de son mariage, Dalmas, Henri & Alix.

1219. DALMAS III.

Il mourut en 1226, laissant pour successeur son fils Simon.

1226. SIMON II.

Il épousa Isabelle, héritière du Beaujolois. Il mourut sans enfans en 1245. Son oncle Henri, fils de Simon I. lui succéda.

×

BOURGOGNE.

1245. HENRI.

Il étoit déja Seigneur de Luzy. Il épousa Alix de Brancion, dont il n'eut qu'une fille, Helvis qui lui succéda en 1257. Henri affranchit de tous Impôts les habitans de Sémur en 1251.

1257. HELVIS.

Elle mourut sans alliance en 1262, après avoir cédé Sémur & ses Terres de Luzy & de Lancy à son cousin Jean de Broye, Seigneur de Château-Vilain.

1262. JEAN.

Il étoit fils de Simon de Broye, Seigneur de Château-Vilain, & d'Alix de Sémur, sœur de Henri I. Il mourut sans enfans; & la postérité de la Maison de Sémur, ayanc sini, Sémur, Lancy & Luzy, surent réunis au Duché de Bourgogne. Château-Vilain retourna aux héritiers de Simon de Broye.

Réunion au Duché de Bourgogne;



ANCIENS DOMAINES. 175

COMTES DE SENS.

COMTES DE SENS.

830 MAGNERIUS. 845 DONAT. 870 GILBERT. 884 GARNIER. 896 RICHARD. 932 FROMONT I. 954 RENAUD I. 996 FROMONTII. 1015 RENAUD II. 1015 FROMONT III. 1017 Réun. du Sén. à la Cou. ronne.

830. MAGNERIUS.

L fut premier Comte de Sens. Il mourut en 845, & laissa Donat son fils pour successeur.

845. DONAT.

I! mourut en 870: Gilbert son fils lui succéda.

870. GILBERT.

Il mourut en 884 : Garnier son Fils lui succéda.

884. GARNIER.

Il mourut en 896: Richard son fils lui succéda.

896. RICHARD.

Il ne voulut point reconnoître le Roi Raoul, qui lui fit la guerre & le soumit. Il mourut en 932 sans enfans. Le Roi Raoul en investit Fromont.

932. FROMONT I.

On ne sçait s'il étoit parent de Richard. Raoul l'invessite de ce Comté. Il mourut en 954, & laissa pour successeur son fils Repaud I.

BOURGOGNE.

954. RENAUD I.

On le surnomma le Vieux. C'est lui qui bâtit Joigny & Château-Renard. En 960, il désit les Saxons qui avoient été attirés dans le Pays par Ansegise, Evêque de Troyes. Renaud prit & brûla Braye en faisant la guerre à cet Evêque. Il su aussi Comte & Abbé de S. Remy. Il mourut en 996 & laissa deux sils, Fromont II. son successeur; & Renaud, Seigneur de Château-Renard.

996. FROMONT II.

Il fut aussi Comte de Joigny. Il épousa Gerberge de Roucy, & mourut en 1015, laissant Renaud II. & Fromont.

1015. RENAUD II.

Il fut un très-méchant homme qui persécuta son Archevêque Leuteric; ce Prélat, par le conseil du Pape, appella à son secours le Roi Robert, & l'introduisit dans Sens le 22 Avril 1015. Renaud secouru d'Eudes, Comte de Champagne, vint assiéger Sens & sur repoussé. Renaud traita avec le Roi, qui lui laissa la jouissance, durant sa vie, de la moitié de la Ville de Sens. Il en jouit jusqu'en 1055, qu'il mourut sans enfans.

1015. FROMONT III.

Dès que son frère sut chassé de Sens, Fromont prit le titre de Comte de Sens, & selon les aparences, il jouit de la moitié du revenu : mais étant mort sans fils, le Roi s'empara de sa moitié; & le Roi Henri I. à la mort de Renaud

COMTES DE SENS.

Renaud II, s'empara de l'autre moitié. Fromont laissa une

fille, nommée Manfrede

Il semble que l'usage des Fiefs masculins n'étoit pas encore bien établi, & naturellement le Comté de Sens devoit appartenir à la fille qu'avoit laissée Fromont III. Mais le Roi Henry I. sit valoir la consissation qui en avoit été faite sur Renaud II en 1015. Manfrede n'hérita de son père que du Comté de Joigny.

1017. Réunion du Sénonois à la Couronne.

COMTES DE MACON.

\$80 BERNARD.

881 RACULFE.

905 ATTALANE.

537 LEOTALD.

942 ALBERIC.

955 GERBERGE.

980 OTTE-GUILLAUME.

1027 GUY I.

1035 OTHON.

1040 GEOFROY.

1061 GUY II.

1078 GUILLAUME I, le Grand. 1126 GUILLAUME II, dit l'Enfant.

1126 GUILLAUME III.

HISS GERARD.

1175 GUILLAUME IV.

1223 ALIX.

1245 Réun. du Macon. à la Cour.

880. BERNARD.

L étoit fils de Théodoric II, Comte de Châlons & de Mâcon, & eut en parrage, à la mort de son père, le Comté de Mâcon. (Voyez Châlons).

881. RACULFE.

Il mourut vers l'an 907, & n'eut qu'une fille, Attalane, héritière du Comté de Mâcon.

BOURGOGNE.

905. ATTALANE.

Elle succéda à son père, & épousa Albéric de Narbonne. Elle mourur en 937, & laissa Léotald son fils & son héritier; & Humbert, tige des Sires de Salins.

937. LEOTALD.

Il épousa Adelaide, seconde fille de Gisalbert, Duc de Bourgogne, laquelle eut en dot une partie du Comté de Bourgogne. Léotald mourut en 942. Il laissa Albéric & Gerberge, qu'il avoit mariée à Adalbert, Marquis d'Yvrée.

942. ALBERIC.

Il mourut en 955 sans enfans : sa sœur Gerberge lui succéda.

955. GERBERGE.

Elle épousa Adalbert, Marquis d'Yvrée & Roi d'Italie; & en secondes nôces Eudes Henry de Bourgogne. Du premier lit, elle laissa Otte-Guillaume, qu'Henry adopta, & qui, après sa mort en 1001, prétendit succéder au Duché de Bourgogne. Gerberge mourut en 980; & dès.lors Otte-Guillaume recueillit les Comtés de Bourgogne & de Mâcon.

980. OTTE-GUILLAUME, dit l'Etranger.

Il s'empara du Duché de Bourgogne en 1001; mais il en fut chasse par le Roi Robert, héritier d'Eudes-Henry son frère. Otte-Guillaume régna assez paisiblement dans les deux Comtés qui lui restèrent. Il épousa Adelaïde de Rou-

COMTES DE MACON.

cy, dont il laissa Renaud I, Comte de Bourgogne; & Guy, à qui il donna pour partage le Comté de Mâcon. Otte-Guillaume est donc la tige de la seconde race des Comtes de Bourgogne, issue des Marquis d'Yvrée. Il mourut le 21 Septembre 1027.

1027. GUY I.

Il épousa Adélaïde de Châlons, Comtesse de Baune, & mourut en 1035, laissant pour successeur son fils Othon.

1035. OTHON.

Il épousa Elisabeth de Vergy, & céda au Roi Henri I, apparemment par échange, la Ville de Baune. Il mourut en 1040; son fils Géofroy lui succéda.

1040. GEOFROY.

Il mourut en 1061, & eut pour succésseur Guy II. son fils.

1061. GUY II. 1078. GUILLAUME I, dit le Grand.

Il fut un Prince très-pieux. En 1078, lui & sa femme, que l'histoire ne nomme point, se firent Religieux, lui à Cluny & elle dans un Couvent de Religieuses de cet Ordre. Il eut pour successeur Guillaume le Grand, Comte de Bourgogne qui étoit son cousin au quatriéme degré, descendant l'un & l'autre d'Otte-Guillaume, Comte de Bourgogne. Ainsi le Comté de Mâcon sut encore joint au Comté de Bourgogne, pour en être de nouveau séparé quelques années après.

BOURGOGNE.

1126. GUILLAUME II, dit l'Enfant.

Il succèda à son père Guillaume le Grand; mais il mourut la même année âgé de 13 ans: (Voyez Comté de Bourgogne.) Par le parrage qui se sit entre Renaud & Guillaume, ses deux Coussins, le Comté de Mâcon échut à Guillaume,

1426. GUILLAUME III.

Il étoit petit-fils de Guillaume le Grand, & avoit eû en partage le Comté de Vienne. Il mourut en 1155, & laissa deux fils, Etienne II, Comte d'Ossone; & Gérard, Comte de Mâcon & de Vienne. (Voyez Vienne).

1155. GERARD.

Il prit aussi le titre de Comte de Vienne. Il mourut en 1175, & laissa Guillaume son successeur; & Béatrix de Vienne, qui épousa Hugues, Seigneur de Pagny.

1175. GUILLAUME IV.

Il mourut en 1223. Son Fils aîne Gérard II, mourut avant lui, & laissa Alix qui succéda à son ayeul. Gérard II. l'avoit eû de Guyenno fille de Hugues, Comte de Forest. Outre Gérard II, Guillaume eut un second fils nommé Guillaume.

1223. ALIX.

Comtesse de Mâcon & de Vienne.

Elle épousa Jean de Dreux de Braine, Prince du Sang, troisiéme fils de Robert II, Comte de Dreux, qui mourut

COMTES DE DIJON.

dans la Terre Sainte en 1239. La Comtesse, âgée & n'ayant point d'enfans, proposa au Roi de lui vendre le Comté de Mâcon. Le Contrat en sut passé en 1245, & le Roi le réunit à la Couronne. La Comtesse se significant au Monastère du Lis près de Sens, & elle en sut élue Abbesse en 1252.

1245. Réunion du Maconois à la Couronne.

COMTES DE DIJON.

900 MANASSÈS.
949 RODOLFE.
970 AYMON.
1004 VALON.
1033 HUGUES I.

1040 HUGUES II, 1060 RICHARD. 1080 LETALDE. 1082 Réun, au Duché de Bont I gogne.

900. MANASSÈS.

L étoit fils puîné de Manassés le Vieux, Comte de Châlons & d'Auxois, & eut en partage les Comtés d'Auxois & de Dijon. Il laissa le premier vers l'an 940 à Rodolfe son fils; son second fils Manassés eut le Comté de Dijon, qui en 949 revint à Rodolfe son frère aîné.

949. RODOLFE.

Il mourut en 970, & laissa deux fils, Aymon & Valon, ige de la Maison de Vergi.

970. AYMON.

Il vécut jusqu'en 1004 qu'il mourut, & laissa Valon son M iij

BOURGOGNE.

fon fils pour successeur; & Albertgis qui épousa le Comte Hugues.

1004. VALON.

Il mourut en 1033, son fils Hugues lui succéda.

1033. HUGUES I.

Il épousa Albertgis, fille d'Aimon, dont il eut deux fils, Hugues II. & Richard. Il mourut en 1040.

1040. HUGUES II.

Il ne s'intitula que Comte de Dijon, & mourut vers l'an 1260. Il eut un fils nommé Hugues, qui fut Comte de Beaumont & qui mourut avant lui. Richard, frère de Hugues II. lui succéda.

1060. RICHARD.

Il mourut en 1080, son fils Létalde lui succéda.

1080. LÉTALDE.

Il mourut sans enfans en 1082, Eudes I. Duc de Bourgogne, réunit le Domaine de ces deux Comtés à son Duché saure d'hoirs mâles: d'ailleurs toute la postérité de ces Comtés étoit finie.

1082. Réunion au Duché de Bourgogne.

COMTES DE CHALONS.

DECHALONS. COMTES

810 THEODORICI. 850 GUERIN. 860 THÉODORIC II. 885 MANASSÈS, dit le Vieux. 900 GISALBERT. 956 VÉRÉ.

988 ADELAÏDE. 1000 HUGUES I.

1039 HENRI & HUGUES II. 1080 GEOFROY. 1080 G u y de Thiern. 1119 GUILLAUME I. 1167 GUILLAUME II. 1202 BÉATRIX. 1240 JEAN. 1247 Réun. au Duch. de Bourgogne.

830. THÉODORIC I.

Comte de Châlons & de Mâcon.

L mourut en 850, & laissa pour successeur Guérin son fils.

850. GUERIN.

On dit qu'il fut aussi Comte d'Auvergne. Il mourut en 860. Théodoric II. son fils lui succéda.

860. THÉDORIC II.

Il mourut en 880, & laissa Manassés son fils aîné, Comte de Châlons; & Bernard, son second fils, eut pour son partage le Comté de Mâcon.

880. MANASSÈS, dit le Vieux.

Il succèda a son père au Comté de Châlons; il étoit aussi Comte de Dijon & de Baune. Il mourut en 900 . & laissa à Gisalbert son fils aîné le Comté de Châlons, & à Manassés son second fils, le Comté de Dijon. Miv

BOURGOGNE.

900. GISALBERT.

Il fut aussi Comte de Baune & Duc de Bourgogne par sa femme Frmengarde, sille de Richard le Justicier. Il s'intituloit Comte, par la Grace de Dieu. Il mourut en 956, & laissa deux silles, Leugarde, Duchesse de Bourgogne, & Véré, Comtesse de Châlons & de Baune.

956. VÉRÉ.

Elle épousa Robert de Vermandois, Comte de Troyes. Il mourut en 988, & laissa une fille unique, Adelaïde hétitière du Comté de Châlons.

988. A D E L A I DE de Vermandois.

Elle épousa le Comte d'Anjou, dont elle étoit veuve quand sa mère mourut, de laquelle elle recueillit l'hérédité qui consistoit dans les Comtés de Châlons & de Baune; car à l'égard du Comté de Champagne, il passa à Etienne frère de Robert son père. Adelaide épousa en secondes nôces le Comte Lambert, dont on ne dit ni la Famille, ni le Domaine. Il commença la deuxième branche des Comtes de Châlons. Elle laissa Hugues qui lui succéda, & trois silles, Mahaud qui épousa Géosioy de Sémur; Adelaïde femme de Gui de Bourgogne-Comté; & Hermentrude, mariée à Humbert, II, Sire de Salins. Adelaïde mourut l'an 1000.

1000. HUGUES I.

Il succéda à sa mère, & se fit d'Eglise. Il sut Evêque d'Auxerre, & prit le parti du Roi Robert. En 1007, après la mort d'Eudes-Henri Duc de Bourgogne, il sit prisonnier

COMTES DE CHALONS.

Renaud, Comte de Bourgogne; & mourut en 1039, dans l'Abbaye de S. Germain où il s'étoit fait Religieux. Il eur pour successeur dans le Comté de Châlons, les enfans de Mahaud sa sœur, qui avoit épousé Géofroy, Seigneur de Sémur. Elle en avoit laissé trois : Delmas qui continua la branche des Seigneurs de Sémur; Géofroy & Thibaud. Géofroy étoit mort, & avoit laissé Henri & Savari. Henri & Thibaud son oncie, partagèrent le Comté de Châlons par moitié.

1039. HENRI&HUGUES II.

Ils étoient neveux d'Hugues I, dont la sœur Mahaud avoit époulé Géofroy de Sémur; elle en eut trois fils: Delmas, Seigneur de Saumur; Géofroy, Seigneur de Douzy; & Thibaud. Géofroy laissa deux fils, Henri & Savari. Thibaud fils de Géofroy de Sémur, neveu d'Hugues I, & Henri son petit-neveu, fils de Géofroy de Douzy, partagèrent le Comté de Châlons. I's moururent l'un & l'autre l'an 1080; Henri laisla deux fils Géofroy I, qui lui succéda à la moitié du Comté, & Hugues qui avoit épousé Constance, fille de Robert I, Duc de Bourgogne, & qui mourut sans enfans. Adelaide sœur d'Henri I, avoit èté mariée à Guillaume, Vicomte de Thiern, dont elle laissa Guillaume, qui continua la ligne de Thiern; & Guy qui hérita de la moitié du Comté de Châlons, dont avoit joui Thibaud son oncle. Henri eut donc pour successeur Géofroy son fils; & Hugues II, eur pour successeur Guy de Thiern son neveu en 1080.

BOURGO'GNE.

1080. GEOFROY.

Il ne posséda que la moitié du Comté, qu'il vendit à Savary son oncle, qui en 1113 la rétrocéda à l'Evêque de Châlons, dont les successeurs ont toujours joui depuis, & prennent la qualité de Comte de Châlons.

1080. GUY de Thiern.

Il possédoit comme héritier de Thibaud I l'autre moitié du Comté de Châlons. Il mourut en 1119, & eut pour successeur son fils Guillaume.

1119. GUILLAUME I.

Il fut dépouillé de son Comté vers l'an 1166. Il mourut peu après en 1167, son fils Guillaume II lui succéda.

1167. GUILLAUME II.

Il fut rétabli dans son Comté, dont sa Maison ne possédoit que la moitié. Il mourut en 1202. Sa fille unique Béatrix lui succéda.

1202. BÉATRIX.

Elle avoit épousé en 1188 Etienne II, Comte d'Osson, de qui elle sur séparée en 1194; par ce mariage le Comté de Châlons sut uni au Comté d'Ossone. Elle laissa Jean le Sage, Comte de Châlons & d'Ossone. Il prit, à cause de sa mère, le nom de Châlons. (Voyez Ossone).

1240. JEAN.

Il étoit aussi Comte d'Ossone, & porta le nom de Châ-

COMTES DE CHALONS.

lons. En 1247 il échangea le Comté de Châlons avec Henri IV, Duc de Bourgogne, dont il épousa la sœur; ce Duc lui céda en échange Senlis & beaucoup d'autres terres; aussi Châlons sut réuni au Duché de Bourgogne.

1247. Réunion au Duché de Bourgogne.

COMTES DE CHAROLOIS.

1262 JEAN I. 1269 BÉATRIX I. 1316 JEAN II. 1316 BÉATRIX II.

1262. JEAN I.

L'étoit second fils de Hugues IV, Duc de Bourgogne, qui lui donna en partage la Chatellenie de Charolois que lui avoit cédée en 1237 Jean Comte de Chalons & dont il sit hommage à S. Louis. Il épousa Agnès, Dame de Bourbon, de la famille de Dampière, & mourur en 1269. Il laissa Béatrix héritière du Bourbonnois & du Charolois. Hugues IV l'en détacha pour composer l'apanage du jeune Prince en le mariant.

1269. BÉATRIX Î.

Elle épousa en 1272 Robert de France, Comte de Clermont, fils de S. Louis. En faveur de ce mariage, le Charolois fut érigé en Comté par S. Louis. Béatrix succéda depuis à sa mère au Bourbonnois en 1283. Elle moutut en 1310, & laissa Louis, qui succéda au Bourbonnois, & Jean, au Charolois.

BOURGOGNE.

1310. JEAN II.

Il accompagna Madame Isabelle, fille de Philippe IV à Londres, lorsqu'elle épousa Edouard, Prince de Galles. Il sut marié à Jeanne d'Argus, & mourut en 1316. Il laissa Béatrix, qui eut le Comté de Charolois; & Jeanne, Dame de S. Just, mariée à Jean I, Comte d'Auvergne.

1316. BÉATRIX ÍI.

Elle épousa en 1327 Jean, Comte d'Armagnac. Par ce mariage, les Comtes d'Armagnac devinrent Comtes de Charolois. Ces Comtes vendirent en 1390 le Charolois à Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, dont les descendans le posséderent. En 1477, à la mort de Charles le Hardi, son arriere petit-fils qui portoit le nom de Comte de Charolois, du vivant de son pere Louis XI, s'empara du Charolois comme de la Bourgogne & de la Picardie. En 1493 Charles VIII, son fils & son successeur, s'obligea, par le Traité de Senlis, de rendre ce Comté à Philippe d'Autriche, petit-fils de Charles le Hardi, par sa mere Marie de Bourgogne; mais à la charge de foy & hommage. Il y eut ensuite entre les Cours d'Espagne & de France, plusieurs différends à ce sujet : & le Comté de Charolois ayant été occupé par nos Rois en temps de guerre, fut rendu & confirmé à Philippe IV Roi d'Espagne par le Traité des Pyrénées en 1659, mais Louis II, Prince de Condé, le fit saisir & s'en fit adjuger la possession; & le haut Domaine en fut réservé au Roi. (Voyez Armagnae.)



BRETAGNE.

LA PROVINCE de Bretagne a environ 200 lieues de tour, 70 de longeur, & 35 à 40 de

largeur.

Les Nanetes, les Rhedons, les Diablintes. les Ambiliates, les Venetes, les Osssimiens & les Curiofilites, ont été les anciens habitans de la Bretagne. Ils formoient entr'eux une République, dont le Gouvernement étoit Aristocratique, & qui se fit connoître sous le nom de Cités-Armoriques. César les ayant soumis, ils furent compris dans la Lyonoise troisième par Auguste; & après que Maxime s'en fut rendu maître, il donna cette Province aux Bretons, qui l'avoient fuivi, & elle prit d'eux le nom de Bretagne. Leur Chef Conan, qui avoit épousé une parente de Maxime, prit en 382, la qualité de Roi, que prirent aussi ses Successeurs, au nombre de dix, dont le dernier fut Alain II, surnommé le Long. Après sa mort, arrivée en 690, la Bretagne fut gouvernée par des Princes, qui voulurent s'établir en Souverains: mais Charlemagne les obligea de lui en faire hommage.

BRETAGNE.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

848 NEOMENE. Sço HERISPÉZ. 859 SALOMON. 874 PASQUITAN. 874 GURVAND. 875 ALAIN I. 930 ALAINII. 952 BROGON. 95; CONAN I. 992 GEOFROY .. 1 1208 ALAIN III. 1036 CONAN II. 1066 NOEL. 1084 ALAIN IV. III9 CONAN III. 1148 BERTHE. 1164 CONAR IV. 1171 CONSTANCE I. 1187 ARTUS I. 1547 Réunion à la Couronne.

1202 CONSTANCE II. 1213 ALIX. 1239 JEAN I. 1286 JEAN II. 1305 ARTUS II. 1312 JEAN III. 1341 JEANNE la Boitenfe. 1341 JEAN de Montfort. 1365 JEAN IV. 1399 JEAN V. 1442 FRANÇOIS I. 1450 PIERRE dit le Simple. 1457 ARTUS III. 1458 FRANÇOIS II. 1488 ANNE. 1513 CLAUDE de France. 1524 FRANÇOIS III. 1536 HENRI.

848. NEOMENE.

Roi de Bretagne.

Ouis le Débonnaire, Empereur, ayant donné le Gouvernement de Brétagne, à Neoméne Scigneur Breton, trèscapable de cet emploi, mais qui le croyoit au-deffous de son génie, & qui, ayant gagné les cœurs de la Noblesse & du peuple, naturellement amoureux de l'indépendance, leva l'étendatt de la rebellion. S'étant essayé dans diverses entreprises qu'il fit sur les Provinces voifines. Il prit enfin le nom de Roi, & se fit sacrer a Dol. Il s'étendit même dans

l'Anjou & dans le Maine; reprit Nantes & Rennes, qu'un Comte, nommé Lambert, avoit enlevé; & la puissance de ce nouveau Souverain se trouva établie dans toute la Bretagne. Son ambition eut un terme bien court. Il mourut après ses conquêtes, l'an 850, & laissa sa Couronne à Hérispée son fils.

850. HERISPÉE.

Charles le Chauve attaqua Hérispée. Charles sur désait dans une bataille & sit la paix avec Hérispée, qu'il reconnut pour Roi de Bretagne, à condition de lui rendre hommage de son Etat.

859. SALOMON.

Salomon, Seigneur Breton, conspira contre Hérispée & s'empara de sa Couronne après l'avoir assassiné au pied des autels. Son ambition étant remplie sur le Trône, il devint un Roi bon & juste; se sit aimer de ses Peuples, & sit heureusement la guerre au Roi de France; cependant après six ans de guerre, il lui rendit hommage.

874. PASQUITAN & GURVAND.

Ces deux Seigneurs Bretons dévorés d'ambition, conspirerent contre Salomon, l'arrêtèrent & lui crevèrent les yeux, dont il mourut; son fils Vigon qu'ils avoient aussi arrêté, lui survécut de peu de jours. Les deux Conjurés se disputèrent ensuite le prix de leur crime. Ils se firent la guerre pendant un ant leur mort rendit un peu de calme à la Bretagne. Alain, frère de Pasquitan, sut reconnu pour Duc par tous les Bretons.

BRETAGNE.

875. ALAINI, Duc de Bretagne.

Il gouverna assez paisiblement jusqu'en 890, que Judicall se souleva contre lui & lui disputa ce Duché. Ils le partagèrent; mais en 908, Judicall sut tué dans une bataille contre les Normans. Alain resta seul. En 912, Charles le Simple céda l'hommage de la Bretagne à Robert I, Duc de Normandie, au grand déplaisir d'Alain, qui mourut en 930.

930. ALAIN II.

Il étoit fils d'Alain I, & lui succéda. Il fut un grand Prince, qui rétablit l'ordre & la justice en Bretagne. Il sur l'objet de l'amour de ses peuples. Il mourut en 952, & laissa de Berthe, fille de Thibaud I, Comte de Blois, un fils au berceau, nommé Brogon. Il laissa aussi deux sils naturels, qui eurent pour leur apanage le Comté de Nantes.

952. BROGON.

Ce Prince succéda à son père, sous la tutelle de Thibaud, Comte de Blois son ayeul maternel. Berthe sa mère eut la garde de sa personne; mais toute cette prorection lui sut inutile contre l'entreprise de Conan, Comte de Rennes, qui étoit fils de Judicall, rival d'Alain I, dans la possession de la Bretagne. Conan sit revivre les droits de son père, se révolta & chassa le Comte de Blois. La Duchesse mère suit avec son sils à la Cour de Foulques II, Comte d'Anjou, & crut d'abord y trouver un azile assuré. Foulques étant devenu amoureux d'elle, l'épousa & sit mourir son

fils pour éviter une guerre avec Conan. Ainsi finit la première race des Ducs de Brétagne.

953. CONAN I.

Ce Prince, issu d'une fille du Roi Salomon, commença la seconde race des Ducs de Bretagne. Il ne prit que la qualité de Comte, & se rendit sameux par sa valeur & sa sagesse. Il chassa les deux fils naturels d'Alain, qui lui disputèrent la Souveraineté après la mort du jeune Brogon. Il eut de fréquentes guerres avec Foulques Nera, Comte d'Anjou, & sut tué dans un combat contre ce Prince, le 17 Juin 992. Il avoit épousé Ermengarde, sœur de Foulques & fille de Géofroy I, Comte d'Anjou, dont il laissa Géofroy son successeur; Judicall, Evêque de Nantes; & Judith, semme de Richard II, Duc de Normandie.

992. GEOFROY.

Il obligea Judicall, Comte Nantes, de lui rendre hommage. Il mourut en allant à Rome, le 20 Novembre 1008. Il avoit épousé Edwige, fille de Richard I, Duc de Normandie, dont il laissa Alain III, son successeur; Eudes, Comte de Penthiévre; & Adelaïde, Abbetle de S. Pierre de Rennes.

1008. ALAIN III.

Il sit la guerre à Robert II. Duc de Normandie. Il épous 1 Berthe, fille d'Eudes I, Comte de Blois. Il mourut empoisonné en 1036, & laissa Conan II son fils, pour succetseur; & Havoise, mariée à Hoel, Comte de Nantes,

BRETAGNE.

1036. CONAN II.

Ce fut un Prince pacifique. Il fut Régent de Normandie pendant la minorité de Guillaume le Bâtard; mais voulant traverser son expédition d'Angleterre, il s'avança en armes, jusqu'à Château-Gontier, & y mourut en 1066. Il ne laissa point d'enfans. Il eut pour successeur Hoel son beau-frère, Comte de Nantes, qui avoit épousé Havoise sa sœur.

1066. HOEL.

Il mourut en 1084, & laissa trois enfans. Alain IV, qui lui succéda; Matthias, qui eut le Comté de Nantes, reuni une seconde sois à la Bretagne par sa mort, en 1101; & Benoît, Evêque de Nantes.

1084. ALAIN IV.

Il épousa Constance, fille de Guillaume I, Roi d'Angleterre & Ermengarde d'Anjou. Il mourut en 1119: Conan III, son fils du second lit, lui succéda.

1119. CONAN III, dit le Gros.

Il épousa en premières nôces Marguerite, fille de Conant, Comte de Penthiévre, de qui il n'eut point d'enfans; & en secondes nôces, Mahaud, fille naturellede Henri I, Roi d'Angleterre, & eut de ce mariage Hoel, qui étoit imbécile, & auquel Conan légua seulement pour sa sub-sistance le Comté de Nantes. Il institua pour son héritière sa fille aînée Berthe. Constance la seconde, épousa Géofroy de Vitré. Conan mourut en 1148.

1148. BERTHE.

Elle épousa Alain le Noir, dont elle eut un fils nommé Conan. Alain mourut vers l'an 1150; & Berthe se remaria à Eudes, Vicomte de Porhoet, de l'ancienne Maison de Bretagne. Ce mariage excita de grands troubles, & les Bretons reconnurent le jeune Conan pour leur Duc. Berthe & Eudes lui disputèrent le Duché, ce qui fit une guerre civile. Le Roi d'Angleterre soutint Conan, parcequ'il n'avoit qu'une fille, née de Marguerite, Princesse d'Ecosse, qu'il destina & qu'il maria à Conan. Berthe mourut en 1164; & Conan sur sans concurrent.

1164. CONAN IV.

Il mourut en 1171, & Constance I, sa fille, lui succéda.

1171. CONSTANCE I.

Elle avoit été accordée dès l'an 1165 avec Géofroy, second fils d'Henri II, Roi d'Angleterre. Géofroy, qui étoit né en 1158, mourut à Paris en 1187. révolté contre son père, qui s'étoit déclaré son tuteur, & vouloit régner en Bretagne. Il laissa de son mariage, Artus I, Duc de Bretagne, qui sur reconnu aussi-tôt la mort de son père; & Eléonore, dont le Roi Jean s'assura après la mort d'Artus, à cause des droits de cette Princesse sur l'Augleterre,

1178. ARTUS I.

A la mort de Géofroy son père, il sut reconnu & proclamé Duc de Bretagne, quoiqu'au berceau. Ce sut le

BRETAGNE.

Prince le plus aimable de son siècle. Il sut élevé à la Cour de France. Jean, Roi d'Angleterre, son oncle, le sit mourir en 1202, (Voyez les Ducs de Normandie.) & enserma Eléonore dans une prison, où elle mourut en 1241.

1202. CONSTANCE II,

Mère d'Artus, privée de son fils & de sa fille, & encore en âge d'avoir des enfans, reprit le Gouvernement de Bretagne, & se rematia à Guy, Vicomte de Thouars; elle en eut une fille unique, nommée Alix, qui lui succéda en 1213.

1213. ALIX.

Le Roi Philippe-Auguste, pour s'assurer de la Bretagne, qui, par la réunion de la Normandie, étoit devenue Fies immédiat de la Couronne, maria la Princesse Alix encore fort jeune, à Pierre de Dreux, Prince du Sang, second fils de Robert II, Comte de Dreux. Il désendit vaillamment Nantes, contre le Roi Jean, qui étoit descendu en Bretagne, l'an 1213, sous le régne de Louis VIII. Il se brouilla avec la Haute Noblesse de Bretagne, & la soumit. Sous Louis IX, il se ligua avec les Consédérés contre la Reine Blanche; il sur vaincu, & obligé de rendre hommage-lige du Duché de Bretagne; ce qui le sit surnommer Mauclere en 1234. La Duchesse Alix mourut en 1221; & Pierre eut la Garde Noble de son fils aîné Jean, à qui il en remit la jouissance, en 1239.

1239. JEAN I.

Il rendit hommage au Roi S. Louis du Duché de Bre-

tagne, qui étoit devenu un Fief immédiat de la Couronne, par la réunion de la Normandie. Il accompagna ce Roi à fon expédition d'Afrique, & mourut en 1286. Il avoit épousé Blanche de Champagne, fille de Thibaud I, Roi de Navarre, de qui il eut Jean II, fon successeur; & Alix, qui épousa Jean I de Châtillon, Comte de Blois.

1286. JEAN II.

Ce Prince suivit le Roi aux guerres de Flandre; sut créé Pair en 1297; assista au couronnement du Pape Clément V à Lyon, le 18 Novembre 1305. Il sut écrasé de la chûte d'un mur, laissant de Béatrix, fille d'Henri III, Roi d'Angleterre, morte à Londres en 1353, Artus II, qui lui succéda; Jean, Comte de Richemont, mort en Ecosse en 1333; Pierre, Vicomte de Léon, mort en 1311, d'un coup de pied de cheval; & trois filles.

1305. ARTUS II.

Ce Prince étoit né en 1262, & mourut en 1312. Il épousa Marie, fille & héritière de Guy IV, Vicomte de Limoges; il en eut Jean III son successeur; Guy, Comte de Penthiévre, & Vicomte de Limoges. En secondes nôces il épousa Iolande, Comtesse de Montsort-la-maury, fille de Robert IV, Comte de Dreux. Il en eut Jean, Comte de Montsort, & quatre filles.

1312. JEAN III, dit le Bon.

Ce Prince eut un régne pacifique, & sous lequel tous ses peuples furent heureux. Il assista le Roi Philippe IV dans

Nüj

BRETAGNE.

les guerres de Flandre, ayant épousé Isabelle sa sœur, morte en 1309. Il se remaria à Isabelle, Infante de Castille, fille du Roi D. Sanche IV: & ensuite à Jeanne, fille d'Edouard, Comte de Savoye. N'ayant point cû d'enfans de ces trois semmes, il institua pour son héritière Jeanne sa nièce, fille de son frère Guy, Comte de Penthièvre. Il mourut à Caën, le 30 Avril 1341.

1341. JEAN NE la Boiteufe. JEAN de Montfort.

Artus II, Duc de Bretagne, avoit laissé trois fils; Jean III son successeur; Guy, Comte de Penthiévre; & Jean, Comte de Montfort. Guy mourut en 1331, & laissa sa fille unique Jeanne la Boiteuse, qui épousa en 1337 Charles de Blois, Seigneur de Guise. Jean III les reconnut pour ses héritiers, & en 1341, après la mort de Jean, Charles de Blois & Jeanne se mirent en possession du Duché: mais le Comte de Montfort prétendit que la représentation en Bretagne n'avoit pas lieu en ligne collatérale, & prit aussi le nom de Duc de Bretagne : de-la cette longue guerre civile en Bretagne. La France reconnut d'abord Charles de Blois, en conséquence d'un Arrêt de la Cour des Pairs, du 7 Septembre 1341. La fortune favorisa d'abord Charles de Blois; Montfort fut pris prisonnier & amené à Paris: mais Jeanne de Flandre, fille du Comte Louis I, sa femme, foutint son parti, & le releva avec le secours du Roi d'Angleterre, à qui même Montfort avoit rendu hommage. Elle conserva Rennes & Vannes, & plusieurs autres Places. Montfort obeint sa liberté en 1343, en faisant serment de renoncer à ses droits, & de reconnoître Charles de Blois. Il manqua aussi tôt à sa parole, & se lia plus étroitement

avec les Anglois. Il prit Dinant, & mourut à Hennebont, le 26 Septembre 1345, âgé de 48 ans. Jeanne de Flandre fit proclamer Duc de Bretagne son fils, encore au berçeau, sous le nom de Jean V, & l'envoya en Angleterre. Elle continua à défendre vivement les droits de son fils. Charles de Blois fut pris par cette Héroïne; & Jeanne la Boiteuse. à son tour, maintint son parti par son courage & sa prudence. Elle obtint la liberté de Charles en 1364. Ce grand différend fut terminé par la bataille d'Aurai, où Charles fut tué; & par le traité de Guerande, signé le 12 Avril 1365. Jeanne la Boiteuse fut contrainte de renoncer, pour elle & ses enfans, au Duché de Bretagne, qui fut adjugé à Jean V, fils de Montfort. On fit néantmoins divers avantages à la Princesse Jeanne & à ses enfans, à qui il resta le Comté de Penthiévre, le Vicomté de Limoges, & beaucoup d'autres belles terres. Jeanne la Boiteuse garda toute sa vie le titre de Duchesse de Bretagne, & ses enfans continuèrent aussi à porter le nom de Bretagne. Cette Princesse mourut en 1384, âgée de 64 ans ; son fils Jean V lui succéda au Comté de Penthiévre, & au Vicomté de Limoges.

1365. JEAN V.

Ce fut un Prince d'un très-grand mérite, très-bien fait ; brave & pieux. Il resta paisible possesseur du Duché de Bretagne. Il sut attaché aux Anglois, qui l'avoient fait Duc. Charles V entreprit de le dépouiller; mais sa noblesse se réconcilia avec lui, & le rétablit. Charles VI le reçut à hommage, & ensuite voulut lui faire la guerre, pour avoir donné retraite, dans ses Etats, à Craon, assassin du Co-

BRETAGNE.

nétable de Clisson en 1393, & marchant en Bretagne, à la tête de son armée, ce Roi tomba en démence. Le Prince Jean V sut aimé & estimé de ses peuples, & de ses voisins. Il épousa Jeanne Holland; & après sa mort en 1386, Jeanne, Infante de Navarre, fille de D. Carlos III, Roi de Navarre. Il mourut le premier Novembre 1399, & son fils Jean VI lui succéda. Il laissa encore Artus, Comte de Richemont; Gilles, Seigneur de Chantocé; Richard, Comte d'Etampes; & trois filles.

1399. JEAN VI:

Ce Prince eut pour Tuteur, Olivier de Clisson, autrefois ennemi de son père : mais reconcilié, il remplit dignement son ministère. Le Duc devenu majeur, fut un Prince sage, doux, vertueux & adoré de ses sujets. 11 fut très-affectionné à la France, & épousa Madame Jeanne, fille de Charles VI. Il se donna en vain beaucoup de mouvemens pour réconcilier les deux Maisons d'Orléans & de Bourgogne. En 1417, il fut arrêté prisonnier par le Comte de Penthiévre, qui vouloit revenir contre le Traité de Guerande, & reclamer le Duché. Toute la Noblesse de Bretagne prit les armes, & lui fit rendre la liberté. Les Penthiévres furent proscrits, & leurs terres confisquées. (Voyez Penthiévres.) En 1420 il fut obligé de figner la paix de Troyes: mais il se réconcilia avec Charles VII, & le servit bien contre les Anglois. Il perdit sa femme en 1433, & il mourut en 1442, laissant de cette Princesse François I son fuccesseur; Pierre, Comte de Guincamp; & Gilles, Seigneur de Chantocé; & une fille Isabelle, mariée à Guy XIV, Comte de Laval,

ANCIENS DOMAINES. 201

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

1442. FRANÇOIS I.

Il fervit très - utilement le Roi Charles VII, & contribua beaucoup à reconquérir la Normandie sur les Anglois. Il institua l'Ordre de l'Hermine: mais il ternit son régne, en faisant étrangler son frère le Prince Gilles, Seigneur de Chantocé, qu'il soupçonna d'intelligence avec les Anglois, parcequ'il avoit reçu l'Ordre de la Jarretière du Roi Henri VI. Il épousa Iolande d'Anjou, fille de Louis II, Roi de Sicile; & après sa mort, en 1440, il se remaria à Isabelle Stuard, fille de Jacques I, Roi d'Ecosse; il n'en eut que deux filles, Marguerite & Marie, qui ne succédèrent point au Duché de Bretagne, la Loi de Masculinité y étant établie. Il maria l'aînée à François de Bretagne, Comte d'Etampes, fils du Duc Jean V; la seconde épousa Jean II, Vicomte de Rohan. François mourut en 1450 i son frère Pierre, Comte de Guincamp, lui succéda.

1450. PIERRE, dit le Simple.

Il s'étoit marié, dès l'an 1431, à Françoise d'Amboise, fille de Louis, Vicomte de Thouars, de laquelle il n'eut point d'enfans. Son régne sut doux & paisible. Il mourut en 1457. Son grand Oncle, sils de Jean IV, sut son héritier.

1457. ARTUS III, le Justicier.

Il étoit auparavant Comte de Richemont, & Connétable de France, fameux pour avoir contribué à relever le trône de Charles VII; ce fut lui qui négocia le Traité d'Arras; qui réduisit Paris à l'obéissance, & qui gagna la

BRETAGNE.

bataille de Fourmigny. Il mourut en 1458, fans laisser d'enfans de ses trois semmes; Marguerite de Bourgogne, sille de Jean Sans-peur; Jeanne, sille de Charles II d'Albret; & Catherine de Luxembourg, sille de Pierre, Comte de S. Pol.

1458. FRANÇOIS II.

Il étoit fils de Richard de Bretagne, Comte d'Etampes, fils du Duc Jean V, & petit-neveu des trois derniers Ducs. Ce fut un Prince d'un génie borné, & facile à être gouverné. Il eut néantmoins des Ministres habiles, qui le soutînrent contre les entreprises de Louis XI, secouru d'ailleurs des Anglois, avec qui il entretint toujours des intelligences. Il entra dans la guerre du bien public, & reçut chez lui Monsieur, Duc de Berry, qui étoit Chef de cette Ligue, avec le Comte de Charolois. Ayant voulu gouverner ce Duc, lorsqu'il eut la Normandie en apanage, il fut obligé de se retirer en Bretagne; il y reçut de nouveau Monsieur, & fit sa paix avec Louis XI; il scandalisa ses peuples par sa passion pour la Dame de Villequier, & rompir ce commerce en épousant Marguerite de Foix, fille de Gaston IV, ayant perdu, en 1469, la Duchesse sa femme Marguerite de Bretagne, fille du Duc François I. Il donna azile à Henri, Comte de Richemont, depuis Roi d'Angleterre. Il se brouilla avec sa noblesse, qui se souleva contre Pierre Landais, son premier Ministre, qu'elle fit pendre. Depuis il recut en Bretagne Louis, Duc d'Orléans, qui avoit pris les armes contre Charles VIII. Louis fut défait, & pris à la bataille de Saint-Aubin, commandant les troupes de Bretagne. Charles VIII entreprit la conquête de

la Bretagne, & avoit déja enlevé plusieurs Places, lorsque le Duc mourut en 1488. Il laissa de son second mariage Anne, qui lui succéda; & Isabelle, qui mourut sans alliance.

1488, ANNE.

La mort du Duc de Bretagne mit sa consternation dans toute la Province. Les armées du Roi, qui étoient sur la frontière, y entrèrent pour en faire la conquête. Rieux & Lescun, que le feu Duc avoit nommé Tuteurs de la jeune Duchesse, ne crurent pas qu'il y cût d'autres remédes à leurs maux, que de la marier au Roi des Romains, avec qui ils entrèrent en négociation, & en même tems ils s'adressèrent à toutes les Puissances pour demander du secouts. Le Roi d'Angleterre leur envoya 6000 hommes, qui, joints

aux Bretons, arrêtèrent les conquêtes du Roi.

Le projet du mariage de la Princesse Anne avec le Roi des Romains, transpira & allarma la Cour de France. Les yeux s'ouvrirent, & on pensa à travailler au mariage du Roi avec cette Princesse: mais pendant qu'on délibéroit à Amboise, où étoit la Cour, on passa à Rennes le Contrat de mariage de la Duchesse avec le Roi des Romains, que le Comte de Nassau, son Ambassadeur, épousa en son nom, le 25 Avril 1490. Cela se passa promptement, sans la pompe qui accompagne les mariages des Rois. La Duchesse prit aussi-tôt la qualité de Reine des Romains. Il est certain que si le Roi des Romains se fût rendu alors à Rennes, ou s'il y eût envoyé des troupes pour soutenir la Princesse, la Bretagne étoit perdue pour la France, qui cût toujours eû dans son sein des ennemis irrités & puis-

BRETAGNE.

fans: mais le Roi des Romains se trouva alors accablé de diverses affaires que lui suscitoient les Flamands, nation indocile, & qu'il voulut terminer avant de passer en Bretagne, prenant son tems pour les ranger au devoir, & se pressant d'autant moins qu'il étoit naturellement lent; que l'argent lui manquoit presque toujours, & qu'il se reposoit sur un mariage célébré, que les Loix rendoient indissoluble.

En France, on prenoit des voyes plus sûres & plus promptes. Le Roi fit entrer en Bretagne une puissante armée, qui fut reçue dans Nantes; & pour joindre une négociation gracieuse à la terreur, on envoya en Bretagne le Duc d'Orléans, & le Prince d'Orange. Ils arrivèrent à Rennes, & furent vûs de très-bon œil à cette Cour, où le mérite du Duc d'Orléans lui avoit autresois acquis tous les cœurs. Le Comte de Dunois, négociateur habile, les suivit. Ils gagnèrent d'abord le Maréchal de Rieux, le Chancelier de Montauban & tous leurs Partisans, qui n'avoient pas trop goûté l'alliance avec un Prince Allemand, lequel naturellement devoit les déplacer. Ils entrèrent dans tous les sentimens des Princes, espérant des récompenses de la Cour de France, & comptant aussi servir & la Duchesse, & ses sujets.

Le Duc d'Orléans exposa dans le Conseil de cette Princesse, où elle étoit présente, le sujet de sa Commission; qu'il venoit lui offrir la main, & la Couronne du Roi. Elle déclara qu'elle ne consentiroit jamais à ce qu'on lui proposoit; qu'elle étoit mariée, & qu'elle ne trahiroit point la consiance que le Roi des Romains avoit eûe en elle, ni sainteré du Sacrement qu'elle avoit reçu; que ce Prince-

avoit fait pour elle tout ce qui avoit dépendu de lui; qu'elle lui devoit de la réconnoissance, & même par le nœud qui l'attachoit à lui, de l'amour, en un mot qu'elle étoit sa femme. Elle s'étendit sur les outrages qu'elle avoit reçus du Roi; qu'il avoit voulu dépouiller le seu Duc son père, sans que ce Duc l'eût jamais offensé; qu'il l'avoit poursuivie & persécutée elle-même; qu'il avoit enlevé ses Places, ravagé son pays, ruiné ses sujets, qu'il tenoit la ville de Nantes, & une bonne partie de son Duché: ensin qu'il avoit encore les armes à la main contr'elle, & qu'il ne lui proposoit ce mariage honteux & criminel, que parce qu'il n'espéroit plus réussir dans la conquête de la Bretagne, qui seroit désormais puissamment secourue par le

Roi son mari, & par ses Alliés.

Le Duc d'Orléans, & les plus sages de son Conseil, lui représentèrent qu'il ne s'agissoit plus d'examiner les sujets de plaintes qu'elle avoit contre le Roi, que le mariage propolé les finissoit glorieusement; que son mariage avec le Roi des Romains, n'avoit été qu'une pure cérémonie, & que, n'ayant pas été consommé, on le pouvoit annuller facilement. Qu'on leveroit sur cela tous les scrupules de sa conscience; qu'elle comptoit trop sur le secours du Roi des Romains, trop éloigné, trop indigent, trop foible & trop indolent, pour lui en donnet; qu'il n'avoit fait aucun mouvement, digne de son rang, ni de l'empressement qu'il devoit avoir pour-elle; qu'il n'étoit pas même en état de se rendre en Bretagne : qu'avant son arrivée la Province seroit conquise. Ils lui demandèrent si elle vouloit, dépouillée & fugitive, aller chercher un mari indifférent, de mœurs & de nation étrangères, lorsqu'elle pouvoit porter

ERETAGNE.

la plus belle Couronne de l'Europe, & épouser un Prince aimable, dont tout le monde célébroit les vertus, la bonté, l'affabilité, & qui, pouvant s'emparer de son état par la force, veut le lui rendre entier, & y joindre son Royaume & sa main. Ils ajoutèrent que si elle avoit quelque répugnance à un mariage qui, en effet, ne patoissoit pas touta-fait libre, elle devoit la facrisser au bien de ses peuples que les Souverains devoient être, en certaines occasions, leur victime : qu'elle avoit eû assez de preuves de leur amour & de leur sidélité, & qu'elle les reconnoîtroit bien mal, si, pouvant par un mariage glorieux, assurer leur bonheur, leur repos & leurs priviléges, elle les exposoit, par un resus injuste, aux malheurs d'une guerre qui les priveroit de tous ces avantages, & qui donneroit au vainqueur le droit de traiter la Bretagne en pays de conquête.

Toutes ces représentations ne touchèrent point d'abord la Duchesse, & elle resus absolument de consentir à son mariage avec le Roi; mais elle ne put résister long-tems dans ce sentiment. Le Roi des Romains à qui, sans doute, elle sit sçavoir ce qui se passoir, retenu par les plus fâcheux événemens en Flandre, ne put ni lui envoyer du secours, ni venir lui-même en Bretagne. Il se reposoit toujours sur la validité de son mariage. Cependant la guerre continuoit, le Roi étoit entré en personne dans le cœur du Duché. Tout cédoit à ses armes, & il arriva à une lieue de Rennes. Il falloit que la Duchesse sui arriva à une lieue de Rennes. Il falloit que la Duchesse fuit ou tombât entre ses mains. Le Duc d'Orléans sit un dernier effort, & lui sit voir la Province subjuguée, & tous les Bretons exposés à devenir les esclaves du Despotisme. La nécessité, la raison, l'amour qu'elle avoit pour son peuple, la flechit ensin. Elle consenti

à entrer en négociation. Son mariage, avec le Roi, en fut la baze: mais elle, & son Conseil, imposèrent habilement toutes les clauses, qui pouvoient assurer l'état & la condition de la Princesse, & la félicité de la Province. Le Roi de son côté, & son Conseil, impatiens de finir une guerre, sur laquelle ils n'étoient pas sans reproches, ne formèrent aucune difficulté, & passèrent tous les articles que la Duchesse proposa conjointement avec les Etats de Bretagne, qui furent assemblés pour rendre le Traité plus autentique

& plus inviolable.

Par ce Traité, le Roi confirma toutes les Loix, toutes les coûtumes, & tous les Priviléges de la Province, & sur-tout, qu'il n'y pourroit mettre de nouvelles impositions, que du consentement des Etats. A l'égard de ses droits, sur le Duché de Bretagne, il les céda tous à la Duchesse en cas qu'il mourût avant elle, sans avoir d'enfans : mais elle lui cédoit aussi les siens, en cas qu'elle mourût avant lui, aussi sans laitser d'enfans; & dans le premier cas elle ne pouvoit se remarier qu'à l'héritier . présomptif de la Couronne, ou en cas qu'il fût marié, au Prince du Sang qui seroit après lui. Outre cela , la Duchesse se réservoit la jouissance du Duché, pour en percevoir tous les revenus, tant qu'elle vivroit; & par une convention tacite, tous les droits de la Souveraineté; comme la nomination aux charges, aux dignités, aux bénéfices. Ainsi elle devenoit Reine de France, sans cesser d'être Duchesse de Bretagne; & elle voyoit tous ses peuples confirmés dans tous leurs droits & priviléges, & tout ce qui avoit été conquis sur le feu Duc & sur elle, réuni incommutablement à la Province.

Ayant tant de raisons d'être satisfaite, elle partit de

BRETAGNE.

Rennes avec le plus superbe cortége, & se rendit à Langeais en Touraine, où le Roi étoit avec toute sa Cour, & où le mariage se célébra & consomma le 13 de Décembre 1491. Elle n'eut jamais depuis l'occasion de s'en repentir. Croissant en vertus & en mérite de jour en jour, étant l'ornement & le modéle de la Cour la plus polie; elle sur adorée du Roi, qui, si bon & si gracieux, eut toujours pour elle une tendresse & des égards, qui l'engagèrent à aimer & à respecter un Prince, qui sçavoit gagner tous les cœurs. Elle sur couronnée à S. Denis, le 8 Février 1492.

Ainsi fut uni à la Couronne, ce beau Duché de Bretagne, qui en étoit séparé depuis près de sept siécles, qui avoit été le sujet de tant de jalousies, peut-être de tant d'injustices, & qui étoit une porte toujours ouverte à l'invasion des Etrangers. Ce sut le Chef-d'œuvre du Gouvernement de la Comtesse de Beaujeu, devenue Duchesse de Bourbon, par la mort de son beau-frère. Alors la France se vit en possession des deux mers, & pouvoit étendre son commerce à

toutes les extrémités de l'Europe.

Le Roi Charles VIII mourut le 6 d'Avril 1496, sans Saisser d'enfans de la Reine Anne de Bretagne. Elle avoit eû trois fils & une fille, qui moururent en bas âge ayant leur

père.

Louis XII, qui succéda à Charles VIII, donna ses premiers soins à la plus importante affaire de son Royaume, qui étoit la continuation de l'union de la Bretagne à la Couronne. Outre l'intérêt de l'Etat, il en avoit un particulier qui lui étoit plus cher. Il avoit aimé la Reine Anne de Bretagne, lorsqu'elle n'étoit encore qu'un enfant; & dès ce temps-là il avoit pensé, pour l'épouser, à faire divorce

avec

avec Jeanne de France, seconde fille de Louis XI, que ce Prince violent lui avoit fait épouser par force. Il y avoit trouvé pour lors de grands obstacles, par la perte de la bataille de Saint Aubin, suivie de sa prison. (Voyez l'Hiftoire de Louis XI;) & enfin par le mariage d'Anne de Bretagne avec le feu Roi. Présentement il régnoit, la Reine Jeanne étoit stérile, & il pouvoit faire valoir la protestation qu'il avoit faite, lors de son mariage, d'une manière autentique, quoique secrete, pour le faire casser & épouser Anne de Bretagne. Il s'en ouvrit à cette Princesse, qui avoit conservé le souvenir de la tendresse & de l'attachement qu'il avoit eû pour elle, & qui ne s'éloigna pas de la proposition, pourvû que le tems que la bienséance exigeoit de son veuvage, fût passé, & que le Roi eut fait dissoudre, par les voyes légitimes, son mariage avec la Reine Jeanne. Le Roi régla, à la satisfaction de la Princesse, tous les droits de son Douaire, & elle se retira dans son Duché de Bretagne, qu'elle continua de gouverner avec l'admiration de ses peuples, comme elle avoit fait du vivant du feu Roi son mari.

Le Roi ne perdit point de tems à l'affaire de son divorce, & le succès en sur d'autant plus prompt, que la Reine Jeanne y donna les mains, impatiente de se donner entierement à Dieu, & jugeant elle-même que sa stérilité étoit très-contraire au bonheur de l'Etat, qui avoit besoin d'héritier. Le Roi s'adressa au Pape Alexandre VI, pour avoir des Commissaires, qui surent le Nonce Ferdinand, Evêque de Ceuta; Louis d'Amboise, Evêque d'Alby; & Philippe de Luxembourg, Evêque du Mans. Sur leur avis, le Pape rendit la Bulle de divorce, qui déclara le mariage nul, &

Q

BRETAGNE.

permit aux parties d'en contracter un nouveau. Le Roi asfigna à la Reine répudiée le Duché de Berry, pour son Douaire, avec le droit de retenir le nom de Reine. Elle s'y retira, & y fonda l'Ordre de l'Annonciade, & y mourut en 1504 en odeur de sainteté.

La négociation du mariage du Roi, avec la Reine Douairiere, commença aussi-tôt, & le Roi lui donna carte-blanche pour le Traité. Toute la Cour se rendit ensuite à Nantes, où le mariage se célébra le 8 Janvier 1499.

Anne de Bretagne mourut en 1513. Elle avoit eû du Roi Louis XII trois fils, successivement Dauphins; mais qui moururent en bas âge. Il ne lui resta que deux filles Claude & Renée; Claude lui succéda au Duché de Bretagne.

1513. CLAUDE.

Cette Princesse épousa, le 18 Mai 1514, François, Duc de Valois, premier Prince du Sang, qui succéda au Roi Louis XII. Elle mourut en 1524, & laissa trois fils; François, Henri, & Charles, Duc d'Orléans; Élisabeth, qui épousa Philippe II, Roi d'Espagne; & Marguerite, qui fut femme de Philibert-Emanuel, Duc de Savoye.

Aux termes du Traité de Nantes, de l'an 1499, lors du mariage de Louis XII avec Anne, le Duché de Bretagne devoit appartenir au Prince Henri, ce qui déplaisoit fort au Roi, puisque ç'eût été renouveller la Dinastie des Ducs de Bretagne; voir cette Province encore séparée de la Monarchie, & exposée aux mêmes désordres qu'y avoit causés, durant tant de siècles, la puissance des Ducs de Bretagne. Dans l'embarras où le Roi se trouva,

& ne sçachant quel parti prendre, il s'intitula usu-fruitiet de ce Duché, & le gouverna sous ce nom, n'osant nommer le propriétaire, de peur de se commettre avec les Etats de Bretagne. Les Princes ses fils, devenus plus âgés, les choses ne pouvoient demeurer en cet état. Il tenta de gagner les Etats, pour les faire consentir à réunir la Bretagne à la Monarchie, en leur conservant leurs Loix & leurs Priviléges. Il eut sur cela bien des traverses à essuyer: mais enfin ayant employé, à propos, les pensions & l'espoir des récompenses, il mit dans son parti les Députés les plus accrédités, ceux qui donnoient le ton à l'Afsemblée, & il en obtint un résultat, qui unit irrévocablement la Bretagne au Corps du Royaume; & néantmoins pour flatter les peuples d'un spectacle séduisant, il déclara Duc de Bretagne, le Dauphin François, son fils aîné, & le fit couronner en cette qualité à Rennes, le 14 Août 1532. Ce ne fut pas l'action de son régne, qui prouvat le moins son crédit & son habileté, & qui fût la moins avantageuse à la France.

1532. FRANÇOIS III.

Ce jeune Prince mourut à Lyon, le 14 Août 1436, empoisonné, dit-on, par le Comte de Montecuculli son Echanson. On ne comprend pas trop ce qui put porter ce Seigneur Italien à un si grand crime. On le crut corrompupar l'Empereur ou par ses Ministres; & le Comte, à la question, sit des réponses qui ne laissoient pas leur réputation sans slétrissure. Le Roi sit prendre à son second sils Henri, le nom de Dauphin & de Duc de Bretagne; mais il

BRETAGNE.

ne fur point reconnu, en cette dernière qualité, par les. Etats de Bretagne.

1536. HENRI.

Ce Prince porta le nom de Dauphin & de Duc de Bretagne, jusqu'en l'année 1547, qu'il parvint à la Couronne, & depuis, il n'y eut plus de Ducs de Bretagne que les Rois de France.

1547. Réunion à la Couronne.

COMTES DE PENTHIÉVRE.

1008 EUDES I.
1079 GEOFROY I.
1093 CONAN.
1110 ETIENNE.
1138 GEOFROY II.
1140 EUDES II.
1149 HENRI I.

1185 ALAIN. 1200 HENRI II. 1290 GUI. 1331 JEANNE. 1384 JEAN. 1400 OLIVIER. 1455 Rénnion à la Bretagne

1008. EUDES I.

premier Comte de Penthiévre.

L étoit deuxième fils de Géofroy I, Duc Bretagne. Il eut en partage, à la mort de son père, le Comté de Penthiévre. (Voyez Bretagne). Il fut Régent de son neveu Conan II, & en cette qualité il s'intitula Duc de Bretagne. Il mourut en 1079, & laissa plusieurs enfans, entr'autres Géofroy I; & Etienne, Seigneur de Ricy.

ANCIENS DOMAINES 213

COMTES DE PENTHIEVRE.

1079. GEOFROY L

On le surnomma le Gravonten, peut-être du-lieu de sa naissance. Il mourut en 1093, & laissa Conan son successeur; & Alix, semme de Henri I, Roi d'Angleterre.

1093. CONAN.

Il épousa Hoga de Dol, dont il eut trois enfans, Rivalon & Etienne morts avant lui; & Marguerite, qui épousa Conan III, Duc de Bretagne. Elle ne succéda point au Comté de Penthiévre, présumé Fief masculin. Etienne, oncle de Conan I lui succeda, l'an 1120.

1120. ETIENNE.

. Il épousa Havoise de Guincamp, dont il eut Géofroy son successeur; Eudes, Vicomte de Porhoet; * & Henri, Etienne mourut en 1138.

1138. GEOFROY II.

Il mourut en 1140 sans enfans : son frère Eudes lui suc-

1140. EUDES II.

Il épousa Berthe, Duchesse de Bretagne, il abandonna le Comté de Penthiévre à son frère Henri, l'an 1149.

1149. HENRI I.

Il eut trois fils, Guyomart, Vicomte de Leon; & Herve

* Ce Prince est tige de la Maison de Rohan.

O iij

BRETAGNE.

mort avant lui. Alain son troisiéme fils lui succéda, l'an

1185. ALAIN.

Il mourut l'an 1200, son fils Henri lui succéda.

1200. HENRI II.

Il mourut sans ensans, l'an 1212. Pierre de Dreux, Duc de Bretagne, réunit ce Comté à la Bretagne, la Duchesse Alix en étant d'ailleurs la plus proche héritière.

SECONDS COMTES DE PENTHIÉVRES.

1290. GUY de Bretagne.

Il étoit second fils de Marie & d'Artus, Duc de Bretagne. Il eut en partage le Comté de Limoges, héritage de sa mère; & après la mort d'Artus en 1312, le Comté de Penthiévre. Il épousa Jeanne, héritière d'Avaugour, & mourut en 1331, laissant une fille unique, Jeanne la Boiteuse.

1331. JEANNE.

Elle épousa Charles de Blois, & succéda au Duché de Bretagne à Jean III. (Voyez Bretagne.) Elle mourut en 1384, & eut pour successeur Jean I.

1384. JEAN.

Il resta long-tems prisonnier en Angleterre, & obtint sa liberté par les soins du Connétable de Clisson, qui paya sa rançon, & lui sit épouser Marguerite sa fille unique.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE.

Jean I fut d'un génie borné & pacifique. Il mourut en 1400, & laissa plusieurs enfans, entr'autres Olivier; Jean; & Guillaume, Seigneur d'Avaugour.

1400. OLIVIER.

Par les pressantes sollicitations de sa mère, il renouvella sur le Duché de Bretagne les prétentions de Jeanne la Boiteuse, sa grand'mère, & conspira contre le Duc Jean VI, qui l'avoit comblé de faveurs. Il l'invita en 1417 à aller passer quelques jours à Chantocé, & l'arrêta prisonnier en chemin; il le transféra en différentes forteresses, le menaçant souvent de la mort : mais toute la Noblesse & tout le peuple de Bretagne prit les armes pour recouvrer son Prince, qu'il aimoit passionnement, & alla assiéger dans Chantocé la mère du Comte, qui, pour la sauver, mit le Duc en liberté, après avoir fait avec lui un Traité qui n'eut point d'exécution. Les Etats lui firent son Procès & à tous ses complices, le condamnèrent à mort, & confisquèrent le Comté de Penthiévre & toutes les belles Terres qu'il avoit en Bretagne, au profit du Duc. Il ne resta au Comte que le Vicomté de Limoges & les Terres qu'il possédoit en Flandre. Il se retira à Avesnes, où il mena une vie languissante & malheureuse, & y mourut en 1455 sans laisser d'enfans d'Isabelle de Bourgogne & de Marguerite de Chavigny la Brosse. Son frère Jean lui succéda au Vicomté de Limoges.

1455 Réunion au Duché de Bretagne.

×

GASCOGNE OU GUYENNE.

GASCOGNE ou GUYENNE.

ETTE PROVINCE renferme tout ce qui étoit autrefois dans la troisième Aquitaine. Les Auteurs Latins la nomment Vasconia. Elle est entre la Gascogne, l'Océan Aquitanique, & les Pyrenées.

Les Peuples, qu'on nomme Gascons, habitoient vers l'an 582, sur les confins de la Cantabrie, où sont aujourd'hui la Biscaye & la Navarre; & par leurs courses continuelles, ils se rendirent redoutables aux François & aux Wisigots. Après qu'ils avoient fait quelque irruption dans les pays voisins, qu'ils pilloient & ravageoient, ils se retiroient dans les montagnes. Les différends qu'eurent les Princes François Clotaire II, Théodebert, Roi d'Austrasie; & Thierry, Roi de Bourgogne, leur facilitèrent l'occasion de se venir établir dans les pays d'Oléron, de Bearn & de Soule, vers l'an 600. Ces Rois y envoyèrent des troupes, qui, après avoir remporté quel-qu'avantage, les rendirent Tributaires, & leur donnèrent un Duc, nommé Génialis, pour les gouverner. Ils recommencerent leurs pillages peu de

DUCS DE GUYENNE.

tems après. On les repoussa dans leurs montagnes, sous le régne de Dagobert I; ce qui les obligea de venir demander grace au Roi, qui leur pardonna. Vers l'an 663, ils se jettèrent dans la troisième Aquitaine, qu'on appelloit la Novempopulanie. Les Aquitains devinrent leurs Alliés; & lassés des maux que leur causoient les fréquentes guerres qui s'allumoient entre les Descendans de Clovis, ils se choisirent pour Duc, sur la fin du septième siècle, un Officier du Roi-Childéric, appellé Lour, Tandis que les Aqui-Childéric, appellé Loup. Tandis que les Aquitains cherchoient à vivre en repos, les Vascons ou Gascons, qui étoient dans les montagnes, continuoient à piller par-tout. Leur Chef nommé aussi Loup, livra Hunaud, Duc des Aquitains, à Charlemagne en 769; & neuf ans après, lorsque ce Monarque revenoit d'Espagne, les Gascons lui enlevèrent son bagage au passage de Roncevaux, & lui tuèrent grand nombre de braves Seigneurs. Les Grands du pays, craignant l'indigna-tion de Charlemagne, lui livrèrent une partie de ces Brigans pour les punir; & en 801 Louis, fils de Charlemagne, les châtia rudement. Dans la suite, la Gascogne eut la destinée du reste de l'Aquitaine.

GASCOGNE OU GUYENNE.

DUCS DE GUYENNE.

830 RENAUD,
84; BERNARD.
84; RANULFE I.
857 RANULFE II.
900 EBLES.
927 GUILLAUME II.
993 GUILLAUME III.
1030 GUILLAUME IV.
1037 GUILLAUME V.
1058 GUILLAUME VI.
1086 GUILLAUME VI.
1122 GUILLAUME VIII.

1162 RICHARD I.
1204 JEAN.
1219 HENRI I.
1272 EDOUARD I.
1308 EDOUARD II.
1305 EDOUARD IV.
1307 RICHARD II.
1399 HENRI II.
1413 HENRI III.
1422 HENRI IV.
16. Réunion à la Courenne.
1468 CHARLES de France.

2e. Réunion à la Couronne.

8;0. RENAUD.

L fut le premier Comte de la seconde Aquitaine; & vécut jusqu'en 843, qu'il sut tué dans un combat contre Néomene, Roi de Bretagne. Il laissa deux fils, qui partagèrent ses Etats; Bernard l'aîné eut le Poitou, la Guyenne, &c. & Hervé le second, eut l'Auvergne.

843. BERNARD.

Il fut tué avec Hervé s'on frère cadet, Comte d'Auvergne, dans un combat contre Lambert, Comte de Nantes, en \$45. Il laissa pour successeur, Ranusse son fils.

845. RANULFE I.

Il succéda à son père dans le Duché de Guyenne & dans

DUCS DE GUYENNE.

le Comté de Poitiers. Ce fut un Prince très-puissant. Il mourut en 887, & laissa Ranusse II son fils pour successeur.

887. RANULFE II.

Il se déclara pour le Roi Eudes, & ensuite pour Charles le Simple, & sur long-tems sans vouloir reconnoître le Roi Raoul. Il mourut en 900, & Ebles son fils lui succéda.

900. EBLES.

Il fut toujours fidèle à Charles le Simple. On croit qu'il avoit épousé une sœur de la Reine Ogine. Il mourut en 927, laissant pour successeur son fils Guillaume I.

927. GUILLAUME I.

On le surnomma tête d'Etoupes, de la couleur de ses cheveux. Il eut souvent la guerre contre les Rois Raoul & Louis IV. Il épousa Adele, fille de Guillaume I, Duc de Normandie, & mourur en 963, laissant Guillaume II son fils pour successeur.

963. GUILLAUME II, dit Fier à Bras.

Il prit le nom de Duc d'Aquitaine, & obligea le Comte d'Auvergne de quitter ce nom qu'il avoit pris, & de lui faire hommage de son Comté. Ce fut un puissant Prince, qui réssta au Roi Lothaire, qui avoit confisqué la Guyenne, & qui l'avoit donnée à Hugues, Duc de France. Il s'y maintint malgréeux; désit Géosroy, Comte d'Anjou leur Général, & obligea Lothaire à lui en donner l'investiture. Quoi-

GASCOGNE ou GUYENNE.

que Hugues Capet eut épousé sa sœur Adele, Guillaume fut long-tems sans vouloir le reconnoître pour Roi. Enfin il lui rendit hommage; il mourut en 993, & laissa pour son successeur Guillaume III, qu'il avoit eû de la Duchesse sa femme, Emme de Blois.

993. GUILLAUME III, dit le Grand.

Ce fut un Prince orné des plus grandes vertus. Ses peuples jouirent, sous son régne, du calme le plus prosond. Son Etat étoit si tranquille, qu'il faisoit presque tous les ans le voyage de Rome ou de Compostelle. Il eut pourtant une guerre à soutenir contre Géostroy Martel, comte d'Anjou, dans laquelle Eudes son second fils sut tué au combat de Maugé en Aunix. Guillaume sonda l'Abbaye de Maillezais en Poitou, s'y rendit Religieux âgé de 71 ans; il y mourut peu après en 1030. Il épousa deux semmes; Almodie, dont il eut Guillaume IV son successeur, Pierre & Guy Géofroy. Et en secondes nôces il se maria à Prisque, Duchesse de Gascogne, qui le rendit père de Eudes, qui succéda à sa mère en 1029.

1030. GUILLAUME IV.

Il eut aussi à soutenir la guerre contre le Comte d'Anjou, qui révendiquoit la Saintonge pour les droits d'Agnès de Bourgogne sa femme, veuve de Guillaume IV; & en effet il la conquit sur Guillaume, qui mourut sans enfans, en 1037. Son frère Pierre lui succéda.

1037. PIERRE-GUILLAUME V.

Il prit le nom de Guillaume pour plaire aux Gascons qui

ANCIENS DOMAINES. 221

DUCS DE GUYENNE.

révéroient ce nom à cause des grands Princes qui l'avoient porté. Il eut une longue guerse avec Géofroy Martel, Comte d'Anjou. En 1058, Guillaume assiégea Saumur, & mourut à ce siège, Il ne laissa point d'enfans; son frère Guy Géofroy lui succéda.

1058. GUI'LLAUME VI.

Il changea aussi son nom en celui de Guillaume. Ce fut un grand Prince. Après la mort d'Eudes, Duc de Gascogne, il se porta pour son héritier, regardant cette Province comme dévolue à son Etat, faute d'hoirs mâles. Outre cela, il prétendit que les Ducs de Gascogne & les Ducs de Guyenne avoient la même origine. Au contraire Bernard II, Comte d'Armagnac, arrière petit-fils de Garcie le Courbé, Duc de Gascogne, dont le Duc Eudes étoit aussi arrière petit-fils, soutint qu'il devoit lui succéder, comme du même Sang & de la même Maison. C'étoit une prétention peu fondée; puisque, si l'on eût considéré les droits du Sang, les Comtes de Fesensac étoient les aînés des Comtes d'Armagnac. Cependant, Bernard s'empara du Duché; mais, Guillaume le vainquit, & l'en chassa entiérement, réunissant à la Guyenne, le Duché de Gascogne & le Comté de Bordeaux; ce qui augmenta beaucoup la puissance & les revenus des Ducs de Guyenne. Ce n'est pas qu'auparavant ils ne tinssent leur Cour & ne fissent leur résidence à Bordeaux; mais ils n'en avoient pas le Domaine utile. Alors ils eurent tout le Domaine des Duchés de Guyenne & de Gascogne, & du Comté de Poitiers. Guillaume secourut le Roi Henri I dans ses guerres; mais il ne fut pas heu-reux dans celles qu'il eut contre le comte d'Anjou. Il épousa

GASCOGNE ou GUYENNE.

trois femmes: Agnès fille d'Audebert, Comte de Périgord; & Marthe, dont on ne dit pas la Maison. Il sut séparé de toutes les deux pour cause de parenté. de la première il eut Constance, qui épousa D. Alsonce Vice-Roi de Castille, au secours duquel il mena des troupes contre les Maures, qu'il battit en plusieurs rencontres. Sa troisséme semme, sut Aldearde, fille de Robert de France, Duc de Bourgogne. Il en eut Guillaume son successeur. Il mourut à Poitiers en 1086.

1086. GUILLAUME VII.

Il se croisa à Limoges en 1100, & sit la guerre aux Maures d'Espagne. Il y eut beaucoup de déréglemens dans ses mariages. Il épousa d'abord Ermengarde fille de Foulques IV, Comte d'Anjou, qu'il répudia en 1090. Il se remaria ensuite à Mahaud, sille de Guillaume IV, Comte de Toulouse, & la répudia aussi en 1094, toutes deux sous prétexte de parenté; mais il se sépara sans aucune cause d'Hildegarde, sa troisséme semme, pour entretenir Mauberge, semme du Vicomte de Châtellerault. Hildegarde en porta ses plaintes au Pape Calixte II, qui excommunia le Duc au Concile de Reims. Guillaume mourut en 1122; laissant de sa première semme, Guillaume VIII, qui lui succéda.

1122. GUILLAUME VIII.

Il fut un Prince puissant, redouté de ses voisins, aimé de ses Sujets. Il embrassa le parti de l'Antipape Anaclet. S. Bernard l'en détacha & le convertit. Il avoit épousé Eléonore de Châtellerault, dont il eut Guillaume, qui mourut

DUCS DE GUYENNE.

à l'âge de 15 ans; Eléonore & Pétronille. Il alla à S. Jacques en dévotion, ayant institué Eléonore son héritière, à condition d'épouser le jeune Roi Louis, fils de Louis VI. Il mourut dans son voyage en 1137. Eléonore lui succéda; & Pétronille, la seconde, épousa Raoul, Comte de Vermandois.

1137. ELÉONORE.

Elle succéda à son père dans ce beau Duché à l'âge de quinze ans. Il comprenoit la souveraineté de tous ces grands Fiefs, qui relevoient de la Guyenne; & la propriété ou le. domaine du Duché de Guyenne, proprement dit le Duché de Gascogne, de la Saintonge & du Comté de Poitou. Elle épousa selon les dernieres volontés de son père en 1137 Le Roi Louis, dont elle fut séparée pour cause de parenté en 1152, quoiqu'elle en eût eu deux filles. Deux mois après elle épousa Henri, Duc de Normandie, qui devint Roi d'Anglettre en 1154. Elle en eut quatre fils & une fille; . Henri, associé au trône d'Angleterre par le Roi son père; Richard; Géofroy, Duc de Bretagne; Jean sans Terre; & Eléonore, qui épousa D. Alfonce IX, Roi de Castille. Elle ne mourut qu'en 1204; mais dès l'année 1162, elle céda le Duché de Guyenne à Richard son second fils, qui en rendit hommage au Roi.

1162. RICHARDI, dit Cœur de Lion.

Ce fut un très-grand Prince (Voyez l'Histoire du regne de Philippe Auguste.) Il mourut sans enfans l'an 1199. La Reine Eléonore rentra en possession de la Guyenne & ca jouit jusqu'en 1204. qu'elle mourut, Jean le detnier de ses fils lui succeda.

GASCOGNE OU GUYENNE.

1204. JEAN.

Il fut Duc de Guyenne & Roi d'Angleterre (Voyez les Ducs d'Anjou.) Philippe Auguste lui enleva le Poitou & une partie des grands siefs de la Guyenne. Jean mourut en 1219. '& laissa d'Isabelle d'Angouleme plusieurs enfans dont Henry l'aîné sut Roy d'Angleter re & Duc de Guyenne.

1219. HENRI I.

Parmi tous les troubles & les guerres civiles qui agiterent son regne en Angleterre, il jouit paisiblement de la Guyenne; & par le traité de 1259, il renonça à toutes ses prétentions sur la Normandie, l'Anjou, le Maine & la Touraine, au moyen de ce que le Roi S. Louis lui rendit tous les grands sies de Guyenne soumis par Philippe Auguste, à condition de l'hommage du Duché de Guyenne. Henry mourut en 1272, laissant pour successeur Edouard I. son fils aîné qu'il avoit eu d'Éléonore de Provence.

1272. EDOUARDI,

Roi d'Angleterre.

Il fut l'un des plus grands Princes de son siécle. Il vêcut toujours en assez bonne intelligence avec la France Il sie heureusement la guerre en Ecosse & assujettit pour un tems ce Royaume. Il épousa Eléonore Insante de Castille, héritiere du Ponthieu & mourut en 1308. laissant, entre autres ensans, Edouard II.



DUCS DE GUYENNE.

1308. EDOUARDII,

Roi d'Angleterre.

Il épousa Isabelle, fille du Roi Philippe IV. dont il laissa en 1326, qu'il mourut, Edouard III (Voyez les regnes des Rois Philippe IV. Louis X. Philippe V. & Charles IV.)

1326. EDOUARD III,

Roi d'Angleterre.

Il prit le nom de Roi de France, comme fils d'Isabelle, sœur du Roi Charles IV. (Voyez le regne des Rois.) Il épousa Isabelle de Haynault, dont il eut plusieurs fils; entr'autres, Edouard l'aîné à qui il remit le Duché de Guyenne en 1355.

1355. EDOUARD IV,

Prince de Galles, dit le Prince noir.

Il fut surnommé le Prince noir, parce qu'il portoit toujours une armure noire. Il fut le Héros de son siécle. Le Roi son pere l'investit en 1355, du Duché de Guyenne qu'il tint en souveraineté, depuis le traité de Bretigny dont il sera parlé cy-après. Dès 1351, la guerre continuoir entre la France & l'Angleterre. En 1356 le Roi d'Angleterre descendit à Calais & entra en Picardie; en même tems le Prince de Galles, à la tête d'une armée en Guyenne, pénétra jusques dans le Languedoc & y sit de grands ravages; de-là tournant vers l'Ouest, il pilla successivement le Quercy, l'Auvergne, le Limosin & s'avança

GASCOGNE OU GUYENNE.

jusques dans le Berry, d'où, chargé de butin, il arriva aux portes de Poitiers. Le Roi Jean marcha contre lui avec so mille hommes; la Bataille se donna le 19 Septembre 1356. & quoique le Prince de Galles n'eût que 8 à 10 mille hommes, il remporta une victoire memorable & funeste à la France. Le Roi fut fait prisonnier & conduit à Londres, où il resta 4 ans jusqu'à la paix qui se conclut le 8 May 1360. à Bretigny. Par ce traité la France céda aux Anglois toute la Guyenne Françoise, & notamment le Périgord, le Limosin, le Quercy, l'Agenois, le Rouergue, & le Bigorre avec le Poitou, la Saintonge, l'Aunix & l'Angoumois en toute souveraineté.

Edouard tint sa Cour à Bordeaux. En 1368, il rétablit avec beaucoup de gloire sur le Trône de Castille le Roi D. Pierre le Cruel qui le paya d'ingratitude. Le Prince en remporta une santé chancelante qui l'empêcha d'agir avec la même liberté & la même activité, ensorte que le Roi Charles V. reprit toutes les Provinces cedées aux Anglois à l'exception de la Guyenne & du Comté d'Oye. Le Prince de Galles dans ce trifte état, repassa en Angleterre où il mourut en 1375. De Jeanne Dessem, il en laissa Richard II. Le Roi Edouard III. se remit en possession de la Guyenne jusqu'à sa mort arrivée en 1577, son petit-fils

Richard lui succeda.

1377. RICHARD II.

Roi a Angleterre.

Ce Prince fut d'une humeur inconstante; il eut peu de jugement & de conduite. Il eut diverses guerres contre

ANCIENS DOMAINES. 227

DUCS DE GUYENNE.

la France. Etant veuf d'Anne de Luxembourg, il épousa Isabelle, fille de Charles VI. qui n'avoit que 11 ans. Il rendit au Roi Brest & sit une trêve de 30 ans. Il sut souvent commis avec ses sujets qu'il alienna en faisant mourir le Duc de Glocester son oncle; il exila Henry, Comte de Derby qui revint en Angleterre & le détrôna. Richard abdiqua en sa faveur & sut tué dans sa prison en 1399. Il mourut sans ensans; il avoit fait don du Duché de Guyenne à Jean Duc de Lancastre son oncle, mais les peuples de Guyenne firent revoquer ce don.

1399. HENRI IV,

Roi d'Angleterre.

Il étoit cousin germain de Richard qu'il détrôna; il eut peu de choses à demêler avec la France & moutut en 1413. laissant de Marie d'Hersfort, Henry V.

Roi d'Angleterre.

Ce Prince profita des troubles de la Cour de France & des désunions du Dauphin & du Duc de Bourgogne (Voyez i'Histoire du regne de Charles VI.) il se lia avec le nouveau Duc de Bourgogne qui, voulant venger la mort de son pere, facilita aux Anglois les grandes conquêtes qu'ils stirent dans le Royaume; sit faire le mariage du Roi d'Angleterre avec Madame Cathérine, sille de Charles VI. qui eut pour dot la Couronne de France. Henry mourut à Vincennes en 1422, laissant de son mariage Henry VI. encore au berceau.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1422. HENRI VI.

Il fut détrôné en 1460 par Edouard IV. qui se sit Roi

d'Angleterre.

Le Roi Charles VII. avoit réuni à sa Couronne après la mort d'Henry V. Roi d'Angleterre & de France tout ce que les Anglois possédoient dans le Royaume à l'exception de la Guyenne. En 1451. le Comte de Dunois entra dans cette Province, prit Bordeaux & Bayonne, mais les Bordelois qui conservoient de l'inclination pour les Anglois qui les avoient gouvernés pendant trois cens ans, lierent des intelligences avec Talbot le plus brave & le plus expérimenté Général des Anglois, & fameux par ses Exploits. Ils l'introduisirent dans leur ville le 29 Octobre 1452. & il reprit avec une extrême célérité plusieurs places. Le Comte de Dunois marcha contre Talbot à la tête de 8 à dix mille hommes seulement; ils se joignirent auprès de Castillon où il se donna le 17 Juillet 1453, une bataille sanglante. Les Anglois furent vaincus avec un grand carnage; Talbot & fon fils, après mille actions héroïques, y furent tués en remportant l'honneur d'être, pour ainsi dire, les derniers des Anglois qui eussent soutenu en France la réputation de la nation. Rien ne résista plus, on réprit toutes les conquêtes de Talbot, Bordeaux se soumit & devint Francois : ainsi fut réunie à la Couronne cette grande Province de Guyenne qui avoit été la première désunie de la Monarchie & qui y fut réunie la dernière.

^{1453 1°.} Réunion de la Guyenne à la Couronne.

DUCS DE GUYENNE.

1468. CHARLES de France.

Il étoit frère de Louis XI. Il accepta, en 1468, le Duché de Guyenne, au lieu de celui de Normandie. (Voyez le Régne de Louis XI.) Charles mourut empoisonné en 1474. Par sa mort, la Guyenne sut de nouveau réunie à la Couronne.

Charles fut le dernier fils de France, qui dans son apanage, ait eû les Droits Régaliens, & qui ait levé, à son profit, les Impositions.

1474. 2°. Réunion à la Couronne.

DUCS DE GASCOGNE.

850 SANCHE I.
888 SANCHE II.
900 GARCIE-SANCHE.
910 SANCHE-GARCIE.
940 SANCHE-SANCHE S.
960 GUILLAUME-SANCHE S.
1059 BERNARD-GUILLAUME.
1052 BÈR ENGER.
1059 BERNARD.
1069 BERNARD.
1070 Réun. au Duch. de Guyenne.

850. SANCHEI,

Duc de Gascogne.

L fut établi dans la Gascogne, par Charles le Chauve, & il gouverna sagement cette Province, dont l'Armagnac faisoit partie. Bordeaux étoit le lieu de sa résidence, & avoit des Comtes particuliers. Sanche étoit fils d'un Comte de Castille, & faisoit remonter son origine à Loup, Duc de Gascogne, sous le Roi Pepin. Il sut roujours sidéle au

P iii

GASCOGNE ou GUYENNE.

Roi Charles, & vécut jusqu'en 888 qu'il mourut, & laissa Sanche II son fils, pour successeur.

888. SANCHE II.

Il mourut en 900, & laissa pour successeur Garcie-Sanche son fils.

900. GARCIE-SANCHE.

Il mourut en 910, & partagea ses Etats à ses deux fils. Sanche-Garcie l'aîné, eut le Duché de Gascogne; & Guillaume-Garcie le cadet, eut le Fesensac. (Voyez Fesensac.)

910. SANCHE-GARCIE.

Il mourut en 940, laissant trois fils; Sanche - Sanchés, Duc de Gascogne; Guillaume - Sanche, Comte de Bordeaux; & Arnaud-Garcie, Comte d'Astarac, (Voyez Astarac.) & Comban.

940. SANCHE-SANCHÉS.

Il mourut fans enfans, l'an 960. Son frère Guillaume-Sanche lui fuccéda.

960. GUILLAUME-SANCHE.

Il gouverna jusqu'en 984 qu'il mourut, laissant deux fils & une fille, sçavoir; Bernard-Guillaume; Sanche-Guillaume & Prisca. Il associa à la Régence de son Etat, Comban son frère. Ce sur Guillaume-Sanche, qui sonda l'Abbaye de S. Sever. Comban, après la mort de sa semme, sur Evêque d'Agen & de Bazas. Il laissa un fils, nom-

DUCS DE GASCOGNE.

mé Hugues, qui eut pour son apanage le Comté de Condom, dont il sit donation à l'Evêque. Les Evêques en ont toujours joui depuis, & prennent la qualité de Comte.

984. BERNARD-GUILLAUME.

Il régna jusqu'en 1010, qu'il fut empoisonné par des femmes qui le haissoient, & qui avoient fait des enchantemens pour le faire mourir. Il ne laissa point d'enfans; son srère Sanche-Guillaume lui succéda.

1010. SANCHE-GUILLAUME.

Il mourut en 1032, laissant Sancha & une seconde fille, nommée Alausa. Sancha épousa Raymond-Berenger, Comte de Barcelone, dont elle n'eut point d'enfans. Alausa sut la seconde semme d'Alduin IV, Comte d'Angoulême, dont elle eut Berenger, qui succéda à Sanche-Guillaume, son ayeul, en 1032.

1032. BERENGER.

Il mourut en 1039 sans enfans. Eudes, son cousin, lui succéda.

1039. EUDES.

Il étoit fils de Guillaume le Grand, Duc de Guyenne & de Prisque, fille de Guillaume - Sanche, sixiéme Duc de Gascogne. Il sut tué à la bataille de Maugé en Aunix, contre Géofroy-Martel, Comte d'Anjou, Eudes étant allé au secours du Duc de Guyenne son cousin. Il n'eut point d'enfans, & mourut en 1069.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1069. BERNARD.

Il étoit Comte d'Armagnae, & s'empara de la Gascogne, comme plus proche parent d'Eudes, mort sans enfans. Mais Guillaume-Géofroy, Duc de Guyenne, comme Haut-Seigneur, déclara la guerre à Bernard, le vainquit & le depouilla du Duché de Gascogne, & du Comté de Bordeaux en 1070. Ils furent réunis au Duché de Guyenne, duquel ils n'ont point depuis été séparés. (Voyez Duché de Guyenne.)

1070. Réunion au Duché de Guyenne.

COMTES DE FOIX.

989 ROGER I.

1040 BERNARD I.

1096 ROGER II.

1111 ROGER III. 1120 ROGER IV.

1143 ROGER-BERNARD I.

1188 RAYMOND-ROGER.

1222 Roger-Bernard II.

1264 ROGER-BERNARD III.

1303 GASTON I.

1315 GASTON II.

1343 GASTON-PHÉBUS I.

1391 MATHIEU.

1398 ISABELLE.

1412 JEAN

1437 GASTON III. 1461 GASTON IV.

1472 GASTON-PHÉBUS II.

1482 CATHERINE.

989. ROGER I,

premier Comte de Foix.

ON place dans ce tems - ci le commencement des deux grandes Maisons de Foix & d'Albret, si long-tems rivales,

COMTES DE FOIX.

& qui ont fait une si grande figure dans la Monarchie. Roger, Comte de Carcassonne, est le premier Comte de Foix. Il en sut sans doute investi par le Duc de Guyenne, & il en jouit jusqu'en 1040. Il partagea, en mourant, ces deux Comtés à ses deux sils. Raymond, l'aîné, eut le Comté de Carcassonne, aucien héritage de sa Maisson; &

1040. BERNARD I.

Bernard, le second, eut le Comté de Foix.

Il épousa Béatrix de Beziers, & mourut en 1096, laissant Roger, son fils, pour successeur.

1096. ROGER II.

Il mourut en 1111, & laissa pour successeur son fils Roger III.

IIII. ROGER III.

Il mourut en 1120, & laissa pour successeur son fils Roger IV.

1120. ROGER IV.

Il épousa Ximene de Barcelone, & mourut en 1143. Son fils Roger-Bernard lui succéda.

1143. ROGER-BERNARD I.

Il épousa Cécile de Barcelone, & Cécile de Beziers. Il mourut en 1188; son fils Raymond-Roger lui succéda.

1188. RAYMOND-ROGER.

Il se mela dans la guerre des Albigeois, tantôt avec

GASCOGNE ou GUYENNE.

fuccès, plus souvent malheureusement; aussi fut-il obligé de s'humilier, de demander la paix, & de reconnoître pour Comte de Toulouse, Simon de Montsort. Il se trouva à la bataille de Muret. Il épousa Philippine d'Arragon, sille du Roi D. Pedre, & mourut en 1222. Son fils Roger-Bernard sut son successeur.

1222. ROGER-BERNARD II, dit le Grand.

Il fut un Prince très-renommé, aimé de ses peuples, & craint de ses voisins. Il épousa Ermengarde de Castelbon, & Ermengarde de Narbonne. Il mourut en 1264, laissant du second lit Roger-Bernard III.

1264. ROGER-BERNARD III.

Par son mariage avec Marguerite, Vicomtesse de Bearn; le Bearn su uni au pays de Foix en 1290, & n'en sut plus séparé. (Voyez Bearn) Sous ce Prince commencèrent les guerres & la haine, qui durèrent si long-tems entre les Maisons de Foix & d'Armagnac Le Comte se souleva contre le Roi Philippe III, qui le vainquit, le sit prisonnier, & lui rendit la liberté. Il mourut en 1303; son sils Gaston I, lui succéda. Les causes des guerres, entre les Comtes de Foix & d'Armagnac, surent que ce dernier avoit épousé Marthe, sœur de Marguerite, & qui prétendoit à la moitié du Bearn.

1303. GASTON I,

Comte de Foix & de Bearn.

Il mourut en 1315, laissant de Jeanne d'Artois, Gaston II, & Roger-Bernard, Seigneur de Moncade. Gaston

COMTES DE FOIX.

I fut très - illustre, & renommé dans les guerres de son tems.

1315. GASTON II.

Il mourut à Séville, en 1343, laissant d'Eléonore de Cominge, Gaston-Phébus.

1343. GASTON-PHÉBUS I.

Il fut un des plus grands Princes de son siécle, brave, généreux, magnifique, juste & toujours vainqueur de ses voisins. Il reçut chez lui magnifiquement le Roi Charles VI. Il épousa Agnès de Navarre, dont il eut un fils de la plus grande espérance; mais Gaston-Phébus, s'étant brouillé avec la Comtesse sa femme, D. Carlos II, Roi de Navarre, frère d'Agnès, persuada au jeune Prince de donner au Comte son père une poudre, qui les réuniroit. C'étoit un poison violent. Le Comte le découvrit, & fit arrêter son fils, qui mourut en prison, l'an 1382. Le Comte mourut en 1391. Il avoit voulu instituer un de ses fils naturels: mais prévoyant trop de difficultés, il fit le Roi son héritier. Les Etats de Foix & de Bearn n'approuvèrent point ce Testament, & appellèrent à la succession Roger - Bernard de Foix, Vicomte de Castillon, petit-fils de Gaston I, cousin issu de germain de Gaston-Phébus. La France persista quelque tems à faire valoir le Testament; mais admit enfin à l'hommage Roger-Bernard.

1391, MAT HIEU.

Il étoit arrière petit-fils de Gaston I, dont le second fils Roger-Bernard eut en partage les Vicomtés de Moncade,

GASCOGNE ou GUYENNE.

& de Castillon. Roger-Bernard II épousa Giraude de Navailles, & de ce mariage naquit Mathieu de Foix, qui succéda à Gaston-Phébus. Le Roi Charles VI avoit d'abord voulu investir de cet Etat, Jobin, fils naturel de Gaston-Phébus, ensuite il eut dessein de réunir ces deux Provinces à la Couronne: mais les Etas de Foix appellèrent à la succession, Roger-Bernard, qui la céda à Marhieu son fils, qui en étoit le légitime héritier. Le Roi, pour ne pas entreprendre une guerre injuste & douteuse, accorda l'investiture à Mathieu, & n'eut pas lieu de s'en repentir; Mathieu lui sut oujours très - fidéle. Il épousa Dona Juana, infante d'Arragon, seconde fille de D. Juan I; & à cause d'elle, il prétendit à la Couronne d'Arragon, après la mort du Roi D. Martin; mais il en sut exclus par les Etats. Mathieu mourut sans ensans en 1398; sa sœur s'abelle lui succéda.

1398. ISABELLE.

Elle avoit épousé Archambaud de Grailly, Captal de Busch; la France ne voulut point d'abord le reconnoître, prétendant que, faute d'hoirs mâles, le Comté de Foix devoit être réuni à la Couronne; mais il y avoit des exemples que les filles y avoient succédé. Le Roi envoya même une armée, qui s'empara d'une partie du Comté. Le Comte & la Comtesse furent conseillés d'aller trouver le Roi. La Comtesse fe fit admirer à la Cour, & gagna tous les cœurs; le Roi leur accorda l'investiture. Archambaud quitta le nom de Grailly, & prit celui de Foix. Il gouverna trèssagement, & sut attaché à la France. Il mourut en 1412, laissant Jean son successeur; & cinq autres sils, qui furent tous célèbres; entr'autres Gaston, Comte de Candale, qui

COMTES DE FOIX,

eut postérité; Pierre, Cardinal; & Mathieu, qui épousa la Comtesse de Cominges.

1412. JEAN

Ce fut un Prince fameux, brave, sage & puissant. Il fut Gouverneur du Languedoc. Charles VII n'étant que Dauphin, lui ôta ce Gouvernement, parce qu'il soupçonnoit sa sidélité, Il ne s'écarta point cependant de son devoir. Il épousa Dona Juana, Infante de Navarre, fille du Roi D. Carlos III; en étant veus, il se remaria à Jeanne d'Albret; & en troisséme nôces, à Dona Juana d'Arragon d'Urgel. Il mourut en 1437; le Roi Charles VII lui sit justice du Comté de Bigorre, qui étoit depuis long-tems en sequestre; Il sut adjugé au Comte. Il laissa du troisséme lit Gaston III; & Pierre, Seigneur de Lautrec, qui eur postérité. Ainsi le Foix, le Bearn & le Bigorre, se trouvèrent réunis sous son régne.

1437. GASTON III.

Il se joignit au Roi Charles VII, pour la conquête de la Guyenne, & servit très-bien le Roi. Il épousa Dona Eléonore, Infante d'Arragon, fille de D. Juan II, Roi d'Arragon & de Navarre, & s'entendit avec lui pour priver de la Couronne de Navarre, Dona Blancha, sœur aînée de Dona Léonore. Dona Blancha lui sut remise, & il la tint ensermée jusqu'à ce qu'elle mourut; ce qui procura le Trône de Navarre à Dona Léonore, après la mort du Roi D. Juan: mais ce ne sut que pour quelques mois. Gaston III mourut en 1461, laissant Gaston IV; & Jean, Vicomte de Narbonne, père du fameux Gaston de Foix.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1461. GASTON IV,

Roi de Navarre.

Il épousa Magdeleine, fille du Roi Charles VII. Il fut tué à Libourne, dans un Tournoy, en 1472. Il laissa Gaston-Phébus, & Catherine.

1472. GASTON-PHÉBUSII,

Roi de Navarre.

Il fut élevé par sa mère. Il succéda à la Reine Léonore son ayeule, au Royaume de Navarre, & mourut sans avoir été marié, l'un 1482. On croit que ce sur de poison. Sa sœur Catherine lui succéda.

1482. CATHERINE.

Elle épousa Jean d'Albret, en 1501. Ferdinand le Catholique, les attaqua comme alliés de la France, & comme excommuniés par le Pape Jules II. Il conquit la partie du Royaume de Navarre, au - dela des Pyrenées. Le Roi & la Reine se retirèrent à Pau. Catherine y mourut en 1517. Elle laissa pour successeur son fils Henri d'Albret. (Yoyez Albret.)



VICOMTES DE BEARN.

VICOMTES DE BEARN.

820 CENTULLE I. 850 CENTULLE II. 905 CENTULLE III. 940 GASTON I. 984 CENTULE-GASTON I. 1010 CENTULLE-GASTON II. 1068 CENTULLE IV.

1088 GASTON III.

1130 CENTULLE V.
1134 GUISCARDE.
1140 PIERRE.
1151 GASTON IV.
1170 MARIE de Gavaret.
1174 GASTON V.
1215 GUILLAUME-RAYMOND.
1213 GASTON VI.
1290 Réunion à Foix.

820. CENTULLE I,

Vicomte de Bearn.

L étoit fils de Loup-Centulle, & l'on croit qu'il fut investi du Bearn, par Louis le Débonnaire, en 820. Il mourut en 850 & laissa son Etat à Centulle son fils, encore mineur.

850. CENTULLE II.

Il mourut en 905; Centulle III fon fils, ou selon quelques Auteurs, son petit-fils, lui succéda.

905. CENTULLE III.

Il conduisit du secours contre les Maures, à D. Sanche-Abarea, Roi de Navarre, qui, en reconnoissance de ce service, lui donna la Vallée de Jena. Centulle mourut en 940, & laissa Gaston I son fils pour successeur.

GASCOGNE ou GUYENNE.

940. GASTON I.

Il mourut en 984; Centulle - Gaston son fils lui succéda.

984. CENTULLE-GASTON I.

Il mourut en 1004; Gaston son fils lui succéda.

1004. GASTON II.

Il mourut en 1010; Centulle - Gaston son fils lui succéda.

1010. CENTULLE-GASTON II.

Il fecourut, contre les Maures, D. Sanche le Grand, Roi de Navarre, qui l'affranchit de l'hommage qu'il prétendoit sur certaines Vallées du Bearn, limitrophes de la Navarre. Il épousa Angele de Gascogne, & sur assassiné en 1068, par les habitans du Soulle, qu'il voulut subjuguer. Gaston, sen sils unique, mourut avant lui, laissant d'Adelaïde d'Armagnac, sille de Bernard II, Comte d'Armagnac, Centulle IV, successeur de Centulle-Gaston.

1068. CENTULLE IV.

Il épousa une Dame, nommée Gilles, dont il fut séparé pour cause de parenté, & de laquelle il eut Gaston III son successeur. Il se remaria à Béatrix, Comtesse de Bigorre, dont il eut deux sils; Bertrand & Centulle, qui jouirent du bien de leur mère. Ce sut le Pape Grégoire VII, qui prononça la Sentence de divorce. Gilles se sit Religieuse au Couvent de Marcignac. Centulle IV sut un Prince trèspuissant. Il rebâtit Oléron, & faisoit battre de la Monnoye

ANCIENS DOMAINES. 241

VICOMTES DE BEARN.

noye d'Or à son coin, à Morlas, aucun Vassal de la Couronne de France n'avoit ce droit. En 1088, à cause du Comté de Bigorre dont il jouissoit, & qui relevoit en arrière-sief des Rois d'Arragon, il mena du secours contre les Maures à D. Sanche-Ramire, Roi d'Arragon. Il sut assassimé une nuit, avec ses gardes, dans la maison de D. Garcie, fils d'Asnar-Othon son Vassal.

1088. GASTON III.

Il acquit les Vicomtés de Soulles & de Dacqs. Il alla en 1096 à la dernière Croisade, & s'y distingua En 1118 il se trouva à la prise de Sarragosse, dont il eut tout l'honneur. Le Roi Alsonce VIII lui donna cette grande Ville en Fief; il y sonda une Collégiale. Il sut tué par les Maures dans une embuscade, qu'ils lui dressernt l'an 1130. Il avoit épousé Talésse d'Arragon; il en eut Centulle V son successeur. & Guiscarde.

1130. CENTULLE V.

Il alla en Espagne contre les Maures, & sut tué en 1134. Il avoit épousé Dona Sancha, sille de D. Garcie IV, Roi de Navarre, de qui il n'eut point d'enfans. Sa sœur Guiscarde lui succéda.

1134. GUISCARDE.

Elle avoit épousé Pierre, Vicomte de Gavaret, qui fit la feconde Race des Vicomtes de Bearn; elle en étoit veuve lorsqu'elle succéda à son frère. Elle prit possession du Bearn avec Talesse sa mère, & Pierre son fils, Vicomte de Gavaret. Ce Vicomté sut réuni au Bearn; le Château de

Q

GASCOGNE OU GUYENNE.

Bazas en dépendoit. Pierre ayant atteint l'âge de majorité vers l'an 1140, Guiscarde lui remit l'administration du Bearn.

1140. PIERRE.

Il passa en Espagne, y échangea les droits qu'il avoit sur la ville de Sarragosse avec Huesca; & les droits qu'avoit Raymond, Comte de Barcelonne, sur Beziers. En 1149 il accompagna ce Prince aux Siéges de Lerida & de Traja, & mourut en 1151; sa mère Guiscarde vivoit encore; mais elle ne reprit point l'autorité, & mourut en 1154. Les Bearnois reconnurent pour leur Prince Gaston IV, fils de Pierre.

1151. GASTON IV.

Les Bearnois choisirent pour Régent, pendant la minorité de Gaston, Raymond, Comte de Barcelonne & Prince d'Arragon. A la mort de Raymond, Gaston gouverna trèssagement; il échangea Huesca contre Traja, qui étoir plus à sa bienséance. Il épousa Dona Sancha, Insante de Navarre, & mourut sans ensans en 1170.

1170. MARIE de Gavaret.

Elle étoit sœur de Gaston IV. Pour s'assurer la protection de D. Alfonce II, Roi d'Arragon, elle alla à Jacca, le 30 Avril 1170, lui rendre hommage de toutes ses terres, même du Bearn, qui n'en avoit jamais fait. Les Evêques de Lescar & d'Oléron ratissèrent cet hommage, par crainte & par foiblesse. Alsonce maria la Vicomtesse, à son Favori Guillaume de Moncade, Grand Sénéchal de Catalogne. Les Bearnois se soulevèrent, & élurent successivement

VICOMTES DE BEARN.

deux Vicomtes dont ils se désirent, parce qu'ils violoient leurs Priviléges. Ensin en 1174, ils proposèrent à Moncade & à la Vicomtesse, de renoncer à leurs droits, offrant d'élire un de leurs sils. Comme Moncade ne pouvoit pas rentrer en possession du Bearn, il y consentit aussi-bien que la Vicomtesse; les Etats élurent Gaston V leur sils.

1174. GASTON V.

Il commença la Ligne des Vicomtes de Bearn de la Maifon de Moncade. Les Etats, à cause de sa jeunesse, lui
donnèrent pour Régent Pellegrin de Castellajol. A 16 ans
Gaston régna par lui-même, & rendit hommage à Huesca
au Roi d'Arragon de ce qu'il tenoit de lui en Fief; mais
non pas du Bearn. Il secourut Raymond VI, Comte de
Toulouse, dans la guerre des Albigeois, pourquoi il sut
excommunié. Il obtint son absolution en 1214, ayant embrassé ce parti, sans embrasser leurs erreurs. Il épousa Pétronille, Contesse de Bigorre, dont il n'eut point d'ensans.
Il mourut en 1215. Guillaume-Raymond son frère jumeau
lui succéda.

1215. GUILLAUME-RAYMOND.

Les Etats ne voulurent le reconnoître, qu'à condition qu'ils en feroient l'élection. Il la refusa d'abord; mais en 1220 il fit un Traité avec eux, par lequel ils le reconnûrent comme ayant un droit héréditaire: mais à condition qu'il y auroit douze Magistrats, qui connoîtroient souverainement de toutes les affaires de la Province, même de celles où le Vicomte auroit intérêt. On les appella les Barons perpétuels & héréditaires, & ils sirent un quatrième

Qij

OASCOGNE OU GUYENNE.

Corps dans les Etats. Depuis ce Traité il régna fort paisiblement. Il passa la Cour d'Arragon, où il sut sort considété du Roi D. Jayme I. Il commandoit l'avant-garde à la conquête de Mayorque, & y sut tué dans une action, avec huit Seigneurs de sa Maison en 1223. De Garsinde de Forcalquier, qu'il épousa, il laissa Gaston VI.

1223. GASTON VI.

La Vicomtesse Marie de Gavaret, sa grand-mère, sut sa tutrice. Etant majeur, il prit part à tous les troubles du Languedoc, tantôt pour, tantôt contre les Anglois; tantôt pour, & tantôt contre les Comtes de Toulouse. En 1230, il fut fait prisonnier par Simon de Montfort, qui le conduisit en Angleterre. Etant en liberté, il se lia avec les rébelles, & fut excommunié par le Pape Innocent IV, à la sollicitation du Roi d'Angleterre, contre qui il avoit fait soulever la Province de Gascogne. Le Roi de Castille Alfonce X fit sa paix, & l'arma Chevalier avec Rodolfe de Hasbourg en 1254. Il fit la guerre à Esquivar, Comte de Bigorre, & se soumit à l'arbitrage du Comte de Foix, qui lui adjugea une partie de ce Comté. Il prétendit contre les Anglois la ville de Cognac, à cause de Boson de Matas son beau-père, & ne l'obtint point quoiqu'il eût pris les armes. Il se déclara contre D. Sanche IV, en faveur de D. Alfonce X, Roi de Castille. Il battit les troupes de D. Sanche en 1289 : mais la France, qui avoit changé de vues, se déclara pour D. Sanche. Il épousa successivement Marie d'Arragon, fille de D. Dugno, Comte de Bigorre, & Béatrix de Savoye. Du premier lit, il eut Constance & Marguerite. Du second lit, Marthe, qui épousa Géraud

VICOMTES DE BEARN.

V, Comte d'Armagnac. Constance sa fille aînée se trouva infirme, & hors d'état de se marier, & de gouverner des peuples. Il institua pour son héritière Marguerite, la seconde, & la maria à Roger-Bernard, Comte de Foix, à condition que le Bearn & le pays de Foix, seroient unis à perpétuité. Gaston VI mourut en 1290.

(Voyez Comtes de Foix.)

COMTES D'ALBRET.

1000 AMANJEU I. 1060 AMANJEU II. 1100 AMANJEU III. 1140 BERNARD I. 1200 AMANJEU IV. 1233 AMANJEU V. 1240 AMANJEU. VI. 1255 BERNARD II. 1265 MARTHE. 1270 ISABELLE. 1285 AMANJEU VIL

1300 BERNARD III. 1360 ARNAUD-AMANJEU. 1401 CHARLES I. 1415 CHARLES II. 1441 JEAN I. 1456 ALAIN. 1500 JEAN II. 1527 HENRI I. 1555 JEANNE d'Albret. 1572 HENRI II de Bourbon. Réunion à la Couronne.

1000. AMANJEU I.

Es T le premier qui fut investi du petit pays d'Albret en Guyenne; il le posséda jusqu'en l'année 1060 qu'il mourut fort vieux. Il laissa son fils du même nom pour successeur.

1060. AMANJEU II.

Il mourut en 1100, laissant pour successeur son fils Amanieu III.

Q iij

GASCOGNE ou GUYENNE.

1100. AMANJEU III.

Il mourut en 1140; son fils Bernard I lui succéda.

1140. BERNARD I.

Il mourut l'an 1200; son fils Amanjeu IV lui succéda-

1200. AMANJEU IV.

Il mourut en 1233; son fils Amanjeu V lui succeda.

1233. AMANJEU V.

Il mourut en 1240; son fils Amanjeu VI lui succéda-

1240. AMANJEU VI.

Il mourut en 1255, & laissa deux fils; Bernard, &c Amanjeu.

1255. BERNARD II.

Il épousa Jeanne de la Barrhe. Il mourut en 1265, & laissa deux filles; Marthe & Isabelle.

1265. MARTHE.

Elle mourut en 1270, sans avoir été mariée. Isabelle sa sœur lui succéda.

1270. ISABELLE.

Elle épousa Bernard VI, Comte d'Armagnac. Elle mourut sans ensans en 1285; son oncle Amanjeu lui succéda.

COMTES D'ALBRET.

1285. AMANJEU VII.

Il époula Rose de Bourgogne. Il mourut en 1300; son fils Bernard III lui succéda.

1300. BERNARD III.

Il épousa Marthe d'Armagnac, & mourut en 1360. Arnaud Amanjeu son fils lui succéda.

1360. ARNAUD-AMANJEU.

Il épousa Marguerite, fille de Pierre I, Duc de Bourbon, dont il eut Charles I, qui lui succéda; il mourat en 1401.

1401. CHARLES I.

Il s'intrigua à la Cour de France; & prit le parti des Armagnacs. Le Roi lui permit d'écarteler de France; il fut fait Connétable. Il commandoit l'armée à Azincourt, où il se conduisit fort mal, n'y ayant mis aucun ordre, ni aucune discipline; il y sut tué en 1415; & laissa de Marie de Sully, Charles II, qui lui succéda.

1415. CHARLES II.

Il épousa Anne, fille du Connétable d'Armagnae, & suivit le même patti. Il mourut en 1441, laissant Jean I son successeur; Guillaume, tige de Miossans & de Pons; & Charles, Seigneur de Sainte - Baseille, qui, ayant trahi le Comte de Beaujeu, en faveur du Comte d'Armagnae, sui arrêté & décapité en 1471.

GASCOGNE OU GUYENNE.

1441. JEAN I.

Il épousa Catherine de Rohan, dont il laissa Alain. Il mourut en 1456.

1456. ALAIN.

Il fut aussi Comte de Dreux. Il épousa Françoise de Bretagne, Comtesse de Périgord, & Vicomtesse de Limoges. Etant veuf, en 1488, il rechercha en mariage Anne de Bretagne, & lui mena du secours contre les François; il étoit vieux & laid, Anne le dédaigna. Il mourut en 1500. Son fils Jean II lui succéda.

1500. JEAN II.

Il épousa Catherine de Foix, Reine de Navarre. Par ce mariage furent unis les grands biens de ces deux illustres Maisons d'Albret & de Foix: Mais Ferdinand le Catholique, sous prétexte que Jean d'Albret étoit allié à la France, & avoit été excommunié par le Pape Julles II, envahit son Royaume, & dépouilla Jean d'Albret, qui ne sit aucune résistance; il ne conserva que les Provinces en deça des Pyrenées, & repassa les Monts en 1512. Il mourut à Pau en 1527, laissant un sils unique Henri II, Roi de Navarre.

1527. HENRI I,

Roi de Navarre.

Il épousa en 1526 Marguerite de Valois, sœur du Roi François I, veuve de Charles, Duc d'Alençon. François I

COMTES D'ALBRET.

donna, en faveur de ce mariage, à Henri toute la succession d'Armagnac, comme petit-fils d'Anne-d'Armagnac, sœur de Jean V; ainsi Henri II possédoit presque toute la Guyenne. Il mourut en 1555, & ne laissa qu'une fille unique Jeanne d'Albret, qui lui succéda.

1555. JEANNE d'Albret,

Reine de Navarre,

Elle épousa Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, Prince du Sang. Elle se fit Calviniste, & établit sa nouvelle Religion dans ses Etats. C'étoit une Princesse d'un grand mérite. Elle sut empoisonnée en 1572, & laissa un fils unique Henri de Bourbon.

1572. HENRIII, de Bourbon,

Roi de Navarre.

Il succéda à son père à tous les grands Fiess de Guyenne, qu'il réunit à la Couronne de France, en succédant au Roi Henri III, sous le nom d'Henri IV. (Voyez l'Histoire de son Régne.)

Réunion à la Couronne.



GASCOGNE ou GUYENNE.

ROIS DE NAVARRE.

840 INIGO-ARISTA. 1254 THIBAUD II. 1271 HENRI I. 852 D. GARCIE I. 870 D. SANCHE I. 1274 JEANNE I. 1304 Louis X, Roi de France. 905 D. GARCIE II. 927 D. SANCHE II. 1328 JEANNE II. 961 D. GARCIE III. 1349 D. CARLOS I. 1000 D. SANCHE III. 1383 D. CARLOS II. 1034 D. GARCIE IV. 1425 DONA-BLANCHE. 1054 D. SANCHE IV. 1441 D. JUAN. 1074 D. SANCHE V. 1479 ELÉONORE. 1095 D. PEDRE. 1480 F. PHÉBUS. 1108 D. ALFONCE. 1483 CATHERINE. 1134 D. GARCIE V. 1527 HENRI II. 1150 D. SANCHE VI. 1555 JEANNE d'Albret. 1573 HENRI de Bour- Albres. 1194 D. SANCHE VII. 1234 THIBAUD I. bon.

840. INIGO-ARISTA.

L étoit Comte de Bigotre, sous l'hommage de la France; ayant été élu Roi de Navarre, il céda le Bigotre à Dona - Loup son frère. On dit qu'ils descendoient, ainsi que le Comte de Gascogne, du Duc Loup. Inigo ne donna ce Comté qu'en s'en réservant l'hommage; ainsi le Bigotre n'étoit qu'un arrière-fief de la France. Une partie du Royaume de Navarre, où sont Navarrins & S. Jean-pied-de-Port, étoit auciennement de l'Aquitaine: mais Inigo l'unit à son nouveau Royaume, & ses successeurs en jouirent en toure Souveraineté. Inigo mourut en 852, & laissa pour successeur D. Garcie I son fils.

ROIS DE NAVARRE.

852. D. GARCIE I.

Il mourut en 870; son fils D. Sanche lui succéda.

870. D. SANCHE I.

Il régna jusqu'en 905, qu'il mourut. D. Garcie II son fils lui succéda.

905. D. GARCIE II.

Il mourut en 925; D. Sanche II son fils lui succéda.

925. D. SANCHE II.

Il mourut en 962; son fils D. Garcie III lui succéda.

962. D. GARCIE III.

Il mourut l'an 1000; son fils D. Sanche III lui succéda.

1000. D. SANCHE III.

Les grandes actions de ce Prince, en Espagne, sont connues dans l'Histoire. Il mourut en 1034; & laissa de Dona Dugna de Castille, D. Garcie IV.

1034. D. GARCIE IV.

Il épousa Etiennette de Carcassonne, & mourut en 1054. Son fils D. Sanche IV lui succéda.

1054. D. SANCHE IV, dit le Sage.

D. Sanche IV, Roi d'Arragon, lui enleva la Navarre, tant en delà qu'en deçà les Monts Pirenées, qu'il recouvra

GASCOGNE OU GUYENNE.

en partie. D. Sanche mourut en 1074. D. Sanche V son fils lui succéda.

1074. D. SANCHE V.

Il mourut en 1095; son fils D. Pedre lui succéda.

1095. D. PEDRE.

Il mourut en 1108, sans ensans de Dona Félicité d'Urgel, qu'il avoit épousée. Son frère D. Alfonce lui succéda.

1108. D. ALFONCE, le Bataillant.

Il mourut en 1134, sans ensans. Les Navarrois rentrèrent dans leurs droits, & élûrent pour Roi D. Garcie V, petit-fils de D. Sanche IV.

1134. D. GARCIE V.

Il mourut en 1150, & laissa de Marguerite du Perche, D. Sanche VI.

1150. D. SANCHE VI.

Il éponsa Dona Béatrix, Infante de Castille, dont il laissa D. Sanche VII; il mourut en 1194.

1194. D. SANCHE VII.

Il mourut en 1234, sans laisser d'enfans de Clémence de Toulouse sa femme. Thibaud I, Comte de Champagne, sils de Blanche, sœur de D. Sanche VI, lui succéda.

ROIS DE NAVARRE.

1234. THIBAUDI,

Roi de Navarre, & Comte de Champagne.

Il recueillit l'héritage de D. Sanche VII son oncle. Il étoit auparavant Comte de Champagne (Voyez Champagne.) Il mourut en 1254; Thibaud II son fils lui succéda.

1254. THIBAUD II.

Il succeéda à Thibaud son père, au Royaume de Navarre, & au Comté de Champagne. Il épousa Isabelle, fille du Roi Louis IX, dont il n'eut point d'enfans. Henri I son frère lui succéda en 1271.

1271. HENRI I.

Il succéda à son frère, & ne régna que trois ans. Il mourut en 1274, & laissa de Blanche d'Artois, Jeanne I sa fille unique, âgée de trois ans.

1274. JEANNE I.

La Reine sa mère l'amena en France, où elle épousa en 1284, Philippe le Bel. Alors le Royaume de Navarre fut uni, pour la première sois, à la Couronne de France. Jeanne, belle & sage Princesse, fonda le Collége de Navarre à Paris. Elle mourut en 1304, & laissa Louis, Philippe, Charles, & Isabelle.



GASCOGNE ou GUYENNE.

1304. LOUIS X,

Roi de France & de Navarre.

(Voyez le Régne de Louis X.) Il laissa Jeanne II, qui eut de droit le Royaume de Navarre. (Voyez Champagne.)

1328. JEANNE II.

Durant sa minorité, les Rois Philippe le Long, & Charles le Bel, avoient été Régens de Navarre, & même en avoient pris le nom. Philippe de Valois avoit aussi pris d'abord la qualité de Régent de Navarre; mais Jeanne ayant alors 17 ans, les Etats de son Royaume envoyèrent la demander au Roi Philippe, qui la sit partir avec le Comte d'Evreux, Prince du Sang, son mari. (Voyez Champagne.) Jeanne régna assez tranquillement en Navarre, & sit plusieurs voyages en France. Elle mourut à Constans, près Paris, le 6 Octobre 1349. Son sils D. Carlos I lui succéda.

1349. D. CARLOS I, dit le Mauvais.

Il succéda à sa mère Jeanne, au Royaume de Navatre. Il épousa la fille aînée du Roi Jean. Ce Prince turbulent mit en seu le Royaume de France, & en sut chasse par le Roi Charles V, qui confisqua sur lui l'Angoumois & le Comté d'Evreux, & les réunit à la Couronne. Il mourut en 1383; son sils D. Carlos II lui succéda au Royaume de Navatre.

1383. D. CARLOSII, dit le Noble.

Il céda Evreux au Roi Charles VI en 1404, pour le

ROIS DE NAVARRE.

Duché de Nemours. Il mourut subitement à Olite, en 1425, laissant d'Eléonore de Castille, fille de D. Henrique II, plusieurs filles; Blanche l'aînée lui succéda.

1425. DONA-BLANCHE.

Elle épousa D. Martin, Roi de Sicile, mort en 1409, & ensuite D. Juan d'Arragon, Duc de Pegnatiel, qui, à cause d'elle, sur Roi de Navarre. Il étoit porté dans le Contrat de mariage, qu'en cas que la Reine mourut, son sils asné seroit Roi à l'âge de 25 ans. Elle mourut en 1441: mais D. Juan resusa d'exécuter la clause du Contrat. Ce sur la source d'une guerre entre D. Carlos, Prince de Viane leur sils asné, & le Roi D. Juan. D. Carlos sur vaincu, & sait prisonnier. Depuis il sur Comte de Barcelonne, & empoisonnier. Depuis il sur Comte de Barcelonne, & empoisonné en 1446; outre D. Carlos, la Reine Blanche laissa dont elle sur séparée, & que son père & sa mère enfermèrent à l'Escar pour la priver de la Couronne. Elle mourut en 1464; la Reine Blanche eut encore Eléonore, mariée à Gaston IV, Comte de Foix.

1441. D. JUAN.

Il garda injustement le titre de Roi de Navarre; cependant il laissa le Gouvernement de ce Royaume à sa sille Eléonore, & à son gendre Gaston de Foix. Il mourut en 1479. Eléonore sa sille lui succéda,

1479. ÉLÉONORE.

Elle étoit veuve lorsqu'elle succéda à son père. Son régne

GASCOGNE ou GUYENNE.

fut court. Elle mourut en 1480, & laissa un fils & une fille; François-Phébus, & Catherine.

1480. FRANÇOIS-PHÉBUS.

Il fut empoisonné à Pau, en 1483. Catherine sa sœur lui succéda.

1483. CATHERINE.

Elle épousa Jean d'Albret. Elle mourut en 1517, & laissa Henti son successeur au Royaume de Navarre. (Voyez Albret.)



ANCIENS DOMAINES. 257

COMTES D'ARMAGNAC.

COMTES D'ARMAGNAC.

910 BERNARD I.
960 GERAUD I.
1010 BERNARD II.
1070 GERAUD II.
1110 BERNARD III.
1140 GERAUD III.
1188 BERNARD IV.
1215 GERAUD IV.
1219 ARNAUD-BERNARD.

1219 ARNAUD-BERNARD 1212 PIERRE-BERNARD. 1226 BERNARD V. 1245 GERAUD V.

1283 BERNARD VI.

1319 JEAN I.
1373 JEAN II.
1384 JEAN III.
1384 JEAN III.
1391 BERNARD VII.
1418 JEAN IV.
1450 JEAN V.
1483 CHARLES I.
1497 CHARLES II.
1526 HENRI d'Albret.
1555 JEANNE d'Albret.
1572 HENRI de Bourbon.

1589 Réunion à la Couronne.

920. BERNARDI,

premier Comte d'Armagnac.

L étoit second fils de Guillaume - Garcie, Comte de Fezenzac, qui lui laissa en partage le Comté d'Armagnac. (Voyez Fezenzac.) Il mourut en 960, & laissa pour successeur son fils Géraud I.

960. GERAUDI.

Il succéda fort jeune à son père. Il mourut en 1020, & laissa pour successeur son fils Bernard II.

1020. BERNARD II.

Il fut un Prince entreprenant. Après la mort d'Eudes, Duc de Gascogne, il s'empara de cette Province, comme le plus proche héritier mâle; & en effet, il étoit parent au

GASCOGNE ou GUYENNE.

quatriéme dégré. Ils descendoient tous deux de Garcie le Courbé, Duc de Gascogne, mort en 910: mais il sut vaincu & chassé par Guillaume-Géofroy, Duc de Guyenne, en 1070. Bernard mourut cette même année dans un Couvent où il s'étoit retiré. Il avoit perdu Ermengarde sa femme, dont il laissa Géraud II pour successeur.

1070. GERAUD II.

Il épousa Aseline de Lomagne, de qui il eut Bernard III qui lui succéda en 1110.

IIIO. BERNARD III.

Ilépousa Alpaïs de Turenne. Il mourut en 1140; son fils Géraud III lui succéda.

1140. GERAUD III.

Il épousa Sasie & Anicette de Lomagne. Il mourut en 188. Son fils Bernard IV lui succéda.

1188. BERNARD IV.

Il mourut l'an 1215, laissant Géraud IV; Arnaud - Bernard; Pierre-Bernard; & Roger, Vicomte de Fezenzaquet.

1215. GERAUD IV.

Il mourut en 1219, laissant son fils Bernard au berceau.

1219. ARNAU D-BERNARD.

Il s'empara de l'Armagnac, à cause de lajeunesse de son neveu Bernard. Il mourut en 1222.

COMTES D'ARMAGNAC.

1222. PIERRE-BERNARD.

Il succéda à son frère Arnaud-Bernard, aussi à cause de la jeunesse de son neveu Bernard V. Il mourut en 1226.

1226. BERNARD V.

Il succéda à ses oncles. Il mourut sans enfans en 1245, & eut pour successeur Géraud V, fils de Roger-d'Armagnac, Vicomte de Fezenzaquet, & de Pincelle d'Albret. Roger étoit quatriéme fils de Bernard IV.

1245. GERAUD V.

Il épousa Marthe de Bearn, fille de Gaston VII, Vicomte de Bearn. Il avoit pour frère, Amanjeu Archevêque d'Auch, mort en 1319; & Arnaud Bernard qui épousa l'héritière d'Aure, & mourut sans ensans en 1272. Geraud V mourut en 1283, & laissa de son mariage plusieurs ensans, entr'autres Bernard VI. son successeur; Roger Evêque de Lavaur; & Gaston qui sit la branche des Vicomtes de Fezenzaquet.

1283. BERNARD VI.

Il épousa, en premieres nôces, Isabelle d'Albret, de qui il n'eut point d'enfans. En secondes nôces, il épousa Cécile Comtesse de Rouergue, ce qui unit les deux Provinces & commença la grande puissance des Comtess d'Armagnac. Il mourut en 1319, & laissa du second lit Jean I: il eut aussi un sils naturel, nommé Jean, qui fut Patriarche d'Alexandrie & Administrateur de l'Evêché de Rodès.

R ij

GASCOGNE ou GUYENNE.

Bernard eut une longue guerre avec Roger-Bernard, Comte de Foix qui avoit épousé l'héritière de Bearn. Il soutenoit que le Testament de Gaston VII étoit supposé, & réclamoit les droits de Marthe de Bearn sa mere, sœur de Gaston VII. En 1295 il intervint un Arrêt du Parlement qui ordonna que le disférend se termineroit par un Duel. Le Roi Philippe IV, qui étoit présent au duel, sit sortir par force les deux Champions du champ de bataille, & les accommoda. Le Comte d'Armagnac eut Gavre & le Château de Gavaret. La Comtesse Cécile légua le Rouergue à son fils Jean, à condition que cette Province seroit à perpétuité unie à l'Armagnac. Bernard mourut en 1319, & laissa, outre Jean, Marthe qu'il substitua à Jean; elle épousa Bernard, Sire d'Albret.

1319. JEAN I.

Il avoit épousé en 1311. Reine de Goth, Vicomtesse de Lomagne, qui mourut en 1325. Il épousa ensuite Beatrix de Clermont, fille & héritière de Jean I. Comte de Charolois. Sa première femme, quoiqu'il n'en cût point d'enfans, l'institua son héritier. Elle étoit niéce de Clement V.

Isabelle de Rodés, veuve du Sire de Pons lui disputa le Vicomté de Carlat, comme sœur aînée de Cécile, mere de Jean I. Il y su maintenu par Arrêt de 1320. Il passa en Italie en 1330 & sit la guerre au Seigneur de Ferrare qui le sit prisonnier, & ne le relâcha qu'en payant 20 mille storins de rançon. De retour en France, il servit très-utilement les Rois. Il mourut en 1373 laissant de sa seconde semme, Jean II; Jeanne semme du Duc de Berry; & Marthe qui épousa

COMTES D'ARMAGNAC.

Jean Prince d'Arragon, fils de D. Pedro Roi d'Arragon. Ainfi croissoit la puissance des Comtes d'Armagnac, qui, outre l'Armagnac, possedoient les Comtés de Rodés, de Fezenzac, de Carlat, de Lomagne & de Charolois. Jean I. s'intituloit par la grace de Dieu: son fils aîné s'appelloit Comte de Charolois.

1373. JEAN II.

Il épousa Jeanne fille de Roger-Bertrand Comte de Périgord & d'Eléonore de Vendôme. Elle eut en dot la Baronie de Caussade & 2000 florins. Elle mourut en 1379. Le regne de Jean sut très-pacifique. Il mourut en 1384, & laissa Jean son successeur, Bernard, & Beatrix, dite La Gaye Armagnac, mariée d'abord à Gaston de Foix, puis à Carlos Visconty Seigneur de Parme, qui sut depossedé par Barnabé, Seigneur de Milan. Elle se retira à la Cour de France.

1384. JEAN III.

Il épousa Marguerite Comtesse de Comminges, qui se 4 Juin 1385 lui vendit ce Comté 146 mille francs d'or; mais comme il mourut avant elle, cette vente n'eut point d'effet; d'ailleurs le payement étoit simulé. En 1390, il acheta de Renaud, Sire de Pons, les droits qu'il avoit sur le Comté de Rodés. L'année suivante, il vendit le Charolois à Jean Sans-peur, Duc de Bourgogne. En 1391, il passa en Italie pour secourir Carlos - Viconty son beaufrère, contre Galeas, Duc de Milan, qui le retenoit prisonnier; Il sut desait devant Alexandrie & fait prisonnier. Il mourut de ses blessures le 25 Juillet 1391. Il laissa de la Com-

Riij

GASCOGNE ou GUYENNE

tesse Marguerite deux filles, Jeanne & Marguerite, qui furent exclues de la succession d'Armagnac par les Etats de la Province. Jeanne épousa Guillaume Amanjeu d'Albret Sire de l'Esparre. Marguerite sut mariée à Guillaume Vicomte de Narbonne. Bernard, frère de Jean III, sut reconnu pour son héritier dans l'Armagnac.

1391. BERNARD VII.

Il étoit fils de Jean II. & fut l'un des plus puissans Princes & des plus grands Capitaines de son siècle, mais d'une ambition excessive. Il fit la guerre à Geraud III, Vicomte de Fezenzaquet, le dépouilla & le sit mourir, lui & ses deux fils, avec beaucoup d'inhumanité. Il épousa Bonne, fille du Duc de Berry, fils du Roi Jean, & donna sa fille en mariage à Charles, Duc d'Orléans, ce qui l'attacha aux intêrets de ce Prince, & le rendit chef du parti contre le Duc de Bourgogne. Il assiégea l'aris en 1412, sut fait Connétable en 1415, exila la Reine Isabelle de Bavière, sut premier ministre de Charles VI. Ensin les Bourguignons ayant surpris Paris en 1418, il y sut massacré le 12 Juin. Il laissa Jean IV son successeur; Bernard Comte de Pardiac; la Duchesse d'Orléans morte en 1415; & Anne, qui épousa Charles II, Sire d'Albret.

1418. JEAN IV.

Il donna à son frère Bernard, le Comté de Pardiae, & en 1436 ils établirent pour leurs Etats le droit de masculinité. Il servit aux Orléanois pour venger la mort de son père. En 1420, il acquit du Duc de bourbon le Comté

COMTES D'ARMAGNAC.

de l'Isle Jourdain. En 1443, il s'empara du Comté de Comminges, comme héritier de sa niéce Jeanne d'Armagnac; & pour se soutenir, il s'allia avec les Anglois: mais le Roi Charles VII sit valoir la donation de la Comtesse Marguerite, mere de Jeanne, & qui lui avoit survêcu. Le Roi lui déclara la guerre, lui défendit de s'intituler PAR LA GRACE DE DIEU, & envoya le Dauphin en Armagnac avec une armée. Le Dauphin conquit l'Armagnac. Le Comte se sauva, avec le Vicomte de Lomagne son fils aîné, chez le Comte de Foix, quoique son ennemi. Le Comte ne sit attention qu'au malheur du Comte d'Armagnac, il le reçut avec bonté, se réconcilia avec lui & fit sa paix avec le Roi qui lui rendit ses Etats. Jean IV. mourut en 1450. H avoit épousé Blanche de Bretagne, & en secondes nôces, Isabelle, Infante de Navarre, fille du Roi D. Carlos III. Il en laissa Jean V & Charles, & trois filles, Isabelle; Marie qui époula en 1437 Jean II, Duc d'Alençon; & Eléonore qui fut mariée à Louis de Châlons, Prince d'Orange.

1450. JEAN V,

Comte d'Armagnac, de Rouergue, de Fezenzac, & de Fezenzaquet.

Ce Prince étoit, après les Ducs de Bourgogne & de Brétagne, le plus puissant Feudataire de la Couronne. Il avoit pour IV^e. Aïeul maternel, le Roi Jean, allié d'ailleurs de bien près à la Maison d'Orléans & à toutes les grandes Maisons de Guyenne. Il avoit succedé à son Pere à l'âge de 25 ans.

GASCOGNE OU GUYENNE.

La criminelle passion qu'il conçut pour Isabelle, la plus jeune de ses sœurs & la plus belle Princesse de France, qu'il épousa en trompant le Pape, sut la source & comme le présage de sa ruine. Toute l'Europe sut frappée de ce scandale.

Le Roi Charles VII. ne voulut pas souffrir dans son Royaume un pareil crime impuni. Il envoya le Dauphin Louis, à la tête d'une armée, pour châtier ce Prince incestueux. Ce Comte suit en Espagne avec sa malheureuse sœur qu'il lui fallut abandonner; on ne sçait point ce qu'elle devint. Il repassa ensuite en France à la Cour du Comte de Foix qui se piqua de générosité, & obtint même du Roi son retablissement, en repondant de sa sidelité; après quoi il lui donna sa sœur Jeanne en mariage.

Le Dauphin qui n'aimoit point la Maison d'Armagnac, devenu Roi, cherchoit les occasions de la mortifier. Le Comte, instruit des sentimens de ce Prince, entra des premiers dans la Ligue du bien public. Il alla, avec son Cousin le Duc de Nemours, au secours du Duc de Bourbon, ensuite il se rendit devant Paris avec les autres Consédérés en 1465, & su tadmis avec les autres Princes au traité de Paris, & le Roi sut obligé de redresser les griess dont le Comte se plaignoit.

En 1473, le Røi, ayant réuni la Guyenne à la Couronne, par la mort de Monsieur, mit tout en œuvre pour détruire cette grande Maison d'Armagnac, & réunir au Domaine Royal les Provinces dont elle jouissoit. Il chargea de cette commission Pierre de Bourbon, Comte de Beaujeu qui se rendit dans l'Armagnac à la tête d'une armée. Ce Prince, pour éviter l'effusion du sang, entra en négociation avec le

COMTES D'ARMAGNAC.

Comte, par le canal de Charles d'Albret, Seigneur de Sainte Bazeille qui, devoué au Comte, attira Beaujeu & plusieurs Seigneurs de sa suite à Leitoure, où ils furent tous arrêtés Prisonniers.

Cette aventure ne retarda que de quelques mois le malheur du Comte d'Armagnac. Le Roi envoya le Comte de Damartin & le Cardinal de Jofredy qui assiégerent Leitoure, où le Comte s'étoit renfermé avec de bonnes troupes. Le siège eût été long & l'événement incertain, si l'on n'eût persuadé au Comte de traiter avec le Cardinal qui pouvoit adoucir le Roi & lui obtenir des conditions raisonnables. Le Comte capitula donc &, selon les apparences, il avoit stipulé sa sûreté & celle de sa garnison; on s'en remettroit au Roi de faire grace sur les promesses du Comte d'être fidèle. Mais soit que les assiégés se négligeassent depuis la capitulation, soit qu'elle n'eût été qu'un piége que le Cardinal eût tendu à l'ennemi; on attaqua la place, qui fut emportée d'assaut, & le Comte fut tué dans son Palais, le 5 Mars 1473. On arrêta le Seigneur de Sainte Bazeille à qui l'on fir le procès pour sa trahison, & il sut décapité à Poitiers.

Le Cardinal réduisit sous l'obéissance tout l'Armagnac, les Comtés de Fezenzac & de Fezenzaquet qui en dépendoient & tout le Rouergue. Ces quatre Provinces avoient été consisquées par Arrêt du Parlement de l'année 1471,

qui avoit même condamné le Comte à mort.

1483. CHARLES I.

Après la mort funeste de Jean V dans Leitoure en 1473. Charles son frere prit le nom de Comte d'Armagnac ;mais

GASCOGNE ou GUYENNE.

il fut presque aussi-tôt pris par les troupes du Cardinal Josfredy & envoyé à Paris, Le Roi Louis XI le sit ensermer à la Bastille, & consisqua toutes les Terres de sa Maison.

En 1483, il fut rétabli par la protection du Duc d'Orléans, son allié de fort-près, & de Ferdinand le Catholique, Roi de Castille. Ces deux Princes obtinrent que la succession de Jean V seroit rendue à Charles, qui s'en mit aussi-tôt en possession, mais non pas avec les prérogatives & les priviléges des anciens Comtes d'Armagnac ses Prédecesseurs; car non seulement on ne lui accorda point les droits Regaliens, mais encore il ne lui fut pas permis de s'intituler, par la grace de Dieu, n'y d'entretenir des troupes, ni de lever aucunes impositions, mais seulement de jouir du Domaine utile de ces quatre Comtés. Il vêcut jasqu'en 1497 qu'il mourut sans enfans. Il avoit épousé Catherine de Foix Candale. Il institua, par son testament pour héritier, Charles, Duc d'Alençon, Prince du sang, son neveu, fils de Marie sa sœur. Charles laissa deux fils naturels, dont Pierre laîné fut légitimé & obtint le Comté de l'Isle Jourdain. Il mourut en 1515, & laissa de Jolande de la Haye sa femme, George, Cardinal d'Armagnac.

1497. CHARLES II,

Duc d'Alençon.

Il fut reconnu en 1515, pour premier Prince du sang. Il hérità de Charles d'Armagnac, des Comtés d'Armagnac, de Rouergue & de toutes les terres qui y étoient annexées. Il avoit épousé Marguerite de Valois, sœut de François I dont il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1525 & par

COMTES D'ARMAGNAC.

sa mort, toutes ses possessions furent reunies à la Couronne.

1526. HENRI d'Albret,

Roi de Navarre.

Il épousa en 1526 Marguerite de Valois, Veuve de Charles, Duc d'Alençon. Le Roi François I donna au Roi Henri toute la succession d'Armagnac, en faveur de ce mariage, comme petit-fils d'Anne d'Armagnac, sœur de Jean V. Henri mourut en 1555, & la Reine Marguerite étoit morte en 1549: ils ne laisserent qu'une fille unique, Jeanne d'Albret.

1555. JEANNE d'Albret, Reine de Navarre.

Elle épousa Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, premier Prince du sang. Elle mourut empoisonnée en 1572, & elle laissa un fils unique, Henri de Bourbon.

1572. HENRI de Bourbon.

Il succeda à la Couronne de France à Henri III; & tous les grands fiefs de Guyenne, ainsi que la Couronne de Navarre, furent réunis à la Couronne de France (Voyez le Regne d'Henri IV.)

1589. Réunion à la Couronne.



GASCOGNE OU GUYENNE.

COMTES DE BIGORRE.

840 DONAT-LOUP. 880 LOUP-DONAT. 945 RAYMOND I. 960 LOUIS. 962 ARNAUD. 980 GARCIE-ARNAUD.

985 GARCIE-ARNAUD. 1032 BERNARD-ROGER. 1035 BERNARD I. 1064 RAYMOND II. 1080 BÉATRIX I.
1088 BERNARD II.
1113 CENTULLE I.
1138 BÉATRIX II.
1163 CENTULLE II.
1187 STEFANSE.
1199 PETRONILLE.
1251 ESQUIVAR.

840. DONAT-LOUP.

NIGO ARISTA, Frère de Dona-Loup, étoit Comte de Bigorre; & ayant été élû Roi de Navarre, il céda le Bigorre à Donat-Loup, en s'en réservant l'hommage. Donat-Loup mourut en 880, & laissa pour successeur, Loup-Donat son fils.

880. LOUP-DONAT.

Il laissa un fils dont le nom n'a pas été conservé, & qui eut un fils nommé Raymond I qui lui succéda en 945.

945. RAYMOND I.

Il mourut en 960. laissant deux fils, Louis & Arnaud qui se succéderent dans le Comté.

960. LOUIS.

Il mourut sans enfans, l'an 962, son frère Arnaud lui-succeda,

ANCIENS DOMAINES. 269

COMTES DE BIGORRE.

962. ARNAUD.

Il mourut en 980 & laissa deux fils, Garcie - Arnaud & Bernard-Roger.

980. GARCIE-ARNAUD.

Il mourut sans enfans en 1032. Son frère lui succeda.

1032. BERNARD-ROGER.

Il mourut en 1055. Son fils Bernard lui succéda.

1955. BERNARDI.

Dans un Pélérinage qu'il sit en 1062 au Puy, il se mit, lui & son Comté, sous la protestion de Notre-Dame du Puy sous une redevance de 60 Morlas; c'est de-là que vient la prétention de l'Eglise du Puy sur le Bigotre. Bernard mourut en 1064, laissant deux enfans, Raymond son successeur, & Beatrix qui épousa Centule IV, Vicomte de Beain.

1064. RAYMOND II.

Il mourut en 1080, sans enfans. Sa sœur Beatrix lui succeda.

1080. BÉATRIX I.

Elle avoit épousé Centulle IV, Vicomte de Bearn, dont elle fut la feconde femme. Il mourut en 1088, & laissa deux fils; Bernard & Centulle.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1088. BERNARD II.

Il gouverna fort sagement & redigea en un seul corps toutes les coutumes de la Province. Il mourut sans enfans en 1113; son frère Centulle lui succéda.

1113. CENTULLE I.

Il servit en Espagne contre les Maures. D. Alfonce VII lui donna la ville de Rhode près du Xalon: de retour en Bigorre, il soumit après une longue guerre, Sanche Garcie, Seigneur d'Aure, qui resusoit de lui rendre hommage. Il mourut en 1138. Sa fille Beatrix lui succéda.

1138. BÉATRIX II.

Elle épousa Pierre, Vicomte de Marsan, dont elle eut un fils, nommé Centulle, qui lui succeda en 1163.

1163. CENTULLE II.

Il mourut en 1187, & laissa une fille uniquepour hétitiere, nommée Stefanie

1187. STÉFANIE.

Elle épousa Pierre Vicomte d'Acs, & Bernard Comte de Comminges, dont elle sut séparée. Elle eur du premier lit Petronille son héritière; & mourut en 1199.

COMTES DE BIGORRE.

1199. PÉTRONILLE.

Ses mariages furent une espéce de scandale & causerent

par la suite, bien des troubles dans le Bigorre.

Alfonce Roi d'Arragon qui s'étoit déclaré Protecteur de cette Princesse, la maria à Gaston le Bon, Vicomte de Bearn, qu'il mit en possession du Bigorre, & du Vicomté de Marsan; mais il retint pour lui la vallée d'Aran. Gaston mourut peu-après sans avoir eu d'ensans de Perronille.

Elle se remaria à D. Diégo d'Arragon, Comte de Cerdagne neveu du Roi Alfonce, & fils de l'Infant D. Sanche, Comte de Roussillon. Mécontente de ce mari, & sollicitée par Simon de Montfort, tout-puissant alors en Languedoc & en Guyenne, elle quitta son mari sous prétexte de parenté, sans qu'il intervint aucun jugement Ecclésiastique & sans le consentement du Comte de Comminge qui vivoit encore. Elle épousa Guy, second fils de Simon de Montfort, qui étoit bien plus jeune qu'elle. Ce Mariage avec Guy de Montfort se fit en 1215, il dura jusqu'en 1220, que Guy fut tué avec Amaury son frere aine au siège de Castelnaudary. Petronille eut de lui deux filles, Alix, & Petronille de Montfort.

Elle se rematia à Aymar de Rançon, qui mourut l'an-

1228, sans avoir eu d'enfans.

Enfin elle épousa Boson de Matas, Seigneur de Cognac,

dont elle eut une fille nommée Mathe.

Elle avoit marié sa fille aînée, Alix, à N.

de Chabanois, qui mourut aussi bien que sa semme, avant la Comtesse. Matas mourut en 1250, & la Comtesse en 1251, sort âgée. Elle institua pour ses héritiers, Esquivar de Chabanois & son frere, sils de sa sille Alix, & leur

GASCOGNE ou GUYENNE.

substitua Mathe sa troisième fille qu'elle avoit mariée à Gaston VIII, Vicomte de Bearn; apparemment que sa seconde fille, Petronille, étoit morte.

1251. ESQUIVAR.

Il fut troublé par Gaston, Vicomte de Bearn, qui avoit époufé Mathe, seconde fille de Petronille, & qui sourenoir qu'Alix, Mere d'Esquivar, n'étoit pas légitime, parce que Petronille avoit quitté sans formalité de justice D. Diego d'Arragon son premier mari, pour épouser Guy de Montfort. Ce fut le sujet d'une guerre très-vive que Roger, Comte de Foix, choisi pour arbitre, termina en adjugeant le haut Bigorre à Esquivar & le bas-Bigorre à la Vicomtesse de Bearn; ensuite le Vicomte de Foix donna en mariage sa fille Agnès à Esquivar qui hérita encore du Comté de Conserans, par la mort de Roger de Comminge Comte de Pallias, neveu de l'aïeule d'Esquivar. Esquivar n'ayant point d'enfans, fit don, entre vifs, de son Comté à Simon de Montfort, Comte de Leicester son oncle, & lui remit les châteaux de Lourdes & de Mauvoisin: mais Leicester ayant voulu jouir de tout le Comté, se fit reconnoître pour Comte de Bigorre. Esquivar indigné, prit les armes, la donation fut annullée, & Esquivar maintenu. En 1283, il servit le Roi, Philippe le Bel, dans la guerre de Navarre, & mourut à Olite, la même année. Il institua pour son héritière Laure sa sœur qui avoit épousé Raymond V, Vicomte de Turenne.

1283. LAURE.

Elle sut troublée par plusieurs Prétendans.

Anciens Domaines. 273

COMTES DE BIGORRE.

r° Par Constance, fille de Mathe, Vicomtesse de Bearn, substituée par la Comtesse Petronille, Tante de Laure. Constance sit casser par les Etats, le Testament d'Esquivar & se mit en possession. Laure se pourvut devant Jean de Grailly, grand Sénéchal de Guyenne pour le Roi d'Angleterre. Grailly ordonna que le Comté seroit mis en sequestre entre ses mains.

2°. Mahaud de Courtenay, sœur utérine de Laure, forma aussi ses prétentions; elle avoit épousé Philippe de

Flandre , Comte de Thiern.

3°. Mathe de Bearn, sœur puinée de Constance, intervint aussi pour ses droits; elle étoit veuve de Geraud V,

Comte d'Armagnac.

En 1290, par un premier Arrêt du Parlement de Paris, le Comté fut adjugé à Constance, qui par un second Arrêt de 1292, sut depossedée, & le Comté mis de nouveau en sequestre entre les mains du Roi.

L'Eglise du Puy forma aussi ses prétentions à cause de

l'hommage que lui devoient les Comtes de Bigorre.

Enfin la Reine de Navarre, femme de Philippe le Bel, foutint que le Bigorre lui appartenoit, en verru d'une donation que Simon de Montfort & sa mere Eléonore en avoient faite en 1265 à Thibaud I, Roi de Navarre,

Ayeul de la Reine.

Dans ces circonstances, le Roi acheta les droits de l'Eglise du Puy en 1307; moyennant une rente de 300 liv. & entrant lui-même en lice, il prétendit que le Comté lui appartenoit, à cause de la cession de tous les droits qu'avoit faite en 1258 au Roi S. Louis, D. Jayme, Roi d'Arragon, Haut-Seigneur de Bigorre. Pour fortisser les

7

GASCOGNE ou GUYENNE.

droits de la Reine, le Roi la fit subroger à ceux de l'Eglise du Puy; & soit en son nom, soit au nom de cette Princesse, il se mit en possession de ce Comté & comme Sequestre & comme Souverain.

Le Roi Sequestre.

COMTES D'ANGOULÊME.

1178 GUILLAUME V. \$20 ITIER. 855 EMENON. 1180 AYMAR IV. 866 WIGRAIN I. 1218 ISABELLE. \$89 WLGRAIN II. 1249 HUGUES I. 1260 HUGUES'II. 900 ALDUIN. 930 GUIL. I TAILLEFER. 1282 HUGUES III. 955 ARNAUD. 1303 GUY. 1307 1e. Réunion à la Couronne. 1000 GUILLAUME II. 1380 LOUIS. 1040 AYMAR I. 1060 AYMAR II. 1407 JEAN. 1467 CHARLES. 1090 GUILLAUME III. II20 AYMAR III. 1490 FRANÇOIS. 1515 2º. Réunion à la Couronne. MISO GUILLAUME IV.

820. ITIER.

premier Comte d'Angoulême.

I L fut tué dans un combat contre les Normans en 855; son frere Emenon lui succéda.

855. EMENON.

Il mourut en 866, & laissa pour successeur son fils. Wlgrain,

COMTES D'ANGOULÈME.

866. WLGRAIN I.

Il mourut en 889, & laissa pour successeur Wlgrain II son fils.

889. WLGRAIN II.

Il épousa Roselinde, fille de Raymond, Comte de Toulouse, laquelle eut en dot l'Agenois. Il paroît qu'Wlgrain fut un des plus puissans Princes de ce tems là, parce qu'il possédoir encore le Périgord. Il mourut en 900, & laissa deux fils; Alduin, Comte d'Angoulême, & Guillaume, qui eut en partage le Périgord & l'Agenois.

900. ALDUIN.

Il sit rébâtir les murailles d'Angoulême & mourut en 950. Guillaume-Tailleser, son fils, lui succéda.

930. GUILLAUME I TAILLEFER.

Il mourut en 956, & laissa pour successeur, Arnaud, son fils, encore très-jeune, sous la tutelle de Bernard, Comte de Périgord.

956. ARNAUD.

Bernard, abusant de la jeunesse d'Arnaud, s'empara de l'Angoumois; mais il lui sut restitué lors de sa majorité. Il mourut l'an 1000, & son fils Guillaume II lui succéda.

1000. GUILLAUME II.

Il mourut en 1040. Aymar I, son fils, lui succéda; S ij

GASCOGNE ou GUYENNE.

1C40. AYMAR I.

Il mourut en 1060. Aymar II, son fils, lui succéda.

1060. AYMAR II.

Il mourut en 1090. Guillaume III, son fils, lui succéda.

1090. GUILLAUME III.

Il mourut en 1120. Son fils Aymar III lui succéda.

1120. AYMAR III.

Il mourut en 1150. Son fils Guillaume IV lui succéda.

1150. GUILLAUME IV.

Il mourut en 1178. Guillaume V, son fils, lui succéda.

1178. GUILLAUME V.

Il mourut en 1180 sans enfans; son frère Aymard IV lui succéda.

1180. AYMAR IV.

Il épousa Alix de Courtenay, de qui il laissa ssalle, sa fille unique, qui lui succéda en 1213.

1218. ISABELLE.

Elle fut enlevée du vivant de son père, qui y consentit, par Jean Sans-Terre, Roi d'Angleterre. Elle étoit accordée à Hugues de Lusignan, Comte de la Marche; ce qui fut la cause d'une guerre contre les Anglois. Après la

ANCIENS DOMAINES. 277

COMTES D'ANGOULÈME.

mort de ce Roi, elle épousa Hugues, & mourut en 1249. Du premier lit, elle eut Henri III Roi d'Angleterre, & se srères, qui eurent leur partage en Angleterre: du second lit, elle laissa Hugues I qui lui succéda au Comté d'Angoulême.

1249. HUGUES I,

Comte d'Angoulême & de la Marche.

Il épousa Iolande de Bretagne, de qui il eut Hugues II: Il mourut en 1260.

1260. HUGUES II.

Il épousa Jeanne de Fougere. Il en eut deux fils, Hugues III & Guy; & quatre filles, Iolande, Jeanne, Marie & Isabelle. Il mourut en 1282.

1282. HUGUES III.

Il épousa Beatrix, fille de Hugues IV, Duc de Bourgogne, il mourut sans enfans en 1303. Par son testament, il legua au Roi une partie de ses terres. Gui, son frère, lui succéda.

1303. GUY.

Ce Prince, par une avidité mal-entendue, supprima le restament de son frère, & se mit en possession des Comtés de la Marche & d'Angoulême. Le Roi Philippe le Bel en sit au Comte un crime capital; il l'assigna au Parlement; ses deux Comtés surent consissant à la Couronne en 1307 (Voyez la Marche.)

1307 1°. Réunion à la Couronne.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1380. LOUIS de France,

Duc d'Orléans.

(Voyez Orléans.) Il mourut en 1407, & laissa à Jean, son troisième fils, les Comtés d'Angoulême & de Périgord.

1407. JEAN.

Il fut donné en ôtage aux Anglois par Charles, Duc d'Orléans son frère, en 1414, & il resta en Angleterre jusqu'en 1444. Durant ce tems, il devint, par la lecture & l'étude, un grand Philosophe & un parsait Chrétien, Il sut adoré dans l'Angoumois, y gouvernant ses peuples avec bonté & équité. Il mourut à Cognac en 1467, & laissa de Marguerite de Rohan, Charles son successeur au Comté d'Angoulême.

1467. CHARLES.

Il fut fait Gouverneur de Guyenne. Il épousa Louise, fille de Philippe II, Duc de Savoye, & de Marguerite de Bourbon. Il mourut en 1495, laissant François, & Marguerite qui épousa, en 1509, Charles, Duc d'Alençon, & en 1526, Henri d'Albret, Roi de Navarre.

1490. FRANÇOIS.

Il fut élevé par la Comtesse sa mere, & formé à toutes les vertus. Le Roi Louis XII n'ayant point d'enfans, il devint héritier de la Couronne. Louis XII, en 1514, le gréa Duc de Valois, & lui sit épouser Claude, sa fille

COMTES DE PERIGORD.

aînée. Il fut Roi en 1515 sous le nom de François I, & le Comté d'Angoulême fut réuni à la Couronne.

1515. 2°. Réunion à la Couronne.

COMTES DE PÉRIGORD.

900 GUILLAUME.

920 BERNARD.

930 E M M E.

950 ELIE 1.

975 ELIE-II.

1000 WLGRAIR.

1050 AUDEBERT.

1100 ARCHAMBAUD I.

1150 ARCHAMBAUD II.

1189 ELIE-TALERAND.

1100 Boson.

1260 ELIE III.

1315 ARCHAMBAUB III.

1335 MARGUERITE.

1350 ROGER-BEBNARD.
1370 ARCHAMBAUD IV.

1375 ARCHAMBAUD IV.

1395 ARCHAMBAUD V.

1396 Louis.

1407 JEAN I.

1445 JEAN II de Blois.

1456 FRANÇOISE. Réun. du Périgord à Albres.

900. GUILLAUME,

premier Comte de Périgord.

L étoit fils d'Wlgrain II, Comte d'Angoulême & de Périgord qui mourut en 900, & qui laissa à Guillaume, son second fils, le Comté de Périgord. Guillaume eut guerre contre Ebles, Duc de Gascogne, qui lui enleva l'Agenois. Il mourut en 920, laissant Bernard, son fils, pour successeur.

920. BERNARD.

Il mourut en 930, & ne laissa qu'une fille, Emme, qui fut son héritière.

GASCOGNE ou GUYENNE.

930. EMME.

Elle épousa Boson, Comte de la Marche, sous qui ces deux Provinces furent unies. Il mourut en 950, & laissa Elie qui sit la seconde Maison de Périgord.

950. ELIE I, dit Talerand.

Il gouverna heureusement ses peuples, & donna le nom de Talerand à route sa postérité. Il mourut en 975, & laissa pour successeur, son sils Elie II.

975. ELIE II.

Il mourut en l'an 1000. Wlgrain, son fils, lui succéda.

1000. WLGRAIN.

Il mourut en 1050, & laissa pour successeur Audebert son fils.

1050. AUDEBERT.

Il mourut en 1100, & laissa pour successeur son fils Archambaud I.

1100. ARCHAMBAUD I.

Il mourut en 1150. Son fils, de même nom, lui succéda.

1150. ARCHAMBAUD II.

Il mourut en 1189, laissant deux fils; Elie Talerand, & Artissan, Seigneur de Caumont.

ANCIENS DOMAINES. 281

COMTES DE PÉRIGORD.

1189. ELIE, dit Talerand.

Il mourut en 1200. Son fils Boson lui succéda.

1200. BOSON.

Il mourut en 1260. Son fils Elie III lui succéda.

1260. ELIE HI.

Il épousa Philippine de Lomagne, & Brunisinde de Foix. Il laissa du second lit, Archambaud III son successeur, & Jean, Cardinal de Périgord, Evêque d'Auxerre & Legat du S. Siège, qui fonda à Toulouse le Collège de Périgord. Elie mourut en 1315. Il laissa encore un troisième fils, Roger-Bernard Talerand, qui fut aussi Comte de Périgord.

1315. ARCHAMBAUD III.

Il épousa Jeanne de Pons; mourut en 1335, & laissa pour son unique héritiere, Marguerite sa fille.

1335. MARGUERITE.

Elle épousa Renaud V, Sire de Pons, dont elle n'eut point d'enfans. Elle mourut en 1350, & eut pour successeur, Roger-Bernard Talerand son oncle, troisième fils d'Elie III.

1350. ROGER-BERNARD Talerand.

Il épousa Eléonore de Vendôme, dont il laissa Archambaud IV, & trois filles, dont Jeanne, l'aînée, épousa Jean II le Bossu, Comte d'Armagnac. Roger-Bernard mou-

GASCOGNE ou GUYENNE.

rut en 1370. Ce Comté en 1356 devint Vassal du Roi d'Angleterre, Duc de Guyenne; mais dès l'an 1368, il se joignit aux grands Vassaux qui en secouerent le joug, & se remit sous la domination de la France.

1370. ARCHAMBAUDIV.

Ce fut un Prince d'un génie médiocre. Lorsque Charles V reconquit la Guyenne, & que le feu Comte de Périgord se remit sous la domination de la France, les villes de Périgueux & de Sarlat, Capitales du haut & bas-Périgord, obtintent du Roi des priviléges qui les rendirent exemptes de la domination des Comtes de Périgord, du moins ils n'en étoient plus que comme les Protecteurs, & y conservoient néanmoins quelques droits. Archambaud voulut y rétablir son autorité, il sit la guerre à la ville de Périgueux, & ravagea le territoire pour obliger les habitans à le reconnoître. Elle implora l'autorité du Roi Charles VI, qui envoya au Comte des ordres qu'il méprisa; pourquoi, il y eut un Arrêt du Parlement qui confisqua le Comté de Bigorre; mais il fut sans exécution, & il y a lieu de croire que le Comte discontinua ses hostilités. Il épousa Louise de Mathas, & mourut en 1395, laissant Archambaud V, & Eléonore, qui épousa Jean de Clermont, Vicomte d'Aunoy.

1395. ARCHAMBAUD V.

Il suivit les traces de son père, fit la guerre à la ville, de Perigueux, sur pris dans Montignac, par le Maréchal de Sancerre, mené à Paris, & son Comté confisqué par Ar-

ANCIENS DOMAINES 283

COMTES DE PÉRIGORD.

rêt de 1396. Le Roi en fit don à son frère, Louis, Duc d'Orléans. (Voyez le Regne de Charles VI.)

1396. LOUIS,

Duc d'Orléans.

Il traita avec Eléonore, sœur d'Archambaud V, qui renonça à ses droits. Louis mourut en 1407, & laissa à son troissème fils Jean I, les Comtés de Périgord & d'Angoulême.

1407. JEAN I.

Il vendit le Perigord en 1445, à Jean de Blois, dit de Bretagne, Comte de Penthiévre.

1445. JEAN II de Blois.

Il étoit fils de Jean de Bretagne, frère d'Olivier, & s'intituloit Comte de Penthiévre. Il acquit en 1445 de Charles, Duc d'Orleans, le Comté de Périgord, & avoit été rétabli dans une partie du Comté de Penthiévre, par François I, Duc de Bretagne. Il aida Charles VII à chasser les Anglois de la Guyenne. Il mourut en 1456, & laissa pour héritiere, Françoise, sa niéce, fille de Guillaume d'Avaugour son frère, & d'Isabelle de la Tour d'Auvergne.

1456. FRANCOISE.

Elle épousa Alain I, Seigneur d'Albret & mourut en 1488. Jean III, lui succéda. (Voyez Albret.)

Réunion du Périgord à Albret.

GASCOGNE ou GUYENNE.

LIMOSIN.

C ETTE Province a la Marche, au Nord; l'Auvergne, à l'Orient; le Quercy, au Midi; & le

Périgord & l'Angoumois, à l'Occident.

Le Limosin a tiré son nom des Limovices, peuples de la première Aquitaine, qui l'habitèrent originairement. Clovis en ayant chassé les Wisigots, après qu'il eut gagné la bataille de Vouglé, l'incorpora à l'Aquitaine.



COMTES DE LIMOSIN.

COMTES DE LIMOSIN.

840 FOULQUES I.

900 RAYMOND.

950 FOULQUES II.

977 GÉRAUD.

1200 GUII.

121025 AYMAR I.

13110 AYMAR III.

1110 GUILLAUME-ELIE.

1125 BRUNISINDE.

1130 GUI II. 1147 AYMAR IV. 1165 AYMAR V.
1199 GUI III.
1230 GUI IV.
1263 MARIE.
1290 JEAN I.
1331 JEANNE.
1384 JEAN II.
1400 OLIVIER.
1455 JEAN III.
1456 FRANÇOISE.
Réunion du Limofin à Albret.

840. FOULQUESI,

premier Comte de Limoges.

L fut investi du comté de Limoges. Il épousa Richilde de mourut en 900. Raymond, son fils, lui succéda.

900. RAYMOND.

Il mourut en 950. Foulques II lui succéda.

950. FOULQUES II.

Il succédá à Raymond, dont il n'est pas certain qu'il sut fils. Il mourut en 975, & eut pour successeur Geraud son fils.

975. GÉRAUD.

Il mourut en 1000, & laissa de Rotilde sa femme, Guy I.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1000. GUII.

Il mourut en 1025, laissant pour successeur son fils Aymar I.

1025. AYMAR I, dit le Begue.

Il mourut en 1073. Son fils, de même nom, lui succéda.

1073. AYMAR II.

Il mourut en 1110. Aymar III, son fils, lui succéda.

IIIO. AYMAR III.

Il mourut en 1120, laissant deux enfans, Guillaume-Elie, & Brunisinde.

1120. GUILLAUME-ELIE.

Il mourut sans enfans en 1125. Sa sœur lui succéda.

1125. BRUNISINDE.

Elle épousa Archambaud, Vicomte de Comborn, dont elle eut Guy II qui lui succéda en 1130 qu'elle mourut.

1130. GUI II.

Il épousa Marquise de la Marche, & mourut en 1147, laissant Aymar IV, son fils, pour successeur.

1147. AYMAR IV.

Il épousa Marquise de Turenne & mourut en 1165 à laissant Aymar V.

COMTES DE LIMOSIN.

1165. AYMAR V.

Il épousa Sara de Cornouaille. Ce fut lui qui trouva le trésor qu'il déposa dans Chalus, que le Roi d'Anglet rre, Richard I, voulut avoir & fut assiéger, & où il fut tué en 1199. Aymar mourut la même année. Son fils Guy III lui succéda.

1199. GUI III.

Il mourut en 1230. Guy IV, son fils, lui succéda.

1230. GUI IV.

Il mourut en 1263, & ne laissa qu'une fille unique, Marie.

1263. MARIE.

Elle épousa Artus II, Duc de Bretagne, & mourut en 1290. Jean I, son second fils, lui succéda.

1290. JEAN I.

Il eut en partage, l'héritage de sa mere, & après la more d'Artus son père, en 1312, il hérita du Comté de Penthiévre. Il épousa Jeanne, héritière d'Avaugour, & mourut en 1331, laissant une fille unique, Jeanne la Boiteuse.

1331. JEANNE la Boiteuse.

Elle épousa Charles de Blois, & succéda au Duché de Bretagne à Jean III. (Voyez Bretagne.) Elle mourut en 1384, & eut pour successeur Jean II.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1384. JEAN II,

Duc de Penthiévre, & Comte de Limoges.

Il mourut en 1400, & laissa de Marguerite, fille du Connétable de Clisson, plusieurs enfans: Olivier; Jean, & Guillaume, Seigneur d'Avaugour.

1400. OLIVIER.

Il épousa Isabelle de Bourgogne & Marguerite de Chauvigny Brosse, de qui il n'eut point d'ensans. (Voyez Penthiévre.) Son frère Jean III lui succéda au Comté de Limoges en 1455.

1455. JEAN III.

Il acquit de Charles, Duc d'Orléans, le Comté de Périgord. (Voyez Périgord.) Il aida Charles VII, à chasser les Anglois de la Guyenne. Il mourut en 1456. Françoise, sa nièce, fille de Guillaume d'Avaugour, son frère, lui succéda.

1456. FRANÇOISE.

Elle épousa Alain d'Albret. (Voyez Albret.)

Réunion du Limosin à Albret.



COMTES DE QUERCY.

COMTES DE QUERCY.

889 ROBOLFE. 917 GODEFROY, 930 RANULFE I. 931 RANULFE II.

932 GEOFROY. 936 ROBERT. 960 Union du Quercy au Comté de Toulouse.

889. RODOLFE,

premier Comte de Quercy.

N met à cette année, l'établissement des Comtes héréditaires de Quercy. Rodolphe sut le premier Comte de cette Province. Il mourut en 917. Son fils Godefroy lui succéda.

917. GODEFROY.

Il mourut sans enfans, en 930. Son frère Ranulse I lui succèda.

930. RANULFE I.

Il mourut en 931, & laissa deux fils, Ranusse & Geofroy qui lui succéderent l'un après l'autre.

931. RANULFE II.

Il mourut dans la même année que son père; son frère lui succéda.

932. GEOFROY.

Il mourut sans enfans en 936. Robert, son grand-oucle, frère de Godefroi, fut son successeur.

GASCOGNE ou GUYENNE.

936. ROBERT.

Il eut guerre contre Louis I, Comte de Toulouse, qui le vainquit & le dépouilla de son Comté qui sut uni au Comté de Toulouse en 960. Par cette union, la Dinastie des Comtes de Quercy demeura éteinte, & le Quercy sut séparé de la Guyenne, & sit partie du Comté de Toulouse.

960. Union du Quercy au Comté de Toulouse.

COMTES DE COMMINGES.

1130	BERNARD I.	1 13
1142	BERNARD II.	13
1100	BERNARD III.	13
1223	BERNARD IV.	13.
1197	BERNARD V.	13
IIII	BERNARD VI.	14

1331 JEAN.
1340 CECILE.
1341 PIERRE-RAYMOND I.
1341 PIERRE-RAYMOND II.
1375 MARGUERITE.
1444 Réunion à la Couronne.

1130. BERNARD I.

premier Comte de Comminges.

I L mourut en 1142. Son fils Bernard lui succéda.

1142. BERNARD II.

Il mourut en 1200. Il avoit époulé N de Toulouse dont il eut un fils qui lui succéda.

1200. BERNARD III.

Il épousa Etiennette, Comtesse de Bigorre, & Marie de

ANCIENS DOMAINES. 291.

CO-MTES DE COMMINGES.

Montpellier, desquelles il fut séparé pour cause de parenté. Il épousa ensuite Beatrix de la Barthe, dont il laissa en 1223 qu'il mourut, Bernard IV. On observe que ses trois semmes étoient toutes trois vivantes en même-tems.

1223. BERNARD IV.

Il époula Cécile de Foix, & mourut en 1297. Bernard V, fon fils, lui succéda. Il laissa encore un second fils, Pierre Raymond. (Voyez ci-après.)

1297. BERNARD V.

Il épousa Laure de Montfort, & mourut en 1311. Bernard VI, son sils, lui succéda.

1311. BERNARD VI.

Il épousa N.... d'Armagnac; Marguerite, Vicomtesse de Turenne, & Marthe-de-l'Isse Jourdain. Il laissa de la seconde, Cécile & Eléonore; & de Marthe-de l'Isse Jourdain, Jean. Il mourut en 1331. (Voyez Turenne.)

1331. JEAN.

Vicomte de Turenne,

Il mourut sans alliance en 1340. Sa sœur Cécile lui succéda.

1340. CECILE.

Pierre Raymond, son grand-oncle, lui disputa le Comté en vertu d'une substitution; & il lui sut adjugé en 13+1. (Yoyez Turenne.)

T ij

GASCOGNE OU GUYENNE.

1341. PIERRE-RAYMOND I.

Il étoit second fils de Bernard IV, & étoit fort âgé, lorsqu'il se mit en possession du Comté de Comminges. Il mourut la même année, & eut pour successeur, Pierre Raymond son fils.

1341. PIERRE-RAYMOND II.

Il épousa Jeanne de Comminges, & mourut en 1375, ne saissant qu'une fille unique, nommée Marguerite, qui lui succéda.

1375. MARGUERITE.

Elle épousa Jean II, Comte d'Armagnac, dont elle eut deux filles, Jeanne & Marguerite, L'aînée épousa Guillaume Amanjeu d'Albret, Seigneur de l'Esparte: Marguerite eut deux maris; Guillaume Vicomte de Narbonne, & Guillaume de Tiguier. Elles moururent toutes deux sans enfans avant leur mere, qui demeura veuve en 1391. Elle se remaria à Jean III, Comte de Fezenzaquet, mort en 1405. Elle prit un troisiéme mari, Mathieu de Foix, qui voulut l'obliger à l'instituer son héritier; & pour l'y forcer, il la tint 23 ans prisonniere, où elle mena une vie misérable. Elle trouva enfin le moyen d'implorer le secours du Roi Charles, VII, qui alla en 1444 dans le Comminges & la fit mettre en liberté Par reconnoissance, elle fit don, entre-vifs, du Comté de Comminges à ce Prince qui lui assigna un revenu honnête pour vivre. Ainsi le Comminges sut réuni à la Couronne. La Comtesse vêcut encore 17 ans & mourut âgée de 100 ans, en 1461.

1444 Réunion du Comminges à la Couronne.

COMTES DE FEZENZAC.

FEZENZAC.

Bourg ou Village dans l'Armagnac, avec titre de Comté, qui comprenoit tout l'Armagnac & tout l'Astarac.

COMTES DE FEZENZAC.

910 GUILLAUME-GARCIE. 920 OTHON le Louche.

950 BERNARD-OTHON. 980 AYMERY I.

1000 GUI'L LAUME.

1050 AYMERY II.

1088 GUILLAUME-ASTANOVE.

1120 BÉATRIX.

1140 Réunion du Comté de Fezenzac à l'Armagnac.

910. GUILLAUME-GARCIE.

premier Comte de Fezenzac.

L étoit second fils de Garcie Sanche, troisiéme Duc de Gascogne; eut en partage, à la mort de son père, le Comté de Fezenzac dont Auch étoit la Capitale. (Voyez les Ducs de Gascogne.) Il mourut en 920 & partagea ses Etats à ses deux fils, Othon & Bernard. Le premier eutle Comté de Fezenzac, & le second, le Comté d'Armagnac. (Voyez Armagnac.)

920. OTHON le Louche.

Il mourut en 950. Bernard Othon son fils lui succéda.



GASCOGNE ou GUYENNE.

950. BERNARD-OTHON.

Il mourut en 980, & laisla pour successeur Aymery I son fils.

980. AYMERY I.

Il mourut l'an 1000, & laissa pour successeur, son fils, Guillaume.

1005. GUILLAUME.

Il mourut en 1050. Aymery II, son fils, lui-succéda.

1050. AYMERY II.

Il mourut en 1088. Guillaume Astanove, son fils, lui succéda.

1088. GUILLAUME-ASTANOVE.

Il se croisa en 1098, & mourut en 1120. Beatrix, sa fille unique, lui succéda.

1120. BÉATRIX.

Elle sut troublée dans le Comté de Fezenzac par les Comtes d'Armagnac qui prétendirent que, saute d'hoirs mâles ils étoient héritiers de ce Comté. En esset ils s'en emparerent. On ne dit point qui elle épousa. Mais elle eut une fille, nommée Béatrix, mariée à Gaston IV, Vicomte de Bearn, laquelle, selon quelques - uns, sut Comtesse de Fezenzac; mais étant morte sans ensans, le Comté de Fezenzac retourna aux Comtes d'Armagnac, les plus proches Parens, en 1140 (Voyez Armagnac.)

1140 Réunion du Comté de Fezenzac à l'Armagnac.

ANCIENS DOMAINES. 295

COMTES D'ASTARAC.

COMTES D'ASTARAC.

940 ARNAUD-GARCIE.
987 GARCIE-ARNAUD.
1000 ARNAUD.
1015 ODON.
1040 GUILLAUME I.
1060 SANCHE I.
1076 GUILLAUME II.
1087 BERNARD II.
1145 BERNARD II.
1145 SANCHE II.
1163 BOEMOND.
1175 MARQUISE.
1107 BERNARD III.

1212 CENTULLE I.
1223 CENTULLE II.
1248 BERNARD IV.
1271 CENTULLE III.
1300 BERNARD V.
1316 BERNARD VI.
1328 AMANJEU.
1330 CENTULLE IV.
1370 JEAN I.
1415 JEAN III.
14504 MARTHE.
Réun. d'Aftarac à la Navarre.

940. ARNAUD-GARCIE, dit Nonné,

premier Comte d'Astarac.

L'étoit troisième fils de Garcie Sanchès le Courbé, Duc de Gascogne, & eut en partage l'Astarac, petit pays en Gascogne. Il sur surnommé, Nonné, parce qu'on le tira du ventre de sa mère morte. Il mourut en 987, & laissa pour successeur son fils Garcie-Arnaud.

987. GARCIE-ARNAUD.

Il mourut en l'an 1000. Arnaud, son fils, lui succéda.

1000. ARNAUD.

Il mourut en 1025, & laissa trois sils; Odon & Guillaume qui se succéderent au Comté d'Astarac; & Bernard qui eur le Comté de Pardiac.

T iv

GASCOGNE ou GUYENNE.

1025. ODON.

Il mourut en 1040 sans enfans. Son frère Guillaume lui succéda.

1040. GUILLAUME I.

Il mourut en 1060. Il avoit épousé une de ses parentes dont il sut séparé. Il laissa d'elle Sanche I son successeur.

1060. SANCHE I.

Il mourut en 1076, & laissa deux fils qui se succéderent? Guillaume & Bernard.

1076. GUILLAUME II.

Il mourut sans enfans en 1087. Son frère Bernard I lui succéda.

1087. BERNARD I.

Il mourut en 1125. Son fils Bernard II lui succéda.

1125. BERNARD II.

Il mourut en 1145, & laissa deux fils, Sanche II & Boëmond.

1145. SANCHE II.

Il mourut sans en sans en 1163. Son frère Boëmond lui succéda.

1163. BOEMOND.

Il mourut en 1175. De trois filles qu'il laissa, Marquis, lui succéda.

COMTES D'ASTARAC.

1175. MARQUISE.

Elle épousa un Seigneur, nommé Ximenès, dont elle n'eut point d'enfans; elle mourut en 1207. Bernard IV, Comte de Comminges qui prétendit être issu par les femmes des anciens Comtes d'Astarac, s'empara de cet Etat en 1207.

1207. BERNARD, III.

Les peuples ne voulurent point le reconnoître & se soumettre à lui. Ils appellerent pour être leur Comte, Centulle, Seigneur du pays qui descendoit des premiers Comtes, & il en fut paisible possesseur en 1212.

1212. CENTULLE I.

Il mourut en 1223. Centulle II son fils lui succéde.

1223. CENTULLE II.

Il épousa Peronne de Comminges, & mourut sans enfans en 1248. Son frère Bernard IV lui succéda.

1248. BERNARDIV.

Il mourut l'an 1271. Son fils Centulle III lui succéda.

1271. CENTULLE III.

Il épousa Assaline d'Albret, & mourut l'an 1300. Bernard V, son fils, lui succéda.

1300. BERNARD V.

Il mourut en 1326. Il épousa Marthe de Foix & Thin

GASCOGNE ou GUYENNE.

berge de l'Isle-Jourdain: il en laissa deux fils, Bernard & Amanjeu.

1326. BERNARD VI.

Il épousa Agnès de Fosset, & mourut en 1328 sans laisset d'enfans; son frère Amanjeu lui succéda.

1328. AMANJEU.

- Il épousa Cécile de Comminges, & mourut en 1330. Centulle IV, son fils, lui succéda.

1330. CENTULLE IV.

Il épousa Marthe d'Armagnac Fezenzac, de qui il laissa Jean I, & trois filles. Il mourut en 1370.

1370. JEAN I.

Il épousa Catherine, héritière de Lautrec; Maubrose de la Barthe, & Philippinne de Comminges. Il mourut en 1415, & laissa du second lit, Jean II.

1415. JEAN II.

Il mourut en 1458, & laissa de Jeanne, héritière de Barbasan, Jean III.

1458. JEAN III.

Il fut Chambelan du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes. Il mourut en 1504. Il laissa de Marie de Chambes, trois filles; Marthe qui succéda au Comté; Jacqueline, mariée à Antoine de Mailly, morte en 1551, & Madelaine, qui épousa François d'Avaugour, & Charles d'Entremont.

COMTES D'ASTARAC.

1504. MARTHE.

Elle épousa Gaston de Foix Candale, & mourut en 1551. Gaston vendit ce Comté à Henri d'Albret, Roi de Navarre: & en Gaston finirent les Comtes d'Astarac.

Réunion d'Astarac à la Navarre.

COMTES DE PARDIAC.

1016 BERNARD I, 1080 OGER. 1110 GUILLAUME. 1161 BERNARD II. 1216 ARNAUD-GUILLEN I. 1275 ARNAUD-GUILLEN II. 1300 ARNAUD-GUILLEN III. 1340 ARNAUD-GUILLEN IV.
1369 JEAN I.
1380 ANNE de Monlesun.
1403 JEAN II.
1415 BERNARD III.
1462 JACQUES.
1477 Réimion à la Couronnes

1025. BERNARDI,

premier Comte de Pardiac.

L'étoit fils d'Arnaud, Comte d'Astarac (Voyez Astarac.) Il eut en partage le Comté de Pardiac, petit pays dans l'Astarac, dont Montlezun est la Capitale. Il mourut l'an 1080, & laissa pour successeur Oger son fils.

1080. OGER.

Il fut surnommé de Montlezun, du nom de sa Capitale, qu'il embellit. Il mourut l'an 1110. Guillaume lui succéda, & prit, comme son père, le nom de Montlezun.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1110. GUILLAUME.

Il mourut en 1162. Son fils Bernard II lui succéda.

1162. BERNARD II.

Il mourut en 1215. Son fils Arnaud Guillen I lui succéda.

1215. ARNAUD-GUILLEN I.

Il mourut en 1275. Son fils, de même nom, lui succéda.

1275. ARNAUD-GUILLEN II.

Il mourut en 1300. Son fils, de même nom, lui succéda.

1300. ARNAUD-GUILLEN III.

Il mourut en 1340, laissant de Geraude, Dame de Biran, Arnaud - Guillen IV son fils.

1340. ARNAUD-GUILLEN IV.

Il épousa N.......... de Durfort, qui fut convaincue d'adultere avec son médecin; puis Eléonore de Péralte, & en troissèmes nôces, Mabile d'Albret. Il mourut en 1369. Il laissa Jean I qui lui succéda; & Anne qui épousa en 1379 Géraud d'Armagnac, Vicomte de Fezenzaquet.

1369. JEAN I.

Il mourut sans enfans en 1380. Sa sœur Anne lui succéda.

COMTES DE PARDIAC.

1.380. ANNE de Montlezun.

Elle avoit épousé Geraud d'Armagnac, Comte de Fezenzaquet; elle en eut deux fils, Jean & Arnaud. Jean fut Comte de Pardiac en 1403, à la mort de sa mere.

1403. JEAN II.

Il ne jouit pas long-tems de la succession de sa mere, ayant été sait prisonnier par Bernard, Comte d'Armagnac, qui lui sit crever les yeux & le sit ensermer dans une cîterne, où il mourut. Son frere Arnaud eut le même sort; & par ces voyes cruelles, les Vicomtés de Fezenzaquet & de Pardiac furent réunis à l'Armagnac (Voyez Armagnac & Fezenzaquet.)

1415. BERNARD III.

Il étoit fils de Bernard, Comte d'Armagnac, il eut pour partage, à la mort de son père, le Comté de Pardiac. Il fut Gouverneur de Louis XI. Il épousa Eléonore de Bourbon, fille & héritière de Jacques, Roi de Naples, Comte de la Marche & de Castres. Il mourut en 1462, & laissa deux fils, Jacques & Jean; l'aîné lui succéda, & s'appelloit du vivant de son pere, Comte de Castres.

1462. JACQUES.

Ce fut un Prince remuant qui entra dans tous les partis contre le Roi Louis XI. Il n'obtint son pardon, à la troisséme révolte, qu'à condition de renoncer à sa patrie. (Voyez le régne de Louis XI.) Le Comte de Beaujeu l'assiégea dans Carlat en 1475. Il se rendit sur la foi de ce Comte que le

GASCOGNE ou GUYENNE.

Roi désavoua. Il sut décapité le 4 Août 1477, & toutes ses terres furent confisquées. Il avoit épousé Louise d'Anjou, fille de Charles, Comte du Maine, oncle du Roi. Elle mourut de douleur durant le siège de Carlat. Jacques étoit aussi Duc de Nemours. Il laissa plusieurs enfans; entrautres, Louis de Nemours, sué à Cerignolles, en 1503, étant Vice-Roi de Naples. Jean, Duc de Bourbon, épousa sa sœur. Par la mort de Jacques, les Comtés de Pardiac & de la Marche furent réunis à la Couronne.

1477. Réunion à la Couronne.

COMTES DE FEZENZAQUET.

1283 GASTON d'Armagnac. 1320 GÉRAUD I. 1329 JEAN I.

1390 GÉRAUDII. 1403 JEANII. Voyez Armagnac.

1283. GAST.ON d'Armagnac. premier Vicomte de Fézenzaquet.

L étoit second fils de Geraud V, Comte d'Armagnac. (Voyez Armagnac.) Il eut ce Vicomté en partage. Il épousa trois semmes; Marquise de Périgord, qu'il répudia; puis Valpurge de Rodès; ensin Judith, héritière de Caumont. Il mourut en 1320, & laissa plusieuts ensans. Géraud I sut son successeur.

COMTES DE FEZENZAQUET.

1320. GÉRAUD I.

II épousa Jeanne de Comminges, & mourut en 1329. Jean I lui succéda.

1329. JEAN I.

Il épousa en 1351 Marguerite de Carmaing. Il mourue en 1390, laissant Géraud II, & deux filles.

1390. GÉRAUD II.

Il épousa Anne de Montlezun, Comtesse de Pardiac. Ce mariage unit les deux Comtés. C'étoit un bon Seigneur, aimé de ses peuples. Il eut deux fils de la Comtesse; Jean & Arnaud. Il sit prendre à l'aîné, le titre de Comte de Pardiac, & lui sit épouser Marguerite de Comminges, veuve de Jean III, Comte d'Armagnac. Il se brouilla avec Bernard VII, Comte d'Armagnac, qui lui sit la guerre, le prit prisonnier & l'enserma dans une cîterne, où il mourut de misère en 1403.

1403. JEAN II.

Il ne jouit pas long-tems de la succession de son père, ayant été fait prisonnier par le Comte d'Armagnac, qui lus sit crever les yeux. Il su ensermé dans la même citerne où son père étoit mort, & où il mourut lui-même peu de tems après, sans ensans. Son frère Arnaud tomba aussi entre les mains du Comte & périt la même année. Par ces voyes cruelles & violentes, les Comtés de Fezenzaquet & de Pardiac furent réunis à l'Armagnac.

(Voyez Armagnac.)

GASCOGNE ou GUYENNE.

COMTES DE ROUERGUES.

1147 RICHARD. 1160 HUGUES I. 1201 HUGUES II. 1225 HENRI. 1255 HUGÜES III. 1266 HUGÜES IV. 1280 CÉCILE. Uunion à l'Armagnac.

1147. RICHARD,

premier Comte de Rodès.

L étoit Vicomte de Carlat. Il acquit le Comté de Rouergues, d'Alfonce Jourdain, Comte de Toulouse, & il en fut le premier Comte. Il mourut en 1160. Son fils Hugues lui succéda.

1160. HUGUES I.

Il mourut en 1201. Son fils Hugues II lui succéda.

1201. HUGUES II.

Il mourut sans enfans en 1225. Henri, son frère, lui succéda.

1225. HENRI.

Il mourut en 1255. Son fils Hugues III lui succéda.

1255. HUGUES III.

Il épousa Isabelle de Roqueseuil, & mourut en 1266. Son fils Hugues IV. lui succéda.



COMTES DE ROUERGUES.

1266. HUGUES IV.

Il épousa Marguerite de Baux, & Marguerite de Comminges. Il laissa quatre filles: Isabelle Vicomtesse de Carlat qui épousa Géofroy, Sire de Pons; Beatrix, mariée en 1295 à Bertrand III, Seigneur de la Tour d'Auvergne; Valpurge, semme de Gaston; Comte de Fezenzaquet. Ces trois filles étoient du premier lit; & du second, il eut Cécile, qu'il institua son héritière. Il mourut en 1280.

1280. CÉCILE.

Elle épousa Bernard VI, Comte d'Armagnac. Par ce mariage furent unis l'Armagnac & le Rouergue. Isabelle mariée au Sire de Pons, attaqua le Testament de son père, & demanda le Rouergues. Elle en sut déboutée par Arrêt du Parlement de Paris, en 1312. (Voyez Armagnac.)

Union de Rouergues à l'Armagnac.



GASCOGNE ou GUYENNE.

TURENNE.

ETTE Ville est Chef d'un Vicomté considérable, qui s'étend entre le Quercy, le Limosin & le Périgord, qui a 8 lieues de long, & 7 de large. Elle renferme 108 Paroisses.

Les Vicomtes de Turenne, ont été Souverains au commencement, sans même reconnoître le Roi. C'est ainsi qu'en a usé Raimond, Vicomte

du tems de Louis VII.

Cette Souveraineté est tombée, par femmes, en dissérentes Maisons, jusqu'à celle de la Tour-d'Auvergne.



VICOMTES DE TURENNE.

VICOMTES DE TURENNE.

940 AYMAR I. 950 BERNARD I. 983 AYMAR II. 986 ARCHAMBAUD. 992 EBLES. 1030 GUILLAUME. 1074 Boson I. 1091 RAYMOND I. 1121 BOSON II. 1143 RAYMOND II. 1191 RAYMOND III. 1212 BOSON III. 1219 RAYMOND IV. 1243 RAYMOND V. 1245 RAYMOND VI. 1:85 RAYMOND VII. 1304 MARGUERITE I. 1306 MARGUERITE II. 1306 BERNARD II.

1335 JEAN. 1340 CÉCILE. 1350 GUILLAUME-ROGER. 1394 RAYMOND VIII. 1400 ANTOINETTE. 1427 ELÉONOR. 1430 AMANJEU. 1431 PIERRE. 1444 ANNE. 1489 FRANÇOIS I. 1492 ANTOINE. 1527 FRANÇOIS II. 1532 FRANÇOIS III. 1557 HENRI. 1623 FRÉDÉR. MAURICE. 1612 GODEF, MAURICE. 1711 EMMAN. THÉODOSE. 1730 CHARL. GODEFROY.

1737 Réunion à la Couronne.

940. AYMAR I,

premier Vicomte de Turenne.

C'Es T à cette année qu'on marque l'origine des Vicomtes de Turenne, qui faisoient battre monnoye & avoient les droits Regaliens. Aymar, petit-fils de Rodolphe de Quercy, en sur le premier Vicomte. Il mourut en 950, & laissa pour successeur Bernard I son fils.

950. BERNARD I.

Il mourut en 983. Son fils Aymar II lui fuccéda: Vii-

GASCOGNE OU GUYENNE.

983. AYMAR II.

Ce Prince mourut sans enfans en 986, & laissa pour successeur, Archambaud, Vicomte de Comborn, mari de sa sœur. En Aymar, finit la première Race des Vicomtes de Turenne, originaires du pays. La seconde Race de Comborn commença en 986.

986. ARCHAMBAUD, dit Jambe pourie.

Il n'eut point d'enfans de sa femme, qui l'institua son héritier. Les héritiers de Bernard I lui disputèrent le Vicointé. Il les vainquit, & reprit Turenne. Il sut blessé à la jambe en assiégeant le Château. Il en eut toujours la jambe offensée; de-là son surnom. Il se remaria à la sœur de Richard, Duc de Normandie, dont il laissa un fils, nommé Ebles qui lui succéda. Il mourut en 992.

992. EBLES.

Il se maria deux fois; de Beatrix sa première semme, il laissa Archambaud de Comborn, & Ebles, Vicomte de Ventadour, qui ont fait la tige de ces deux Maisons. De Peronelle sa deuxième semme; il eut Guillaume qui, du consentement de ses deux aînés, eut le Vicomté de Turenne. Ebles mourut en 1030.

1030. GUILLAUME.

Il mourut en 1074, & laissa Boson I, son fils, pour successeur.



VICOMTES DE TURENNE.

1074. BOSON I.

Il mourut en 1091. Il laissa de Contor de Terrasson, qu'il épousa, Raymond I.

1091. RAYMOND I.

Il mourut en 1121. Boson, son fils, lui succéda.

1121. BOSON II.

Il secourut Aymar, Vicomte de Limoges qui avoit épousé sa sœur Marguerite, & sut tué au siége de la Roche S. Pol en 1143. Il avoit épousé Eustasse d'Anduse, de qui il laissa Raymond II son successeur.

1143. RAYMOND II.

Il suivit le parti du Roi Philippe Auguste contre Richard, Roi d'Angleterre, qui prit Turenne en 1187. Par la paix, Turenne sut rendu à Raymond qui accompagna le Roi Philippe en Orient, où il mourut en 1191. Raymond faisoit battre monnoye à Turenne. Il épousa Elise de Castelnau, de qui il eut Raymond III qui lui succéda.

1191. RAYMOND III.

Les Comtes de Toulouse ayant haussé la monnoye en Quercy, le Vicointe de Turenne défendit qu'on la reçut dans son Vicointé. Il épousa Elise, héritière de Severac dont il eut trois fils, Boson III son successeur, & deux du nom de Raymond. Il mourut en 1212.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1212. BOSON III.

Il mourut en 1219, & ne laissa que deux filles; Marguerite qui épousa Bernard, Vicomte de Comborn; & Dausine, semme de Raymond, Seigneur de Roquebrune: mais elles furent excluses de la succession de leur père, a cause du droit de masculinité établi depuis peu dans le Vicomté, qui sut peu de tems après aboli. Raymond IV, l'aîné des frères de Boson, lui succéda.

1219. RAYMOND IV.

Il suivit Louis d'Artois en Angletetre & sit le voyage de la Terre-Sainte. Ce Seigneur faisoit des Chevaliers. Il épousa Elise d'Auvergne. Il obtint du Roi Louis IX, en 1229, un acte par lequel il ne pourroit être aliené du Vasselage de la Couronne. Il n'eut qu'une fille unique, Elise, mariée à Henri Rudel, Seigneur de Bergerac. Raymond, strète du Vicomte, prétendit l'exclure sur le prétendu droit de masculinité & s'empara du Vicomté à la mort de Raymond IV, en 1243; mais sa niéce Elise revint contre ce droit & obtint partage dans le Vicomté par un Traité que ratissa la Reine Blanche, Regente.

1243. RAYMOND V.

Il étoit frère de Raymond IV. Il épousa Allemande de Malemot, & mourut en 1245. Son fils Raymond VI lui succéda.

1245. RAYMOND VI.

Il épousa Agathe de Pons, & Laure de Bigorre, Elise

VICOMTES DE TURENNE.

de Turenne sa cousine, sille unique de Raymond IV, & mariée à Elie Rudel, Seigneur de Bergerac, disputa le Vicomté à Raymond. La Reine Blanche, arbitre, obligea Raymond de lui en céder une partie. Il devint Vassal immédiat de la Guyenne par le Traité de 1259, & il rendit en conséquence, hommage à Henri Roi d'Angleterre, Duc de Guyenne. Il suivit le Roi Louis IX à la Terre-Sainte, & le Roi Philippe III, à l'expédition d'Arragon. Ce Vicomte s'intituloit: PAR LA GRACE DE DIEU. Il mourut en 1285. Son fils Raymond VII, qu'il avoit eu de sa première femme, lui succéda.

1285. RAYMOND VII.

Il épousa Letice, & Jeanne d'Eu. Il n'eut point d'ensans & mourut en 1304. Sa sœur Marguerite I lui succéda.

1304. MARGUERITE I.

Elle épousa Bernard VI, Comte de Comminges. Ils n'eurent qu'une fille, nommée Marguerite. comme sa mère Elle l'institua son héritière & lui substitua son mari. La mère mourut en 1306, & sa fille lui succéda.

1306. MARGUERITE II.

Elle survêcut peu à sa mère. Son père Bernard lui succéda en vertu de la substitution.

1306. BERNARD II.

Bernard IV, Sire de Pons & petit-fils de Marguerite de Turenne, tante de Raymond VII, & fille de Raymond VI, attaqua le Testament de Marguerite première, & soutint

V iv

GASCOGNE OU GUYENNE.

qu'elle n'avoit point eû de fille de Bernard VI, Comte de Comminges, & que c'étoit une supposition : cela occasionna un différend qui sur terminé par le mariage de Marguerite, fille, de Bernard II & de sa seconde semme Matthe de l'Isle-Jourdain, avec Renaud V, Sire de Pons, fils de Renaud IV; ainsi le Vicomté resta à Bernard qui mourut en 1335. Il laissa de Marthe, outre la semme de Renaud V, Jean qui succéda à Bernard, au Comté de Comminges & au Vicomté de Turenne; Cécile, & Eléonor qui épousa Guillaume - Roger, Comte de Beaufort; & Jeanne qui sur ma riée à Pierre Raymond, Comte de Comminges.

1335. JEAN.

Il s'intituloit, par la grace de Dieu, Vicomte de Turenne & Comte de Comminges. Il mourut sans alliance, en 1340. Cécile sa sœur lui succéda.

1340. CÉCILE.

Elle ne succéda qu'au Vicomté, le Comminges ayant été adjugé à Bernard son oncle. Elle rendit hommage à Philippe de Valois; ce qui fait connoître que les Rois de France disputoient avec les Rois d'Angleterre, Ducs de Guyenne, les hommages de ce Vicomté. Elle avoit épousé dès l'an 1336 Jacques d'Arragon, Comte d'Urgel, frère de D. Pedre IV, Roi d'Arragon. Il mourut en 1347 elle en eut un fils D. Pedre, Comte d'Urgel, qui ne succéda point au Vicomté que Cécile vendit 145 mille florins d'or à Guillaume-Roger, Comte de Beaufort, qui avoit épousé Eléonor se sœur. Cécile mourut en 1350.

VICOMTES DE TURENNE.

1350. GUILLAUME-ROGER de Beaufort.

Il rendit hommage au Roi Jean, qui confirma tous les priviléges du Vicomté, & le droit d'y lever finances: un de ces priviléges étoit encore de faire payer le droit de franc-fiefs & les amortissemens. En 1361, la Guyenne ayant été cédée aux Anglois, Guillaume rendit hommage au Prince de Galles, Duc de Guyenne; mais cette Province ayant été réunie à la Couronne, en 1370, il le renouvella au Roi Charles V. Il mourut le 28 Mars 1394, laissant son fils Raymond VIII, qui lui succéda, & trois filles.

1394. RAYMOND VIII,

Vicomte de Turenne, & Comte de Beaufort.

Il fit la guerre à Louis II, Roi de Sicile & Duc d'Anjou. Il fut excommunié pour cette raison, par Clément VII, & absou par Benoît XIII, ayant fait sa paix avec ce Prince. Il faisoit battre Monnoye, & accordoit des Lettres de grace. Il épousa Marie d'Auvergne, & mourut en 1400, ne laissant qu'une fille unique, Antoinette.

1400. ANTOINETTE.

Elle épousa en 1391, Jean le Meingre de Boucicaut, Maréchal de France, Viceroi de Gènes. En 1413 elle sit don à son mari de l'usufruit du Vicomté. Il sut fait prifonnier à Azincourt, & mourut peu à près, n'ayant eu qu'un fils mort jeune. La Vicomtesse mourut en 1427. Sa niéce Eléonor lui succéda.

GASCOGNE ou GUYENNE.

1427. ÉLÉONOR.

Elle étoit niéce d'Antoinette, & veuve d'Edouard de Beaujeu, Seigneur de Perreux, dont elle n'eur point d'enfans. Elle mourut en 1430, & institua, pour son héritier Amanjeu de Beaufort son cousin, fils de Nicolas, Seigneur de Limeuil.

1430. AMANJEU.

Alix de Baux lui disputa le Vicomté, comme fille de Raymond, Seigneur de Baux, & de Jeanne de Beaufort, sœur d'Éléonor. Amanjeu mourut avant la décission du procès. Son frère Pierre de Beaufort lui succéda.

1431: PIERRE.

Il obtint un Arrêt qui débouta Alix, & il resta en posfession du Vicomté. En 1432, il épousa Blanche de Gimel, & mourur en 1444, laissant deux filles; Anne, qui lui succéda; & Catherine, mariée à Louis, Seigneur de Ventadour.

1444. ANNE.

Elle épousa Agne de la Tour, Seigneur d'Oliergues, issu de Bertrand II, Sire de la Tour, descendu des Comptes d'Auvergne. René - d'Anjou prétendit que le Comté de Beaufort devoit être réuni à l'Anjou, & l'obtint par un Arrêt du Parlement. Anne mourut & son mari en 1489, laissant cinq fils, & plusieurs filles. Les fils furent; 1°. François I, qui lui succéda. 2°. Gilles, Chanoine de Rhodès. 3°. Annet, Seigneur de Serviere, mort en 1497.

VICOMTES DE TURENNE.

4°. Antoine, qui succéda à François; & 5°. Antoine, qui fut la tige des Seigneurs de Murat.

1489. FRANÇOIS I de la Tour.

Il mourut sans avoir été marié en 1492. Son frère Antoine lui succéda.

1492. ANTOINE de la Tour.

Il épousa Antoinette de Pons, & mourut en 1527, laissant deux fils; François, qui lui succéda au Vicomté; & Gilles, tige des Seigneurs de Limeuil.

1527. FRANÇOIS II de la Tour.

Il fut Chevalier de l'Ordre, Capitaine de cent hommes d'armes, Gouverneur de Gènes en 1528, Ambassadeur en Angleterre, en 1525; & en Espagne, en 1529. Il épousa Catherine d'Amboise; & Anne de la Tour d'Auvergne, Dame de Montgascon. Il mourut en 1532, & laissa du second lit, François III.

1532 FRANÇOIS III de la Tour.

Il épousa Anne, fille du Connétable de Montmorency; qui lui donna en dot cinquante mille francs, en 1545. Il fut tué à la Journée de Saint-Quentin à 31 ans, en 1557. Il laissa Henri son fils, qui lui succéda; & Magdeleine, qui épousa Honnorat de Savoye, Comte de Tende.

1557. HENRI de la Tour.

Il fut grand Guerrier, grand Politique, & vouloit fe

* V vj

GASCOGNE ou GUYENNE.

faire Chef des Calvinistes, lorsqu'Henri IV eut abjuré le Calvinisme. Il l'avoit fort aidé contre la Ligue. Il sur Gouverneur de Touraine, en 1575; & Maréchal de France, en 1592. Il avoit épousé, en 1591, Charlotte de la Marck, Duchesse de Bouillon, & Princesse de Sedan, qui mourut en 1594. Elle institua héritier son mari, qui traita avec les prétendans à la succession. Il se remaria à Elisabeth de Nassau, dont il laissa Frédéric-Maurice son successeur; & le Grand Henri, Maréchal de Turenne. Il mourut en 1623.

1623. FRÉDÉRIC-MAURICE de la Tour;

Duc de Bouillon,

Il fut grand Capitaine; mais moins politique que son père. Il commença de servir sous ses oncles Maurice, Prince de Nassau; & Henri, Prince d'Orange. Il sut Général de la Cavalerie. Il épousa Eléonor de Berg. Ayant été impliqué en 1642 dans l'affaire de Cinq-marcs, il sut arrêté & contraint, pour sauver sa vie, de céder Sedan au Roi. (Voyez Sedan). Il mourut en 1652, laissant plusieurs enfans: entr'autres, Godefroy-Maurice son successeur; Frédéric, Comte d'Auvergne; & Emmanuel, Cardinal.

1652. GODEFROY-MAURICE de la Tour,

Il fut Grand-Chambellan de France. Il épousa Marie-Anne Mancini, dont il eut Louis, Prince de Turenne, tué à Stinkerque en 1692, qui ne laissa point d'enfans d'Anne de Levy-Ventadour; Emmanuel-Théodose; Frédérie-Julle, Chevalier de Malthe; & Henri-Louis, Comte

VICOMTES DE TURENNE.

d'Evreux, Colonel Général de la Cavalerie, mort en 1752. Godefroy Maurice mourut en 1721.

1721. EMMANUEL-THÉODOSE de la Tour.

Il fut Grand-Chambellan, Il épousa Marie-Armande-Victoire de la Trémoille. Il mourut en 1730, & avoit et de son mariage Frédéric-Maurice Casimir, appellé Prince de Turenne, mott le premier Octobre 1723; & Charles-Godefroy, aujourd'hui Duc de Bouillon.

1730. CHARLES-GODEFROY de la Tour.

Ce Prince, Grand-Chambellan de France, est né en 1706. Il a été Seigneur de Turenne jusqu'en 1738, qu'il en a cédé la proprieté au Roi, s'en reservant le nom & à sa Postérité. Les Priviléges du Comté de Montsort, qui étoient les mêmes que ceux de Turenne dont il dépendoir & dont il avoit été détaché, se trouvant révoqués par la Vente du Vicomté, les Princesses de Léon & de Pons, filles du Maréchal de Roquelaure, hérétieres de ce Comté, l'ont aussi vendu au Roi.

1738. Réunion du Vicomté de Turenne à la Couronne.



GASCOGNE ON GUYENNE.

AUVERGNE.

ETTE Province, l'une des plus belles du Royaume, a 82 lieues de longeur, & 48 de large.

L'Auvergne fut autrefois la demeure des Averniens, dont les Rois ont été souvent choisis pour commander à la Gaule Celtique. L'un d'eux, appellé Bituitus, ayant secouru les Allobroges contre les Romains, fut entiérement défait, & mené en triomphe à Rome, par Domitius Ænobardus. Les Gaulois ne laissèrent pas, après cela, de présenter la bataille au Consul Fabius Maximus, qui les mit en déroute sur les bords de l'Iser, vers l'an 633 de la Fondation de Rome. Il en demeura six-vingt mille sur la place, & les autres furent poursuivis dans les montagnes. Congentiacus ayant été faire à Rome des propositions de paix, après cette sanglante déroute, le Sénat, le voyant soumis, lui accorda des conditions avantageuses. Depuis ce tems, il en coûta la vie à Celtide, l'un des plus grands d'Auvergne, pour avoir voulti se faire Roi. Son fils Vercingentorix est fort renommé par son courage, dont il donna des marques, en obligeant César de lever le siège

Anciens Domaines. 319

COMTES D'AUVERGNE.

de Gergovie, & en défendant Alexia, où il fut pris & mené à Rome, l'an 702 de sa fondation. Vers ce même tems, l'Auvergne sut réduite en Province Romaine; après quoi elle sit partie de l'Aquitaine. Elle étoit gouvernée par des Présidens auxquels succédèrent des Comtes, jusqu'à ce que les Romains laissèrent prendre l'Auvergne aux Goths, à qui Clovis l'enleva l'an 507 de Jesus-Christ.

Pendant qu'elle a eu des Seigneurs particuliers, elle étoit composée de trois Comtés; sçavoir, celui de Clermont, & les deux Comtés d'Auvergnes Vic étoit la Capitale de l'un, & l'autre sur érigé en Duché. Guy-de-la-Tour, les ayant réunis, en sur privé par Philippe-Auguste, qui les réunit à la Couronne l'an 1024.



GASCOGNE OU GUYENNE.

COMTES D'AUVERGNE.

84: HERVÉ. 845 RAYMOND. 855 ETIENNE. 863 BERNARD. 880 GUERIN. 887 GUILLAUME I. 927 ACFRED I. 928 ACFRED II. 962 ROBERT I. 980 G U 1 I. 1015 ROBERT II. 1030 GUILLAUME II. 1053 ROBERT III. 1100 GUILLAUME III. 1153 GUILLAUME IV. 1168 GUILLAUME V. 118¢ ROBERT IV. 1193 GUILLAUME VI. 1195 G U 1 II.

1227 GUILLAUME VII. 1247 ROBERT V. 1276 GUILLAUME VIII. 1277 ROBERT VI. 1320 GUILLAUME IX. 1332 JEANNE I. 1360 PHILIPPE 1361 JEAN I. 1376 JEAN II. 1380 JEANNE II. 1424 MARIE. 1437 BERTRAND I. 1461 BERTRAND II. 1487 JEAN III. ISOI ANNE. 1524 CATHERINE de Médicis. 1988 HENRI III, Roi. 1589 CHARLES de Valois. 1606 MARGUERITE de Valois.

843. HERVÉ.

L étoit fils de Renaud I, Comte de Poitiers, qui lui laissa en partage le Comté d'Auvergne Il périt avec son frère Bernard, Comte de Poitiers, dans la même bataille, contre Lambert, Comte de Nantes, en 845.

845. RAIMOND.

Il étoit fils d'Hervé, & lui succéda. Il épousa la fille de Raymond, Comte de Limoges, dont il eut Etienne, qui lui succéda en 855.

COMTES D'AUVERGNE.

855. ETIENNE.

Il fut tué en 863 dans un combat contre les Danois ou Normands, & ne laissa point d'enfans.

863. BERNARD.

Il étoit petit-fils de Ranulfe I, Comte de Poitiers, & avoit été fait lui même Comte de Bourges. Le Roi Louis le Bégue lui conha la garde de Louis son fils. Il épousa Leurgarde, & Hermengarde fille du Comte Guérin. Il laissa de la seconde deux fils, Guérin & Guillaume. Il fur tué dans un combat contre Boson, Roi d'Arles, en 880.

880. GUERIN.

Il succéda à son père Bernard, & mourut sans enfans, l'an 887. Guillaume son frère lui succéda.

887. GUILLAUMEI, dit le Pieux.

Il succéda au Duché de la première Aquitaine, qui comprenoit l'Auvergne. Il étoit aussi Comte de Bourges, & Marquis de Nevers. Il s'intituloit: par la grace de Dieu. Il soutint le parti du Roi Charles, contre les Rois Eudes & Raoul, & sut pourtant obligé de se soumettre au dernier. Il mourut sans enfans, en 927. Acfred I, qui avoit épousé sa sœur Adatris, lui succéda.

927. ACFRED I.

Il prit encore le titre de Duc de la première Aquitaine, à laquelle étoit joint le Berry. Il mourut en 928, laissant deux fils, Acfred II & Raymond.

Χ-

GASCOGNE ou GUYENNE.

928. ACFRED II.

Il mourut l'année suivante sans enfans. Son frère Raymond lui succéda.

929. RAYMOND.

Il ne prit que le titre de Comte d'Auvergne; celui de Duc d'Aquitaine fut transféré aux Ducs de Guyenne, dont même les Comtes d'Auvergne devinrent Vassaux. Il mourut en 962.

962. ROBERT I.

Il étoit fils de Raymond, & lui succéda. Il mourut en 980. Gui I, son fils, lui succéda.

980. GUI I.

Il mourut en 1015, & laissa deux fils, Robert II son successeur; & Etienne, Evêque de Clermont.

1015. ROBERT II.

Il épousa Ermengarde de Provence, dont il eut Guillaume II son successeur; Ermengarde, semme d'Eudes, Comte de Champagne; & Ferthe, mariée à un Comte de Nantes. Robert mourut en 1030.

1030. GUILLAUME II.

Il épousa Philippine de Forest, Comtesse de Gevaudan. Il mourut en 1053, laissant Robert III; Etienne, Evêque de Clermont; & Philippine, semme d'Archambaud, Seigneur de Bourbon.

COMTES D'AUVERGNE.

1053. ROBERT III.

Il eut deux femmes: Judith & Emme, fille de Roger, Comte de Sicile. Le Roi Philippe I l'avoit envoyé demander en mariage: mais lorsqu'elle arriva il étoit marié. Robert l'épousa, & en eut Guillaume III son successeur. Il mourut en 1100.

1100. GUILLAUME III.

Robert, son fils aîné, avoit épousé Béatrix, fille de Guigues III, Dauphin d'Auvergne, qui eut en dot le Dauphiné d'Auvergne. Il mourut avant son père, laissant un fils. Guillaume mourut en î 153. Il avoit eu de grands disférends avec l'Evêque de Clermont, qu'il chassa de son siège. Le Duc de Guyenne les accommoda. Outre Robert, il avoit eu un autre fils, nommé Guillaume IV.

1153. GUILLAUME IV.

Il étoit petit-fils de Guillaume III, & fils de Robert son fils aîné. Ce sut un grand Prince qui gouverna avec sagesse son peuple. Il épousa Jeanne, fille de Roger, Duc de Calabre. Il sut troublé, dans la jouissance de son Etat, par Guillaume son oncle, second fils de Guillaume III, qui prétendit que le droit de représentation n'avoit pas lieu en Auvergne, & qu'il devoit succéder à son père; ce qui étoit vrai pour le bien des particuliers. Ce su le sujet d'une grande guerre, entre l'oncle & le neveu. Louis VII soutint l'oncle, & le Roi d'Angleterre le neveu. Ensin après une longue guerre, Guillaume IV sut chassé de l'Auvergne, en 1168; & ne conserva que le Dauphiné d'Auvergne, héritage de sa mère, dont Issoire étoit la Capitale. Il mourut

X ij

GASCOGNE ou GUYENNE.

en 1170, laissant Dauphin, son fils, pour son héritier (Voyez Dauphins d'Auvergne.)

1168. GUILLAUME V.

Il se maintint dans le Comté d'Auvergne, soutenu des forces de la France. Il épousa Anne de Nevers, dont il eut Robert IV son successeur; & une fille mariée à Bérard IV, Seigneur de Mercœur. Guillaume mourut en 1181.

1181. ROBERT IV.

Il épousa Mahaud de Bourgogne, dont il éut plusieurs enfans; entr'autres Guillaume son successeur; Gui, & Robert, qui sut d'abord Evêque de Clermont, & ensuite Archevêque de Lyon. Robert mourut en 1193.

1193. GUILLAUME VI.

Il mourut sans enfans en 1195. Son frère Gui, connu sous son nom propre de la Tour, lui succéda.

1195. GUI II.

Par un Traité conclu entre les Rois Philippe-Auguste & Richard, Cœur de Lion, il avoit été convenu que désormais les Comtes d'Auvergne seroient Vassaux immédiats de la France: malgré cette convention, Gui se joignit avec Richard dans la guerre que ce dernier eut contre Philippe. Le Roi entra en Auvergne, désit Gui & le Dauphin, qui s'étoit joint à Gui; le Roi prit Issoire. En 1198 Gui se brouilla avec son frère Robert, Evêque de Clermont, qui l'excommunia. Gui le sit arrêter, & mettre en prison. Le

Roi envoya une armée en Auvergne, commandée par Gui de Dampierre, Seigneur de Boutbon; & par Renaud de Forest, Archevêque de Lyon. Ils prirent Clermont, Riom & le fort Château de Tournelle; & mirent l'Evêque en liberté. Gui fut dépouillé, & n'obtint la paix, qu'en laissant Clermont au Roi. Gui mourut en 1227; son fils Guillaume lui succéda. Il l'avoit eu de Cambonne de Chambon.

1227. GUILLAUME VII.

Depuis les conquêtes de Philippe Auguste, l'Auvergne étoit devenue un Fief immédiat de la Couronne. Guillaume profita de la minorité de Louis IX, conjointement avec le Dauphin d'Auvergne, pour faire la guerre à Gui de Dampierre, Gouverneur de la Terre d'Auvergne, lequel se trouvant trop foible, remit son Gouvernement à la Régente. Elle accorda la paix à Guillaume en 1229, & lui remit ce qui avoit été conquis sur son père, excepté ce qu'on appelloit la Terre-d'Auvergne réunie à la Couronne. Il épousa Alix, fille de Henri I', Duc de Brabant, veuve de Louis, Comte de Los. Il en eut Robert son successeur; Gui, Archeveque de Vienne; Matilde, qui épousa Robert II, Comte de Clermont, Dauphin d'Auvergne. Guillaume VII mourut en 1247. La Comtesse sa veuve, qui avoit des droits sur le Comté de Boulogne, les céda à Henri II, Duc de Brabant son frère, & se remaria à Arnoul de Vehemale, en 1251.

1247. ROBERT V.

Il fetira du Duc de Brabant les droits que sa mère lei X iij

GASCOGNE ou GUYENNE.

avoit cédés, moyennant 40 mille francs, & se mit en possession du Cointé de Boulogne, après la mort de Mahaud II, Comtesse. Il mourut en 1276, & laissa d'Eléonor-Bazio, Maison d'Auvergne, Guillaume, qui lui succéda; Robert; Géofroy, tué à Courtray en 1302; & Gui, Evêque de Tournay & de Cambray. La Comtesse Eléonor ne mourut qu'en 1285.

1276. GUILLAUME VIII.

Il mourut en 1277, sans enfans de N.........de Beaujeu, fille du Connétable de ce nom. Son frère Robert VI lui succéda.

1277. ROBERT VI.

Il épousa Béatrix de Montgascon, qui eut 25, mille francs pour sa part de l'hérédité de sa mère, qui étoit fille d'un Seigneur de Beaujeu. Robert se trouva à la bataille de Courtray, & mourut en 1320. Il laissa deux fils; Guillaume & Godefroy de Montgascon,

1320. GUILLAUME IX.

Il épousa en 1321 Marguerite d'Evreux, & mourut en 1332. Il en eut Robert, mort en Arragon avant son père, & Jeanne, qui eut l'héritage de Guillaume.

1332. JEANNE I.

Elle épousa en 1338 Philippe, Comte de Nevers, fils aîné d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, qui mourut avant son

COMTES D'AUVERGNE.

père en 1345. Elle se remaria, en 1349, à Jean, Duc de Normandie, puis Roi de France. Elle mourut en 1360; & laissa du premier lit Philippe II, Duc de Bourgogne, & Comte d'Auvergne.

1360. PHILIPPE.

Il succéda à sa mère, aux Comtés d'Auvergne & de Boulogne; & à son aïeul paternel, Eudes IV, au Duché de Bourgogne. Il sut marié à Marguerite, fille de Louis II; Comte de Flandre, avec laquelle on croit qu'il ne consomma pas le mariage. Il mourut dans sa seiziéme année, en 1361. Il eut pour successeur, dans ces deux Comtés, Jean de Montgascon neveu de Guillaume IX, Comte d'Auvergne & de Boulogne, & sils de Godefroy de Montgascon.

1361. JEAN I.

Il s'intitula, par la grace de Dieu. Il épousa en 1355 Marie de Clermont, fille de Jean, Baron de Charollois. Il mourut en 1376, laissant Jean II, qui lui succéda; Marie, femme de Raymond VIII, Vicomte de Turenne; & Jeanne, qui épousa Béraud I, Dauphin d'Auvergne.

1376. JEAN II.

Il épousa, du vivant de son père, Eléonore de Comminges, qui eut en dot 40 mille florins. Il mourut en 1380, & laissa Jeanne II, sa fille, qui lui succéda.

1380. JEANNE II.

Elle épousa en 1389, Jean, Duc de Berry, mort en Xiv

GASCOGNE ou GUYENNE.

1415; puis Georges de la Tremoille, Baron de Sully, à qui elle donna l'usufruit de ses deux Comtés, n'en ayant point eû d'enfans. Elle mourut en 1424. Elle eut pour héritière Marie sa cousine germaine, petite-fille de Godefroy, Seigneur de Montgascon, second fils de Robert VI.

1424. MARIE.

Elle succéda à Jeanne II sa cousine-Germaine. Elle avoit épousé en 1388 Bertrand de la Tour-d'Auvergne, Seigneur de Montgascon, qui étoit mort en 1423. Georges, Seigneur de la Tremoille, second mari de Jeanne II, qui lui avoit légué l'usustruit de son comté, sut en procès avec Marie. Il sut terminé par le mariage de Louise, fille de Georges, avec Bertrand, petit-fils de Marie. Elle mourut en 1437. Son fils Bertrand I lui succéda.

1437. BERTRAND I.

Par le Traité d'Arras, Charles VII céda au Duc de Bourgogne la jouissance du Beulonnois; & s'engagea d'en aédommager Bertrand, qui néanmoins s'intitula toujours Comte de Boulogne. Il épousa Jacquette du Pechin, de qui il eut Bertrand II, qui lui succéda en 1461.

1461. BERTRAND II.

Il servit bien Charles VII. Il avoit épousé Louise, fille de Georges de la Tremoille. (Voyez ci-devant Marie.) Il échangea le Boulonnois avec Louis XI contre Lauraguais. Il mourut en 1487, laissant, entr'autres enfans, Jean, qui jui succéda.

COMTES D'AUVERGNE.

1487. JEAN III.

Il épousa Jeanne de Bourbon-Vendôme, & mourut en 1501, laissant deux filles; Anne & Catherine.

1501. ANNE.

Elle épousa Jean Stuard, Duc d'Albanie, & mourut sans enfans en 1524. Elle sit don à son mari du Comté de Lauraguais, & institua pour héritière du Comté d'Auvergne, Catherine de Médicis, sille de sa sœur, qui avoit épousé......... de Médicis, grand Duc de Toscane.

1524. CATHERINE de Médicis.

Elle épousa le Roi Henri II; cependant l'Auvergne ne fut pas réunie à la Couronne; Catherine en jouit avec son Domaine Elle mourut en 1588, & laissa pour héritier le Roi Henri III; & Marguerite, mariée à Henri, Roi de Navarre.

1588. HENRI III,

Roi de France.

Il fit don de ce Comté, en 1589, à Charles de Valois, fils naturel du Roi Charles IX.

1589. CHARLES de Valois.

En 1606, la Reine Marguerite, sœur d'Henri III, se prétendit héritière du Comté d'Auvergne, & que Henri III n'avoit pu le donner à Charles, qui en sut dépouillé par Arrêt du Parlement. Il en porta le titre jusqu'en 1619, que

GASCOGNE ou GUYENNE.

le Roi Louis XIII lui donna le Duché d'Angoulême.

1606. MARGUERITE de Valois.

Après que le Parlement lui eut adjugé le Comté d'Auvergne, elle en fit don au Dauphin Louis, fils aîné du Roi Henri IV, en s'en réservant la jouissance. Elle mourut en 1615; & le Dauphin, Roi pour lors, sous le nom de Louis XIII, le réunit à la Couronne.

1615. Réunion de l'Auvergne à la Couronne.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

1170 DAUPHIN. 1230 GUILLAUME. 1244 ROBERT I.

1252 ROBERT II. 1271 ROBERT III.

1324 JE AN.

1351 BÉRAUD I.

1374 BÉRAUD II.

1379 BÉRAUD III.

1420 JEANNE. 1436 LOUIS de Bourbon.

1486 GILBERT.

1496 Louis, Duc de Montpenf.

1501 CHARLES de Bourbon.

1531 Réunion à la Couronne.

1170. DAUPHIN.

L succéda, étant encore très-jeune, dans le Dauphiné d'Auvergne, à Guillaume IV, Comte d'Auvergne, son père. (Voyez Comtes d'Auvergne.) On lui avoir donné le nom de Dauphin, à cause de sa mère, fille du Dauphin Guigues. Il prit pour armes, à cause de cette origine, un Dauphin, il épousa Huguette, Comtesse de Montserrant.

ANCIENS DOMAINES. 33T

DAUPHINS D'AUVERGNE.

En 1199, il prit le parti de Gui II, Comte d'Auvergne, son cousin, contre le Roi Philippe - Auguste, qui prit Issoire; mais il y sut rétabli en 1229. Il mourut en 1230. Son fils Guillaume lui succéda.

1230. GUILLAUME.

Il s'intitula Comte de Clermont & de Montserrat. Il épousa Isabelle de Dampierre, & mourut en 1244. Robert I, son fils, lui succéda.

1244. ROBERT I.

Il épousa Alix, fille de Hugues III, Duc de Bourgogne. Il mourut en 1252, & laissa Robert II, son fils, pour successeur.

1252. ROBERT II.

Il épousa Matilde, fille de Guillaume VII, Comte d'Auvergne, dont il eut Robert III, qui lui succèda en 1271.

1271. ROBERT III.

Il épousa Alix de Mercœur, & Isabelle de Châtillon, héritière de Jaligny, à laquelle il établit un Douaire de mille francs. Il mourut en 1324, & laissa du premier lit Jean, son successeur au Dauphiné d'Auvergne; & du second lit Robert, tige des Seigneurs de Saint-Ilpise, & de Jaligny.

1324. JEAN.

Il épousa, en 1323, Anne de Poitiers, qui eut 8000 francs de dot. Ils moururent, l'un & l'autre, en 1351,

GASCOGNE ou GUYENNE.

laissant, entr'autres enfans, Béraud I, qui succéda à son père; Amé, Seigneur de Malchin, dont le fils Béraud mourut sans postérité, en 1373; & Hugues, Chanoine de Clermont.

1351. BÉRAUD I.

Il hérita de Béraud, son aïcul maternel, de la Seigneurie de Mercœur. Il épousa Marie de Villemur, & Jeanne de Montgascon. Il mourut en 1374, & laissa du second lit plusieurs enfans. Béraud II, l'aîné, lui succéda.

1374. BÉRAUD II.

Il épousa, en 1369, Jeanne, fille de Guigues VII, Comte de Forest. Elle hérita de ce Comté, par la mort du Comte Louis son frère. Elle mourut en 1359, & ne laissa qu'une fille unique; Anne, qui épousa, en 1371, Louis II, Duc de Bourbon. Béraud se remaria à Marguerite de Sancere, dont il eut Béraud III; Robert, Evêque de Chartres, & Jean. Il mourut en 1379.

1379. BÉRAUD III.

Il épousa Jeanne de la Tour-d'Auvergne, en 1409; & Marguerite de Chauvigny. Il mourut l'an 1420, & laissa, du premier lit, Jeanne.

1420. JEANNE.

Elle épousa, en 1426, Louis de Bourbon, Comte de Montpensier, dont elle n'eut point d'enfans: mais par son Testament, de l'année 1426, elle l'institua son héritier.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

Elle mourut en 1436. Il épousa, en secondes nôces, Gabrielle de la Tour, & mourut en 1486. Il laissa Gilbert, son successeur; mais la propriété du Dauphiné d'Auvergne alla à Charles, Duc de Bourbon, petit-fils d'Anne Dauphine, Comtesse de Forest, tante & héritière de Jeanne I: mais par traité fait entre Louis, Comte de Montpensier, & Charles, Duc de Bourbon, le Dauphiné d'Auvergne resta à la branche de Montpensier. Les Dauphins d'Auvergne prirent toujours le ritre de Comtes de Clermont.

1436. LOUIS de Bourbon,

Mari de Jeanne, fut institué premier héritier usus fruitier du Dauphiné d'Auvergne, qui appartenoit de droit à Anne, niéce de Jeanne, & mère de Charles I, Duc de Bourbon. Charles le céda à Louis, son frère, avec le Comté de Montpensier. Louis n'avoit point eu d'enfans de la Dauphine Jeanne. Il mourut en 1486, laissant de sa deuxième semme Gabrielle de la Tour, Gilbert, qui lui succéda.

1486. GILBERT de Montpensier.

Il fut appellé, du vivant de son père, le Prince Dauphin; & après sa mort, Comte de Montpensier, & Dauphin d'Auvergne. En 1470, il gagna le combat de Bussy, contre le Duc de Bourgogne; & sous Charles VIII, il se signala dans la guerre de Bretagne. Après la conquête de Naples, Charles VIII le créa Archiduc de Sesse, & le laissa Viceroi; mais il sut défait par Ferdinand II, Roi de Naples, qui l'assiégea durant neus mois, dans le Château de l'Œus. Il sut contraint de capituler, n'ayant point été secouru. Il

GASCOGNE ou GUYENNE.

mourutde la peste à Pouzzoles en 1496. Il avoit épousé Claire de Gonzague, dont il eut Louis II; Charles, & François, Duc Châtelleraud, tué à la bataille de Marignan; & une fille, Renée, qui fut mariée à Antoine, Duc de Lorraine.

1496. LOUIS II,

Duc de Montpensier.

Il se signala, sous Louis XII, à la prise de Capouë. Etant allé visiter le tombeau de son père, la sièvre le prit sur ce tombeau, par le souvenir de sa mort. Il mourut peu de jours après à Naples, en 1501, à l'âge de 18 ans, sans avoir été marié. Son frère Charles lui succéda.

1501. CHARLES de Bourbon.

Il épousa, en 1505, Suzanne, Duchesse de Bourbon.

(Voyez Bourbonnois.)

Louise de Savoye se fit adjuger la succession de Suzanne de Bourbon, du ches de sa mère Marguerite de Bourbon, tante de Suzanne. Le Roi François I, son fils, réunit en 1531, le Dauphiné d'Auvergne à la Couronne.

1531. Réunion à la Couronne.



ROIS D'AQUITAINE.

LANGUEDOC.

LE LANGUEDOC est une des grandes Provinces, & des plus méridionales de France. Ce pays fut habité anciennement des Vélauniens, des Gotaliens, des Helviens & des Volsques, qui étoient divifés en Tectofages & en Arécomiques. Les Volsques Tectosages occuppoient tout ce qui se trouve entre les Pyrenées, l'Aquitaine & les Monts Gebenniens, & avoient Toulouse pour principale Cité, comme les Arécomiques avoient Narbonne. Des Rois électifs gouvernoient ces peuples; & le titre de Roi en ayant été supprimé, pour les désordres que causoit la concurrence, le fouverain Commandement fut donné à une Assemblée des principaux Nobles. Les Tectofages ayant été vaincus par les Romains, César nomma ce pays, Province des Gaules. Auguste l'appella la Gaule Narbonnoise, & la divisa en cinq Provinces, qui furent : la première & la feconde Narbonnoise; la Province de Vienne, les Alpes maritimes, & les Alpes Grecques ou Pennines. L'Empereur Adrien ajouta à ces cinq Provinces, celle de Marseille & des Alpes Cottiennes. Le premier rang fut donné, par Constance, à la Viennoise,

GASCOGNE ou GUYENNE.

& elles prirent toutes ce nom fous Valentinien. Vienne étoit la Métropole de la première; Narbonne de la seconde; Aix de la troisiéme; les Alpes maritimes étoient renfermées dans la quatrième; & les Alpes Pennines dans la cinquième. La sixième avoit Bourges pour sa Métropole; & la septième Bordeaux. Quelques - uns tiennent qu'Honorius ayant abandonné ces Provinces aux Visigots, après la mort de Théodose, ils les appellèrent Septimanie; ce qui n'est point reçu de plusieurs autres, qui disent que la première Narbonnoise fut appellée Septimanie, de la ville de S. Gilles, nommée anciennement Septimania, où Ataulphe, Roi des Wisigots, faisoit sa résidence ordinaire, & non pas de la septiéme Légion. Les successeurs de ce Prince, ayant fait Toulouse la Capitale de leur Royaume, étendirent leur domination dans les Áquitaines, d'où ils furent chasses par Clovis. Après la mort d'Alaric, Thierry son successeur, n'ayant pu conserver cette conquête, les Wisigots rentrèrent dans la Septimanie, & transférèrent le siège de leur Royaume à Narbonne. De-là ils passèrent en Espagne, & s'établirent à Toléde. Cet éloignement donna lieu aux.

ROIS D'AQUITAINE.

aux Sarrasins de s'emparer des Etats qu'ils avoient en France. Charles Martel en reprit une partie, & Pepin conquit le reste. Pour mieux retenir cette Province dans l'obéissance, Charlemagne établit des Comtes dans ses principales Villes. Louis le Debonnaire, & Charles le Chauve, augmentèrent le nombre de ces Comtes; & Hugues Capet n'eût pas été sitôt déclaré Roi, qu'il en gratissa la plupart des Grands, qui lui avoient aidé à acquérir la Couronne.

ROIS D'AQUITAINE.

808. LOUIS.

CHARLEMAGNE forma le Royaume d'Aquitaine pour Louis, son troisième fils. Ce Royaume étoit composé du Languedoc, de la Guyenne & de l'Auvergne. Il y regna quelque-tems avec assez de gloire. Etant parvenu à l'Empire, après la mort de son père, il sit en 817 le partage de ses Etats, entre ses trois fils. Il donna l'Aquitaine à Pepin I, qui étoit le second.

817. PEPINI.

Ce Prince ne manquoit pas de bonnes qualités, si ses fréquentes révoltes, contre son père, ne les avoient pas ter-

LANGUEDOC.

nies. Il épousa Ingertrude, fille de Théodebert, Comte de Matrie ou Madrie, & moururle 13 Janvier 838. Il laissa de cette Princesse, qui ne lui survécut pas long-tems, deux fils; Pepin & Charles; & une fille, Berthe, qui épousa Gérard d'Alsace, Comte ou Gouverneur de Berry, qui n'eut pas de postérité.

838. PEPIN II.

A la mort de Pepin I, l'Empereur Louis, son frère, déshérita les deux fils de ce Prince, ses neveux; & investit de ce Royaume, le Prince Charles, le dernier de ses fils. L'Empereur ne survécut guère à cette injustice. Les enfans de Pepin se récrièrent contre cette disposition; & l'aîné, nommé Pepin, s'empara de la plus grande partie de l'Aquitaine. Il s'unit à l'Empereur Lothaire, & se défendit vaillamment contre le Roi Charles le Chauve: mais s'étant livré à ses passions, & à des vices honteux pour un Roi, il négligea le soin de son Etat. En 847 les Normands saccagèrent Bordeaux, sans qu'il donnat aucun ordre pour les repousser. Enfin il mécontenta la Noblesse, qui l'abandonna, & embrassa le parti du Roi Charles, à qui elle déféra la Couronne. Tout glorieux de sa nouvelle dignité, il se fit sacrer à Orléans, Roi d'Aquitaine. Il ne put cependant expulser entierement Pepin, qui se cantonna dans un coin du Royaume. Sanche, Duc de Gascogne, livra Pepin à Charles, qui le fit enfermer à S. Médard de Soissons. Il s'en sauva, & recouvra une partie de son Royaume, en 854. Les principaux Seigneurs de l'Aquitaine, mécontens de Charles, & fatigués des troubles du Royaume, appellèrent, pour être leur Roi, Louis, fils du Roi de Germa-

ROIS D'AQUITAINE.

nie, & lui prêtèrent serment de fidélité. Alors l'Aquitaine avoit trois Rois; mais le parti de Charles prévalut bientôt. Il regagna la haute-noblesse; le jeune Louis, dans la crainte de tomber entre les mains de son oncle, abandonna une Couronne si fragile, & retourna auprès de son père, Charles, pour achever de gagner les Aquitains, leur donna un Roi, qui devoit demeurer parmi eux, & qu'ils pourroient former à leurs loix & à leurs coutumes; ce fut son fils aîné, qui s'appelloit comme lui Charles, & qui n'avoit que quinze ans. Il fut sacré à Limoges, en 855, & commença de régner sous la conduite des Seigneurs Aquitains, dont on lui forma un Conseil. Le jeune Roi se signala par une grande victoire, qu'il remporta auprès de Bordeaux sur les Normands. Malgré cela les Aquitains se soulevèrent, & rappellèrent Pepin, qu'ils reconnurent de nouveau pour leur Roi. S'en étant de nouveau dégoûté, ils le chasserent, & se reconcilièrent avec le jeune Roi. Pepin courut les mers, avec quelques vaisseaux qui lui restoient. Il se joignit même à une flotte de Normands. Bientôt honteux d'une alliance, si indigne de sa naissance, il les quitta, & alla se jetter entre les bras du Roi de France, qui lui assigna sa subsistance sur les revenus de quelques Comtés de l'Isle de France : mais il est rare de vivre content en simple particulier, lorsqu'on a porté une Couronne. Il rejoignit les Normands, & se trouva à ce fameux combat, que Robert le Fort leur donna en Anjou, où ils furent vaincus. Pepin fut pris & enfermé à Senlis, où il mourut en 865, sans enfans. Son frère Charles, compagnon de ses disgraces pendant quelque tems, embrassa l'Etat Ecclésiastique, & mourut Archevêque de Mayence.

LANGUEDOC.

Le jeune Roi Charles, séduit par de mauvais conseils, voulut être indépendant, & se révolta. Le Roi, son père, eut bien de la peine à le ramener à l'obéissance; il y réussit néanmoins. Le jeune Roi d'Aquitaine mourut l'année suivante 866 d'une blessure, qu'il se sit à la tête auprès de Besançon. C'étoit un Prince, qu'il ne manquoit ni de cœur, ni d'esprit; mais qui avoit la tête légère. Il n'avoit point été marié; ainsi la succession regardoit Carloman, second fils de France, qui n'étoit ni moins remuant, ni moins ambitieux que son frère. Le Roi ne voulut pas lui donner le Royaume d'Aquitaine, il le réunit à la Couronne.

Il n'est pas surprenant que, sous des Princes si occupés, la puissance des Gouverneurs particuliers, se soit accrûe, & même qu'étant devenus héréditaires, ils se soient rendus insensiblement propriétaires de leurs Gouvernemens; que les Rois d'Aquitaine, pour en tirer le service, & les secours dont ils avoient besoin, étoient forcés de leur continuer, & de fermer les yeux sur leur usurpation. Ainsi l'Aquitaine sur la première Monarchie de France, où les

Couverneurs s'établirent en propriété.



COMTES DE TOULOUSE.

TOULOUSE.

ETTE' Ville, qui est aujourd'hui la Capitale du Languedoc, comme elle l'étoit autrefois des Volsques Tectosages, & comme elle le fut ensuite du Royaume des Wisigots, a été pourtant séparée de la Septimanie, du tems du Roi Clovis; lequel après la défaite d'Alaric, Roi des Wisigots, se réserva le pays de Toulouse, & laissa le pays de Languedoc à ces peuples barbares, qui, après en avoir chassé les Romains, avoient fait de Toulouse leur Ville capitale. Delà vient que leurs Rois prenoient souvent la qualité de Rois de Toulouse; cette Ville a aussi été appellée quelquesois Roma Garonna. Après le démembrement de l'Empire Romain, sous Honorius, Ataulfe, Roi des Wifigots, ayant fait irruption dans le Languedoc, il est incertain si Toulouse lui fut soumise; mais il est certain qu'elle le fut sous Vallia son succesfeur, en qui l'on ne doute plus qu'il ne faille commencer le régne des Wisigots dans cette Villelà, qui fut aussi deux sois Capitale de ce Royaume, sous la première & sous la seconde race de nos Rois: sçavoir; sous Clovis, après qu'il eut vaincu Alaric, dans la plaine de Vouillé; & sous Louis

Yuj

LANGUEDOC.

le Débonnaire, lorsque Charlemagne, son père,

l'eut fait Roi d'Aquitaine.

Ce fut dès-lors que Toulouse fut gouvernée par ses Comtes, dont on donne ci-après la Chronologie.

А L в 1.

L'Albigeois, dans le haut Languedoc, a vingt lieues de long, & huit de large. Charlemagne le donna à Aimon, qu'il fit Comte d'Albi, lorsqu'il érigea le Royaume d'Aquitaine pour son fils Louis le Débonnaire.



COMTES DE TOULOUSE.

COMTES DE TOULOUSE.

801 GUILLAUME I. 820 BERENGER. 838 BERNARD I. 844 GUILLAUME II. 848 RAYMOND I. 865 BERNARD II. 875 EUDES. 920 RAYMOND II. 937 PONCE I. 963 RAYMOND III. 993 GUILLAUME III. 1030 PONCE II.
1062 GUILLAUME IV.
1091 RAYMOND IV.
1105 BERTRAND.
1106 GUILLAUME V.
1126 ALFONSE.
1148 RAYMOND V.
1194 RAYMOND VI.
1219 RAYMOND VII.
1219 RAYMOND VII.
1249 JEANNE.
1272 Réunion à la Couronne.

8or. GUILLAUME I,

premier Comte de Toulouse.

CHARLEMAGNE donna le Gouvernement de Toulouse, à Guillaume, qui s'intituloit, dès l'an 801, Comte ou Gouverneur de Toulouse. Son Gouvernement s'étendoit dans une partie du Languedoc, jusqu'à l'Agénois qui y étoit compris. Il mourut en 820.

820. BERENGER.

Il succéda à Guillaume I. On ne sçait si Bérenger étoit fils de Guillaume. Il mourut en 838, & eut pour successeur Bernard I, son fils.

838. BERNARD I.

Il étoit déja Comte de Barcelonne; la plus grande partie de la Catalogne dépendoit alors de la Monarchie. C'est

Y 17

LANGUEDOC.

ce fameux Bernard, qui fut Ministre sous l'Empereur Louis I, & soupçonné de galanterie avec l'Impératrice Judith. Il servit bien Charles le Chauve au commencement de son régne: mais ayant pris le parti de Pepin, Roi d'Aquitaine, contre Charles le Chauve; ce dernier le surprir, & lui sit couper la tête, en 844; ce qu'il ne put faire sans porter quelque siétrissure à la réputation de l'Impératrice Judith, sa mère, auquel ce Seigneur avoit été si long-tems, & si intimement attaché. Son sils, Guillaume II, lui succéda dans le Gouvernement de Toulouse.

844. GUILLAUME II.

Il fut aussi Comte de Barcelonne. Il se cantonna dans Toulouse, où le Roi Charles l'assiégea en vain. Guillaume se déclara ouvertement pour Pepin, qui, par son secours, remonta sur son trône. En \$48, Charles étant retourné en Aquitaine, chassa de Toulouse le Comte Guillaume, qui mourut la même année.

848. RAYMONDI.

Il succèda à Guillaume; on croit qu'il sut établi dans ce Gouvernement, par le jeune Charles, Roi d'Aquitaine. Le Rouergues & l'Agénois, étoient dans son district. Il mourur en 865; on ne sçait si Bernard II, qui lui succèda, étoit son fils.

865. BERNARD II.

Il mourut en \$75. Eudes, son fils, lui succéda.

ANCIENS DOMAINES 345

COMTES DE TOULOUSE.

875. EUDES.

Il mourut en 920. Raymond II, son fils, lui succéda.

920. RAYMOND II.

Il fuccéda à Eudes son père. Il donna l'Agénois en dot, à Roselinde, sa sœur, qui épousa Wlgrain, Comte d'Angoulême. Raymond mourut en 937. Son fils Ponce I, lui succéda.

937. PONCE I.

Il succéda à Raymond, son père, & conquit le Quercy sur Robert I, qui en sut le dernier Comte. Il mourut en 963, & laissa son Etat à Raymond III, son fils.

963. RAYMOND III.

Il régna jusqu'en 993, qu'il laissa pour successeur Guillaume III, qu'il avoit eu de Garsinde, héritière du Comté d'Alby; ainsi s'augmenta le Domaine des Comtes de Toulouse, qui possédoient déja l'Agenois, le Quercy & le Rouergues.

993. GUILLAUME III.

Il épousa Emme de Forcalquier, qui unit au Comté de Toulouse le Marquisat de Provence. Il régna jusqu'en 1030, qu'il laissa Ponce II, qui lui succéda dans le Comté de Toulouse; Bertrand, qui eut le Marquisat de Provence, & Roselinde, qui épousa Ulgrain, Comte d'Angoulème & de Périgord, & à qui Guillaume donna l'Agenois en dot.

LANGUEDOC.

1030. PONCE II.

Il posséda aussi l'Albigeois, & partie du Marquisat de Provence, à cause de sa mère; Avignon en étoit la Capitale, mais il n'en jouissoit que par indivis avec les Comtes de Provence & de Forcalquier; tous deux n'y avoient même que certains droits, car en 1037 la Ville d'Avignon obtint de Conrard le Salique, Roi de Bourgogne, de se gouverner par ses propres loix; elle étoit donc comme une Ville libre, mais sous la protection de trois Comtes. Ponce mourut en 1062, & laissa deux sils, Guillaume IV, & Raymond.

1062. GUILLAUME IV.

Il mourut en 1091. Raymond IV, son frère, lui succéda.

1091. RAYMOND IV, dit de S. Gilles.

Il fut un des Chefs de la Croisade de 1096. Il fut brave, juste & pieux. Il fut mis sur les rangs pour être Roi de Jérusalem. Il mourut au Siége de Tripoli en 1105. Il laissa pour successeur son fils Alfonse, encore en bas âge. Il l'avoit eu d'Eléonore, Infante de Castille. Il épousa en secondes nôces N...... fille de Bertrand, Marquis de Provence, héritière de ce Marquisat, qui le lui donna par son Testament. Bertrand, frère du jeune Alsonse, profitant de son absence & de son éloignement, s'empara du Comté de Toulouse, quoiqu'il ne fût que fils naturel.

1105. BERTRAND.

Il ne jouit pas long-temps de son usurpation, Guillaume V, qui avoit épousé la fille de Guillaume IV, le chassa du Comté, & s'en rendit maître en 1106.

ANCIENS DOMAINES. 347

COMTES DE TOULOUSE.

1106. GUILLAUME V,

Usurpateur aussi-bien que Bertrand, gourverna cependant avec sagesse jusques vers l'an 1123, que Guillaume IX, Duc de Guyenne, lui sit la guerre, & s'empara de Toulouse & d'une partie du Languedoc. En 1125, Alsonse I, sils de Raymond IV, revint de Syrie, & revendiqua l'héritage de son père. Guillaume V mourut en 1126 sans ensans. Alsonse sut reconnu par tous les peuples.

1126. ALFONSE, dit Jourdain.

Il étoit né dans la Palestine, fils de Raymond IV, & d'Eléonore, fille de D. Alfonse VI, Roi de Castille. Il revint en Languedoc en 1126, & avec le secours de D. Alfonse, son ayeul, il chassa de ses Etats Guillaume V & le Duc de Guyenne, qui s'en étoient emparés, les Touloussins s'étant déclarés pour leur Prince légitime. Il régna glorieusement & heureusement. Il épousa Faidide, fille de Gilbert, Comte de Provence, qui lui apporta en dot la partie de la Provence, depuis la Durance jusqu'à Lisere. Il s'intitula: Marquis de Provence. Il se croisa en 1147, & rendit le Comté de Rodès à Richard, Vicomte de Carlat. Il mourut à Césarée en Palestine. On le nomma Jourdain, parce qu'il avoit été baptisé dans ce sleuve. On croit qu'il fut empoisonné en 1148. Son fils Raymond V lui succéda.

1148. RAYMOND V.

Il eut de grandes guerres à soutenir contre Henri II, Roi d'Angleterre, & Richard, son fils, qui révendiquoient le Comté, parce que le grand-père de la Reine Eléonore

LANGUEDOC:

l'avoit possédé. Le Roi Louis VII sourint Raymond, qui avoit épousé sa sœur Constance, & sit lever le siège de Toulouse: mais dans la suite il fallut que Raymond se déclarât son vassal de la Guyenne, & s'obligeât de sérvir les Ducs avec 40 chevaux; ce qu'on ne voit pas avoir eu d'exécution. Raymond mourut en 1194, & laissa pour successeur son sils Raymond VI.

1194. RAYMOND VI.

Il fut long-temps heureux & très-puissant; mais ayant embrassé la Secte & la protection des Albigeois, il vit tomber un orage qui l'accabla. Il fut excommunié au-Concile de Latran en 1215; pour éviter sa ruine, il se réconcilia avec l'Eglise, & consentit d'être traîné tout nud & d'être flagellé : voyant, malgré cette soumission, qu'on le dépouilloit, il reprit les armes, & fut excommunié de nouveau. Cette guerre fut cruelle. Raymond s'oublia jusqu'à faire mourir son frère Baudouin qui avoit pris le parti des Croisés, Enfin Simon de Montfort couquit tout son Etat, & Raymond se sauva en Espagne, après avoir perdu la Bataille de Muret, où le Roi d'Arragon, qui étoit venu à son secours, fut tué. Monfort fut investi du Comté de Toulouse; mais il n'en jouit pas long-temps, les Peuples se soulevèrent & rappellèrent Raymond. Montsort assiégea de nouveau Toulouse, & fut tué à ce Siège. Raymond reconquit tout son Etat sur Amaury, fils de Monfort. Enfin-Raymond lui-même mourut de mort subite en 1219. Il passa pour être fort déréglé dans ses mœurs, sur - rout à. l'égard des femmes. Il se maria quatre fois; la première.

Anciens Domaines. 349

COMTES DE TOULOUSE.

avec Elisabeth Petit; la seconde, avec Béatrix de Béziers; la troisséme, avec Yvette de Chypre; il les répudia toutes trois, & épousa en quatriémes noces Jeanne, fille d'Henri II, Roi d'Angleterre, laquelle eut l'Agenois en dot. Il laissa de cette dernière Raymond V.I, né en 1197.

1219. RAYMOND VII.

Ce fut un Prince de bonnes mœurs & fort estimé. Il acheva de reconquérir son Etat sur Amaury de Monsort, se rendit maître d'Avignon, & se réconcilia avec l'Eglise. Il eut une longue guerre contre le Roi Louis XI, laquelle il termina en dounant en mariage Jeanne, sa fille unique & son héritière, à Alsonse, Comte de Poitiers, sière du Roi: il l'avoit eu de Dona Sancha, fille du Roi d'Arragon. Il mourut en 1249: sa fille & son gendre lui succédèrent.

1249. JEANNE.

Elle sut mariée en 1241, à Alsonce de France, Comte de Poitiers, frère du Roi S. Louis. Par le contrat de mariage, il sut stipulé que si la Comtesse mouroit sans enfans, ses Etats, consistans dans le Comté de Toulouse & le Marquisat de Provence, seroient réunis à la Couronne. Alsonce suivit le Roi à sa première Croisade de 1249, & sut fait prisonnier avec lui. Durant son absence, Raymond VII mourut, & la Comtesse Jeanne se mit en possession de sa succession. En 1251 Alsonce, à son retour, y sut aussi reconnu: il suivit encore le Roi, son frère, en Afrique, & mourut au retour à Corneto, dans le Siennois, le

LANGUEDOC.

21 Août 1271. La Comtesse ne lui survécut que d'un an

étant morte en 1272 sans laisser d'enfans.

Par sa mort, le Comté de Toulouse & le Marquisat de Provence furent reunis à la Couronne : ce Marquisat confistoit dans la moitié de la Ville d'Avignon, le Comté Venaissin & autres places en Provence.

1272. Réunion à la Couronne.



COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

CARCASSONNE.

LA Ville de Carcassonne, selon l'Histoire sabuleuse, a été bâtie 550 ans avant Rome, par Carcas, l'un des sept Eunuques du Roi Assuerus, dont il est parlé dans le premier Chapitre de l'Histoire d'Esther.

Cette Ville étoit République fous les Volsques Tectosages, & elle tomba sous la domination des Romains, lorsqu'ils se rendirent maîtres de la Gaule Narbonnoise. Elle sut ensuite au pouvoir

des Goths.

Eudes, Duc d'Aquitaine, ayant dans la suite du tems usurpé la domination de Carcassonne, avec le titre de Roi de Languedoc; les Sarrassons en furent maîtres à leur tour, par l'alliance que le Duc sit avec eux, au commencement du huitième siècle.

Charlemagne l'ayant reprise sur les Sarrasins, Charles le Chauve, son petit-sils, la donna en l'année 871, à Bernard, Comte de Toulouse; & le Comté de Toulouse ayant été divisé, de-là vinrent les Comtes de Carcassonne, qui ne l'étoient au commencement qu'à simple titre de Gouverneurs.

LANGUEDOC.

BEZIERS.

Les Romains en firent une Colonie, & y envoyèrent les jeunes soldats de la Septiéme Légion. Les Goths la ruinèrent dans le huitième siècle; & cette Ville, s'étant rebâtie, se maintint jusqu'en l'an 736, que les Sarrasins y firent de grands dégats. Charles Martel, les ayant chasses l'année suivante, la ruina entièrement pour empêcher les Insidéles de s'en saisir de nouveau. Peu de tems après, elle sut rebâtie par les habitans, & reprit son ancienne splendeur sous le régne de Pepin, de Charlemagne, & de Louis le Débonnaire.



COMTES

ANCIENS DOMAINES. 353

COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

888 ROGER I.
920 ARNAUD.
978 ROGER II.
1013 RAYMOND I.
1015 ROGER III.
1019 ERMENGARDE.

1029 ERMENGARD: 1090 BEBNARD. 1120 ROGER IV. 1150 RAYMOND II Trincavel. 1167 RAIMOND III. 1180 TRINCAVEL. 1190 ROGER-TRINCAVEL. 1193 RAIMOND - ROGER. 1209 SIMON de Montfort.

1219 A M A U R I. 1219 Réunion à la Couronne.

888. ROGERI.

Sous le régne d'Eudes I, il s'érigea plusieurs nouveaux Vassaux en Languedoc, Roger passe pour le premier Comte de Carcassonne. Il mourut en 920. Arnaud, son fils, lui succéda.

920. AR NAUD.

Il mourut en 978, & laissa son fils Roger II pour successeur.

978. ROGERII.

Il mourut en 1013, & laissa pour successeur son fils Raymond I.

1013. RAIMONDI.

Il mourut en 1025, & laissa Roger III, & Ermengarde.

LANGUEDOC.

1025. ROGER III.

Il mourut sans alliance en 1029. Sa sœur Ermengarde lui succéda.

1029. ERMENGARDE.

Elle épousa Raymond Trincavel, Vicomte de Beziers & d'Agde, qui eut une grande guerre à soutenir contre Raymond Berenger, Comte de Barcelone: ce Comte, sils d'Ermesinde, sille de Roger, premier Comte de Carcassonne, prétendit partager le Comté. Après une guerre, Trincavel sut forcé de céder Carcassonne au Comte, en se réservant le reste du Comté. Trincavel mourut en 1090. Son strère Bernard - Aton lui succéda dans les Vicomtés de Beziers & d'Agde, & dans ce qui restoit à Trincavel du Comté de Carcassonne.

1090. BERNARD Aton.

Il fit la guerre au Comte de Barcelone, pour révendiquer la Ville de Carcassonne qu'il occupoit. Il la prit sur Berenger II; mais les habitans se révoltèrent en faveur de Berenger, & retournèrent sous sa domination. Bernard en sit une seconde fois la conquête, & sit crever les yeux aux auteurs de la révolte: ensin, après une longue guerre, il sur contraint de rendre hommage au Comte de Barcelone, & de se contenter du titre de Vicomte; mais la Ville de Carcassonne lui demeura avec le Domaine Urile. Il avoit épousé Cécile, Vicomtesse de Nismes; il en eut trois sils; Roger; Raymond, & Bernard; l'aîné, eut Carcassonne & Alby; Raymond eut Beziers, & Bernard Nismes. Bernard Aton moutut en 1120.

COMTES DE CARCASSONNE, BEZIERS & NISMES.

1120. ROGERIV.

Il mourut sans enfans en 1150. Raymond Trincavel, son frère, Vicomte de Beziers & d'Agde, lui succéda.

1150. RAIMOND Trincavel.

Outre la succession qu'il recueillit de son frère Roger; il hérita aussi de celle de son frère Bernard, Vicomte de Nismes; aussi fut il un des plus grands Seigneurs de ce tems. Il rendit hommage de Carcassonne au Comte de Barcelone. Raymond V, Comte de Toulouse, duquel il étoit vassal pour les autres Vicomtés, en su si irrité, qu'il lui sit la guerre & le dépouilla d'une partie de son Domaine. Il embrassa le parti d'Henri II, Roi d'Angleterre, lorsqu'il déclara la guerre à Raymond: ce Roi lui sit rendre tout ce que le Comte avoit conquis. Raymond Trincavel étoit un Prince violent; il sut massacré à Beziers dans l'Eglise même, le 22 Juillet 1167, par les habitans de cette Ville qui avoient conspiré contre lui. Il laissa trois sils pour héritiers; Raymond III; Trincavel, & Roger Trincavel.

1167. RAIMOND III.

Il eut pour son partage Carcassonne, & mourut sans en-

1180. TRINCAVEL.

Il mourut en 1190. Roger Trincavel, son seère, lui succèda.

LANGUEDOC.

1190. ROGER-TRINCAVEL.

Il recueillit toute l'hérédité de son père par la mort de ses frères. Il reprit Beziers avec le secours de D Alsonse, Roi d'Arragon, & y sit mourir tous les complices de la mort de son père. Il mourut en 1193. Raymond Roger, son fils, lui succéda.

1193. RAYMOND-ROGER.

Il embrassa le parti de Raymond VI, Comte de Toulouse, & s'unit aux Albigeois. Simon de Monfort conquit Carcassonne & Beziers en 1209, & Raymond mourut de dyssenterie, presque dépouilsé de toutes ses terres en 1212. Il laissa un fils unique, qui céda tous ses droits sur Carcassonne & Beziers, au Roi S. Louis, moyennant 600 francs de revenu.

1209. SIMON de Montfort.

Il fut investi de ses conquêtes, reprit la qualité de Comte; mais sa mort dérangea toutes les affaires de sa maison. Il sut tué au Siège de Toulouse en 1219. Il laissa pour successeur son sils Amauri.

1219. AMAURI.

Il ne put soutenir le poids de cette guerre; dès l'année 1222 il céda tous ses droits au Prince Louis, fils de Philippe-Auguste, & ratissa cette cession plus solemnellement au Roi Louis IX, en 1229: c'est l'époque de la réunion à

ANCIENS DOMAINES 357

COMTES DE MONTPELLIER.

la Couronne des Comtés de Carcassonne, de Beziers & de Nismes.

1229. Réunion à la Couronne.

COMTES DE MONTPELLIER.

1100 GUI. 3121 GUILLAUME I. 1140 GUILLAUME II. 1160 GUILLAUME III. 1179 GUILLAUME IV. 1204 MARIE. 1219 D. JAYME I. 1276 D. JAYME II. 1300 D. JAYME III. 1311 D. SANCHE. 1330 D. JAIME IV. 1350 Réunion à la Couronne.

1100. GUY.

premier Comte de Montpellier.

Les habitans & l'Evêque, fatigués par les courses & hostilités de leurs voisins, élurent Guy, qui étoit un Seigneur du Pays & brave guerrier, pour leur désenseur & leur Seigneur: il réprima les courses de leurs ennemis. Il mourut en 1121, & laissa Guillaume I, son fils, pour successeur.

1121. GUILLAUME I.

Il épousa Sybille de Jérusalem. Il mourut en 1140. Guillaume II, son fils, lui succéda.

1140. GUILLAUME II.

Il mourut en 1160. Son fils Guillaume III lui succéda. Z iij

LANGUEDOC.

1160. GUILLAUME III.

11 épousa Matilde de Bourgogne. Il prit parti pour le Roi d'Angleterre dans la guerre que ce Prince sit a Raymond V, Comte de Toulouse. Il mourut en 1179. Guillaume IV, son fils, lui succéda.

1179. GUILLAUME IV.

Il épousa Eudoxe, fille d'Emanuel, Empereur d'Orient, & mourut en 1204. Marie, sa fille, lui succéda.

1204. MARIE.

Elle épousa Bernard III, Comte de Comminges, dont elle su séparée pour cause de parenté; puis D. Pédre II, Roi d'Arragon, qui la répudia par dégoût: elle alla à Rome pour soutenir la validité de son mariage; elle y apprit la mort de son mari, qui étant passé en Languedoc pour désendre le Comte de Toulouse & les Albigeois, sut tué à Muret en 1213. Marie revint à Montpellier & s'y conduisit avec beaucoup de prudence. Elle retourna à Rome, & y mourur en 1219. Son fils D. Jaime I, qu'elle avoit eu du Roi D. Pédre, lui succéda.

1219. D. JAYMEI,

Roi d'Arragon.

Ce fut un très-grand Prince. Il épousa la Reine Eléonore de Castille, de laquelle il eut deux fils: D. Pédre III, Roi d'Arragon, & D. Jaime, à qui il laissa le Royaume de

COMTES DE MONTPELLIER.

Majorque & la Seigneurie de Montpellier. D. Jaime I mourut en 1276.

1276. D. JAYME II, Roi de Majorque.

Il épousa Marie, fille de Charles II, Roi de Naples, & mourut en 1300. Il eut pour successeur son fils D. Jaime III.

1300. D. JAYME III,

Roi de Majorque.

Il épousa Esclamende de Foix, de qui il eut D. Sanche I, qui lui succéda en 1311 qu'il mourut.

Roi de Majorque.

Il épousa Marie d'Anjou de Naples, de qui il eut D. Jaime IV, qui lui succéda en 1330.

Roi de Majorque.

Ce Prince, ayant été dépouillé de son Royaume de Majorque par D. Pédre IV, Roi d'Arragon, son beau-frère, & ayant besoin d'argent pour lever une armée & recouvrer son Etat, vendit le Comté de Montpellier au Roi Philippe de Valois, moyennant 120 mille écus d'or. Le Roi s'en mit aussi-tôt en possession, & par-là tout le Languedoc se trouva réuni à la Couronne.

1350. Réunion à la Couronne.

LANGUEDOC.

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

880 Boson. 889 Louis. 914 Hugues. Rois de Bourgogne Transjurane.

888 RODULFE I. 912 RODOLFE II.

937 CONRADI. 993 RODOLFE III.

993 RODOLFE III. 1032 CONBAD II. 1039 HENRI I. 1056 HENRI II.

1106 HENRI III. 1125 CONRAD III.

1146 HENRI IV. 1150 FRÉDÉRICI.

1190 HENRI V. 1197 FRÉDÉRIC II.

1197 FRÉDÉRICI 1250 CONRAD IV.

880. BOSON.

N fait communément ce Prince fils du Comte Boves, d'autres le font fils de Bernard, Comte d'Autun; ce qui est certain, c'est qu'il étoit frère de l'Impératrice Richilde, seconde femme de Charles le Chauve; qu'il fut favori de ce Prince qui le créa Viceroi d'Italie, & Gouverneur de Provence; qu'il gagna tous les cœurs des François de ces Provinces: naturellement ambitieux, il le devint bien davantage par son mariage avec la Princesse Hermengarde. fille unique de l'Empereur Louis II, laquelle il enleva de son consentement & de celui de sa mère; aussi fur-il assez heureux pour faire agréer ce mariage par les Rois de France & de Germanie. Hermengarde, fille d'Empereur, ne pouvoit goûter de se voir femme d'un homme privé; aussi dans le trouble & dans la fermentation où étoit ce grand Corps de la Monarchie, gouverné par des Rois si jeunes & si foibles, elle excita son mari à se saisir d'une Couronne. L'Impératrice Richilde & plusieurs Seigneurs,

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

mécontens des Rois, ou amis de Boson, entrèrent dans ce projet ; les peuples de Provence & des Provinces voisines s'y prétèrent avec encore plus d'ardeur ; les Evêques , surtour, destrant d'avoir un Roi qui résidat sur les lieux, qui protégeat l'Eglise, & qui défendit leurs peuples, y donnèrent les mains. Il se tint un Concile à Mante, gros Bourg dans le voisinage d'Arles, où s'assemblèrent les Evêques de Vienne, de Lyon, de Tarentaise, d'Aix, de Valence, de Grenoble, de Die, de Maurienne, de Gap, de Toulon, de Châlons-sur-Saone, d'Agde, de Lausane, de Macon, d'Arles, de Befançon, de Viviers, de Marseille, d'Orange, d'Avignon, d'Usez & de Riez; & sous prétexte du bien public, & des besoins de ces Provinces, on élut dans le mois d'Octobre 880 Boson pour Roi, sous le nom de Roi d'Arles, & il fut sacré & couronné avec la Reine Hermengarde. Il est aisé de connoître par le dénombrement de ces Villes Episcopales, que ce nouveau Royaume comprenoit la Provence, le Dauphiné, partie du Lionnois, la Tarentaise, la Maurienne, parrie du Comté & Duché de Bourgogne, le Vivarais & le Canton Suisse, où est Lausane : c'étoit une grande bréche à la Monarchie; aussi les trois Rois Louis & Carloman, Rois de France, & Charles, Roi d'Allemagne, accoururent pour renverser ce nouveau Trône. Ils affiégèrent Vienne qui en étoit la plus forte place. Boson ne jugea pas à propos de s'y renfermer : il en sortir & se retira dans les montagnes pour assembler une armée; mais la Reine Hermengarde entreprit de la défendre, & y soutint un Siège en héroine : il fut long & sujet à divers contre tems ; cependant Ri-

362 GRANDS GOUVERNEMENS,

LANGUEDOC.

chard, Comte d'Autun, qui en avoit la conduite, força cette Princesse de capituler, & l'emmena Prisonnière à Autun. Richard étoit frère de Boson, mais, soit sidélité pour les Rois, soit jalousie contre son frère, il les servit avec beaucoup d'ardeur; cependant il remit peu-après cette Princesse en liberté. Boson recouvra Vienne, & cette légére secousse n'ébranla que peu ce nouveau Royaume qui subsista pendant deux siécles. Charles III, qui succéda aux deux jeunes Rois, traita avec Boson, & le reconnut pour Roid'Arles, à condition, selon quelques auteurs, de lui rendre hommage; cela arriva en 888. Boson ne jouir pas longtems de sa nouvelle dignité, qu'il avoit acquise par bien des crimes : car outre sa révolte contre ses Rois légitimes, on dit que pour épouser Hermengarde, il avoit empoisonné Hermentrude, sa première femme. Il avoit si bien caché ce crime, que le Pape Jean VIII l'avoit adopté, & que le Roi Carloman avoit épousé la fille qu'il avoit eu d'Hermentrude. Boson mourut à Vienne en 889, laissant un fils unique nommé Louis, encore très-jeune; & une fille nommé Ingertrude, qui épousa depuis Guillaume le Pieux, Duc d'Aquitaine, & Comte d'Auvergne.

889. LOUIS l'Aveugle,

Il succéda à son père sous la tutelle de la Reine Hermengarde, sa mère, qui s'étant accommodée avec l'Empereur Charles III, sit sacrer & couronner Louis. Il voulut aller attaquer Berenger, Roi d'Italie, qui le vainquit &

Anciens Domaines. 363

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

l'obligea de retourner en Provence; mais s'étant ligué avec Adalbert, Marquis de Toscane, il retourna en 900, en Italie, & désit à son tout Berenger; prit Pavie, & sur couronné Empereur à Rome en 901. S'étant, par la suite', brouillé avec Adalbert, il sur surpris dans Vérone par Berenger, qui lui sit crever les yeux, & le renvoya en Provence. Quoiqu'aveugle, il y régna assez passiblement jusqu'en 924 qu'il mourut, ne laissant de la Reine Egine, sille d'Edouard I, Roi d'Angleterre, qu'un fils très-jeune, nommé Charles - Constantin, & une fille, nommé Villa, qu'il avoit mariée au Comte Hugues, son premier Ministre, fils de Thibaud, Comte d'Arles. Il nomma Hugues ruteur de son fils.

924. HUGUES.

Il fut tuteur de Charles-Constantin, qui ne prit point la qualité de Roi à cause de son bas-âge. Hugues s'empara de toute l'autorité; il ne prit pas aussi ce nom auguste: mais il paroît qu'en 926 il le portoit, apparemment que Charles Constantin étoit mort; l'histoire n'en parle pas. Comme son ambition étoit sans bornes, il brigua la Couronne de Lombardie, & sut appellé pour s'en emparer par les Seigneurs Italiens, qui étoient las d'obéir à Rodolfe, Roi de la Bourgogne Transjurane, qu'ils avoient reconnu pour leur Souverain. Hugues arma une slotte, débarqua à Pise, sut couronné Roi à Pavie par le Pape Jean X: de retour en Provence, —il sit alliance avec le Roi Raoul, qui le reconnut pour Roi d'Arles. Il repassa en Italie, & y régna jusqu'en 930, que

LANGUEDOC.

le Roi Rodolfe y conduist une puissante armée pour la reconquérir. Hugues craignant les événemens, traita avec Rodolfe, & lui céda la Couronne d'Arles, à condition que Rodolfe renonceroit à celle d'Italie: le traité s'exécuta. Rodolfe vint en Provence, & se mit en possession de ce Royaume, qu'il unit à celui de Bourgogne Transjurane; ainsi ces deux Royaumes n'en composèrent plus qu'un.

Hugues jouit quinze ans d'une Couronne acquise par un traité aussi bisare; mais en 945 il sur dépouillé de son Royaume par Berenger, qui avoit des ressources infinies pour rétablir sa fortune. Hugues revint en Provence où il avoit encore quelques Terres, & par le secours du Comte Raymond & de ses amis, il sit une nouvelle armée & repassa en Italie, & y lutta encore quelque tems avec le sort: mais ensin il sut chassé, & vint mourir à Vienne dans l'obscuriré, s'étant fait Moine au Monastére de S. Pierre. Il ne laissa point d'enfans.

888. RODOLFEI,

Roi de Bourgogne Transjurane.

Il étoit fils de Conrad; n'ayant pû être élu Roi de France, durant la minorité de Charles le Simple, il se retira dans la Bourgogne Transjurane dont il étoit Gouverneur, & s'y sit proclamer Roi: on le surnomma de Stralingen, qui étoit un Château où il étoit né. Le Roi de Germanie, Arnoul, conduisit deux sois en Bourgogne de puissantes armées pour le soumettre; il n'y put réussir,

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

Rodolfe s'étant chaque fois retiré dans les montagnes de Suisse. Il mourut en 912, laissant pour successeur un fils de même nom.

912. RODOLFE II.

Il attaqua Burchard, Duc de Suabe, qui le vainquit ! ils firent la paix, & Rodolfe épousa Berthe, fille de Burchard. Il entreprit la conquête de l'Italie, & défir Berenger auprès de Plaisance en 923 : il revint dans ses Etats, & en chassa une grande armée d'Hongrois qui avois fait irruption en Provence en 926. Il retourna en Italie. Hugues, Roi d'Arles, lui en disputa la Couronne; mais par traité singulier que firent les deux Rois, (Voyez cidevant Hugues). Rodolfe céda l'Italie à Hugues, qui lui abandonna le Royaume d'Arles & de Bourgogne. Rodolfe y régna paisiblement, & mourut en 937. Conrard I. son fils, lui succéda,

937. CONRAD I, le Pacifique.

Il succéda à son père à l'âge de onze ans, sous la Régence de plusieurs Seigneurs, dont Bertold, Comte de Brisgau, étoit le Chef. Il l'envoya à la Cour d'Othon I. Roi de Germanie, pour y être élevé: il revint dans son Royaume en 943. Il épousa Matilde, fille de Louis IV, Roi de France, qui, en considération de ce mariage, lui céda tous ses droits sur la Ville de Lyon. En 954 les Hongrois firent une irruption dans son Royaume, & défirent le Comte Luitrd. Le Roi suscita contre eux les Sarrasins établis en Provence, ils se détruisirent les uns les autres, Conrard attaqua ensuite les Hongrois, les bat-

LANGUEDOC.

tit & les chassa en 973: il expussa aussi les Sarrasins. Son régne sur depuis glorieux & tranquille. Il mourur adoré de ses Sujets en 993. Il laissa Rodolse III qui lui succéda; Gisele, qui épousa Henri de Saxe, Duc de Baviere; Berthe, mariée à Eudes I, Comte de Blois, & ensuite à Robert, Roi de France; Gerberge, qui épousa Herman II, Duc de Suabe; & Matilde, qui sut alliée à Baudouin, Comte de Flandre.

993. RODOLFE III, dit le Fainéant.

Ce Prince, dont le surnom marque le peu de génie & l'indolence, se rendit méprisable à ses Sujets : les principaux Seigneurs du Royaume ne voulurent plus lui obéir, & affecterent l'indépendance. Tout borné qu'étoit l'esprit de ce Prince, qui d'ailleurs n'avoit point d'enfans, il implora en 1018 le secours d'Henri II, Roi de Germanic, son neveu, fils de la Princesse Giselle, sa sœur, & de Henri, Duc de Saxe : il l'institua son héritier, & lui donna des places de sûreté; à cette nouvelle, les Seigneurs'. qui redoutoient la domination étrangère, se révoltèrent ouvertement pendant que le Roi avoit été s'aboucher avec le Roi de Germanie à Strasbourg, où ils ratifièrent le Traité fait à Mayence. La révolte eut de telles suites, qu'ils chassèrent le Roi hors du Royaume; il se retira chez le Roi de Germanie, qui envoya en Bourgogne une grande armée commandée par Garnier, Evêque de Strasbourg. Les Rebelles ne purent lui résister, ils sutent vaincus & soumis. Rodolfe revint dans ses Etats en 1024; mais la mort d'Henri II le jetta en de nouveaux embarras : pour regagner les Seigneurs, il révoqua l'institution

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE.

qu'il avoit faite en faveur de Henri & de ses successeurs; cependant comme il avançoit en âge, il falloit se déterminer sur le choix de son successeur. Outre Giselle mère d'Henri II, qui étoit morte, il avoit deux autres sæurs: Berthe, veuve d'Eudes I, Comte de Blois, elle avoit un fils qui venoit d'unir à ses Etats les Comtés de Champagne & de Brie, il s'appelloit aussi Eudes, & passoit pour un grand Capitaine. Gerberge, sa troisséme sœur, mariée à Herman II, Duc de Suabe, étoit morte aussi, & n'avoir laissé qu'une fille nommée Giselle, femme de Conrad, Duc de Franconie: l'ordre de la nature & la bonne politique qui eût joint les Etats d'Eudes au Royaume, vouloit qu'il instituât ce Prince pour son héritier: une raison également foible & injuste l'en détourna. Dans son enfance jouant avec ses sœurs, Berthe l'avoit heurté rudement en un endroit sensible dont il étoit resté long-temps incommodé, & il avoit attribué à ces accidens la stérilité des Reines Ageltrude & Hermengarde qu'il avoit épousées successivement; il lui en étoit resté une haine secrete & profonde contre Berthe; cette haine rejaillisoit sur son fils, & le fit pancher pour Conrad, mari de sa niéce Giselle. Conrad l'aida, & de concert avec Rodolfe, il entra en Bourgogne avec une armée près Basle, & l'on étoit prêt d'en venir à une sanglante Bataille lorsqu'enfin tout s'accommoda. Rodolfe institua, avec l'agrément de tous les Seigneurs, Conrad pour son successeur en 1027. Ce Prince fur depuis élu Empereur, & Rodolfe assista à Rome à son couronnement. Rodolfe vécut encore cinq ans assez tranquillement. Près

368 GRANDS GOUVERNEMENS,

LANGUEDOC.

de mourir il envoya son Sceptre & sa Couronne à Conrad, & mourut le 5 Septembre 1032. Les Royaumes d'Arles & de Bourgogne passèrent aux Princes Allemans.

1032. CONRAD II, le Salique.

Roi de Germanie, d'Arles & de Bourgogne.

Ce Prince succéda à Rodolse III, comme mari de sa niéce Giselle. Il eut pour concurrent Eudes, Comte de Champagne, sils de Berthe, sœur aînée de Rodolse. Onprit les armes, & Eudes sur désait & tué à la Bataille de Bar en 1037. Ses ensans ne sirent point valoir ses droits, & Conrad jouit paisiblement du Royaume de Bourgogne. En 1039 Conrad le remit à Henri I, son sils, qui sut aussi Roi de Germanie.

1039. HENRII.

Nous ne suivrons point ces Princes dans toutes leurs actions qui concernent l'Allemagne & l'Italie, ni leurs querelles avec les Papes; tout cela n'est point de notre sujet. Henri remit au devoir les Comtes de Bourgogne & de Vienne qui s'étoient soulevés contre lui. Il épousa Agnès de Guyenne, & en laissa Henri II, qui sur son successeur en 1056.

1056. HENRI II.

Il fut aussi Empereur d'Allemagne, & mourut en 1106. Son fils Henri III lui succéda.

ROIS D'ARLES ET DE BOURGOGNE:

1106. HENRIV.

Il épousa Matilde d'Angleterre. Trop occupé des affaires d'Allemagne & d'Italie, il se méla peu de celles du Royaume d'Arles. Il mourur sans enfans en 1125. Conrard III, Duc de Suabe, son neveu, fils d'Agnès, sa sœur, & de Frédéric de Suabe, lui succéda.

1125. CONRAD III.

Il épousa Gertrude de Sulbac. En 1146 il abdiqua en faveur d'Henri VI son fils. Il ne mourut qu'en 1152.

1146. HENRI VI.

Il mourut avant son père en 1150, sans enfans.

1150. FRÉDÉRICI.

Il étoit neveu de Conrard III, comme fils de Frédéric; Duc de Suabe. Il fut élu Empereur & Roi d'Arles. Il épousa Adélaïde de Vaubourg, & Béatrix, Comtesse de Bourgogne. Il se noya en 1190, & laissa du second lit Henri VII, qui lui succéda, & Othon, Comte de Bourgogne.

1190. HENRI VII.

Roi & Empereur.

Il mourut en 1197. Il ne prit point le titre de Roi d'Ar-

1197. FRÉDÉRIC II.

On ne trouve point qu'il ait pris le nom de Roi d'Arles à A a

LANGUEDOC.

quoiqu'il ait été élu Empereur. Il mourut en 1250, & laissa son fils unique Conrad IV. Frédéric II étoit aussa Roi de Sicile.

1250. CONRADIV,

Roi & Empereur.

Il succéda à Frédéric II, son père; mais son régne ne fut point tranquille, étant brouillé avec les Papes & avec ses Sujets: on ne voit point qu'il ait pris le nom de Roi d'Arles, ni même que Frédéric II, son père, ni Henri VII, son ayeul, l'ayent pris; cependant ils en faisoient les fonctions de tems en tems, & suivant les occurrences; & ils en avoient le droit, puisqu'ils descendoient de Conrad le Salique, Empereur & Roi d'Arles, institué héritier par le Roi Rodolfe III, & issu du sang des Rois. Mais Conrad IV étant mort en 1254, & n'ayant laissé qu'un fils au berceau, nommé Conradin, que Charles I d'Anjou, Roi de Sicile, fit décapiter en 1264. la race des Rois d'Arles & de Bourgogne, se trouva éteinte; & l'on ne trouve point, depuis ce tems, de Prince qui ait pris ce titre. L'Empire tomba dans l'Anarchie jusqu'à l'élection de Rodolfe de Hasbourg en 1272. Ce Prince, qui se borna à l'Allemagne, ne porta ses droits ni à l'Italie, ni au Royaume d'Arles. Ainsi tous les grands Vassaux de ce Royaume ne reconnurent plus de suzerains; d'ailleurs ils ne relevoient, depuis long tems, des Rois d'Arles, que par bienséance. Les plus puissans, ou les plus éloignés, demeuroient dans l'indépendance, sçavoir; les Comtes de Bourgogne & de Provence; les Dauphins de Viennois, & les Seigneurs de Bresse. Les plus foibles, qui avoient besoin de protection, se rendirent Vassaux de la France, ou des Princes voilins.

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

LYONNOIS.

CETTE Province est bornée par la Bresse, au Septentrion; par la Savoye, à l'Orient; par le Dauphiné & le Languedoc, au Midi; & par l'Auvergne, au Couchant.

Ce pays étoit habité anciennement des Ségu-

siens, qui firent alliance avec les Allobroges.

Le Lyonnois, le Forest & le Beaujolois, sirués dans la portion, qui avoit été réservée aux Rois de France, ne relevoient du Royaume de Bourgogne, que pour ce qui est au-delà de la Saône.

La Ville de Lyon fut cédée, l'an 955, à Conrad, Roi de Bourgogne & d'Arles, lorsqu'il
épousa Matilde de France, fille de Louis d'Outremer. L'Empereur Frédéric I, en qualité de Roi de
Bourgogne, déclara par une Bulle du 18 Novembre 1157, Héraclius de Montboissier, Archevêque
de Lyon, & ses Successeurs Exarques du Royaume de Bourgogne, avec tous les droits de Regale
sur la Ville de Lyon, & dans son Archevêché audelà de la Saône; ce qui causa, entre l'Archevêque & le Comte de Forest, qui se qualissoit
Comte de Lyon, des dissérends, qui surent terminés en 1173. Le Comte céda, à l'Archevêque
A 2 ij

LYONNOIS ET FOREST.

& à son Chapitre, le Comté de Lyon avec sa Justice; & en échange il reçut onze cens marcs d'argent, & plusieurs terres. Depuis cet échange les Chanoines ont le titre de Comtes de Lyon, qui leur a été confirmé par le Roi Philippe le

L'Archevêque & le Chapitre se divisèrent ensuite, & ne pûrent s'accorder sur le partage des fonctions des Officiers; ce qui les détermina à céder, au Roi Philippe le Bel, la Jurisdiction temporelle de la Ville de Lyon, que Louis Hutin réunit au Domaine de la Couronne.

Forest.

Cette Province regarde au Nord, le Bour-bonnois; au Midi, le Vélay; à l'Orient, le Beaujolois; & à l'Occident, l'Auvergne. Ses peuples sont appelles Ségusiani, dans les Commentaires de César.

Ce pays a 30 lieues de longueur, & 15 de large. Les Comtes de Forest étoient aussi Comtes

de Lyon. (Voyez Lyonnois.)

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

\$80 GWILLAUME I.
900 GUILLAUME II.
900 GÉRARD I.
960 GÉRARD I.
994 HUMFRED.
1000 ARTAUD II.
1007 GÉRÀRD II.
1030 ARTAUD III.
1078 VIDELIN.
1079 ARTAUD IV.
1085 GUILLAUME III.
1099 GUILLAUME IV.
1107 I DE-RAYMONDE.

1125 GUIGNES I.
1137 GUIGNES II.
1310 Réun. de Lyon à la Cour.
1226 RENAUD I.
1227 GUIGNES III.
2141 GUIGNES IV.
1255 RENAUD II.
1276 GUIGNES V.
1288 JEAN I.
1333 GUIGNES VL.
1360 LOUIS.
1362 JEAN II.
1362 JEAN II.

880. GUILLAUME I,

premier Comte de Lyonnois & Forest.

L VIVOIT sous les régnes de Louis le Bégue & de ses successeurs: on croit même que dès l'an 870 il avoit été établi Comte ou Gouverneur de Lyon & du Forest; il se rendit, comme les autres Gouverneurs, Propriétaire de ces deux Comtés, & reconnut Boson pour Roi. Il mourut en 900, & laissatrois sils; Guillaume II, qui sut Comte de Lyon, Artaud, Comte de Forest; & Bérard Sire de Beaujeu.

900. GUILLAUME II.

Il s'intitula: Par la grace de Dieu. Il moutut en 920 sans enfans. Son frère Artaud I, déja Comte de Forest, lui succéda.

A a iij

LYONNOIS ET FOREST.

920. ARTAUD I.

Il mourut l'an 960. Son fils, Gérard I, lui succéda. 960. GÉRARD I.

Il mourut en 994. Son fils , Humfred , lui succéda.

994. HUMFRED:

Il mourut l'an 1000. Son fils, Artaud II, lui succéda.

1000. ARTAUDII.

Il mourut l'an 1007. Son fils, Gérard II, lui succéda.

1007. GÉRARD II.

Il épousa Adélaïde de Gevaudan. Il mourut en 1030. Son fils, Artaud III, lui succéda.

1030. ARTAUD III.

Il cut de grands différends avec Humbert, Archevêque de Lyon, qui lui disputoir la Scigneurie de Lyon: ils firent un concordat par lequel Artaud céda la plûpart de ses droits sur Lyon à l'Archevêque, qui donna en échange tout ce qu'il possédoit en Forest. Il mourut en 1078, & laissa deux sils, Videlin & Artaud.

1078. VIDELIN.

Il mourut en 1079. Son frère, Artaud IV, lui succéda.

CO MTES DE LYONNOIS ET FOREST.

1079. ARTAUDIV.

Il mourut en 1085, & laissa deux enfans; Guillaume III, qui lui succéda, & une fille, nommée Ide-Raymonde.

1085. GUILLAUME III.

Il épousa Vandelmonde de Beaujeu, & alla à la première Croisade. Il sut tué, d'un coup de siéche, au Siége de Nicée en 1099. Il laissa Guillaume IV, son fils, pour successeur.

1099. GUILLAUME IV.

Il mourut sans enfans en 1107. Sa tante, Ide-Ray-monde, lui succéda.

1107. IDE-RAYMONDE.

Elle épousa Guignes-Raymond d'Albon, second fils de Guignes, Comte d'Albon; & après sa mort elle se remaria à Arnaud, fils de Guillaume, Comte de Nevers. Du premier lit elle eut Guignes I, qui lui succéda l'an 1125.

1125. GUIGNES I.

Il commença la seconde Maison des Comtes de Forest, issue des Comtes d'Albon, & prit dans ses Armes un Dauphin, qui étoient celles de son père. Il épousa Marie de Beaujeu, fille de Hugues II, & il en laissa Guignes II, son successeur, en 1137.

1137. GUIGNES II.

Le Roi fut son Tuteur: devenu majeur, il revint con-

376 GRANDS GOUVERNEMENS,

LYONNOIS ET FOREST.

tre la cession qu'avoit faite du Comté de Lyon, le Comte Artaud, son trisayeul, & entra avec une Armée dans le Lyonnois; il prit Lyon, d'où l'Archevêque fut obligé de fuir dans le Bugey. Le Pape Aléxandre III envoya l'Archevêque de Tarentaise pour les accommoder : il partagea entr'eux la Ville de Lyon; mais enfin en 1173, Guignes céda encore a l'Archevêque de Lyon, & à son Clergé, le Comté de Lyon, moyennant onze cens marcs d'argent, & plusieurs autres Domaines. Les Papes ratifièrent le Traité, ainsi que le Roi Philippe Auguste, ce qui prouve que le nom & l'autorité des Rois d'Arles commençoient de s'affoiblir, & que les Rois de France prétendoient être Hauts-Seigneurs de Lyon. Par ce Traité les Chanoines de Lyon furent nommés Comtes de Lyon, comme étant aux droits des Comtes de Forest. Guignes III, fils de Guignes II, ratifia la Cession de son père par son ordre. Guignes II se retira au Monastère de la Bénissons-Dieu, Ordre de Cîteaux, & y mourut fort âgé en 1226. Guignes III, son fils, étoit mort avant lui, ayant fait le voyage de la Terre Sainte en 1202. Il laissa un fils, nommé Guignes, qui succéda à son ayeul; Guignes II laissa deux fils ; Renaud , Archevêque de Lyon ; & Humbert, Chanoin e & Comte de Lyon, Abbé de S. Just.

1226. RENAUD I.

Il succéda à Guignes II, son père, étant Archevêque de Lyon, où il avoit été élu dès l'an 1193. Il prit possession du Forest, mais il le rendit aussi-tôt à Guignes IV, son neveu, dont il sut Tuteur. Renaud, en remettant le Comté à son neveu, l'obligea de renoncer encore au ti-

Anciens Domaines. 377

COMTES DE LYONNOIS ET FORE ST.

tre de Comte de Lyon: cet Archevêque annoblit l'Eglise de Lyon. Il mourut en 1227.

La Ville de Lyon, autrefois Capitale du Royaume de Bourgogne, étoit sous la protection de la France depuis que les Rois de Bourgogne, appellés à l'Empire, avoient eu bien d'autres affaires que celle de penser à une Couronne dont les revenus étoient si bornés, & dont tant de puissants Feudataires occupoient le Domaine. La Jurisdiction de la Ville de Lyon avoit d'abord été partagée entre les Archevêques & les Comtes de Forest, qui s'intitu-loient: Comtes de Lyon. Nous avons vu ci-devant que pour terminer leurs différends, ceux-ci avoient consenti à un échange, qui laissa à l'Eglise de Lyon toute la Jurisdiction & le droit, à l'Archevêque & aux Chanoines, de se dire seuls Comtes de Lyon. Malgré cette cession, la Ville de Lyon, en vertu de ses anciens priviléges, se gouvernoit en République; le Roi y avoit aussi quelques Officiers qu'il nommoit comme protecteur : ces Officiers furent, dans une sédition, insultés & chassés en 1310; le Roi Philippe IV n'en fut pas fâché; il saisit ce prétexte pour réduire cette grande Ville. Il envoya une Armée, commandée par le Roi de Navarre, son fils aîné, & par le Comte de Valois, assiéger Lyon; tout céda à cette puissance formidable; la Noblesse & les Bourgeois reconnurent le Roi pour Souverain, en conservant leurs Loix & leurs Priviléges. L'Archevêque, Henri de Villiers, céda au Roi toute la Jurisdiction remporelle qu'il avoit sur Lyon & sur son district, au moyen de quelques terres que le Roi lui donna en échange, qui encore rele-

378 GRANDS GOUVERNEMENS,

LYONNOIS ET FOREST.

voient de la Couronne; ainsi sur réunie à la Monarchie la seconde Ville de l'Etat.

1310. Réunion de la Ville de Lyon à la Couronne.

COMTES DE FOREST.

1227. GUIGNES III.

L ÉPOUSA Mahaud de Dampierre, puis Mahaud de Courtenay, Comtesse de Nevers. Il sit le voyage de la Terre-Sainte, & mourut, au retour, dans la Pouille le 29 Octobre 1241. Il laissa deux sils du second lit; Guignes IV & Renaud II, qui se succédèrent; ils n'eurent rien de l'héritage de leur mère qui l'avoit donné aux ensans de son premier mari, Hervé de Douzy.

1241. GUIGNES IV.

Il suivit le Roi S. Louis à sa première Croisade en 1249: il eut une jambe cassée dans un combat contre les Sarrasins, & mourut, en 1255, sans ensans. Il avoit épousé Alix de Chassenay. Son frère, Renaud II, recueillit la succession.

1255. RENAUD II.

Il épousa en 1247 Isabelle, fille & héritière de Humbert V, Seigneur de Beaujeu. Il mourut en 1276, laissant Guignes VI, & Louis qui eut l'héritage de sa mère.

COMTES DE LYONNOIS ET FOREST.

1276. GUIGNES V.

Il épousa Jeanne de Monfort, qui, après sa mort, se remaria à Louis de Savoye, Baron de Vaux. Guignes mourut en 1288, & eut pour successeur Jean I, l'aîné de ses enfans.

1288. JEAN I.

Il servit bien les Rois, se trouva en 1302 à l'Armée de Flandres; épousa Alix de Viennois, fille du Dauphin Humbert, & mourut en 1333, laissant Guignes VI qui lui succéda; Renaud, marié à Marguerite de Savoye-Piémont, mort sans postérité; & Jean, Chanoine de Notre-Dame de Paris.

1333. GUIGNES VI.

Il épousa en 1318 Jeanne Ie, fille de Louis I, Duc de Bourbon. Il sut attaché a la France, & servit bien les Rois. Il mourut en 1360, & lassla deux fils; Louis I & Jean; & Jeanne, Dame d'Ussel, qui sut mariée à Beraud II, Dauphin d'Auvergne

1360. LOUIS L

Renaud, son oncle, sut son Tuteur. Louis sut rué au combat de Brignais avec le Comte de la Marche, son oncle maternel, qui l'avoit armé Chevalier. Il n'étoit point encore marié: sa mère, Jeanne de Bourbon, prétendit être son héritière, & jouir du Forest. Jean, frère de Louis, s'y opposa; & après que les droits de la Comtesse eurent

380 GRANDS GOUVERNEMENS,

LYONNOIS ET FOREST.

été réglés par transaction du 30 Juin 1362, il succéda à son frère.

1362. JEAN II.

Il tomba en démence en 1368. On lui donna pour Curateur Louis II, Duc de Bourbon, qui épousa en 1371
Anne, sa nièce, fille de Jeanne de Forest, & de Beraud II,
Dauphin d'Auvergne. Jean II fut tué au Château de Monbrison par le Vicomte de Lavieu, l'an 1369: comme
Jeanne, sœur de Jean, étoit morte en 1366, la Comtesse
Anne de Bourbon, leur mère, se porta pour héritière du
Comté de Forest, & s'en mit en possession le 18 Février
1382. Elle en sit don à sa petite - sille Anne, Dauphine
d'Auvergne, sille de Jeanne de Forest, & mariée à Louis
II, Duc de Bourbon, qui réunit sur sa tête le Bourbonnois, le Dauphiné - d'Auvergne & le Forest. (Voyez
Bourbonnois).

1382 Réunion au Bourbonnois.



COMTES DE BEAUJOLOIS.

BEAUJOLOIS.

CETTE PROVINCE a au Levant, Domites; au Septentrion, le Mâconnois; au Midi, le Lyonnois; & au Couchant, le Forest. Elle a 10 lieues de longueur, & 8 de largeur.

Ce Pays passa des Seigneurs de Beaujeu, qui étoient issus des Comtes de Forest, aux Ducs

de Bourbon.

COMTES DE BEAUJOLOIS.

891 BERARD 950 RICHARD. 966 HUMBERT I. 992 GUICHARD I. 1069 HUMBERT II. 1127 GWICHARD II. 1137 HUMBERT IV. 1175 HUMBERT IV. 1216 HUMBERT V.
1290 GUICHARD IV.
1265 ISABEAU.
1276 LOUIS.
1295 GUICHARD V.
1331 EDOUARD I.
1351 ANTOINE.
1374 EDOUARD II.
Réunion du Beaujelois au Egurbon.

891. BÉRARD.

L ÉTOIT second fils de Guillaume I, Comte de Lyon & de Forest. Il eut en partage le Beaujolois. Il mourut en 950, & laissa deux fils; Richard I, & Humbert.

1382 GRANDS GOUVERNEMENS,

BEAUJOLOIS.

950. RICHARD.

Il mourut sans enfans en 966. Son frère, Humbert I, lui succéda.

966. HUMBERT I.

Il mourut en 992. Son fils, Guichard I, lui succéda.

992. GUICHARD I.

Il épousa-Recoulte de Salerne, & mourut en 1069. Humbert II, son fils, lui succéda.

1069. HUMBERT II.

Il épousa Lucienne de Rochefort, séparée du Roi Louis VI. Il mourut en 1127. Guichard II, son fils, lui succéda.

1127. GUICHARD II.

Il mourut en 1137. Humbert III, son fils, lui succéda.

1137. HUMBERT III.

Il épousa Alix, fille d'Amé III, Comte de Savoye, il mena une vie très-licencieuse: étant passé dans la Terre-Sainte, il se sit Templier. Sa semme en porta ses plaintes à Héraclius, Archevêque de Lyon, qui condamna Humbert à retourner avec la Princesse sa semme. Le Pape le dispensa de ses Vœux, à condition de faire une sondation pieuse. Il sonda l'Eglise Collégiale de Belleville, érigée depui s en Abbaye, par Dreux, Archevêque de Lyon. Il se ligura avec le Comte de Mâton pour faire la guerre à

COMTES DE BEAUJOIOIS.

Renaud II, Seigneur de Bresse, & ils firent prisonnier son fils Ulric. Renaud donna à Humbert pour la rançon d'Ulric, une partie du Pays de Dombes. Humbert, devenu veuf, fe fit Religieux à Cluni, & y mourut en 1175. Son fils, Humbert IV, lui succéda.

1175. HUMBERT IV.

C'est lui qui fonda Ville-Franche & la rendit Capitale du Beaujolois. Il épousa Agnès de Thiern, héritière de Montpensier Il mourut en 1202 : son fils, Guichard III, lui succéda. Il eut aussi une fille qui épousa Renaud II, Comte de Tonnerre. Après sa mott, elle se sit Religieuse.

1202. GUICHARD III.

Il fut aussi Seigneur de Montpensier. Il rendit hommage à Eudes III, Duc de Bourgogne, sans-doute de quelques Ficfs qui relevoient de ce Duché. En 1210 le Roi l'envoya Ambassadeur au Pape Innocent III; en passant à Assisse, il vit S. François, de qui il obtint trois de ses Religieux pour fonder un Couvent à Ville-Franche, le premier qui ait été construit en France pour cet Ordre. Il accompagna Louis, Comte d'Artois, dans son expédition d'Angleterre en 1215, & fut tué au siège de Douvre en 1216. Il épousa Sibille de Haynault, de qui il eut Humbert V, qui lui succéda; & Guichard, tige des Seigneurs de Montpensier.

1216. HUMBERT V.

Il fut un des grands Capitaines de son siécle. Il servit

BEAUJOLOIS.

contre les Albigeois en 1239. Il conduisit Baudouin II de Courtenay à Constantinople. Il sut fair Connétable par le Roi S. Louis en 1240, & mourut en 1250. Il laissa de Marguerite de Baugé, sa femme, Guichard IV & Isabeau.

1250. GUICHARD IV.

Il fut très-estimé à la Cour de France, & mourut en Angleterre, où il étoit Ambassadeur pour le Roi en 1265. Il épousa Blanche de Châlons, de qui il n'eut point densans. Isabeau, sa sœur, lui succéda.

1265. ISABEAU.

Elle épousa Simon de Semur, & en secondes nôces, Renaud I, Comte de Forest. Elle mourut en 1276, & laissa du premier lit Guignes, qui fut Comte de Forest; & Louis qui eut en partage le Beaujolois.

1276. LOUIS.

Il épousa en 1270 Eléonore de Savoye, fille de Thomas I, Prince de Piémont. Il mourut en 1295, & laissa douze enfans; entr'autres Guichard V, qui lui succéda; Humbert, Chanoine & Comte de Lyon, qui se maria ensuite avec Catherine Roere; Guillaume, Evêque de Bayeux, &c.

1295. GUICHARD V.

Il fut grand Capitaine, il servit bien les Rois; se ligua en 1325 avec Edouard, Comte de Savoye, & sit la guerre au Dauphin, qu'il désit à la Bataille de Varen, & le sit prisonnier, Il lui fallut céder beaucoup de Terres pour sa rançon

COMTES DE BEAUJOLOIS.

rançon; il commandoit en 1328, à la Bataille de Cassel, trois Bataillons. Il épousa Jeanne de Genève; Marie de Chatillon, & Jeanne de Vilain. Il mourut en 1331 laissant du second lit Edouard I, & du troisième lit Guichard, Seigneur de Perreux.

1331. EDOUARD I.

Il fut grand Capitaine, & obtint le Bâton de Maréchal de France en 1347. Il étoit né en 1316. Il fut tué au combat d'Ardres en 1351; il s'étoit distingué à Crécy. Il laissa de Marie du Thil, Antoine, son successeur; & Marguerite, qui épousa Jacques de Savoye, Prince d'Achaye, morte en 1389.

1351. ANTOINE.

Il se distingua à la Bataille de Cocherel en 1364, suivit du Guesclin en Espagne, & mourut sans enfans à Montpellier, à 31 ans, en 1374. Il avoit épousé Béatrix de Châlon Arlay. Son cousin-germain, Edouard II, lui succéda,

1374. EDOUARD II.

Il étoit petit-fils de Guichard V, & fils de Guichard de Beaujeu, Seigneur du Perreux, & de Marguerite de Poitiers. Son père étoit mort à la Bataille de Poitiers en 1356. Marguerite, sœur d'Antoine I, mariée à Jacques de Savoye, Prince d'Achaye, disputa le Beaujolois à Edouard, & y renonça moyennant vingt mille francs d'or, & la Seigneurie de Bersay. Edouard ména une vie molle & licencieuse. Il avoit épousé en 1370 Eléonore de Beaufort

Bb

386 GRANDS GOUVERNEMENS;

LYONNOIS.

Vicomtesse de Turenne, dont il n'eut point d'enfans. Il s'avisa vers l'an 1398, d'enlever une fille de Villestranche, se croyant tout permis; il sut ajourné, pour ce crime, au Parlement: il sit jetter par les senêtres de son Palais l'Huissier qui lui sit la citation; on envoya des Troupes qui l'arrêtèrent, & le conduissient à Paris en prison. Il y couroit risque de la vie, lorsqu'il implora le crédit de Louis II, Duc de Bourbon, oncle de Charles VI, & lui offrit de lui saire un don du Beaujolois & de Dombes; l'acte en sut passé le 23 Juin 1400. Le Duc obtint la grace & la liberté d'Edouard qui n'y survécut guère, il mourut le 11 Août de la même année, & le Duc de Bourbon se mit en possession du Beaujolois & de la Principauté de Dombes. (Voyez Bourbonnois).

1400. Réunion du Beaujolois au Bourbonnois.



COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

BOURBONNOIS.

CETTE PROVINCE est située au milieu de celle d'Auvergne, du Forest, de Bourgogne, du Nivernois, du Berry, de la Marche & du Limosin. Elle a 30 lieues de long, & 15 à 20 de

large.

Ce Pays fut anciennement la demeure des Boies, qui, ayant suivi Brennus en Italie, se jettèrent de-là dans la Germanie, & s'emparèrent d'une partie du Norigue, à laquelle ils donnèrent leur nom, qu'elle porte encore présentement. Ce Pays, que Charles Martel unit au Royaume d'Aquitaine, après en avoit chassé les Goths, passa ensuite à des Seigneurs particuliers.



LYONNOIS.

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

900 AYMAR.

930 AYMON I.

933 ARCHAMBAUD I.

983 ARCHAMBAUD II.

1019 ARCHAMBAUD III.

1067 ARCHAMBAUD IV.

1078 ARCHAMBAUD V.

1113 ARCHAMBAUD VI.

1114 AYMON II.

1150 ARCHAMBAUD VIII.

1151 ARCHAMBAUD VIII.

1151 MAHAUD I.

1218 ARCHAMBAUD IX.

1238 ARCHAMBAUD IX.

1262 AGNÉS.

1283 BÉATRIX.

1317 LOUIS I, Duc de Bourbon.

1341 PIERRE I.

1356 IOUIS II.

1410 JEAN I.

1433 CHARLES I.

1456 JEAN II.

1487 CHARLES II.

1488 PIERRE II.

1503 SUZANNE.

1505 CHARLES III.

1523 Réunion à la Couronne du

Bourbonnois, du Fôrest, dis

Beaujolois, & de la Marche.

900. AYMAR.

premier Seigneur de Bourbon.

I L fut le premier Seigneur du Bourbonnois, & fonda le Prieuré de Souvigny Il mourut en 930, & laissa Aymon I, son fils, pour successeur.

930. AYMON I.

Il mourut en 953. Gerard, son fils aîné, étoit mort avant lui. Archambaud I, le second, lui succéda.

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

953. ARCHAMBAUD I.

Il épousa Rotilde de Limoges, & mourut en 985. Son fils Archambaud II, lui succéda.

985. ARCHAMBAUD II.

Il épousa Ermengarde de Sully. Il eut guerre avec Landri, Comte de Nevers. Il mourut en 1019, & laissa Archambaud III, qui lui succéda; Aymon, Archevêque de Bourges; & Gerard, qui sit la branche de Bourbon Montluçon.

1019. ARCHAMBAUD III.

Il mourut en 1067. Archambaud IV, son fils, lui suc-céda.

1067. ARCHAMBAUD IV.

Il épousa Philippine-d'Auv rgne, fille de Guillaume VI, Comte d'Auvergne. Il mourut en 1078, & laissa deux fils, Archambaud V, & Aymon II.

1078. ARCHAMBAUD V.

Il mourut en 1113. Son fils, Archambaud VI, lui succéda.

1113. ARCHAMBAUD VI.

Il mourut jeune l'an 1115. Aymon II, son oncle, lui succéda.

IIIS. AYMON II.

Il épousa Aldesinde de Nevers, pour les Droits de laquelle il eux une guerre avec Guillaume, Comte de Ne-B b iij

390 GRANDS GOUVERNEMENS,

LYONNOIS.

vers. Aymon mourut en 1150. Son fils, Archambaud VII, lui succéda.

1150. ARCHAMBAUD VII.

Il fit bâtir Villefranche, suivit le Roi Louis VII en Orient; épousa Agnès de Savoye, & mourut en 1171. Son fils, Archambaud VIII, lui succéda en 1169.

1169. ARCHAMBAUD VIII.

Il mourut avant son père. Il avoit épousé Alix, fille d'Eudes II, Duc de Bourgogne, dont il laissa Mahaud I, pour héritière.

1171. MAHAUD I.

Elle épousa Gaucher de Vienne, Seigneur de Salins, duquel elle sut séparée pour cause de parenté en 1196. Elle se remaria en 1197 à Guy II, Seigneur de Dampierre, qui s'unit au Roi Philippe-Auguste dans la guerre que ce Roi sit à Guy II, Comte d'Auvergne. Mahaud mourut en 1218, laissant du second lit trois sils; Archambaud IX, qui eut en partage le Bourbonnois. Guillaume, Seigneur de Dampierre, qui épousa l'héritière de Flandre; & Guy, Seigneur de S. Just.

1218. ARCHAMBAUD IX.

Il fut établi par le Roi S. Louis, Connétable d'Auvergne. Il épousa Béatrix de Bourbon, héritiere de Montluçon, qu'il réunit au Bourbonnois. Il fut tué à la Bataille de Cognac en 1238. Il laissa deux sils, Archambaud X,

ANCIENS DOMAINES. 391

COMTESET DUCS DE BOURBONNOIS.

son successeur; & Guillaume, Seigneur de Becay, dont la branche sinit en 1310.

1238. ARCHAMBAUD X.

Il fut en grand crédit à la Cour de S. Louis. Il le suivit à sa première Croisade, & mourut en Chypre en 1249. Il avoit épousé Iolande de Chatillon, Comtesse de Nevers; il en laissa deux filles; Mahaud II, & Agnès, qui épousèrent les deux frères Eudes & Jean, fils de Hugues V, Duc de Bourgogne.

1249. MAHAUD II.

Elle céda le Bourbonnois à sa sœur, se réservant l'héritage de sa mère. Elle mourut sans enfans en 1262.

1262. AGNÈS.

Elle avoit épousé Jean de Bourgogne, Comte de Charollois, qui mourut en 1268; & elle épousa en secondes nôces, Robert II, Comte d'Artois. Elle mourut en 1285, & laissa du premier lit Béatrix, qui sut son héritière.

1283. BÉATRIX.

Elle posséda aussi le Charollois, qui étoit le partage de son père, Jean de Bourgogne. Elle épousa en 1271 Robert de France, Comte de Clermont en Beauvoiss, sixéme fils du Roi S. Louis: ce Prince se fignala à la guerre contre le Comte de Foix. En 1279 il sut blessé à Paris dans un tournoi, & en resta boiteux. Sa belle-mère Agnès, héritière du Bourbonnois, mourut en 1283: il en prit

Bbiy

LYONNOIS.

possession. Il perdit la Contesse Béatrix en 1310, & il mourut en 1317, laissant Louis I, son successeur au Bourbonnois & au Comté de Clermont; Jean, Seigneur de Charollois; & Jeanne, qui épousa Jean I, Comte d'Auvergne.

1317. LOUISI,

Duc de Bourbon, & Comte de Clermont & de la Marche.

Il commença d'élever bien-haut la Maison de Bourbontoujours attachée aux Rois; il leur rendit de très-grands services dans les guerres de Flandre & de Guyenne: il commandoit l'arrière - garde à la Bataille de Mons en 1304. En 1327, le Roi Charles IV érigea en sa faveur le Bourbonnois en Duché Pairie, & lui donna le Comté de la Marche aussi en Pairie, en échange du Comté de Clermont en Beauvoisis. Depuis, le Roi Philippe lui rendit ce Comté aussi érigé en Pairie. Il épousa en 1310 Marie, fille de Jean II, Comte de Haynault; & il mourut en 1341, laissant deux sils & quatre silles; la troisséme, Béatrix, épousa Jean de Luxembourg, Roi de Bohême. Les deux sils étoient Pierre I, son successeur, & Jacques, qui eut en partage le Comté de la Marche.

1341. PIERRE I.

Il fut Pair & Grand-Chambrier de France, Gouverneur du Languedoc & de la Guyenne Françoise. Il servit trèsutilement la France, & se trouva aux deux Batailles de Créez & de Poitiers. Il sut tué à la dernière le 19 Septembre 1356. Il avoit épousé Isabelle, sœur du Roi Philippe de Valois. Il en laissa un fils, Louis II, qui sut son suc-

COMTESET DUCS DE EOURBONNOIS.

cesseur; & six filles; sçavoir: Jeanne, qui épousa le Roi Charles V; Blanche, mariée à D. Pedre I, Roi de Castille; Bonne, mariée à Godestoy de Brabant, puis à Amé VI, Comte de Savoye; Catherine, qui épousa Jean VI, Comte d'Harcourt; Marguerite, semme d'Arnaud - Amanjeu, Sire d'Albret; & Marie, qui fut Prieure à Poissy.

1356. LOUIS II,

Duc de Bourbon.

Il fut l'un des plus fameux & des plus vertueux Princes de ce siécle, & éleva beaucoup sa maison. Il fut l'un des otages du Roi Jean, en 1360. Il contribua sous Charles V. à la conquête de la Guyenne. Il fut chargé de l'éducation du Roi Charles VI. Il commandoit l'arrière-garde à la Bataille de Rosebec, & se trouva aux expéditions de Flandre & de Gueldres, en 1390. Il alla en Afrique contre le Roi de Tunis, & le força à un Traité avantageux à la France. Il quitta la Cour après le meurtre du Duc d'Orléans, ne pouvant souffrir la présence du Duc de Bourgogne. Il secourut Louis II, Roi de Sicile; protégea Edouard, Seigneur de Beaujeu, & le tira de prison. Par reconnoissance, en 1400. Edouard lui fit don du Beaujolois. (Voyez Beaujolois.) Il épousa Anne, Dauphine d'Auvergne, Comtesse de Forest, Dame de Mercœur; & unit, ces grands Fiefs au Bourbonnois. Il institua, en 1369, l'Ordre Militaire de l'Ecu d'Or. Il mourut en 1410, à Montluçon; son fils Jean I, lui succéda.

LYONNOIS.

1410. JEAN I,

Duc de Bourbon, Comte de Forest, Beaujolois, & Dombes.

Il recueillit les grandes successions de son père & de sa mère. Il épousa Marie de Berry, fille du Duc Jean: elle eut en dot la Terre d'Auvergne qui sut érigée en Duché. Il suivit le parti des Armagnacs, & sut fait prisonnier par les Anglois à Azincour. Il mourut en Angleterre dans sa prison en 1433. Il laissa Charles I, son successeur; & Louis, Comte de Montpensier, & Dauphin d'Auvergne.

1433. CHARLES I.

Il fut Gouverneur de l'Isse de France & de Champagne. Il servit bien Charles VII; eut l'honneur de négocier le Traité d'Arras avec le Duc de Bourgogne. Il entra en 1440 dans la Ligue contre le Roi, & fit sa paix & celle du Dauphin. Il épousa Agnès, fille de Jean sans peur, Duc de Bourgogne. Il mourut à Moulins, le 4 Décembre 1456. Il laitsa dix enfans. Sçavoir:

10. Jean II, fon successeur.

2º. Charles, Archevêque de Lyon, & Cardinal.

3º. Pierre, Comte de Beaujeu.

4°. Louis, Evêque & Prince de Liége, tué en 1482, par Guillaume de la Marck.

5°. Jacques, Chevalier de la Toison d'Or, mort en

1468.

6°. Marie, qui épousa Jean d'Anjou, Duc de Calabre. 7°. Isabelle, mariée à Charles, Comte de Charollois.

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

8°. Catherine, femme d'Adolfe, Duc de Gueldres.

9°. Jeanne, mariée à Jean I, Prince d'Orange.

10°. Marguerite, qui épousa Philippe II, Duc de Sa-

1456. - JEAN II.

Il se signala à la Bataille de Fourmigny en 1450, & à la reprise de Bordeaux en 1451. Il su un des Chefs de la Ligue du bien public. Il se réconcilia avec le Roi Louis XI, & depuis lui sur toujours fidele. Il mourut à Moulins en 1487. Il épousa Madame Jeanne, fille de Charles VII, laquelle mourut en 1482; & il se remaria à Catherine d'Armagnac, fille de Jacques, Duc de Nemours; il en eut un fils nommé Jean, mort jeune. Elle mourut en 1486; & il prit une 3° alliance avec Jeanne de Bourbon, fille de Jean II, Duc de Vendôme. Son frère, Charles II, lui succéda, quoique Cardinal.

1487. CHARLES II.

Il étoit frère de Jean II. Il étoit Cardinal & Archevêque de Lyon. Il recueillit la succession de son frère; mais il ne lui survécut que d'un an. Il eut pour successeur son frère Pierre, Comte de Beaujeu.

1488. PIERRE II.

Il recueillit toute la succession de la Branche aînée de Bourbon. Il sut le grand confident du Roi Louis XI, qui lui consia les plus importantes affaires, & il ne se sioit qu'à lui seul. Il lui sit épouser Madame Anne, sa fille aî-

LYONNOIS.

née, & lui donna en 1477 le Comté de la Marche, de la confication du Duc de Nemours: il l'avoit déja fait Chef du Conseil, & Gouverneur de Languedoc. Il sur, sous Charles VIII, associé à la puissance de Madame Anne, sa femme; & en 1494 le Roi le laissa, en partant pour Naples, Gouverneur du Royaume. Il mourut à Moulins en 1503, & laissa de Madame Anne, qui ne mourut qu'en 1522, une sille unique, Suzanne de Bourbon, née en 1491.

1503. SUZANNE.

Voulant succéder à son père, elle sut troublée par Charles de Bourbon, Duc de Montpensier, en vertu d'une substitution Louis XII accommoda le dissérend en faisant le mariage de cette Princesse avec le Comte, qui prit le nom de Duc de Bourbon en 1505.

1505. CHARLES III,

Duc de Bourbon, d'Auvergne, Comte de Clermont, d'Auvergne, de Forest, de Beaujolois, & de la Marche.

Il étoit fils de Gilbert, Comte de Montpensier, & Dauphin d'Auvergne. Il sut le plus honnête homme & le plus, puissant Seigneur du Royaume, orné des plus grands talens. Il sut sait Connétable de France en 1515; & quoiqu'il n'eût que 26 ans, il possédoit déja la science de la guerre. Il avoit fait plusieurs Campagnes & commandé en Chef des Armées; il avoit l'esprit juste, le cœur droit, il étoit franc, ouvert, & poussoit la libéralité jusqu'à la magnificence.

Anciens Domaines. 397

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

Le Roi François I, n'étant que Duc de Valois, avoit contracté avec ce Prince une amitié fort étroite. Le Duc de Bourgogne, frappé des grandes qualités du Duc de Valois, admiroit & respectoit en lui un Prince qui pouvoit devenir son Roi, & le Duc de Valois connoissoit tous les avantages qu'il retireroit d'un sujet d'un si haut rang & d'un si grand mérite. Toute la France applaudit aux faveurs que le Roi répandit, au commencement de son régne, sur une mère, à qui il devoir beaucoup, en la faisant Duchesse, & sur un Prince qui faisoit l'ornement de sa Cour . mais la Duchesse, mère du Roi, & le Duc de Bourbon, ne simpatisoient point ensemble. La Duchesse, hautaine, ambitieuse, sentoit de l'éloignement pour le nouveau Connétable, parce qu'il avoit épousé Suzanne de Bourbon, fille de Madame Anne, Duchesse Douairière de Bourbon, qu'elle avoir toujours haie : cette Duchesse, Gouvernante du Royaume sous le régne de Charles VIII avoit peu considéré la Duchesse d'Angoulême, qui n'étoit alors que Comtesse, & dont le fils étoit alors fort éloigné du trône. La Reine Anne de Bretagne, femme des deux derniers Rois, s'éroit trouvée dans la même disposition, à l'égard de la Comtesse; sur tout depuis que la Reine, n'ayant point d'enfans du feu Roi, la Comtesse étoit devenue mère de l'héritier présomptif de la Couronne, & qu'elle sembloit vouloir aller de pair avec la Reine. Il s'étoit fait alors deux partis à la Cour. La Duchesse de Bourbon & le Duc, son gendre, s'étoient attachés à la Reine. Ce souvenir duroit encore dans le cœur de la Duchesse d'Angoulême, & eut de fâcheuses suites pour l'Etat. Le Connétable, au-dessus de ces petitesses, faisoit assi-

LYONNOIS.

duement sa Cour au Roi qui, n'entrant point dans les foiblesses de Madame, continuoit à le traiter avec distinction. Mais Madame, adroite, infinuante, & puissante auprès du Roi son fils, ne perdoit point d'occasion de nuire au Connétable, tantôt en inspirant au Roi de la jalousse sur le crédit & la magnificence du Connétable, tantôt en donnant à ses moindres actions, des interprétations désavantageuses. Elle commença par lui donner un Rival, qui pût lui faire ombre à la Cour. Elle avoit marié la Princesse Marguerite sa fille, avec le Duc d'Alençon, Prince d'un génie médiocre; mais qui, étant premier Prince du Sang, avoit le droit de précéder le Connétable au Conseil, & qui entroit dans les vûes de sa belle-mère, d'autant plus qu'il n'avoit pas perdu la mémoire, que le Connétable avoir épousé la Princelle de Bourbon, qui lui avoit été accordée, quoique cela se fût fait par la volonté suprême du feu Roi, qui vouloit terminer, pat ce mariage, les différends de la Maison de Bourbon; Le Duc d'Alençon n'en avoit pas moins perdu le riche établissement qui lui étoir destiné; & parmi les Grands, l'ombre même de l'injure, produit des ressentimens immortels.

Madame étoit obligée de conduite les siens avec beaucoup d'art; car le mérite du Connétable lui donnoit peu de prise. A la Bataille de Marignac il se conduisit en si grand Capitaine, qu'on lui accorda presque tout l'honneur de la victoire. Le Roi ayant conquis le Milanois l'en nomma Viceroi: éloigné pour lors de la présence du Prince, Madame lui porta de plus dangereux coups; elle décria son administration; & l'Empereur Maximilien ayant attaqué ce Duché, le Connétable sur près d'en être chassé.

COMTESET DUCS DE BOURBONNOIS.

parce qu'on ne lui avoit pas laissé des forces suffisantes pour le désendre. Madame lui imputa le danger de cet événement, & sit destituer le Connétable pour mettre à sa place Lautrec, frère de la Comtesse de Château-Briant.

Le Connétable sentit bien de quelle main le coup étoit parti, mais il dissimula, n'ignorant pas que les Rois s'irritent encore plus par les plaintes. Madame ne s'en tint pas là, la guerre s'étant déclarée entre le Roi & l'Empereur Charles-Quint, élu en 1519, au préjudice des prétentions de François I : ce Prince conduisit en Flandres une puissante Armée. Le Connétable crue aller, suivant les droits de sa Charge, commander l'avant-garde, n'y ayant jamais eu d'exemple contraire. Le Roi voulut, à la sollicitation de Madame, que le Duc d'Alençon eût cet avantage comme premier Prince du Sang : le Connétable attaqué dans son honneur, n'estima plus la Charge dont il étoit revêtu; il sentit refroidir son amour pour son Roi. & ne donna guères de bornes à la haine qu'il conçut pour Madame, à qui il imputoit cette injustice : depuis ce temps il ne vit qu'adversités & malheurs. Il perdit le Comte de Clermont, son fils unique; & la Duchesse Suzanne, sa femme, mourut le 28 Avril 1521.

Cette mort donna de nouvelles idées à Madame, qui étoit fille de Marguerite de Bourbon, tante de Suzanne; elle prétendit être son héritière, ou plutôt elle crut que ce titre la pouvoit conduire au mariage du Connétable, qu'elle n'avoit peut-être haï & persécuté que parce qu'elle l'avoit trop aimé. Elle avoit, à la vérité, 45 ans; mais comme elle avoit été l'une des plus belles semmes de son

· LYONNOIS.

temps, elle en avoit encore des restes qu'elle ne crut pas que le Connétable dût dédaigner lorsqu'elle y joindroit la faveur du Roi, & son autorité; qu'elle communiqueroit à un mari les honneurs, & les biens ensin qu'elle pouvoit faire pleuvoir sur un Prince dont toutes les inclinations

étoient portées à la plus magnifique dépense.

Elle lui fit représenter que, la Duchesse Suzanne étant morte sans enfans, sa succession regardoit directement Madame, qui étoit la plus proche parente, & que la Duchesse avoit fait envain un Testament en faveur de son mari, puisque les particuliers ne pouvoient pas disposer des grands Fiefs, & bien moins une femme au profit de son mari; mais qu'il y avoit un moyen sûr & honnorable pour le Duc de conserver tous ces biens, qui étoit son mariage avec Madame, qui lui céderoit tous ses droits par les actes les plus autentiques. L'Agent appuya sur tous les avantages que le Connétable en retireroit, & il avoit assez d'esprit pour les comprendre lui-même; mais il étoit bien éloigné de vouloir s'unir par un lien si étroit avec Madame : on peut bien épouser par intérêt & par politique, une personne pour qui l'on n'a aucun penchant, mais on se détermine difficilement à prendre une femme qu'on hair & de qui l'on a reçu des outrages; d'ailleurs, le Connétable n'avoit encore que 32 ans, & Madame en avoit 45 accomplis: à l'égard de ses droits, ils étoient tout-à-fait imaginaires. Le feu Roi avoit fait inserer dans le Contrat de mariage du Connétable avec Suzanne de Bourbon, une Cession réciproque que les deux parties se faisoient de tous leurs droits ; c'étoit en même-tems un Contrat de mariage & une Transaction: la présence du

COMTESET DUCS DE BOURBONNOIS.

Roi avoit rendu l'acte hors d'atteinte. Le Testament de de Suzanne le consistent, & eût suffi seul pour rendre son hétitier légirime: le Connétable, outre cela, piétendoit n'avoit b soin ni de la Cession faite dans son Contrat de mariage, ni du Testament, a cause de la substitution établie dans la Maison de Bourbon en faveur des mâles. Le Testament pouvoit au plus lui être nécessaire pour les droits qu'avoit la Duchesse Douairière de Bourbon, Anne de France, & qu'elle avoit cédés à sa fille. Cette Duchesse qui eut l'éveil des prétentions de Madame, sit a son gendre une donation en bonne forme de tous ses droits; ainsi le Connétable, ne craignant rien pour les grands biens dont il jouissoit, ne balança pas à rejetter les propositions qu'on lui sassoit, il y mêla même quelques termes de railleries plus ossençantes que le resus.

Madame, ainsi méprisée, se livra à toute sa haine; elle y sit entrer le Chanceher Poyet, le plus habile Jurisconsulte du Royaume; & qui, mécontent lui - même du Connétable, se sit un plaisir malin de servir sa propre vengeance, en se dévouant à celle de Madame. Il sit intenter un procès au Connétable au nom de cette Princesse. & à celui du Roi. Madame lui demandoit la succession de Suzanne, comme en étant la légitime héritière; & le Roi revendiquoit tous les grands Fiess de la Maison de Bourbon, substitués à sa Couronne par les Contrats de mariage de Jean I, Duc de Bourbon, avec Marie de Berry, petite-fille du Roi Jean; & de Pierre II, Comte de Beaujeu, avec Madame Anne de France, fille du Roi Louis XI.

Ces deux procès n'étoient qu'une pure chicane; & ja-

LYONNOIS.

mais droit ne fut mieux établi que celui du Connétable; aussi paroissoit-il d'abord s'embarrasser peu du succès, mais il reconnut bientôt quel danger il couroit par les subtilités & les sinesses de la procédure; on attaqua la substitution originaire, on y trouva des nullités: on en trouva dans le Contrat de mariage de Suzanne, dans sa donation, dans son Testament, & il sut tout étonné que sa cause devenoit problématique: elle sut plaidée avec tout l'aparat, toute l'éloquence que méritoit un jugement qui alloit décider du sort du premier Sujet du Royaume & de la propriété de cinq Provinces. Par le préalable le plus sunesses, il vit avec moins de douleur que de surprise, rendre un Arrêt qui le dépouilloit, en ordonnant le séquestre de tous ses biens.

Il est étonnant que le Roi vit tranquillement un manége qui renversoit la fortune d'un Prince qu'il aimoit, & qu'il ne prévit pas où le conduiroit cet excès d'iniquité. Sans-doute que, prévenu par sa mère, par le Chancelier & par l'Amiral Bonnivet, tous deux créatures de cette Princesse, il ne voulut pas s'opposer au cours de la Justice, & peut-être étoit-il résolu de réparer dans la suite, en faveur du Connétable, ce qui se trouveroit d'injuste dans la décision des Juges, qui n'étoient pas trop libres de mécontenter Madame, s'ils ne vouloient s'exposer à tout son ressentiment. Il est pourtant vrai que le Roi apprit l'Arrêt du Sequestre, sans rien faire pour en empêcher l'execution.

Il est difficile de décrire les mouvemens de haine contre Madame, de colère contre les Favoris, & d'indignation contre le Roi, que ressentit le Connétable, en apprenant

Anciens Domaines. 403

COMTES ET DUCS DE BOURBONNOIS.

la nouvelle de ces Arrêts d'iniquité. Il résolut d'abandonner son ingrate Patrie, & d'aller chercher ailleurs l'honneur qu'on lui avoit ravi, heureux s'il n'eût pris que ce parti; car quel Etat n'eût donné afile à un Prince d'un si grand mérite, à un si grand Capitaine, qui eût honoré & servi les lieux qu'il eût choisis pour sa retraite; mais il joignit à cette idée un furieux désir de vengeance. Il sit sçavoir à l'Empereur Charles-Quint les sujets de son mécontentement, & lui offrit ses services contre la France. L'Empereur n'avoit garde de ne pas profiter d'un bonheur si peu espéré, ni de laisser refroidir l'ardeur de ce grand courage irrité. Il envoya secrétement au Connétable un Seigneur de sa Cour, qui conclut avec lui un Traité, tel que le Connétable voulut le lui dicter. Il entra en tiers dans la Ligue de l'Empereur & du Roi d'Angleterre, contre la France; & s'obligea de prendre les armes contre le Roi, & de faire révolter les cinq Provinces dont il étoit le Maître. L'Empereur devoit lui envoyer, par la Franche-Comté, une armée; il promettoit de lui donner en mariage la Reine, sa sœur Eléonore, Douairière de Portugal, dont la dot devoit être proportionnée au rang & à la naissance de la Princesse, & au mérite de l'époux.

Tout étoit favorable au projet du Connétable. Le Roi devoit passer en Italie, avec les principales forces de la France. Le Connétable devoit l'y suivre, & avoit un beau prétexte pour lever des troupes, pour s'emparer de Lyon, & pour être joint par les Impériaux. Jamais la France ne courut un si grand danger; mais elle en sut délivrée par deux Seigneurs de Normandie, qui, étant entrés dans la Conspiration, sans néanmoins en sçavoir tout le secret,

C c ij

LYONNOIS.

allèrent la déclarer au Roi. Ce Prince qui étoit bon, qui aimoit le Connétable, & qui se reprochoit l'injustice qu'on lui faisoit, étant déja en chemin pour l'Italie, passa à Moulins où étoit le Connétable, & lui parla, à cœur ouvert, sur son procès avec Madame, duquel il vouloit parer les suites, & sur son intelligence avec les ennemis de l'Etat. Le Connétable nia le Traité; mais en dit assez pour se rendre coupable, & pour devoir être arrêté. Le Roine le fit pas; il lui ordonna seulement de le suivre en Italie, & prit les devants imprudemment. Cependant on découvroit de jour en jour des preuves de la Conjuration. Le Roi se répentit de sa facilité, & donna ses ordres pour arrêter le Connétable qui étoit trop habile pour ne pas pénétrer le répentir du Roi, & pour ignorer que l'intelligence, qu'il avoit avouée avec les ennemis de l'Etat, le rendoit criminel, & fournissoit à ses ennemis une occasion légitime de le perdre. Aussi le Roi fut-il à peine parti de Moulins, qu'il se déguisa & que, suivi d'un seul Gentilhomme, il se retira avec beaucoup de difficulté en Franche-Comté, d'où il passa en Italie.

La fuite de ce Prince fit évanouir tous ses projets & anéantir jusqu'à l'ombre de la Conspiration. On arrêta & on punit quelques uns de ses complices. Les Provinces qu'il devoit faire révolter ne firent pas le moindre mouvement. Le Roi néanmoins ne passa point en Italie, & resta en France dans la crainte qu'il ne se couvât quelque embrasement secret, que sa présence seule pouvoit éteindre.

Cependant, comme l'avoit prévu le Connétable, ses ennemis eurent beau jeu pour achever sa ruine. On lui

ANCIENS DOMAINES. 405

COMTESET DUCS DE BOURBONNOIS.

envoya demander l'épée de Connétable, & le Collier de l'Ordre. On commença son procès, qu'il ne sur pas difficile d'instruire. Sa suite, & les dépositions de ses complices, n'ayant que trop établi son crime, il fut déclaré criminel de Léze-Majesté, condamné a mort, & tous ses biens furent confisqués. C'est à ce titre que le Bourbonnois, les Duché & Dauphiné d'Auvergne, le Comté de Clermont, les trois Provinces de Forest, de Beaujolois & de la Marche, furent réunis à la Couronne; le Roi s'en empara, & elles n'en ont pas été depuis séparées. Après la mort du Connétable, on rendit seulement, par grace, quelque petite partie de sa succession à ses héritiers. Ses deux sœurs Louise & Renée de Bourbon, qui avoient épousé Louis de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon; & Antoine, Duc de Lorraine, en obtinrent, la première, le Duché de Montpensier, & la Principauté de Dombes; & la seconde, le Duché de Mercœur, le tout en Auvergne. Mais le corps de la Province resta réuni au Domaine Royal.

L'infortuné Connétable fuit donc seul en Italie, & y éprouva la désiance & le mépris qui suivent les grands coupables malheureux. Sa conspiration, si bien concertée, ne procura à l'Empereur que le secours d'un seul homme; mais ce seul homme étoit l'un des plus grands Capitaines de l'Europe, & eût été bien plus utile à son nouveau Maître, si l'on eût voulu suivre ses conseils: malgré le peu de foi que l'on y ajouta, ce su lui qui contribua le plus au gain des Batailles de Biagrassa & de Pavie. Peut-être se trouva-t-il trop vangé par le succès de cette dernière, où le Roi François I sut fait prisonnier. On croit que, l'ayant suivi en Espagne, il y eut entr'eux

Cc iij

LYONNOIS.

quelque pourparler de réconciliation. L'Empereur ne lui tint point parole sur le mariage de sa sœur; aussi étant retourné dans le Milanois, il sit quelques démarches équivoques qui pouvoient faire douter s'il n'étoit pas aussi insidèle à l'Empereur qu'il l'avoit été à son Roi; & il-alla se faire tuer au siège de Rome le 6 Mai 1527, avec la réputation du plus grand Capitaine; mais à qui ses malheurs avoient ôté se principales vertus.

1523. Réunion à la Couronne du Duché de Bourbonnois, du Duché d'Auvergne, du Comté de Clermont, du Dauphiné d'Auvergne, & des Comtés de Forest, Beaujolois & de la Marche.

Le Roi Louis XIV échangea le Duché de Bourbonno is contre celui d'Albret, avec Louis II, Prince de Condé, par Contrat du 26 Février 1661, pour en jouir par lui & sa postérité légitime, en Duché-Pairie & à titre d'engagement.



COMTES DE MONTLUÇON.

COMTES DE MONTLUÇON.

1019 GÉRARD de Bourbon. 1069 GUILLAUME I. 1140 GUILLAUME II. 1181 ARCHAMBAUD. 1211 BÉATRIX. Voyez Bourbonnois.

1019. GÉRARD de Bourbon.

L étoit second fils d'Archambaud II, Seigneur de Bourbon. (Voyez Bourbonnois) Il eut en partage la Ville & le District de Montluçon, petit pays du Bourbonnois. Il mourut en 1069, & laissa deux fils; Guillaume I, qui lui succéda; & Archambaud, Seigneur de S. Jullien.

1069. GUILLAUME I.

Il mourut en 1140. Son neveu, Guillaume II, fils de son frère Archambaud, lui succéda.

1140. GUILLAUME II.

Il mourut en 1181. Son fils, Archambaud, lui succéda.

1181. ARCHAMBAUD.

Il mourut en 1211. Béatrix, sa fille unique, lui suc-

1211. BÉATRIX.

Elle épousa Archambaud IX, Seigneur de Bourbon. Par cette alliance Montluçon fut réunie au Bourbonnois.

(Voyez Bourbonnois.)

LYONNOIS.

COMTES DE LA MARCHE.

927 BOSON I.

950 Boson II.

1005 BERNARD.

1032 ALMODIS.

1080 Hugues I de Lufignan.

1110 HUGUES II.

1147 HUGUES III.

1172 HUGUES IV.

1206 HUGUES V.

1249 HUGUES VI.

1260 HUGUES VII.

1282 HUGUES VIII,

1303 G U 1.

1e. Réunion à la Couronne.

1314 CHARLES de France.

1322 2e. Réunion à la Couronne. 1322 Louis de Bourbon.

1341 JACQUES I de Bourbon.

1361 PIERRE I.

1;61 JEAN.

1393 JACQUES II.

·417 ELEONORE.

1462 JACQUES III d'Armagnac.

147; 3e Réunion à la Couronne. 1477 Pienne II de Bourbon.

1503 SUZANNE.

1523 4°. Réunion à la Couronne.

927. BOSON I, dit le Vieux.

I L fut premier Comte de la Marche. Il épousa deux femmes, dont la 2º fut Anne de Périgord. Il mourut en 950, & laissa du premier sit Boson II, qui sui succéda; & du second lit Elie, qui eut le Comté de Périgord, héritage de sa mère.

950. BOSON II.

Il mourut en 1005, & laissa pour successeur son fils, Bernard.

1005. BERNARD.

Il mourut en 1032, & laissa Almodis, sa fille unique, héritière.

COMTES DE LA MARCHE.

1032. ALMODIS.

Elle épousa Hugues III, Seigneur de Lusignan, dont elle sut séparée pour cause de parenté; néanmoins les enfans de ce mariage surent déclarés légitimes; elle se remaria a Pons, Comre de Toulouse. Elle mourut en 1080. Hugues I, fils aîné du premier lit, lui succéda au Comté de la Marche.

1080. HUGUES I de Lusignan.

Il fut surnommé le Brun & le Diable, à cause de ses mauvaises actions. Il épousa ildegarde de Thouars, & sit le voyage de la Terre-Sainte en 1109; il y sut tué en 1110. Son sils, Hugues II, lui succéda.

1110. HUGUES II, dit ie Brun.

Ce surnom de le Brun devint commun à tous les Seigneurs de sa Maison. Il suivit le Roi Louis VII en Orient, & y mourut en 1147. Hugues III, son fils, lui succéda.

1147. HUGUES III.

Il prit parti pour le Roi Louis VII, contre Henri II, Roi d'Angleterre Duc de Guyenne, qui le vainquit, & prit Lusignan, répurée la Place de France la plus sorte. Henri, à la paix qui se sit, rendit ses Conquêtes. Hugues mourut en 1164, laissant Guillaume son successeur; Gui & Amaury, qui surent successivement Rois de Chypre, jusqu'à Charlote.

LYONNOIS.

1164. GUILLAUME.

Il mourut en 1172. Hugues IV, son fils, lui succéda.

1172. HUGUES IV.

Il épousa Mahaud, fille d'Ulgrain III, Comte d'Angoulème, de qui il eut Hugues V, son successeur. Il mourut en 1206.

1206. HUGUES V.

Ayant été accordé avec Isabelle, héritière du Comté d'Angoulême, & étant prêt de l'épouser, elle sur enlevée par Jean, Roi d'Angleterre; ce qui rendit Hugues son ennemi irréconciliable.

Il contribua beaucoup aux Conquêtes de Philippe-Auguste; mais depuis, le Roi Jean étant mort en 1217, Hugues épousa sa veuve, qu'il avoit toujours aimée & dont il étoit aimé. Il suivit le Roi S. Louis dans sa première Croisade, & mourut en 1249. Il laissa de la Reine Isabelle Hugues VI, Comte de la Marche & d'Angoulême.

1249. HUGUES VI.

Il épousa Iolande de Bretagne, & mourut en 1260. Son sils, Hugues VII, lui succéda.

1260. HUGUES VII.

Il épousa Jeanne de Fougere, & mourut en 1282. Il en eut deux fils; Hugues VIII, & Gui.

COMTES DE LA MARCHE.

1282. HUGUES VIII.

Il épousa en 1276 Béatrix, fille de Hugues IV, Duc de Bourgogne. Il mourut en 1303, sans enfans. Par son Testament il légua au Roi une partie de ses Terres. Gui, son frère, Seigneur de Couché, lui succéda.

1303. GUI.

Ce Prince, par une avidité mal entendue, supprima le Testament de son frère, & se mit en possession des Comtés de la Marche & d'Angoulême. Le Roi Philippe le Bel, qui portoit si haut les droits de sa Couronne, en sit au Comte un crime capital; il l'assigna au Parlement, & l'accusa même d'intelligence avec les ennemis de l'Etat. Ce Comte ne se désendit point, craignant, sans - doute, pour sa vie; il fut condamné, & eur tous ses biens confisqués. Le Roi envoya des Troupes qui s'emparèrent des Comtés de la Marche & d'Angoulême, qui furent réunis à la Couronne. Il s'empara même du fort Château de Lusignan, & de la Ville de Fougere en Bretagne, appartenant à la Maison de Lusignan. On ne dit point que les parens réclamèrent une succession si opulente, mais seulement que le Roi engagea la Comtesse de Sancerre, sœur & héritière de Gui, de lui céder tous ses droits. On ne sçait ce que devint ce malheureux Prince, petit-fils d'une Reine, issu de tant de Souverains, & allié de si près du Roi d'Angleterre.

1º. Réunion du Comté de la Marche à la Couronne.

LYONNOIS.

1314. CHARLES de France.

Il étoit 3° fils du Roi Philippe le Bel, qui lui donna en appanage le Comté de la Marche, qu'il réunit à la Couronne lorsqu'il succéda au Roi Philippe le Long, son frère, en 1322.

1322. 2e. Réunion à la Couronne.

1322. LOUIS,

Duc de Bourbon.

Le Roi Charles IV donna ce Comté à Louis de Bourbon, en échange de celui de Clermont. (Voyez Bourbonnois).

1341. JACQUES I de Bourbon.

Il étoit fils de Louis I, Duc de Bourbon & Comte de la Marche. Il eut en partage le Comté de la Marche, sur quoi il eur quelque différend avec le Duc Pierre I, son frère, qui le laissa cependant possesseur de ce Comté. Il sur blessé à la Bataille de Crecy. Il arrêta à Paris D. Carlos II, Roi de Navarre. Il sur sait Connétable, & céda cette dignité en 1356 à Charles d'Espagne. Il sur fait prisonnier à la Bataille de Poitiers, & n'obtint sa liberté que par le Traité de Bretigny. Il se trouva à la Bataille de Brignais où il sur blessé, & mourut de ses blessures le 6 Avril 1361. Il avoit épousé Jeanne de S. Pol, héritière de Condé & de Carency: il en laissa Pierre, son successeur; Jean-Jacques, Seigneur de Pereux, qui eut postérité; & Jeanne, ma-

ANCIENS DOMAINES. 413

COMTES DE LA MARCHE.

riée à Louis, Vicomte de Beaumont, puis à Bouchard VII, Comte de Vendôme.

1361. PIERREI.

Il fut tué, avec son père, au combat de Brignais en 1361. Il n'avoit point été marié: son frère, Jean, lui succéda.

1361. JEAN.

Il suivit du Guesclin en Espagne, & contribua à mettre sur le Trône D. Henrique II. Il se trouva, sous les Rois Charles V & Charles VI, à toutes les occasions d'honneur. En 1364, il épousa Catherine, fille & héritière de Jean VI, Comte de Vendôme & de Castres, & de Jeanne de Ponthieu. Il mourut le 11 Juin 1393, & laissa Jacques II, son successeur; Louis, Comte de Vendôme; Jean, Seigneur de Carency, qui eut postérité; & trois filles, dont Charlote la 3°, épousa Janus, Roi de Chypre.

1393. JACQUES II.

Il suivit le Comte d'Eu en Hongrie, & sut fait prisonnier à la Journée de Nicopoli, en 1396. Il se déclara pour le Duc de Bourgogne, & sut fait prisonnier au Puiset, en 1411. Il recouvra sa liberté, en 1412; depuis il rechercha en mariage Jeanne II, Reine de Naples, & l'épousa. Il sut proclamé Roi; mais il méprisa cette Princesse. Il s'empara du Gouvernement, & l'arrêta même dans son Palais. Plus sine que lui, elle le sit arrêter à son tour, & l'obligea d'abandonner le Royaume. Dégouté des affaires du monde,

LYONNOIS.

il revint en France, & se sit Cordelier à Besançon. Il ne mourut qu'en 1438. Avant la Reine Jeanne, il avoit épousé Béatrix, Insante de Navarre, sille du Roi D. Carlos III. Elle mourut en 1414. Il en avoit eu une sille, Eléonore de Bourbon, à qui il remit son Comté, en 1417.

1417. ELÉONORE de Bourbon.

Elle épousa Bernard d'Armagnac, Comte de Pardiac, second fils du Connétable d'Armagnac. (Voyez Pardiac.) Elle en eut deux fils, Jacques & Jean. Jacques lui succéda au Comté de la Marche, en 1462, qu'elle mourut.

1462. JACQUES III d'Armagnac, Duc de Nemours, & Comte de la Marche.

Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, Comte de la Marche & de Pardiac, étoit petit-fils de ce célébre Comte d'Armagnac, victime des intérêts de la Maison d'Orléans, & fils de Bernard, qui avoit été Gouverneur du Roi Louis XI: c'étoit naturellement un titre pour l'attacher à son fils; mais il n'arrive que trop souvent que selon le caractère, ou des Gouverneurs ou des Eléves, la haine prend la place de la reconnoissance. Le Roi avoit toujours hai le fils de son Gouverneur; & ce fils, indigné de cette injustice, n'avoit rien oublié pour mériter cette haine. Il s'étoit révolté trois sois, & dans le dernier pardon qui lui avoit été accordé, le Roi avoit stipulé qu'à la première récidive, le Duc ne jouiroit point du pri-

ANCIENS DOMAINES. 415

COMTES DE LA MARCHE.

vilège de sa Pairie, & qu'il seroit jugé par tels Juges qu'il plairoit au Roi: on ne voit pas que le Duc sût retombé depuis en faute; mais le Roi prétendit, & cela n'étoit pas dépourvû de vraisemblance, que lors de la dernière guerre d'Armagnac, il avoit été en intelligence avec le Comte Jean V. Son cousin, & lui avoit, sans-

doute, fourni de l'argent.

Sur cette présomption assez légere, le Roi envoya ordre au Comte de Beaujeu d'arrêter le Duc de Nemours. Le Comte alla l'assiéger dans Carlat, Ville d'Auvergne, qui lui appartenoit, & qui, étant assez bien fortifiée, eut pû faire une longue défense, si le Duc, qui ne se sentoit pas coupable, n'eût jugé à propos de traiter avec le Comte, & de se rendre sur la promesse qu'il auroit la vie sauve. Le Duc, qui avoit épousé la cousine-germaine du Roi, Louise d'Anjou, fille de Charles, Comre du Maine, oncle du Roi, espéroit de son innocence, & d'une si haute alliance, faire sa paix avec le Roi. Ce Prince commença par désavouer le Comte de Beaujeu, & prétendit qu'il avoit excédé son pouvoir, en traitant sans ordre avec un Rebelle. Il fit faire ensuite, par des Commissaires, le procès au Duc; le fit condamner à mort, & toutes ses terres furent confisquées. Il fut décapité aux Halles, le 4 Août 1477, avec cette circonstance cruelle que ses enfans furent mis sous l'Echaffaut, afin que le sang de leur père pût dégouter sur eux, & leur enseignat, par ce souvenir terrible, la fidélité qui est dûe au Souverain. Ces enfans ne furent pas pour cela déshonnorés. L'inhumanité de Louis XI fit horreur sous les régnes suivans. On leur rendit le Duché de Nemours. Il laissa plusieurs fils; entr'autres, Louis, Duc de

LYONNOIS.

Nemours, tué a Cérignole, étant Viceroi de Naples. Jean, Duc de Bourbon, épousa sa sœur. Ainsi furent réunis à la Couronne, les Comtés de la Marche & de Pardiac.

1477. 3°. Réunion à la Couronne.

1477. PIERRE II de Bourbon.

Le Roi Louis XI lui fit épouser Madame Anne, sa fille aînée, & lui donna, en dot, le Comté de la Marche. Il sut le grand Confident du Roi. (Voyez Bourbonnois.) Il laissa pour hèritière Suzanne de Bourbon, sa fille unique, & mourut en 1503.

1503. SUZANNE de Bourbon.

Elle épousa Charles de Bourbon, qui sut Connétable de France, qui passa au Service de l'Empereur Charles-Quint, & qui sut tue au siège de Rome en 1527. Le Roi François I consisqua les terres du Connétable pour sa Félonie. (Voyez Bourbonnois.)

1523. 4°. Réunion du Comté de la Marche à la Couronne.



BRESSE.

COMTES DE BRESSE.

BRESSE.

CETTE PROVINCE à la Franche-Comté, au Septentrion; le Bugey, à l'Orient; le Duché de Bourgogne & le Lyonnois à l'Occident; & le Dauphiné au Midi. Elle a 16 lieues de longueur, & 9 de largeur.

Ce Pays fut divisé en diverses Seigneuries, après la décadence du Royaume de Bourgogne.

COMTES DE BRESSE.

880 HUGUES I.
900 FROMONT.
915 HUGUES II.
978 HUGUES III.
970 LAMBERT.
988 HUGUES IV.
1015 RODOLFE.
1033 RENAUD I.
1075 GOSFRAND.
1110 ULRIC I.
1130 RENAUD II.
1160 RENAUD III.
1160 RENAUD III.

1267 GU1.

1268 SIBILE.

1294 AYMON.

1343 AMÉ I de Savoye.

1383 AMÉ II.

1391 AMÉ III.

1434 LOUIS.

1465 PHILIPPE.

1496 PHILIBERT II le Bel.

1504 CHARLES II.

1573 EMANUEL PHILIBERT.

1580 CHARLES II EMANUEL.

1601 Réinn. de la Bresse à la Cour.

1240 RENAUD IV.

880. HUGUESI.

L fut le premier Seigneur de Bresse. Il mourut en 900. Son fils, Fromont, lui succéda.

Dd

LYONNOIS.

900. FROMONT.

Il mourut en 915. Son fils, Hugues II, lui succéda.

915. HUGUES II.

Il fit la guerre à Gerard, Evêque de Macon. Le Pape & le Roi Louis IV, accommodèrent ce différend. Hugues mourut en 958. Son fils, Hugues III, lui succéda.

958. HUGUES III.

Il mourut en 970. Son fils, Lambert, lui succéda.

970. LAMBERT.

Il mourut en 988. Hugues IV, son fils, lui succéda.

988. HUGUES IV.

Il mourut en 1015. Rodolfe, son fils, lui succéda.

1015. RODOLFE.

Il s'intitula: premier Seigneur de la Bresse. Il mourut en 1033. Renaud I, son fils, lui succéda.

1033. RENAUD I.

Il se joignit au Comte de Provence, & eut part à l'expulsion des Sarrasins en 1072. Il mourut en 1075. Son sils, Gosfrand, lui succéda.

ANCIENS DOMAINES. 419

COMTES DE BRESSE.

1075. GOSFRAND.

Il eut guerre avec Landri, Comte de Macon. Le Pape Grégoire VII, envoya un Légat qui les accommoda. Il mourut en 1110. Ulric, son fils, lui succéda.

1110. ULRICI.

Il fit le voyage de la Terre-Sainte; au retour il se fit Bénédictin. Il mourut en 1130. Son fils, Renaud II, lui succéda.

_1130. RENAUD II.

Il mourut en 1150. Renaud III, son fils, lui succéda.

1150. RENAUD III.

Il eut guerre contre Gérard, Comte de Macon, & Humbert, Seigneur de Beaujeu. Il mourut en 1180. Ulric II, son fils aîné, lui succéda; & son second fils, Renaud, succéda à Marguerite, sa niéce, ci-après.

1180. ULRICII.

Ce fut un Prince très-sage. Il épousa N...... de Châlons, & Aléxandrine de Vienne. Il eut du premier lit, Gui; & du second, Renaud. Il sit le voyage de la Terre-Sainte, & y moutut en 1220, laissant une sille nommée Marguerite, qui lui succéda, ses sils étant morts avant lui.

1220. MARGUERITE.

Elle épousa Humbert V, Seigneur de Beaujeu, & Dd ij

LYONNOIS.

mourut sans enfans en 1240. Son oncle, Renaud, fils de Renaud IV, lui succéda.

1240. RENAUDIV.

Ce fut un Prince très-pieux. Il fit le voyage de la Terre-Sainte, & mourut en 1265, laissant de Sibille de Beaujeu, Gui, son successeur.

1265. G U I.

Il épousa Béatrix de Montferrat, & mourut en 1268. Sibile, sa fille, lui succéda.

1268. SIBILE.

Elle épousa en 1272, Amé V, Comte de Savoye, qui mourut en 1294, laissant de son mariage, Edouard, Comte de Savoye, & Aymon, qui eut l'héritage de sa mère.

1294. AYMON.

Il fut d'abord Seigneur de Bresse & de Baugé, puis Comte de Savoye, après la mort d'Edouard, son père. Il mourut en 1343. Il avoit épousé Jolande de Montserrat, de qui il eut Amé I, qui sur Comte de Savoye & de Bresse.

1343. AMÉ I,

Comte de Savoye.

Il épousa Bonne de Bourbon, de qui il eut Amé II, qui lui succéda en 1383.

COMTES DE BRESSE.

1383. AMÉ II.

Il mourut en 1391. Son fils, Amé III, lui succéda:

1391. AMÉ III.

C'est lui qui s'empara des Comtés de Valentinois & de Diois, & qui sut obligé de les rendre au Roi Charles VII, recevant son remboursement. (Voyez Valentinois) Il épousa Marie de Bourgogne, de qui il eut un fils, nommé Louis. Etant veuf, il sut élû Pape par le Concile de Basse, sous le nom de Félix V. Il mourut en 1434.

1434. LOUIS.

Il épousa Anne de Chypre, de qui il eut deux fils; Louis, qui épousa Charlote, Reine de Chypre; & Philippe, qui eut le Comté de Bresse. Il mourut en 1465.

1465. PHILIPPE.

Il se révolta contre son père, & sut mis en prison par Louis XI, qui, depuis, lui donna toute sa consiance & le mit à la tête d'une Armée pour recouvrer Perpignan. Devenu Prince sort sage, il sut Régent de Savoye pendant la minorité de Charles III, son neveu, auquel il succéda en 1495. Il épousa Marguerite de Bourbon, & Claudine de Bretagne. Il laissa du premier lit, Louise, qui épousa Charles, Comte d'Angoulème; & du second lit, Philibert le Bel, son successeur; & Charles. Philippe mourut en 1496.

1496. PHILIBERT le Bel.

Il épousa Jolande de Savoye, & Marguerite d'Autriche; D d iii

LYONNOIS.

de qui il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1504. Son frère, Charles I, lui succéda..

1504. CHARLES I, dit le Bon.

Il se déclara pour Charles-Quint; sut dépouillé par les Rois François I, & Henri II, de presque tout son Etat. Il épousa Béatrix, Infante de Portugal, & mourut en 1553. Son fils, Emanuel-Philibert, lui succéda.

1553. EMANUEL-PHILIBERT.

Il fut surnommé Tête de Fer, pour sa fermeté. Il gagna la Bataille de S. Quentin, en 1557, & sur trétabli dans ses Etats par la paix de Câteau-Cambresis. Il épousa Madame Marguerite, fille de François I. Il mourut en 1580. Charles-Emanuel, son fils, lui succéda.

1580. CHARLES II Emanuel.

Pendant les Guerres de la Ligue, ce Prince s'étoit rendu maître du Marquisat de Saluces, avec une audace qui ne devoit pas rester impunie. Henri IV, étant parvenu à pacifier son Royaume, demanda au Duc de Savoyè la restitution du Marquisat de Saluces; & sur son resus, il envoya une Armée qui s'empara de ce que le Duc avoit endeça les Alpes. Le Pape entama une négociation qui procura la paix en faisant céder par le Duc de Savoye au Roi, la Bresse, le Bugey & le Valmoray, limitrophes de la Bourgogne, pour le Marquisat de Saluces, qui resta au Duc de Savoye. Le Traité sur signé le 17 Janvier 1601. (Voyez Marquisat de Saluces).

1601. Réunion de la Bresse à la Couronne.

DAUPHINE.

DAUPHINÉ.

E τ τ ε Province fut autrefois la demeure des Allobroges, des Ségalauniens, des Vocences, des Tricastins, & des Caturiges. Les premiers furent défaits par Quintus-Fabius-Maximus, au confluent de l'Isere & du Rhône. Ces Peuples furent gou-vernés par des Rois perpétuels, & dont la Cou-ronne étoit héréditaire. Ils avoient le Commandement des Armées, & le choix des Officiers; mais le Sénat, composé des Principaux de la Noblesse, régloit toutes les affaires, avec une entière autorité. Leur Religion étoit pleine de superstitions ridicules. Les Romains, les ayant subjugés, firent de leur Pays une Province, qui fut gouvernée par des Prêteurs, & qui devint Consulaire sous Auguste. Cet Empereur en démembra les Alpes Maritimes, dont il fit une Province Présidiale. Néron érigea aussi les Alpes Cottiennes en Provinces; & après la décadence de l'Empire, les Bourguignons s'emparèrent de ces diverses Provinces, d'où ils furent chassés par nos Rois. Charles le Chauve en investit Boson; & après la mort de Rodolphe le Fainéant, dernier Roi de Bourgogne, on vit naître plusieurs Princi-

DAUPHINE.

pautés, fçavoir; dans le haut Dauphiné, le Royanne, le Graisivaudan, le Briançonnois, l'Ambrunois, le Capençois & les Baronnies: dans le Bas-Dauphiné, le Viennois, le Valentinois, le Diois & Tricastinois. Le premier Prince particulier, qui s'y établit en qualité de Comte, vivoit vers l'an 889, & s'appelloit Guy ou

Guigne.

L'Origine du nom du Dauphiné, est assez incertaine. Les uns la tirent du Dauphin, que Boson fit peindre dans son écu, pour marquer combien son régne étoit doux. D'autres veulent qu'il ait été pris du Château Dauphin, Bourg que ces Princes avoient fait bâtir dans le Briançonnois; & d'autres l'attribuent à Guy V, dit le Vieux, qui, pour faire plus d'honneur à Albon, Comte de Vienne, surnommé Dauphin, dont il avoit épousé la fille, voulut que ces Terres sussent appellées Dauphiné.



ANCIENS DOMAINES 425

COMTES DE VIENNÉ.

VIENNOIS.

CONTRÉE dans le Dauphiné. Vienne est sa

Ville Capitale.

Ce fut dans les premiers tems une Principauté considérable, qui sur possédée par des Seigneurs qui portèrent premièrement le titre de Comtes de Vienne, & ensuite celui de Dauphins Viennois.

COMTES DE VIENNE.

928 EUDES de Vermandois.

931 CHARLES-CONSTANTIN.

963 PASTON. 1010 GÉRARDI.

1010 GERARDI. 1060 STEPHANIE.

1087 ETIENNE.

1102 GUILLAUME I.

1155 GÉRARD II.

1175 GUILLAUME IL.

1223 ALIX. 1238 GUILLAUME III.

1255 BÉATRIX.

1266 Réunion à l'Archeveché

228. EUDES de Vermandois.

LE Comte Hugues, s'étant emparé du Royaume d'Ailes, après la mort de Louis, l'aveugle, (Voyez Rois d'Arles) donna le Comté de Vienne à Eudes de Vermandois, qui le garda jusqu'en 931.

931. CHARLES-CONSTANTIN.

Ce Prince étoit fils du défunt Roi, Louis l'Aveugle. De

DAUPHINE.

tout le Royaume de son père, il: se contenta de ce petit Etat dont même il sit hommage au Roi Rodolse II. Conrad, successeur de Rodolse, le chassa de Vienne en 943. Il y sut rétabli par le Roi Louis IV, dont il se déclara vassal. Conrad reprit encore Vienne en 963, qui retourna néanmoins au sils de Charles, nommé Passon.

963. PASTON.

Il mourut en 1010, laissant pour successeur, son fils, Gérard I.

1010. GÉRARDI.

Il mourut en 1060. Sa fille unique, Stephanie, lui succéda.

1060. STEPHANIE.

Elle épousa Guillaume II, Comte de Bourgogne, dont elle eut Renaud II, Comte de Bourgogne; & Etienne, qui fut Comte de Vienne en 1087.

1087. ETIENNE.

Il eut pour son partage le Comté de Vienne, dont il vendit une partie à Gui, son frère, Archevêque de Vienne, moyennant huit mille écus. Il fut Régent du Comté de Bourgogne durant la minorité de Guillaume II, son neveu. Il passa dans la Terre-Sainte, où il fut tué dans un combat l'an 1102. Il laissa deux sils; Renaud III, Comte d'Ossone; & Guillaume, Comte de Vienne.

COMTES DE VIENNE.

1102. GUILLAUME I.

Ayant réfusé l'hommage à l'Empereur Conrad, ce Prince le dépouilla de son Comté, & le donna à l'Archevêque. Guillaume, après la mort de Guillaume l'Enfant, en 1126, hérita des Comtés d'Ossone & de Macon. Il mourut en 1155, & laissa deux fils; Guillaume II, Comte d'Ossone; & Gérard, Comte de Macon, avec ses droits sur le Comté de Vienne.

1155. GÉRARD II.

Il mourut en 1175, & laissa un fils & deux filles. Guillaume, qui lui succéda; Alix & Béatrix.

1175. GUILLAUME II.

Il mourut en 1223. Il avoit eu un fils, nommé Gérard, qui mourut avant lui. Gérard laissa une fille, nommée Alix, qui succéda à son ayeul.

1223. ALIX.

Elle épousa Jean de Dreux, Prince du Sang: n'ayant point d'enfans, ils vendirent le Comté de Macon au Roi S. Louis. Alix mourut en 1238, laissant pour héritier du Comté de Vienne, Guillaume III, son grand-oncle.

1238. GUILLAUME III.

Il étoit petit-fils de Guillaume I. Il succéda à Alix. Il mourut sans enfans en 1255. Béatrix, sa tante, lui succéda.

DAUPHINE.

1255. BÉATRIX.

Elle étoit fille de Gérard, Comte de Vienne, & avoit épousé Hugues IV, Seigneur de Pagny. Ils vendirent tous les droits qu'ils avoient sur le Comté de Vienne, à l'Archevêque en 1266: ces Prélats avoient des donations du surplus des Rois d'Arles des années 1023 & 1146. Ainsi les Archevêques de Vienne en furent aussi Comtes, & c'est de ces titres que les Archevêques se qualifient Comte de Vienne.

1266. Réunion à l'Archeveche.



DAUPHINS.

DAUPHINS.

1040 GUIGNES I.
1075 GUIGNES II.
1080 GUIGNES III.
1120 GUIGNES IV.
1142 GUIGNES V.
1162 BÉATRIX.
1228 GUIGNES VI, dit André.

1236 GUIGNES VII.

1269 JEAN I.
1281 ANNE & HUMBERT I.
1296 JEAN II.
1319 GUIGNES VIII.
1330 HUMBERT II.
1343 Réunion du Dauphiné à la
1349

1040. GUIGNESI, dit le Vieux,

Comte d'Albon & de Graisivaudan.

N met à cette année l'établissement des Dauphins de Viennois, originairement Comtes d'Albon. Guignes en est l'Auteur, dont l'origine est ignorée. Il se sit Moine à Clugny, & y mourut fort âgé en 1075. Il laissa deux fils; Guignes II, son successeur; & Guignes-Raymond, tige des Comtes de Forest.

1075. GUIGNES II.

Il s'intitula: Comte de Grenoble. Il mourut en 1080. Son fils, Guignes III, lui succéda.

1080. GUIGNES III.

Il eut de grands différends avec Hugues, Evêque de Grenoble, en 1098. Il lui céda les Dixmes du Graissvaudan; c'est de ce titre que les Evêques de Grenoble prennent la qualité d'Evêque & Prince de Grenoble. Il mouteut en 1120. Guignes IV, son fils, lui succéda.

DAUPHINE.

1120. GUIGNES IV.

Il eut de fréquentes guerres avec les Comtes de Savoye. Il fat blessé dans un combat, près de Montmelian, en 1142, & mourut de sa blessure. Il avoit épousé Marguerite de Bourgogne, Comtessée, fille du Comte Etienne. Son fils, Guignes V, lui succéda.

1142. GUIGNES V.

Sa mère, Marguerite de Bourgogne, sut sa Tutrice. Il alla, étant majeur, à la Cour de l'Empereur Frédéric I, qui le sit Chevalier, & lui accorda le droit de saire battre monnoye. En 1155, Bertold IV, Duc de Géringhen, qui avoit été investi des Comtés de Bourgogne & de Vienne, céda à Guignes tous ses droits sur le Comté de Vienne; & Guignes sut le premier qui s'intitula, Dauphin de Viennois: l'Empereur étoit présent, qui consirma cette Cession. Guignes épousa Béatrix de Montserrat, & mourut en 1162. Il ne laissa qu'une fille unique, nommée Béatrix, comme sa mère.

1162: BÉATRIX.

Elle hérita du Dauphiné, épousa Alberic, Taille-fer, Comte de S. Gilles, qui mourut en 1180; puis Hugues III, Duc de Bourgogne; & enfin Hugues, Seigneur de Coligny. Elle mourut en 1228, & laissa du second lit, le Prince André, qui lui succéda.

1228. GUIGNES VI, dit André.

Il épousa Béatrix de Salran Castelar, & Béatrix de

DAUPHINS.

Montferrat. Il mourut en 1236, & laissa du premier lit, Guignes VII, qui lui succéda.

1236. GUIGNES VII.

Il prit le titre de Dauphin de Viennois, Comte d'Albon, de Gap & d'Embrun. Il épousa Béatrix de Savoye, & mourut en 1269, laissant Jean & Anne.

1269. JEAN I.

Il fut fiancé avec Bonne, fille d'Amé V, Comte de Savoye. Il mourut, avant de l'épouser, en 1281. Sa sœur, Anne, lui succéda.

1281. ANNE & HUMBERT.

Elle avoit épousé, en 1273, Humbert, Seigneur de la Tour-du-Pin. Elle mourut, en 1296, laissant Jean II, son successeur; Hugues, Baron de Fauvigny, mort en 1328 sans enfans; Guy, Baron de Montalban, mort en 1317; Henri, qui fut Evêque de Metz, mort en 1319, & plusieurs filles. Robert II, Duc de Bourgogne, disputa le Dauphiné à Anne, comme Fief masculin, & plus proche parent mâle. En 1295, le Roi Philippe le Bel, arbitre, l'adjugea à Anne & à son mari, à condition qu'il passeroit au Duc de Bourgogne, s'ils mouroient sans enfans.

1296. JEAN II.

Il succeda à sa mère, en 1296, & à Humbert, son père, en 1307. Il épousa Béatrix d'Anjou, fille de Charles Martel, Roi de Hongrie. Il mourut le 4 Mars 1319, &

DAUPHINE.

laissa deux fils, Guignes VIII, son successeur; & Humbert. Jean avoit pris le nom & les Armes de Dauphiné, y joignant celles de la Tour-du-Pin.

1319. GUIGNES VIII.

Les Dauphins de Viennois, autrefois Vassaux des Rois d'Arles & de Bourgogne, étoient devenus indépendans, depuis l'extinction du Royaume d'Arles; leur voisinage de la Savoye les avoit toujours commis avec les Comtes de Savoye, dont le génie ambitieux & l'habile politique, avoient depuis leur établissement, augmenté leur puissance aux dépens de tous leurs voisins ; plus guerriers, & plus puissans que les Dauphins, ils les avoient toujours fatigués. Guignes VIII, d'une humeur martiale, hardi & entreprenant, leur avoit tenu tête sous les régnes précédens, & étoit devenu plus formidable par l'alliance qu'il fit en 1320, en épousant Madame Isabelle, fille du Roi Philippe V, de qui il n'eut point d'enfans. Il s'étoit dévoué au service de France, dont il commanda l'armée à la Bataille de Cassel, contre les Flamans, où il acquit beaucoup de gloire. Heureux si ses mœurs eussent répondu à sa valeur; mais il vivoit à Grenoble, dans tous les désordres de l'impureté, & il étoit peu d'honnêtes femmes à couvert de ses sollicitations, toujours si dangéreuses dans les Souverains. Il battit souvent les Comtes de Savoye, & fut tué en 1330, en assiégeant le Château de la Perrière, à 3 lieues de Grenoble.

1330. HUMBERT II.

Ce Prince succéda à Guignes VIII, son frère. Il prit dans

DAUPHINS.

ses Actes la qualité de Dauphin de Viennois, Duc de Champfaur, & Comte de Brianconnois : c'est lui qui établit à Grenoble le Conseil Delfinal, qui jugeoit en dernier ressort; mais il fut mauvais Guerrier, & toujours harcelé par les Comtes de Savoye, qui firent sur lui plusieurs petites conquêtes. Il épousa, en 1332, Marie de Baux, fille de Bertrand, Comte d'Andrie, & de Béatrix de Sicile, fille de Charles II. Roi de Sicile, alliance qui l'unissoit à la Maison de France, à laquelle il fut toujours affectionné. Il n'eut de cette Princesse qu'un fils, nommé André. On dit que, jouant avec lui à Lyon, dans un Palais qu'il y habitoit, il le laissa tomber d'une fenêtre dans le Rhône, où il se noya; & que depuis il fut toujours livré à la douleur, ensorte qu'avant perdu la Dauphine, son épouse, se voyant sujet à beaucoup d'insirmités, & n'ayant point de parens, qu'il jugeat dignes de lui succéder, & se rappellant encore tous les déplaisirs que les Comtes de Savoye lui avoient donnés, & à ses prédécesseurs, il forma le dessein de faire don de ses Etats au Roi, pour susciter à ces anciens ennemis de sa Maison, un voisin, qui sçût les contenir, & leur faire autant de peines qu'ils en avoient causées aux Dauphins. Il avoit d'abord résolu d'instituer le Pape son héritier; mais son intention ayant transpiré, il sut détourné de son projet par la haute Noblesse du Dauphiné, affectionnée à la France, & qui comptoit, sous sa domination, parvenir aux grandes charges, & aux dignités près la Couronne. Henri de Villars, Archevêque de Lyon, & Jean de Chiry, Evêque de Grenoble, appuyèrent fortement les sollicitations des Seigneurs Dauphinois, & déterminèrent enfin ce

DAUPHINE.

Prince à céder son Etat à la France. Le Roi Philippe, instruit de ce qui se passoit, acheva de l'y engager par ses

caresses & les promeises les plus flateuses.

En l'année 1343, il sit une Donation entre-viss de tous ses Etats (excepté quelques Terres d'Auvergne, qu'il laissa à sa famille) à Philippe de France, second fils du Roi, ou à l'un des fils du Duc de Normandie, à condition que celui des deux, que le Roi choissroit, se feroit appeller Dauphin de Viennois, & en porteroit les Armes écartelées avec celles de France. Le Roi, en reconnoissance d'un si grand bienfait, lui donna 40 mille écus d'or, & une pension de dix mille livres, sur les Revenus du Dauphiné.

Six ans après, le Roi jugeant qu'il étoit bien plus à propos que cette province fût incorporée, & réunie à la Couronne, nomma, pour en prendre possession, le Prince Charles, sils aîné du Duc de Normandie, & destiné, après son père, à la succession du Royaume, qui se rendit à Grenoble à cet esset. Le Dauphin, Humbert, consistant a Donation en 1349, en faveur du Prince Charles, à condition que tous les sils aînés de France seroient Dauphins, en naissant, & en possession du Dauphiné. Voulant même voir, de son vivant, l'exécution de sa Donation, il entra dans l'ordre des Dominicains, & le jour de Noël reçut les Ordres Sacrés successivement aux trois Messes. Le Pape le créa Patriatche d'Alexandrie, & il passa le reste de sa vie dâns le repos, & dans les Exercices de piété. Il mourut à Clermont en Auvergne, le 20 Mars 1355.

1343. Réunion du Dauphiné à la Couronze.

COMTES DE VALENTINOIS.

VALENTINOIS.

C E P A y s à eû le titre de Comté, & ensuite de Duché.

Les Comtes de Valentinois descendent d'Ebles II, Comte de Poitiers. Aimar V, aussi Comte de Poitiers, étant mort sans avoir laissé d'enfans, Louis II, son frère, vendit ce Comté avec le Diois, l'an 1404, à Charles VI.

COMTES DE VALENTINOIS.

950 GONTARD, 980 LAMBERT. 1000 AYMAR I. 1037 HUGUES. 1050 GUILLAUME I. 1083 AYMAR II. 1120 GUILLAUME II. 1188 AYMAR III. 1230 AYMAR IV.
1286 AYMAR V.
1330 AYMAR VI.
1340 LOUIS I.
1344 AYMAR VII.
1372 LOUIS II.
1419 AME VI, Duc de Savoye.
1434 Réunion à la Couronne.

950. GONTARD de Poitiers,

premier Comte de Valence.

L fut investi de ce Comté, par le Roi Conrad. Il vécut jusqu'en 980, qu'il laissa Lambert, son fils, pour successeur.

(1)

DAUPHINE.

980. LAMBER T.

Il mourut l'an 1000, & laissa pour successeur Aymar I, son fils.

1000. AYMAR I.

Il mourut en 1037, laissant deux fils; Hugues, qui lui succéda; & Gontard, Evêque de Valence, mort en 1082.

1037. HUGUES.

Il mourut en 1050, & laissa Guillaume, son fils, pour successeur.

1050. GUILLAUME I.

Il mourut en 1083. Aymar II, son fils, lui succéda.

1083. AYMAR II,

Comte de Valentinois & de Diois.

Il mourut en 1120. Son fils, Guillaume II, lui succéda. En 1116 l'Empereur Frédéric I, qui s'étoit emparé du Comté de Diois, en investit Aymar, qui le joignit au Valentinois.

1120. GUILLAUME II.

Il épousa Béatrix de Viennois, fille de Guignes IV, sous l'Empereur Frédéric II. Les Droits Régaliens surent cédés à l'Evêque de Valence, qui depuis, s'est dit Comte de Valence. Guillaume mourut en 1188. Son fils, Aymar, lui succéda.

COMTES DE VALENTINOIS.

1188. AYMAR III.

Il épousa Philippine, héritière de Fai. Il prit l'investiture du Comté de Diois, en 1189, du Comte de Toulouse, Marquis de Provence. Aymar mourut en 1230. Il avoit eû un fils, nommé Guillaume, qui mourut avant son père, & qui avoit épousé Flotte-Bérenger, de qui il laissa un fils, nommé Aymar IV, qui succéda à son ayeul.

1230. AYMAR IV.

Il épousa, en 1268, Floride de Beaujeu; & en 1278; Alixène de Mercœur. Il mourut en 1286. Aymar V, son fils, lui succéda.

1286. AYMAR V.

Il épousa Hyppolite, Dame de S. Valier, fille de Hugues IV, Comte de Bourgogne, morte en 1286; puis Marguerite de Genève. Il laissa du premier lit Aymar VI, qui lui succéda; Louis, Evêque de Langres, puis de Metz; & Amé, Seigneur de S. Valier. Il mourut en 1330.

1330. AYMAR VI.

Il épousa Isabelle de Baux. Il mourut en 1340, & laissa Louis, son successeur; Aymar, seigneur de Veyne; Othon, Evêque de Verdun; Guillaume, Evêque de Langres; Henri, Evêque de Gap; & Charles, Seigneur de S. Valier, qui eut postérité.

DAUPHINE.

1349. LOUIS I.

Il épousa Marguerite de Vergy, & mourut en 1344. Aymar VII, son fils, lui succéda.

1344. AYMAR VII.

Il épousa Alix de Beaufort, de qui il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1373, & eut pour successeur, son neveu Louis II, sils d'Aymar, Seigneur de Veyne, mort en 1366, & de Guyonne d'Usez.

1373. LOUIS II.

Il étoit né en 1354. Il épousa Cécile de Beaufort, qui mourut en 1410; & il se remaria à Guillemette de Gruere. Du premier lit, il eut Louise, qui épousa, en 1389, Humbert VIII, Seigneur de Thoiré-Villars. Du second lit, il eut N.......... de Poitiers, mariée à Aubert de Tracy: mais ces deux filles n'eurent point de lignée, & moururent avant leur père, qui, accablé de dettes & de mauvaises affaires, institua Charles, Dauphin de France, fils du Roi Charles VI, pour son héritier, à condition d'acquitter ses dettes; & lui substitua, en cas qu'il ne les acquitrât pas, Amé VI, Duc de Savoye. Le Dauphin, accablé pour lors d'ennemis, se trouva hors d'état d'exécuter ce Testament. Ainsi le Duc de Savoye, en vertu de la substitution, paya les Créanciers, & se mit en possession des deux Comtés, en 1419.

COMTES DE VALENTINOIS.

1419. AMÉ VI,

Duc de Savoye.

Le Duc se mit en possession, après avoir acquitté les dettes de Louis II, & conserva ce Domaine jusqu'en 1434, que le Roi Charles VII le remboursa, & rentra dans ces deux Comtés, qui furent réunis à la Couronne.

1434. Réunion à la Couronne.



DAUPHINE.

DIOIS.

CONTRÉE de France dans le Dauphiné; elle s'étend vers les Montagnes entre le Graissvaudan, le Capençois & le Valentinois. Die en est la Capitale. Ses Évêques étoient les Seigneurs de ce Pays; mais ils en furent privés par les Comtes. Ponce est le premier de ceux dont il reste quelque mémoire. Aymon, Comte de Toulouse, donna ce Pays, en 1189, à Aymar de Poitiers, Comte de Valentinois, à la charge de foi & hommage; & ensin Louis de Poitiers, qui fut le dernier de ses Comtes, le vendit, en 1404, à Charles VI, Roi de France.

COMTES DE DIOIS.

950 GUILLAUME I. 1000 PONCE. 1045 GUILLAUME II. 1090 ISOARD I. 1108 ISOARD II. 1116 Réunion au Valentinois.

950. GUILLAUME I.

L étoit fils de Boson II, Comte de Provence, & sut investi du Comté de Diois. Il prit aussi le nom de Forcalquier. Il mourut en l'an 1000. Ponce, son fils, lui succéda.

1000. PONCE.

Il mourut en 1045, laissant pour successeur, son fils,

ANCIENS DOMAINES. 441

COMTES DE DIOIS.

Guillaume; & Alix, qui épousa Bertrand I, Comte de Forcalquier.

1045. GUILLAUME II.

Il mourut en 1090. Son fils, Isoard, lui succéda.

1090. ISOARD I.

Il mourut en 1108. Son fils, Isoard II, lui succéda.

1108. ISOARDII.

Il mourut sans postérité, en 1116. L'Empereur Frédéric I, Roi d'Arles, s'empara du Comté de Die, comme vacant, & en investit Aymar de Poitiers, Comte de Valentinois; à l'exception de quelques Châteaux & Fiefs, dont il sit don à Robert, Evêque de Die. (Voyez Valentinois.)

1116. Réunion au Valentinois.



DAUPHINE.

MARQUIS DE SALUCES.

910 GUILLAUME.
967 ALERAN.
960 ANSELME.
1020 TETÉS.
1030 BONIFACE.
1151 MAINFROY I.
1173 MAINFROY II.
1144 MAINFROY III.
11472 THOMAS II.
11410 FRÉDÉRIC.

1357 THOMAS III.
1416 LOUIS I.
1475 LOUIS II.
1475 LOUIS III.
1500 MARC-ANTOINE.
1526 JEAN-LOUIS I.
1536 GABRIEL.
1548 JEAN-LOUIS I.
1551 Réunion à la Couronne.
1588 CHARLES-ÉMANUEL.

920. GUILLAUME,

premier Marquis de Saluces.

L fut investi de ce Marquisat par Hugues I, Roi d'Arles, de qui il sut Feudataire. Il mourut en 967, & eut pour successeur, son fils Aleran.

967. ALERAN.

Il obtint l'investiture d'Othon I. Il épousa Gerberge, fille de Bérenger, Roi d'Italie, & mourut en 990, laissant trois fils, Anselme, Boniface & Guillaume, tige des Marquis de Montferrat.

990. ANSELME.

Il mourut en 1020. Tetés, son fils, lui succéda.

1020. TETÉS.

Il épousa Hélène de Vintimille, de qui il laissa Bonisace, qui lui succéda en 1080.

MARQUIS DE SALUCES.

1080. BONIFACE.

Il épousa Alix de Savoye, dont, entr'autres enfans, il laissa Mainfroy I, qui lui succéda en 1152.

1152. MAINFROY I.

Il mourut en 1173. Son fils, Mainfroy II, lui succéda.

1173. MAINFROY II.

Il épousa Alix de Montserrat, dont il eut Thomas I, son successeur, en 1196.

1196. THOMASI.

Il mourut en 1244. Son fils, Mainfroy III, lui succéda.

1244. MAINFROY III.

Il épousa Béatrix de Naples, fille de Mainfroy, & Isabelle Doria. Du premier lit, il eut Frédéric, qui mourut avant son père, laissant de Marguerite de Viennois, Thomas, qui succéda à son ayeul, en 1272.

1272. THOMAS II.

Il épousa Richarde Visconti, de qui il laissa Frédéric, qui lui succèda en 1310. Depuis l'extinction des Rois d'Arles, les Marquis de Saluces rendirent hommage aux Dauphins de Viennois.

1310. FRÉDÉRIC.

Il épousa Béatrix de Genève, & mourut en 1357, laissant deux fils, Thomas III, qui lui succéda; & Amedée, qui fut Cardinal & Evêque de Valence.

DAUPHINE.

1357. THOMAS III.

Il épousa Marguerite de Roucy, & mourut en 1416. Louis 1, son fils, lui succéda.

1416. LOUIS I.

Il épousa Isabelle de Monferrat, & mourut en 1475. Louis II, son fils, lui succéda.

1475. LOUIS II.

Il mourut en 1482. Son fils, Louis III, lui succéda.

1482. LOUIS III.

II mourut en 1500, laissant quatre fils; Marc-Antoine, Jean-Louis, François, & Gabriel.

1500. MARC-ANTOINE.

Il commanda l'armée du Roi Louis XII, en Italie, l'an 1510, avec assez de réputation; mais avec peu de bonheur. Il mourut sans enfans en 1526. Son frère, Jean-Louis I, lui succéda.

1526. JEAN-LOUIS I.

Il se trouva au siège de Naples, en 1528; & après la mort de Lautrec, arrivée en 1529, il se trouva chargé du commandement de l'armée. Il s'en acquitta assez mal, & sit dans Averse, la même année, une Capitulation honteuse, qui le rendit suspect. On l'arrêta, on lui sit son procès, & le Marquisat de Saluces sut conssiqué.

MARQUIS DE SALUCES.

1530. FRANÇOIS.

Le Roi qui aimoit François, frère de Jean Louis I, qui avoit été élevé Enfant d'honneur auprès de lui, lui rendit le Marquifat, & lui en accorda l'investiture. Il fit plus; il le nomma Viceroi de Piémont, où il fit assez bien son devoir jusqu'en 1536, qu'il se laissa corrompre par les Emissaires de l'Empereur, qui lui promettoient l'investiture du Montserrat, où le Marquis prétendoit avoir droit du côté de Marguerite de Montferrat, sa bisayeule. Cette espérance, & l'idée que les affaires du Roi étoient sans ressources en Italie, où l'Empereur étoit en personne avec une armée formidable, lui firent trahir les intérêts de la France. Il fit tout ce qu'il put pour laisser le Piémont sans défense; & lorsque sa trahison parut à découvert, il alla avec ses troupes trouver l'Empereur à Savillan, qui le fit son Lieutenant-général en Italie, & l'année suivante, le Marquis fur tué au siège de Carmagnole que le Général Duguat assiégeoit. Le Roi confisqua le Marquisat de Saluces, & le Maréchal d'Annebaud s'en empara. Gabriel le 3^e. frère de François, qui avoir épousé la fille du Maréchal d'Annebaud, obtint du Roi l'investiture du Marquisat.

1536. GABRIEL.

Il posséda le Marquisat jusqu'en 1548, qu'il mourut sans enfans. On avoit fait sortir de prison Jean - Louis, son frère, dont l'innocence avoit été reconnue, & il trouva assez de faveur auprès du Roi Henri II, pour être investi de nouveau du Marquisat en 1552.

DAUPHINÈ.

1548. JEAN-LOUIS I.

Il jouit en paix du Marquisat jusqu'en 1552, qu'il mourut sans ensans. Par son Testament, il institua le Roi Charles IX pour son héritier, qui s'en mit en possession, & le réunit a la Couronne.

1552. Réunion à la Couronne.

1588. CHARLES-EMANUEL, Duc de Savoye.

Ce jeune Prince, dont le courage & l'ambition étoient trop grands pour un Etat aussi borné que le sien, entreprit de profiter des troubles qui agitoient le Royaume, pour se rendre maître du Marquisat de Saluces, qui étoit toutà-fait à sa bienséance, & qui fermoit aux François le chemin du Piémont. Le Roi, Henri III, vivoit dans une parfaite intelligence avec ce Prince, & le croyoit plein de reconnoissance de ce qu'il avoit rendu au feu Duc son père, en 1574, Turin & les autres Places, que le Roi Henri II s'étoit réservées en Piémont. Mais le Duc de Savoye ne mettoit pas sur son compte les graces faites à son père, & la sujetion où ces Places l'avoient tenu si long-tems, étoit une raison au fils pour prévenir un pareil malheur. Il fit donc ses préparatifs pour conquérir le Marquisat, & n'ayant pû en obtenir du Roi le Gouvernement, il y entra à mainarmée. Il avoit corrompu la Coste, Gouverneur de Carmagnole, qui en étoit la plus forte Place, & qui la lui livra le 28 Septembre 1588. Il y trouva 400 piéces de Canon, & une grande abondance de munitions de guerre. Le Comte de la Luserne, Général du Duc, emporta Cental,

MARQUIS DE SAIUCES.

Saluces & les autres Villes. Tout le Marquisat tomba entre les mains du Duc. Le Roi sut extrêmement piqué, qu'un petit Prince eût ainsi osé se commettre avec un Roi de France; mais des affaires plus pressantes le forcèrent de

remettre sa vengeance à un autre tems.

Le Roi Henri IV, ayant succédé à Henri III, & ayant pacifié le Royaume, demanda au Duc de Savoye la restitution du Marquisat de Saluces. Le Duc n'oublia ni prières, ni manéges, pour s'en dispenser. Il vint en France, & tâcha de séduire le Conseil du Roi, & le Roi lui-même, par les voies les plus fines & les plus artificieuses. Le Roi fut inflexible, & eut enfin recours à la voye des armes. Le Duc s'opiniâtroit d'autant plus qu'il espéroit être soutenu par le Roi d'Espagne, & par les Princes d'Italie, qui dé-firoient tous que le Marquisat demeurât au Duc de Savoye, afin que les François ne pussent plus entrer en Italie, quand il leur plairoit. Cette même raison obligeoit le Roi à demeurer ferme, dans la résolution d'exiger cette restitution. Le Duc fut bientôt dépouillé de tout ce qu'il avoit en-deçà des Alpes. Mais malgré ces avantages, le Pape étant entré dans la négociation, & l'Espagne encourageant sous-main le Duc, le Roi céda; & la crainte de rentrer dans une guerre, dont il ne faisoit que de sortir, & de voir renaître les restes de la Ligue, qui avoit encore laissé des semences, le fit consentir à recevoir en échange du Marquisat, la Bresse, le Bugey & le Valmoray, limitrophes de la Bourgogne, d'une plus grande étendue, & d'un plus gros revenu que le Marquisat. Le Roi eut donc tout le profit de l'Echange, & le Duc de Savoye toute la gloire, le premier ayant sacrissé la sienne à l'amour du Repos. Le Traité sur figné le 17 de Janvier 1601. (Voyez Bresse.)

PROVENCE.

PROVENCE.

ETTEPROVINCE fut anciennement habitée des Cavares, Désuviates, Saliens, Oxibiens, Albitiens, Sontiens, Capellatiens, Sutriens, Nénutiens, Vidéantiens & autres. Les Romains, ayant subjugué tous ces Peuples, sirent de leur Pays une Province particulière, qu'ils appellèrent Provincia, & quelquesois la petite Italie. Le Sénat y envoyoit des Gouverneurs tous les ans. Auguste l'unit à la Gaule Narbonnoise, & Adrien l'incorpora à la Province de Marseille, lorsqu'il sit un nouveau Département des Gaules. Les Wisigots, s'en étant emparés, l'an 416, en surent chassés par les Bourguignons, qui l'incorporèrent au Royaume qu'ils venoient d'établir dans la Viennoise. La Provence, après avoir été aux Rois de Bourgogne, sur soumisse aux Rois d'Arles, & ensin à des Comtés héréditaires.



COMTES

ANCIENS DOMAINES. 449

COMTES DE PROVENCE.

COMTES DE PROVENCE.

880 THIBAUD.
900 HUGUES.
930 BOSON I.
945 BOSON II.
961 GUILLAUME II.
1018 GUILLAUME III.
1054 FOULQUES.
1068 GEOFROY.
1063 BERTRAND.
1081 GERBERGE.
1130 BÉRENGER-RAYMOND.

1130 BÉRENGER-KAYMOND. 1144 RAYMOND-BÉRENGER I. 1166 Douce II. 1172 D. Alfonce I. 1174 RAYMOND-BÉRENG. II.

1181 D. ALFONCE II. 1182 D. SANCHE. 118; D. ALFONCE III. 1196 D. ALFONCE IV. 1209 RAYMOND-BERENG, III, 1245 BEATRIX. 1246 CHARLES I d'Anjou. 1285 CHARLES II. 1309 ROBERT. 1343 JEANNE. 1382 LOUIS I. 1384 LOUIS II. 1417 Louis III. 1434 RENE'. 1480 CHARLES III. 1481 Rénnion à la Couronné.

880. THIBAUD,

premier Comte d'Arles.

L fut investi du Comté d'Arles, par Boson, Roi d'Arles. Il épousa Berthe, fille naturelle de Lothaire, Roi de Lorraine, & mourut en 900. Son fils, Hugues, lui succéda.

900. HUGUES,

Roi d'Arles & d'Italie.

Il fut le premier Ministre de Louis l'Aveugle, Roi d'Arles. Il épousa Villa, fille de ce Roi. Il devint Roi lui-

PROVENCE.

même; & n'ayant point d'enfans, il maria Berthe, sa niéce, au Comte Boson, frère de Raoul, Roi de France, & l'investit du Comté de Provence, en 930.

930. BOSON I.

Il mourut en 945. Son fils, Boson II, lui succéda.

945. BOSON II.

Il épousa Constance..... & mourut en 961. Il laissa deux fils; Guillaume I, & Rotbaud.

961. GUILLAUME I.

Il vainquit les Sattasins en 972, qui étoient restés en Provence, & les extermina, desorte qu'il n'en resta plus. Il épousa Adelaide d'Anjou, & mourut à Avignon, en 992, assisté de S. Mayeul, Abbé de Cluny, & ayant pris l'habit de Moine. Il laissa, pour successeur, son sils, Guillaume II.

992. GUILLAUME II.

Il épousa Gerberge de Bourgogne, dont il laissa Guislaume III, son successeur; Foulques; Géofroy; & Blanche, mariée à Gilbert, Vicomte de Milhaud. Guillaume mourut en 1018.

1018. GUILLAUME III.

COMTES DE PROVENCE.

avant leur père; Foulques, son frère, lui succéda en 1054.

1054. FOULQUES.

Il étoit frère de Guillaume, à qui il succéda, & mourut, sans enfans, en 1058. Son frère, Géofroy, lui succéda.

1018. GÉOFROY.

Il mourut en 1063. Bertrand, son fils, lui succéda.

1063. BERTRAND.

Il ne voulut point reconnoître pour Souverain, ni pour Roi d'Arles, l'Empereur Henri IV, depuis son excommunication. Il rendit hommage au Pape Grégoire VII. Il mourut en 1091, laissant une fille unique, nommée Gerberge.

1081. GERBERGE.

Sa mère sut sa Tutrice jusqu'en 1096, que Gerberge épousa Gilbert, Vicomte de Gevaudan, qui, à cause d'elle, fut Comte de Provence. Il mourut en 1108, & laissa trois filles; Douce I, Comtesse de Provence; Faïdide, qui épousa Alfonce - Jourdain, Comte de Toulouse; & Stephanie, mariée à Raymond de Baux.

1108. DOUCE I.

Elle épousa Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne, qui commença la 3º. Race des Comtes de Provence. En 1113 elle fit Donation à son mari du Comté de Provence; ils transigèrent avec Alfonce Jourdain, Comte de

F f ii

PROVENCE.

Toulouse, de tous ses droits sur la Provence, & lui cédèrent Beaucaire & toute la partie de la Provence, située entre l'Isère & la Durance, excepté Avignon; & les deux Princes se substituèrent l'un à l'autre, au désaut de postérité. En 1130 le Comte institua, pour ses héritiers, ses deux sils Raymond-Bérenger, & Bérenger-Raymond, & leur substitua sa fille, mariée à Alsonce VIII, Roi de Castille. Il se sit ensuite Templier, & mourut la même année. Ce sut un Prince aussi brave, que juste & généreux. L'aîné de ses sils sut Comte de Barcelonne; & le sécond, Comte de Provence & de Geyaudan.

1130. BÉRENGER-RAYMOND.

Il eut une longue guerre à soutenir contre Raymond de Baux, pour les droits de Stéphanie, tante de Bérenger, Il épousa Béatrix, Comtesse de Melgueil en Languedoc, où étant allé pour calmer quelque sédition, il y sut tué en 1144. Il laissa, pour successeur, Raymond-Bérenger I, son fils, qui sur Comte de Provence, de Gevaudan & de Melgueil.

1144. RAYMOND-BÉRENGER I.

Il eut pour Tuteur & Régent, Raymond-Bérenger, Comte de Barcelonne, son oncle, qui le sit élever à sa Cour. En 1146, le Régent passa en Provence, & se sit rendre hommage par tous les Vassaux En 1148 Raymond de Baux renouvella ses prétentions pour la dot de Stéphanie, sa femme. Muni d'une investiture de l'Empereur Conrad, comme Roi d'Arles, il demandoit la Provence. Le Régent

COMTES DE PROVENCE.

le foumit, l'obligea de renoncer à ses droits, & de lui rendre hommage. Hugues, fils de Raymond de Baux, reprit la querelle, obtint de l'Empereur Frédéric I, la confirmation de l'investiture donnée à son père. Le Régent prit sur lui Baux & 30 autres Places. Il maria le jeune Prince à Richilde de Suabe, veuve d'Alfonce, Roi de Castille & niéce de l'Empereur, qui, en faveur de ce mariage, renonça à la Souveraineté de la Provence, & céda au jeune Comte les hommages du Comté de Forcalquier & de la Ville d'Arles, sous la redevance de 35 marcs d'or.

En 1162 Raymond - Bérenger commença de régner par lui-même. Il conduist du secours au Roi d'Arragon, son cousin. De retour en Provence, il marcha contre la Ville de Nice, qui s'étoit soulevée, & qu'il assiégea. Il sur tué à ce siège, en 1166, ne laissant qu'une fille unique, Douce II, en bas âge, & déja accordée à Raymond, fils de Ray-

mond V, Comte de Toulouse.

1166. DOUCE II.

Le Comte de Toulouse accourut en Provence, & s'en mit en possession pour assurer le mariage de la jeune Comtesse, avec son fils. Mais Alfonce I, Roi d'Arragon, y descendit avec une flotte, chassa le Comte de Toulouse, & sur déclaré Régent de la jeune Princesse. Elle mourut en 1172, à peine Nubile. Le Roi d'Arragon, qui étoit fils de Raymond-Bérenger, Comte de Barcelonne, & petit-fils de Douce I, Bisayeule de Douce II, lui succéda, comme plus proche héritier.

PROVENCE.

1172. D. ALFONCE I.

Ce grand Prince continua la guerre contre le Comte de Toulouse, & l'obligea de renoncer à ses droits sur la Provence, moyennant 3100 marcs d'argent. Il soumit ensuite la Ville de Nice, & il céda le Comté de Provence en 1175, à Raymond-Bérenger II, son frère, à condition de l'hommage, & encore de lui remettre ce Comté, toutes sois se quantes il le reclameroit.

1175. RAYMOND-BÉRENGER II.

Il ne régna que six ans, en 1181, ayant eu dissérend avec Adhemar, sils de Sicard, Seigneur de Marviel. Adhemar le surprit, & le tua le jour de Pâques 1181.

118t. D. ALFONCE II.

Ce Prince revint en Provence s'en remettre en possession. Il marcha contre Adhemar, prit Marviel, & en passa tous les habitans au sil de l'épée. Alors il établit, Comte de Provence, D. Sanche, son second frère, Comte de Roussillon.

1182. D. SANCHE.

Ce Prince, ne s'accommodant point du caractère des Provençaux, remit au Roi, son frère, le Comté de Provence, & se retira en Roussillon, en 1185.

1185. D. ALFONCE III.

Il retint ce Comté, & en composa l'appanage de l'Infant D. Alfonce, son second fils. Il laissa l'Arragon à D.

ANCIENS DOMAINES. 455

COMTES DE PROVENCE.

Pédre, son fils aîné. Il avoir eu ces deux fils de Dona Sancha, Infante de Castille. Il mourut à Perpignan, en 1196.

1196. D. ALFONCE IV.

Il épousa Garsinde de Forcalquier, sille aînée de Guillaume, Comte de Forcalquier, qui l'avoit instituée son héritière. Depuis, Guillaume revoqua cette institution; & par un autre Acte, institua par égales portions, Garsinde & Béatrix, sa sœur. Alsonce soutint la première Institution, ce qui occasionna une guerre entre les deux sœurs. Raymond V, soutint Béatrix; & D. Pédre, Roi d'Arragon, frère de D. Alsonce, lui amena en personne des troupes. La paix se sit en 1202, & Béatrix renonça à ses droits, qui lui furent payés en argent. Alsonce mourut en 1209, laissant Raymond-Bérenger III son successeur; & Garsinde, qui épousa Guillaume de Moncade, Vicomte de Béarn.

1209. RAYMOND-BÉRENGER III.

Il n'avoit que cinq ans lorsque son père mourut. Le Roi d'Arragon, son oncle, le mena à Sarragosse, pour veiller à son éducation, & laissa Régente la Comtesse Garsinde, mère du jeune Comte. Presque toute la Provence se souleva contre la Régente. Alix de Forcalquier, fille de Bertrand III. Comte de Forcalquier, & son fils Guillaume de Sabran, firent revivre leurs prétentions sur le Comté de Forcalquier. Guillaume même prit le titre de Comte. En même tems Guillaume de Baux, Prince d'Orange, comme déclaré Roi d'Arles, par l'Empereur Frédéric II, en 1214, demandoit l'hommage des deux Comtés. Ensin les grandes Villes

F f iv

PROVENCE.

de Provence, toujours séditieuses, prirent ce tems pour se révolter, & s'ériger en Républiques; sçavoir, Arles, Alix, Marseille, Nice, Avignon. A ces nouvelles, le jeune Comte revint en Provence en 1216, avec des troupes Arragonnoises, il contint le reste de la Province. Il s'allia avec Thomas, Comte de Savoye, en épousant en 1219, Béatrix, sa fille. En 1226, il soumit la Ville d'Avignon; prit Nice en 1229; & en 1237, il traitta avec la Ville de Marseille, qui le reconnut, pour son Souverain, aussi-bien, que la Ville d'Arles. Il eut quatre filles.

Marguerite, qui épousa le Roi S. Louis.

Eléonore, femme de Henri III, Roi d'Angleterre.

Sancha, marice à Richard d'Angleteire, Roi des Ro-

mains;

Et Béatrix, qui épousa le 3°. Janvier 1245, Charles de France, Comte d'Anjou, frère de S. Louis. Son père l'avoit instituée son héritière par son Testament du 20 Juin 1228. Il mourut le 31 Janvier 1245. Béatrix & Charles d'Anjou, sui succédèrent.

1145. BÉATRIX & CHARLES d'Anjou.

Béatrix accompagna son mari en Egypte, où il sut sait prisonnier en 1250. Ce Prince, à son retour, soumit les Villes d'Atles, d'Avignon & de Marseille, qui s'étoient encore révoltées, & prétendoient être indépendantes. Elles restèrent néaumoins avec de grands priviléges. Il sorça Barcel, Seigneur de Baux, à lui rendre hommage en 1266. Il sut investi du Royaume de Sicile en 1269. Il sit la guerre au Comte de Savoye, qu'il obligea de lui rendre

ANCIENS DOMAINES. 457

COMTES DE PROVENCE.

hommage, pour les Fiess relevant de la Provence. Le Piémont en dépendoit. La Comtesse Béatrix, étant morte à Nocera, en 1267, il se remaria à Marguerite de Bourgogne, Comtesse de Tonnerre, dont il n'eut point d'enfans. La fin de son régne su malheureuse. Il eut la douleur des Vêpres Siciliennes, qui lui firent perdre l'Isle de Sicile. En 1284 son fils, Charles II, Prince de Salerne, sut fait prisonnier par les Arragonnois. Charles mourut le 7 Janvier 1285, âgé d'environ 62 ans. De son premier liz, il laissa plusieurs enfans; Charles II, son successeur; Blanche, mariée à Robert III, Comte de Flandre; Béatrix, semme de Philippe I de Courtenay, Empereur Titulaire de Constantinople; & Marie, qui épousa Béla IV, Roi de Hongrie.

1285. CHARLES II.

Il succéda à sa mère au Comté de Provence. Ce sut un très-bon Prince, & qui sut adoré de ses sujets. Il épousa en 1270, Marie, fille d'Etienne V, Roi de Hongrie, laquelle lui donna une nombreuse postérité.

1°. Charles Martel, qui mourut avant son père, & sut la tige des Rois de Hongrie & de Pologne: ses ensans ne succédèrent ni au Royaume de Naples, ni au Comté de Provence.

Provence.

2°. Louis, Evêque de Toulouse, mort en 1297, & Canonisé.

3°. Robert, qui lui succéda au Royaume de Naples, & au Comté de Provence.

4°. Raymond - Bérenger, qui fut Comte de Provence,

PROVENCE.

du vivant de son père; mais qui mourut avant lui, en

1307, sans avoir été marié.

5°. Marguerite, qui épousa Chatles, Comte de Valois, second fis du Roi Philippe III; qui, en faveur de ce mariage céda à Charles, la moirié de la Ville d'Avignon, échûe a la France par la mort de la Comtesse Jenne, dernière Comresse de Toulouse. Par ce mariage, Charles II se vit en possession de toute la Provence. De son côté, il céda, à son gendre, les Comtés d'Anjou & du Maine. (Voyez Arjou.)

Charles II mourut en 1309. Robert, le 3º. de ses fils, lui succéda au Royaume de Naples, & au Comté de Pro-

vence.

1309. ROBERT,

Comte de Provence & Roi de Sicile.

Son régne fut doux & heureux, & la Province jouit d'une grande Félicité. Il épousa Iolande, fille de D. Pédre III, Roi d'Arragon; puis Dona Sanche, fille de D. Jayme II, Roi de Majorque. Il cut du premier lit, Charles, Duc de Calabre, qui mourut à 31 ans, en 1328, ayant épousé Catherine d'Autriche, fille de l'Empereur Albert I; puis Marie, fille de Charles, Comte de Valois. Il laissa du second lit, la Princesse Jeanne, qui succéda au Roi, son ayeul; & Marie, Posthume, mariée à Charles de Duras; puis à Philippe II, Prince de Tarente. Robert mourut en 1343.

COMTES DE PROVENCE.

1343. JEANNE,

Comtesse de Provence & Reine de Sicile.

Elle étoit née en 1326. Le Roi, son ayeul, l'avoit mariée à André de Hongrie, son Cousin, qu'elle n'aimoit point, & qui fut trouvé étranglé à Averse, en 1345. La Reine fut soupconnée de cette mort. Louis, Roi d'Hongrie, frère d'André, vint pour venger sa mort, & s'empara du Royaume de Naples. Jeanne & Louis d'Anjou, à qui elle s'étoit remariée, furent en Provence en 1347, pour se concilier la protection du Pape Clément VI. Elle lui vendit Avignon & le Comtat, moyennant 60 mille Ducats. Elle fut depuis rétablie, & régna assez heureusement, fort aimée de ses peuples, qu'elle traittoit avec bonté. Ayant perdu, en 1362, le Roi Louis, son second mari, elle épousa D. Jayme, Infant de Majorque, à qui elle ne voulut pas donner le nom de Roi. Se voyant méprisé, il retourna en Espagne, où il mourut en 1375. La Reine prit, pour 4e. mari, Othon, Duc de Brunswick-Gruberhagen, & ne le qualifia aussi que Prince de Tarente. Ayant , dans le Schisme de 1378, pris le patti de Clément VII, Pape d'Avignon, Urbain VI de Rome, suscita contre elle, Charles, Duc de Duras, qu'elle avoit comblé de bienfaits. Il vint avec une armée pour la dépouiller. La Reine appella, à son secours, Louis , Duc d'Anjou , fils du Roi Charles VI , l'adopta & l'institua héritier du Royaume de Sicile, & des Comtés de Provence & de Forcalquier. Louis arma, pour venir à son secours; mais trop tardif à passer en Italie, le Duc de

PROVENCE.

Duras, avec une armée de Hongrois, battit le Duc de Brunswick, prit la Reine prisonniète; & par l'ordre du Roi de Hongrie, la fit étrangler à Averse, le 22 Mai 1382. Louis, Duc d'Anjou, lui succéda.

1382. LOUISI,

Comte de Provence, d'Anjou, & Roi de Sicile,

Fils adoptif de Jeanne, mourut en 1384. (Voyez Anjou.)

1384. LOUIS II.

Il succéda à son père, & mourut en 1417. (Voyez Anjou.)

1417. LOUIS III.

Il succéda à son père, & mourut en 1434. René, son frère, lui succéda. (Voyez Anjou.)

1434. RENÉ.

Ce Prince hérita de tous les Etats de Louis, son frère, c'est-à-dire, de ses prétentions sur Naples, du Duché d'Anjou, & des Comtés de Provence & de Forcalquier; outre le Duché de Bar, que le Cardinal Louis de Bar, son oncle, lui avoit remis, & le Duché de Lorraine, dont il épousa l'héritière Isabelle, fille du Duc Charles I. René, pour qui la fortune sembloit s'être épuisée, en lui procurant successivement tant d'Etats, n'eut pas beaucoup lieu de s'en applaudir par la suite. Il sut chassé de Naples, après y avoir régné quelques tems. Il perdit la Reine, sa femme,

COMTES DE PROVENCE.

en 1452. Appellé au trône d'Arragon, par les Catalans, il eut la douleur d'y voir mourir son fils aîné, Jean, Duc de Calabre, à qui il avoit remis le Duché de Lorraine; comme l'héritage de sa mère. Des deux fils que le Duc Jean avoit laissés, l'aîné, qui avoit le même nom, mourut peu de tems après son père. Le second, Nicolas, Duc de Calabre & de Lorraine, le seul rejetton de cette illustre Maison d'Anjou, & qui la pouvoir relever, périt à Nancy, d'une maladie contagieuse, à l'âge de 25 ans. Le Roi René e vit sans fils, & le Duché de Lorraine passa us fils de Ferry de Vaudemont, qu'il n'aimoit point, quoique né de Mad. Iolande, sa fille aînée, parce que Ferry l'avoit sorcé de lui donner cette Princesse en mariage.

René, déja fort âgé, ne pensoit plus au Royaume de Naples. Il vivoit tranquile en France ou à Aix, des revenus du Duché d'Anjou, & du Comté de Provence, qui lui suffisoient pour tenir un Etat de Roi, & le rendre trèsconsidérable. Dans cette douce oissveré, qui ne lui laissoit d'exercice, que pour cultiver les Beaux-Arts, & pour faire du bien à les peuples, il se trouva inquiété par le Roi Louis XI, qui ne l'aimoit guères, qui l'avoit suspecté dans la guerre du bien public, & dont le génie étoit de ne laisser personne en repos. Vers l'an 1476, ses soupçons redoublèrent. Il crut le Roi René, son oncle, en intelligence avec ses ennemis. Il le déféra au Parlement, & y proposa qu'on fit son procès à ce Prince, sans respecter sa Dignité Royale, ni la proximité du sang. Il sit plus, il sit saisir le Duché d'Anjou, & mit Garnison dans les Châteaux d'Angers & de Bar.

Un tel procédé ne pouvoit qu'aliéner infiniment le vieux

PROVENCE.

Prince. Le Duc de Bourgogne, qui vivoit encore alors, en profita. Il fit solliciter le Roi de Sicile de l'instituer, pour son héritier des Comtés de Provence & de Forcalquier, & lui promit tout ce qui pouvoit flatter un vieillard amoureux de la paix & de l'indolence. Ces deux Comtés arrangeoient merveilleusement les projets du Duc, qui se proposoit de marier la Princesse Marie au Duc de Savoye. Par l'union de ces deux Comtés, ses Etats se sussent étendus aux deux mers, & eussent rensermé près de 30 Provinces consécutives. Le Roi René écouta la proposition, l'agréa, ou seignit de l'agréer, pour saire rentrer le Roi en lui-même, &

l'obliger à réparer les torts qu'il lui avoit faits.

En effet la Négociation transpira, le Roi ouvrit les yeux & reconnut que, par sa conduite, il alloit priver la France de ces deux importantes Provinces, les seules qui pouvoient favoriser la Marine de son Royaume, qui en étoit entiérement dépourvû. Le Roi René n'avoit naturellement pour héritier, que son neveu Charles, Comte du Maine, Prince infirme, & tout dévoué au Roi. Il étoit donc vifible que, si la succession de René passoit au Comte, ce ne seroit qu'un dépôt passager, qui reviendroit bientôt au Roi ou au Dauphin. Le Roi changea donc tout-à-coup de manières. Etant à Lyon en 1476, il invita le Roi de Sicile, qui étoit à Aix, de le venir trouver. Il lui fit tous les honneurs & toutes les amitiés imaginables. Il lui rendit les jouissances de l'Anjou & du Barrois, il lui distribua même de grandes sommes pour arranger ses affaires, & pour lui procurer de l'opulence. Il fit aussi des présens considérables à tous ses Conseillers d'Etat; sur-tout à Palamede de Four-

COMTES DE PROVENCE.

bin, son premier Ministre, qu'il gagna entiérement. Enfin il réussit à ramener le cœur & l'esprit de ce vieux Roi, qui, naturellement bon, oublia aisément les anciennes offenses; & se conformant aux volontés du Roi, sit son Testament, & institua, pour son héritier du Royaume de Naples, & des Comtés de Provence & de Forcalquier, Charles d'Anjou, son neveu, Comte du Maine, & sils de seu, son frère Charles I, aussi Comte du Maine. Après cela le Roi René retourna en Provence, & ne pensa plus qu'à vivre tranquile au milieu de son peuple, dont il étoit adoré. Il mourut à Aix, le 17 Juillet 1480.

1480. CHARLES III.

Suivant le Testament du Roi Réné, Charles, Comte du Maine, son neveu, lui succéda. Il prit le titre de Roi de Sicile, 4°. du nom, & se mit en possession des Comtés de Provence & de Forcalquier. Iolande, Duchesse de Lorraine, fille de René, recueillit seulement le Barrois.

René, Duc de Lorraine, petit-fils, par sa mère Iolande, du Roi René, disputa au nouveau Roi, Charles, la succession de son ayeul maternel. Il prit la qualité de Roi de Sicile & de Comte de Provence, & de Forcalquier, & envoya des troupes en Provence, pour soutenir son droit par les armes. Mais outre qu'il se trouva prévenu par Charles, c'est que le Roi envoya en Provence un Corps de vieilles troupes, qui dissipèrent bientôt les soldats Lorrains, & assurérent à Charles, la libre possession des deux Comtés, C'étoit pour lui-même que le Roi travail-

PROVENCE.

loit. Il avoit mis auprès du Roi Charles, pour premier Ministre, le même Palamede de Fourbin, qui l'avoit été du feu Roi René, & dont il étoit sûr. Le choix étoit d'autant plus sage, que Fourbin & sa famille avoient les plus grands établissemens en Provence, & étoient comme les maîtres du Pays. Aussi le Roi Charles ne traîna une vie languissante, que jusqu'au 10 de Décembre de l'année suivante 1481, après avoir fait un Testament, par lequel il institua le Roi pour son héritier universel. Il mourut à Marscille, dans sa 45° année.

Fourbin, fidéle à ses engagemens, sit proclamer le Roi roi de Sicile, & Comte de Provence & de Forcalquier, & ne trouva aucune résistance à lui assurer ces deux Comtés. Le Roi consirma aux Provençaux leurs priviléges, & donna le Gouvernement de la Province à cet habile Ministre.

C'est ainsi que par la sage conduite de Louis XI, & par la dextérité de Fourbin, les deux Comtés de Provence & de Forcalguier furent unis pour jamais à la Couronne.

1481. Réunion à la Couronne.



FORCALQUIER.

COMTES DE FORCALQUIER.

FOR CALQUIER.

E Comt é de Forcalquier étoit autrefois d'une étendue assez considérable; il renfermoit tout ce qui se trouve entre la Durance, le Rhône, l'Isère & les Alpes; mais il fut réduit à des bornes plus étroites, parceque les Comtés de Die, de Gap, d'Avignon & d'Embrun en furent séparés. Les Comtes de Forcalquier tiroient leur origine de ceux de Provence. Guillaume I en fut investi par son père Boson I, Comte de Provence.



PROVENCE.

COMTES DE FORCALQUIER.

961 ROTBAUD. 1008 GUILLAUME I. 1010 E M M E. 1030 BERTRAND I. 1038 BERTRAND II. 1044 GUILLAUME II.

1080 ADELAÏDE.

1138 GUILLAUME III d'Urgel. 1142 BERTRAND III. 1150 GUILLAUME IV, dit le jeun. 1208 BERTRAND IV. 1209 GARSINDE. 1250 Réun. du Comté de Forcalquier à celui de Provence.

961. ROTBAUD,

premier Comte de Forcalquier,

Marquis de Provence.

1008. GUILLAUME I.

Il mourut, sans enfans, en 1010. Sa sœur, Emme, lui succéda.

1010. E M M E.

Elle avoit épousé Guillaume Tailleser, Comte de Toulouse, dont elle eur Pons, qui sur Comte de Toulouse; & Bertrand, qui eut le Comté de Forcalquier. Guillaume mourut en 1030.

ANCIENS DOMAINES. 467

COMTESADE FORCALQUIER.

1 (1030. BERTRAND I.

Il commença la Race des Comtes de Forcalquier, issus de la Maison des Comtes de Toulouse. Il épousa Alix de Die, & mourut l'an 1038, faissant Bertrand II, son fils, pour successeur.

BERTRAND II.

Il mourut en 1045. Guillaume, son fils, lui succéda.

1045. GUILLAUME II.

Il mourut en 1080, laissant une fille unique, Adélaïde, qui lui succéda.

1080. A DELAIDE.

Elle épousa Ermengaud, Comte d'Urgel; elle mourut en 1138. Guillaume d'Urgel, son fils, lui succéda.

1138. GUILLAUM E III d'Urgel.

Il épousa Garsinde d'Albon. Il mourut en 1142. Son fils ; Bertrand III, lui succéda.

1142, BERTRAND III.

Il épousa Jousserane-Flotte, dont il laissa Guillaume IV, son successeur, Bertrand, Guillaume, Bertrand, & Alix, mariée à Géraud de Sabran. Bertrand mourut en II50.

1150. GUILLAUME IV, dit le Jeune.

Il mourut, sans enfans, en 1208. Son frère, Bertrand Gg ij

468 GRANDS GOUVERNEMENS,

PROVENCE.

IV, lui succéda. Il portoit le nom de Comte de Forcalquier, aussi - bien que ses frères, & même que Sabran, son beau-frère, qui prétendoit devoir partager le Comté avec eux.

1208. BERTRAND IV.

Il succéda à Guillaume IV, son frère. Garsinde, sa fille unique, mourur avant lui. Il l'avoit mariée à Renier de Sabran, & elle lui avoit laissé deux filles; Garsinde, qui sut héritière du Comté de Forcalquier, & qui avoit épousé en 1193, Alfonce II, Comte de Provence. Béatrix la 2°. épousa Guignes-André, Dauphin de Viennois. (Voyez Provence.) Bertrand mourut en 1209.

.12'09. GARSINDE.

Elle fit don à son fils aîné, Raymond-Bérenger, Comte de Provence, du Comté de Forcalquier, qui, par-la sur réuni au Comté de Provence, & qui n'en sut plus séparé. Les ensans de Sabran, fils d'Alix de Forcalquier, quitrèrent, en 1250, le nom de Comtes de Forcalquier, que leur père avoit pris.

1250. Réunion du Comté de Forcalquier à celui de Provence.



Anciens Domaines. 469

PRINCES D'ORANGE.

ORANGE.

CETTE Principauté est enclose dans le Comté d'Avignon, elle n'a que 7 lieues de longueur, &

5 de largeur.

Cette Principauté a été habitée par des Romains, des Goths & des Sarrasins. Les Romains en firent choix, pour y dresser une partie de leurs Trophées, après avoir fortisse la Ville comme un lieu assuré, & propre pour entreprendre de-là

de plus grandes conquêres.

Du tems de Charlemagne, Guillaume, surnommé le Cornet, ou au Court nez, Grand Seigneur en ces Provinces, sur mandé pour y saire la guerre aux Goths & Sarrasins, qu'il chassa & dést entierement; après quoi Charlemagne lui donna cette Seigneurie pour récompense, vers l'an 793, & le sit héréditaire.



PROVENCE.

PRINCES D'ORANGE.

1239 GUILLAUME VII. 806 GUILLAU ME I. 1248 RAYMONDIL 8.. HELIMBRUGE. 1272 BERTRAND II. 200 HUGUES. 900 ROGON. 1289 BERTRAND III de Baux. 930 BOSON. 1335 RAYMOND II. 960 GERAUD-ADHEMAR 1340 RAYMOND III. 2 990 RAMBAUDI. 1393 MARIE de Baux. 1020 BERTRAND I. 1421 LO U 1 S. 1062 RAMBAUD II. 1463 GUILLAUME VIII. 1100 TIBURGE I. 1475 JEAN. 1100 GUILLAUME II. 1502 PHILIBERT. IICI GUILLAUME'III. 1530 RENÉ de Nasfau. 1160 GUILLAUME IV. 1544 GUILLAUME IX. 1160 TIBURGE II. 1584 GUILLAUME X. 1618 MAURICE. 1175 RAMBAUD III. IIII RAMBAUD IV. 1626 HENRI-FRÉDÉRIC. 117; THIBURGE III. 1647 GUILLAUME XI. 1200 GUILLAUME V. 1650 GUILLAUME HENRI. 1230 GUILLAUME VI. 1700 Réunion à la Couronne.

806. GUILLAUME I au Cornet,

Comte d'Orange.

N prétend que les Comtes d'Orange subsisteient depuis un siècle, lorsque le Royaume d'Arles se forma. Quoiqu'il y en ait peu de certitude, on a cru devoir en mettre ici leur succession depuis Guillaume, qui prit pour ses armes un Cor, armes que ses successeurs ont gardées. Il n'eut qu'une fille, nommée Hélimbruge, qui lui succéda. On ignore l'année qu'il mourut.

PRINCES DORANGE.

8.. HELIMBRUGE.

On ne trouve point avec qui elle s'allia; elle laissa deux fils, uccessivement Comtes d'Orange. Elle mourut en 900.

900. HUGUES & ROGON.

Ils moururent tous deux sans postérité, du moins qui foit connue. Dans le dixiéme siécle, la suite en est mieux établie.

930. BOSON.

Il est la tige de la seconde Maison d'Orange. On ne sçait s'il étoit parent des quatre premiers Comtes; mais depuis Boson, la suite de ces Comtes n'est point interrompue. Il mourut vers l'an 960, & laissa, pour héritier, Géraud-Adhemar, son fils.

960. GERAUD-ADHEMAR.

Il mourut en 990, & laissa Rambaud I, son sils, pour successeur.

990. RAMBAUDI.

Il mourut en 1020. Son fils, Bertrand I, lui succéda.

1020. BERTRAND I.

Il mourut en 1062. Son fils, Rambaud II, lui succéda.

1062. RAMBAUD II.

Il se croisa en 1100, avec Raymond de S. Gilles, & G give

472 GRANDS GOUVERNEMENS,

PROVENCE.

mourut dans cette expédition. Il ne laissa qu'une fille, nommée Tiburge, qui lui succéda.

TIPO. TIBURGEI, & GUILLAUME II.

Elle épousa, en 1115, Guillaume de Montpellier, Baron d'Anselas, second fils de Guillaume V, Seigneur de Montpellier. Elle mourut en 1151, & Guillaume en 1156. Anselas est un Château, situé près de Beziers. Guillaume commença la 3°. Maison d'Orange. Son fils, Guillaume III, succéda a sa mère.

1151. GUILLAUME III.

Il partagea le Comté avec Rambaud III, son frère, suivant le Testament de son père. (Voyez ci-après.) Guillaume mourut en 1160, & laissa Guillaume IV, son fils, & Tiburge II, sa fille, qu'il institua héritiers par égale portion.

1160. GUILLAUME IV, & TIBURGE II.

Tiburge épousa Rambaud - Guiras; & n'en ayant point eû d'enfans, elle institua, pour ses héritiers, les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, l'an 1180. Guillaume IV mouvut en 1175, & laissa son fils unique, Rambaud III.

1175. RAMBAUD III.

Il mourut, sans enfans, l'an 1190, & institua, pour ses héritiers, les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, qui

PRINCES D'ORANGE.

se trouvèrent avoir la moitié du Comté d'Orange. Ils y faifoient battre Monnoye.

1151. RAMBAUD IV.

Second fils de Tiburge 1°. (Voyez ci-devant.) Il possédoit la moitié du Comté d'Orange. Il mourut en 1173, sans enfans; & institua, pour son héritière, sa sœur Tiburge III.

1173. TIBURGE III.

Veuve de Gaufret de Morna, elle épousa Bertrand de Baux. Ce Comté relevoit des Marquis de Provence; néanmoins en 1178, l'Empereur Frédéric I, Roi d'Arles, étant venu se faire couronner à Arles, concéda à Bertrand le droit de se faire appeller Prince d'Orange, & d'avour la Couronne fermée. Bertrand mourut l'an 1200. Il laissa trois fils; Guillaume V, son successeur; Bertrand, Seigneur d'Istre; & Hugues, Seigneur d'Aveline, qui eurent l'un & l'autre postérité.

1200. GUILLAUME V,

Prince d'Orange.

En 1214, il fut investi par l'Empereur Frédéric II, du titre de Roi d'Arles & de Vienne. Il s'intitula Prince d'Orange, par la Grace de Dieu. Il sit la guerre à ceux d'Avignon, qui étoient Albigeois. Il su vaincu, pris & conduit à Avignon, où il sur écorché tout vif, & son corps mis en morceaux, l'an 1230. Il avoit épousé Alix & Ermengarde de Sabran. Il laissa du premier lit, Guillaume VI; & du second, Raymond.

474 GRANDS GOUVERNEMENS;

PROVENC. E.

1230. GUILLAUME VI.

Il ne possédoit que le quart de la Principauté d'Orange, son frère Raymond ayant eu, pour son partage, l'autre quart. Guillaume mourut en 1239, & laissa deux fils, Guillaume & Raymond.

1239. GUILLAUME VII.

Il mourut l'an 1248, laissant une fille, nommée Tiburgette, qui n'hérita point de la Principauté; ce sur Raymond, son oncle. Elle sur mariée à Roger de Fox, Seigneur d'Hiers.

1248. RAYMOND I.

Il étoit fils de Guillaume VI. Il épousa Laure-Adhémar, de qui il eut Bertrand II, qui lui succéda en 1272.

1272. BERTRAND II.

Il échangea, en 1289, la portion qu'il possédoit dans la Principauté, & qui en faisoit le quart, avec Bertrand de Baux, qui en possédoit aussi un quart, contre la Seigneurie de Courtelon. Bertrand eut postérité; mais elle ne possédât rien dans la Principauté d'Orange: ainsi Bertrand III, de Baux, resta seul Prince d'Orange, & néanmoins il ne possédoit que la moitié de la Principauté, les Chevaliers de S. Jean, jouissant toujours de l'autre moitié.

1289. BERTRAND III de Baux.

Il succéda à Bertrand, son neveu, à la mode de Bretagne. Il étoit fils de Raymond, qui se qualifioit aussi Prince

PRINCES DORANGE.

d'Orange, & y avoit quelque portion, lequel Raymond étoit second fils de Guillaume VI, Prince d'Orange. Bertrand de Baux sut Favori de Charles II, Roi de Sicile, qui acheta, des Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, la moitié qu'ils avoient dans la Principauté d'Orange; & en sit don à Bertrand, qui se trouva en possession de toute la Principauté. Il mourut l'an 1335, & laissa d'Eléonore de Genève, Raymond II, qui lui succéda.

1335. RAYMOND II.

Il épousa Mabille d'Anduse, & Anne de Viennois. It mourut en 1340, & eut pour successeur son fils, Raymond III.

1340. RAYMOND III.

Il épousa Catherine de Trians, & Jeanne de Genève. Il eut un grand différend avec Catherine de Baux, Dame de Courtelon. Il l'a fit arrêter & enfermer. La Reine Jeanne I fit faire le procès à Raymond, qui fut condamné à être décapité. La Princesse, sa femme, obtint sa grace en 1359. Raymond n'eut qu'une fille unique, Marie, qu'il maria en 1388, à Jean de Châlons, Seigneur d'Arlay. Raymond mourut en 1393.

1393. MARIE de Baux.

Elle mourut en 1421. Jean, son mari, étoit mort en 1418. Ils laissèrent deux fils; Louis, qui leur succéda dans la Principauté; & Jean, tige de Joigny.

و المراكبة المراكبة

PROVENCE.

1421. LOUIS.

Il attaqua le Dauphiné en 1429, & fut défait par le Seigneur de Gaucour, à la Bataille d'Anthon. Il ne s'en sauva qu'en sautant dans le Rhône à cheval, & tout armé, qu'il traversa à la nage. Il épousa Jeanne de Montbelliard; & Eléonore d'Armagnac. Il eut du premier lit, Guillaume, son successeur, & mourut en 1463.

1463. GUILLAUME VIII.

Il s'attacha à la Maison de Bourgogne, sut fait Prisonnier en 1475; & contraint de rendre hommage à Louis XI. Il mourut en 1475. Il avoit épousé Catherine de Bretagne-Etampes, de qui il laissa Jean.

1475. JEAN.

Il fut gagné par le Roi Louis XI, & fit révolter, en sa faveur, les deux Bourgognes; mais ce Prince lui ayant manqué de parole, il retourna au parti de Marie de Bourgogne, & fit révolter ces deux Provinces. Louis XI confisqua sa Principauté. Il s'unit, sous Charles VIII, au Duc d'Orléans, & fut fait Prisonnier à la Bataille de S. Aubin en 1488. Louis XII lui rendit Orange. Il épousa Philiberte de Luxembourg, de qui il laissa Philibert; & Claude, mariée à Henri, Comte de Nassau. Il mourut en 1502.

1502. PHILIBERT.

Il s'attacha à Charles-Quint, & le servit contre la France. François I confisqua sa Principauté en 1520. En

PRINCES D'ORANGE.

1525 il fut arrêté prisonnier, en passant par la France. Il sut délivré par le Traité de Madrid, & on lui rendit sa Principauté. Il sut tué en 1530 au siège de Florence, & laissa pour héritier son neveu René, sils de Claude, sa sœur, & de Henri de Nassau, à condition de porter le nom & les Armes d'Orange.

1530. RENÉ de Nassau.

Il suivit le parti de Charles-Quint, & acquit une grande réputation. Il commanda l'armée Impériale, après la mort du Connétable de Bourbon, & suit tué au siège de S. Didier, étant Général de l'armée en 1544. Il n'eut point d'enfans d'Anne de Lorraine. Il institua, pour son héritier, Guillaume IX, Comte de Nassau d'Alembourg, son Cousin.

1544. GUILLAUME IX.

Il fonda la République de Hollande, fut tué en 1584. Il épousa trois femmes; Anne d'Egmont, Anne de Saxe, & Louise de Coligny. De la première, il laissa Guissaume X, qui lui succéda à la Principauté d'Orange; de la se conde, Maurice; & de la troisséme, Henri-Frédéric.

1584. GUILLAUME X.

. Il se trouva, à la mort de son père, au pouvoit des Espagnols, & suivit la Religion Catholique. Il demeura

PROVENCE.

toujours au service des Rois d'Espagne. Il épousa Eléonore de Bourbon-Condé, & mourut sans enfans, en 1618. Maurice, son frère, Statouder de Hollande, lui succéda.

1618. MAURICE.

Il fut un grand Prince & un grand Capitaine. Il affermit la Souveraineté des Etats Généraux, & mourut, sans alliance, en 1626. Son frère, Henri-Frédéric, lui succéda.

1626. HENRI-FRÉDÉRIC.

Il continua à faire heureusement la guerre contre les Espagnols, & sit ensin reconnoître les Etats Généraux pour Souverains. Il épousa Emilie de Salins, dont il laissa Guillaume XI; & Louise, substituée à son frère. Elle épousa Frédéric - Guillaume, Electeur de Brandebourg. Henri-Frédéric mourut en 1647.

1647. GUILLAUME XI.

Il continua la guerre contre les Espagnols. Irrité de la paix, faite avec l'Espagne, il voulut se rendre Souverain, & assiégea Amsterdam en 1650; mais les habitans, ayant lâché les écluses, il sur obligé de lever le siège, & il mourut peu de tems après de la petite Vérolle. Il épousa Marie, fille de Charles I, Roi d'Angleterre, qui accoucha, après la mort de son mari, de Guillaume-Henri.

PRINCES D'ORANGE.

1650. GUILLAUME-HENRI.

Il fut d'abord exclu du Statoudérat; mais en 1672, il l'obtint par la mort de Wit. Il acquit la réputation de grand Capitaine, dans les guerres contre la France. Il épousa Marie, fille aînée de Jacques II, Roi d'Angleterre. Il fut appellé en Angleterre par la Nation, contre ce Prince, qui vouloir y rétablir la Religion Catholique. Il y fut déclaré Roi en 1689. Il fit la guerre contre la France, prit Namur en 1694, & fut reconnu Roi d'Angleterre, par le Traîté de Paix de Riswick en 1698. Il avoit gagné la Bataille de la Boine en Irlande, contre Jacques II en 1690. Il fit le Traîté de partage de la succession d'Espagne en 1699, & il mourut en 1702, sans avoir eu d'enfans.

Il avoit institué, pour son héritier, Frédéric de Nassau, Prince de Frize. petit fils d'Emilie de Nassau, grande-tante du Roi Guillaume, mariée à Guillaume-Frédéric de Nassau Diest; mais Frédéric, Roi de Prusse, & Electeur de Brandebourg, disputa cette succession au Prince de Frize. Ce Roi étoit petit-fils de Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg, qui avoit épousé Louise - Henriette de

Nassau, sœur aînée d'Emilie.

Pendant qu'ils cherchoient des arbitres pour regler leurs droits, sur les autres biens du seu Roi Guillaume. Le Roi Louis XIV prétendit que cette Principauté étoit dévolue à sa Couronne, faute d'hoirs mâles, & qu'elle en relevoit, en conséquence des hommages rendus à ses prédécasseurs, & sur-tout au Roi Louis XI, en 1473! D'un autre côté, Louis de Bourbon, Prince de Conti, demanda

480 GRANDS GOUVERNEMENS,

PROVENCE.

que cette Principauté lui fût adjugée comme héritier de la Maison de Longueville, dans laquelle étoit sondue celle de Hocbert, substituée à la postérité masculine de la Maison de Baux. Cette substitution s'étoit faite vers l'an 1400, par Marie de Baux, Princesse d'Orange, en faveur d'Alix de Châlons, sa fille. Sur les prétentions du Prince de Conti, il intervint un Arrêt du Parlement de Paris, qui lui en adjugea en esset le Domaine utile; mais qui en attribua le haut Domaine au Roi. En conséquence de cet Arrêt, ce Prince réunit la Principauté à la Coutonne.

1700. Réunion à la Couronne:



MARSEILLE

COMTES DE MARSEILLE.

MARSEILLE.

CETTE VILLE fut si renommée dans tout le monde, par les Victoires qu'elle remporta contre les Gaulois, les Carthaginois & autres, que les Romains firent avec elle une très-étroire alliance, & lui accordèrent des immunités toutes particulières.

On tient que les Phocéens, peuples d'Ionie, jettèrent les fondemens de Marseille vers l'an du monde 3400, & la nommèrent Marseille, en Latin Massilia, de deux mots grecs qu'ils répetèrent en abordant, pour marquer la joye qu'ils ressentient de se voir sur les terres des Saliens. Cette Ville, toujours soumise aux Empereurs, & attachée à leurs intérêts, sut saccagée par les Bourguignons, après la mort d'Honorius. Les Wissignes, qui les en chassernt, la donnèrent aux François, qui les avoient secourus de vivres & d'hommes. Après avoir été le sujet d'une grande querelle, entre Gontran, Roi d'Orléans & de Bourgogne, & Childebert, Roi d'Austrasie, elle sut gouvernée jusqu'au régne de Louis le Débonnaire, par des Ducs, dont les charges n'é-

482 GRANDS GOUVERNEMENS,

PROVENCE.

toient pas perpétuelles. A ceux-ci, succédèrent des Vicomtes, issus de Pons, frère de Boson I, Comte de Provence.

COMTES DE MARSEILLE.

987	GUILLAUM	E I.
1004	GUILLAUM	E II.
1047	GUILLAUM	E III.
1085	GUILLAUM	E IV.
0011	GÉOFROY-RAYA	AOND.

1150 HUGUES-GÉOFROY I.
1170 HUGUES-GEOFROY II.
1190 ROSTANG-GEOFROY.
1200 ALIX.
1200 G UILLAU ME V.

987. GUILLAUMEI,

Vicomte de Marseille.

L vécut jusqu'en 1004, qu'il mourut, & laissa Guillaume fon successeur; Foulques, & Pons Evêque de Marseille. Etant tombé dangéreusement malade, il sit vœu de se faire Religieux; ce qu'il exécuta.

1004. GUILLAUME II.

Il épousa Auline & Etiennette de Forcalquier. Il mourut en 1047, & laissa du premier lit, Guillaume III; Géofroy & Pons; tous trois Vicomtes par indivis.

1047. GUILLAUME III.

Il mourut en 1085. Son fils, Guillaume IV, lui succéda. Géofroy mourut en 1050, & laissa 3 fils; Hugues-Géo-

COMTES DE MARSEILLE.

froy, son successeur; Accard, Archevêque d'Arles; & Raymond, Evêque de Marseille. Hugues-Géofroy, mourus en 1100. Son fils, Géofroy-Raymond, lui succéda.

Pons, 3e fils de Guillaume II, mourut en 1085. Son

fils, Géofroy, lui succéda.

1085. GUILLAUME IV.

Il mourut sans enfans, vers l'an 1100. Son cousin, Géofroy-Raymond, fils de Hugues-Géofroy, lui succéda. Il fut le Chef de cette Maison après Guillaume IV.

1100. GEOFROY-RAYMOND.

Il descendoit de Géofroy, second fils de Guillaume II. Ce Géofroy avoit laissé Hugues-Géofroy, mort en 1100, & qui étoit père de Géofroy-Raymond, Chef de la Maison. Au reste, tous ces Seigneurs prenoient le titre de Vicomte de Marseille, & possédoient une partie du Vicomté. Géofroy-Raymond mourut en 1150, & laissa Hugues-Géofroy I, son fils, pour successeur.

1150. HUGUES-GEOFROYI.

Il mourut en 1170, & laissa cinq fils, qui partagèrent son héritage.

1º. Hugues-Géofroy.

20. Guillaume.

3°. Baral.

4°. Raymond-Géofroy.

5°. Roncelin.

PROVENCE.

1170. HUGUES-GEOFROYIL.

Il mourut en 1190, & laissa Rostang & Alix.

1190. ROSTANG-GEOFROY.

Il mourut en 1200, sans enfans. Sa sœur, Alix, lui succéda.

1200. ALIX.

Elle épousa Raymond de Baux, & tous deux vendirent la portion qu'ils possédoient dans le Vicomté, aux Consuls, moyennant 80 mille sols couronnés.

1200. GUILLAUME V.

Frère d'Hugues-Géofroy, n'avoit laissé qu'une fille unique, Mabille, qui épousa Adhémar, Seigneur de Montélimart, & qui, avec son mari, vendit aussi sa portion aux Consuls de Marseille, vers l'an 1210, moyennant 50 mille sols couronnés, & cent francs de pension.

Baral, second frère d'Hugues Géofroy, mourut en 1192, & ne laissa aussi qu'une fille unique, Barale, qui épousa Hugues de Baux, & qui, en 1226, vendit aussi sa

portion aux Consuls.

Roncelin, 4°. frère de Hugues-Géofroy, s'étoit fait d'abord Religieux de S. Victor, puis il se maria; & n'ayant point eu d'enfans, il vendit sa portion du Vicomté aux Consuls de Marseille.

Pons, 3°. fils de Guillaume II, & qui avoit un quart dans le Vicomté, étoit mort en 1185. Son fils Géofroy II, mourut en 1102, & laissa Pons IV, dont les 4 fils,

COMTES DE MARSEILLE.

Géofroy, Guillaume, Guy & Pons, vendirent leur quart solidairement aux Consuls de Marseille.

Il ne resta que Raymond-Géostroy, 3°. srère de Hugues-Géostroy, qui garda environ un cinquiéme du Vicomté. Il mourut vers l'an 1230, & laissa Sibille, sa sille unique, qui vendit aussi sa portion aux Consuls de Marseille, qui furent propriétaires en entier du Comté de Marseille.



SECONDE PARTIE. CONQUESTES DE LOUIS XIII.

FLANDRE.

LA FLANDRE fut habitée anciennement des Morins, des Nerviens, & des Menapiens. Les premiers étoient divisés en Gessoriaques & en Oromanses. Les Gessoriaques occupoient la partie Orientale du Boulonnois, le pays reconquis & la Flandre Teutonique; & les autres habitoient la partie occidentale de ce même Boulonnois.

Les Nerviens, originaires de Germanie, étoient divisés en Centrons, Pleumosiens, Grudiens, Levaces & Gorduniens. Les premiers habitoient entre Tournay & Courtray; les Pleumoniens occuppoient les Châtellenies d'Ypres, de Furne, & de Dixmude; les Grudiens, les environs de Bruges; les Levaces, le pays qui est entre l'Ecluse & Ardenbourg; & les Gorduniens, le Territoire de Gand. Les Menapiens qui étoient les Belges véritables, possédoient

COMTES DE FLANDRE.

une assez grande étendue de Pays; mais c'étoit une Terre inculte, pleine de Bois & de Marais.

La Province de Flandre fut exposée aux incursions des Barbares, après la décadence de l'Empire. Charlemagne y établit un grand Forestier.

COMTES DE FLANDRE.

800 LIDERIC. S. ANGELRAM. 861 BAUDOUIN I. 877 BAUDOUIN II. 918 ARNOUL I. 938 BAUDOUIN III. 965 ARNOUL II. 983 BAUDOUIN IV.

1036 BAUDOUIN V. 1067 BAUDOUIN VI. 1070 ARNOUL III. 1071 ROBERT I.

1093 ROBERT II. 1111 BAUDOUIN VII. 1119 CHARLES de Bannemarck.

1117 GUILLAUME - CLITON. 1128 THIERRY d'Alface.

1168 PHILIPPE I.

1191 MARGUERITE I. LISI BAUDOUIN VIII.

1195 BAUDOUIN IX. 1206 JEANNE.

1244 MARGUERITE II. 1275 G.U.Y de Dampietre.

1305 ROBERT III. 1322 Louis. I.

1346 Louis II.

1382 MARGUERITE & PHILIPPE de France.

1404 JEAN Sans peur. 1419 PHILIPPE II le Bon.

1467 CHARLES le Hardy. 1477 MARIE & MAXIMI-LIEN d'Autriche.

1483 PHILIPPE d'Autriche. 1513 CHARLES-QUINT.

ICCC PHILIPPE III.

1598 ISABELLE. CLAIRE-EUG. 16;4 PHILIPPE IV.

1659 Réunion à la Couronne.

800. LIDÉRIC.

L fut établi Grand - Forestier, & Gouverneur héréditaire de Flandre, par Charlemagne. Il mourut en 8.. Son fils, Angelram, lui succéda.

Hhiy

8.. ANGELRAM.

Il mourut en 861. Baudouin, son fils, lui succéda.

861. BAUDOUIN I, dit Bras de fer,

Comte de Flandre & d'Artois.

Ce Prince, étant devenu amoureux de la Princesse Judict, fille de Charles le Chauve, l'enleva, de son consentement, du milieu de la Cour de son père, qui, pour s'en venger, le poursuivit long-tems; mais ne pouvant réparer cette injure, qu'en approuvant le mariage, il y consentit, & Baudouin reconnut tenir les Comtés de Flandre & d'Arrois, comme dot de la Princesse, sous l'hommage de la France. Telle est l'origine de ces puissans Comtes de Flandre. Il stit bâtir les Châteaux de Bruges & de Gand. Il mourut en 877. Baudouin II, son fils, lui succéda.

877. BAUDOUIN II.

Charles le Simple lui ôta la Ville d'Arras. Baudouin l'imputa à Foulques, Archevêque de Rheims, premier Ministre, qui, dans un Concile, tenu en 893, avoit fait excommunier Baudouin, comme Ravisseur des biens d'Eglise. Baudouin fit assassiner Foulques en 898, par Vinomare, Seigneur de Lille. Baudouin mourut en 918, & laissa de Gertrude, fille d'Elfred, Roi d'Angleterre, Arnoul I, qui lui succéda.

DE LOUIS XIII. 489

COMTES DE FLANDRE.

918. SARNOUL I, dit le Grand & le Vieux.
938. BAUDOUIN III, son Fils.

Arnoul gouverna heureusement ses peuples. Il recouvra l'Artois. Il sit assassimer Guillaume, Duc de Normandie, & sur long-tems en guerre avec son successeur. Il épousa Alix, sille d'Herbert II, Comte de Vermandois, dont il eut Baudouin III, qu'il associa au Gouvernement, & qui s'en acquitta avec beaucoup de sagesse. Baudouin sur marié à Matilde, sille d'Herman, Duc de Saxe, dont il eut un fils, à qui l'on donna le nom de son ayeul. Arnoul I mourur en 965, & Baudouin III étoit mort, de la petite Vérole, en 961.

965. ARNOUL II.

Il épousa Rosette, fille de Bérenger, Roi d'Italie, dont il eut Baudouin IV, qui lui succéda en 983.

983. BAUDOUIN IV, dit le Barbu.

Son régne fut d'abord très-heureux. Il prit Valenciennes, fur le Comte de Haynault, & routes ses entreprises réuffissoient: mais ayant perdu sa femme, Cunegonde de Luxembourg, il se remaria à Lemure, fille de Richard I, Duc de Normandie. Ce mariage occasionna la révolte de Baudouin, son fils du premier lit, qui le chassa de son Etat. Robert, Duc de Normandie, frère de Lemure, le rétablit. Baudouin sut invessi, par l'Empereur Henri II, du pays des Waës, Alost, & des quatre Messiers ou districts des Villes de

Hulft, Axel, Bouchout & Assen, & mourut en 1036. Son fils, Baudouin V, lui succéda.

1036. BAUDOUIN V, dit le Frizon.

Il lava, par les plus grandes actions, la tache dont l'avoit flétri sa révolte contre son père. Il dompta & soumit les Frizons, secourut Géofroy, Duc de la Basse-Lorraine, contre l'Empereur Henri III; reçut en Fief d'Henri IV, Gand & Valenciennes; fut Régent de France, durant la minorité de Philippe I, & gouverna très - sagement le Royaume. Il mourut en 1067, à Lille, où il faisoit sa résidence. Il laissa trois fils, Baudouin VI, qui lui succéda; Robert; Eudes, qui fut Archevêque de Tréves; & Matilde, femme de Guillaume le Conquérant.

1067. BAUDOUIN VI.

On le surnomma de Mons, à cause du séjour qu'il faisoit dans cette Ville, où il se plaisoit beaucoup. Il épousa Michelle, fille & héritière de Baudouin, Comte de Haynault. Il en eur Arnoul III & Baudouin. Il mourut en 1070.

1070. ARNOUL III.

Il commença à régner sous la Tutelle de Robert, son oncle paternel, qui bientôt prétendit que le Comté de Flandre lui appartenoit. Il attaqua son neveu, le défit à la Bataille de Montcassel, le 20 Février 1071. Arnoul y sut tué en combattant, quoiqu'assisté du Roi Philippe I. Baudouin, frère d'Arnoul, se retira dans le Haynault qu'il conserva, & Robert s'empara des Comtés de Flandre & d'Artois.

COMTES DE FLANDRE.

1071. ROBERT I, dit le Frizon.

Il étoit fils de Baudouin V; on le surnomma le Frizon, à cause des avantages qu'il remporta en Frize: c'étoit un Prince brave & habile. Il sçut mettre dans ses intérêts le Roi Philippe I, qui d'abord s'étoit déclaré pour ses neveux. Il épousa Gertrude de Saxe dont, entr'autres enfans, il laissa Robert II, qui lui succéda. Robert I mourut en 1093.

1093. ROBERT II, dit le Jérésolimitain.

Il fut l'un des Chefs de la première Croisade, & prit Jérusalem; on lui en donna le surnom. Il resusa la Couronne de ce nouveau Royaume, & revint dans ses Etats, qu'il gouverna heureusement. Il secourut le Roi Louis VI, contre Thibaud, Comte de Champagne: mais étant tombé de cheval dans un combat, il sut soulé aux pieds des chevaux, & mourut peu de tems après, le 4 Décembre 1111. De Clémence de Bourgogne-Comté, son épouse, il eut Baudouin VII, qui lui succéda.

1111. BAUDOUIN VII, dit le Jeune & à la Hache.

Il succéda à Robert II, son père. Il prit le parti du Roi Louis VI, contre Henri I, Roi d'Angleterre. Il sur blessé au siège de Château de Bures, près d'Arques, par Hugues-Botereau. Il envenima sa playe par ses débauches, & mourut à 26 ans, l'an 1119, sans enfans.

1119. CHARLES de Dannemarck, dit le Bon.

Il étoit fils de Canut, Roi de Dannemarck, & d'Adéle de Flandre, fille de Robert I, Cousin de Baudouin VII. Il eut pour concurrent, Guillaume d'Ypres, fils naturel de Robert II, & qui étoit soutenu de Clémence de Bourgogne, mère de Baudouin VII. Le Roi Louis VI donna l'investiture à Charles, qui vécut saintement, & sut fort aimé de ses peuples. Il éponsa Marguerite de Clermont, & n'en eut point d'ensans. Il sut assassiné dans l'Eglise de S. Donatien, à Bruges, le 12 Mars 1127.

1127. GUILLAUM E-CLITON.

Il étoit fils de Robert III, Duc de Normandie, & petitfils de Mahaud de Flandre, sœur de Robert I. Il su investi par Louis VI. Thierry d'Alsace, fils de Gertrude, sœur de Robert le Frizon, lui disputa le Comté, & su appuyé de tous les Flamans Il y eut entr'eux une guerre sanglante qui finit par la mort de Guillaume, qui sut blessé mortellement au siège d'Alost en 1128.

1128. THIERRY d'Alface.

Il fut reconnu Comte de Flandre, sans contredit, après la mort de Guillaume-Cliton. Le Roi Louis VI lui donna l'investiture. Thierry regna glorieusement & heureusement. Il mourut en 1168. Philippe, son fils, lui succèda.

1168. PHILIPPE I.

Ce Prince eut de grands différends avec le Roi Philippe-

COMTES DE FLANDRE.

Auguste. Il sit sa paix en 1190, & le suivit en Orient. Il sut tué au siége d'Acre, en 1191, sans laisser d'enfans d'E-lisabeth de Vermandois, & de Mahaud de Portugal. Sa sœur, Marguerite, lui succéda au Comté de Flandre seulement; ayant donné, en 1180, le Comté d'Artois pour dot, à Isabelle, sa niéce, qui épousa le Roi Philippe-Auguste.

1191. MARGUERITE I, & BAUDOUIN VIII.

Baudouin étoit Comte de Haynault, & fut Comte de Flandre, par son mariage avec Marguerite, sœur du Comte Philippe I. Il mourut en 1195, & laissa Baudouin IX, sen successeur; Philippe, Comte de Namur, mort en 1212; Henri; Isabelle, semme de Philippe Auguste; & Iolande, qui épousa Pierre de Courtenay, Comte d'Auxerre.

1195. BAUDOUIN IX,

Il fut un des Chefs de la Croisade de Constantinople, & en sut élu Empereur, après la prise de cette Ville en 1204; mais en 1206, il sut désait & pris par le Roi des Bulgates, qui le sit mourir. Henri, son srère, sut Empereur après lui; & Pierre de Courtenay, qui avoit épousé leur sœur, le sut aussi. A l'égard de la Flandre & du Haynault, Jeanne, sille aînée de Baudouin IX, qu'il avoit eue de Marie de Champagne, lui succéda. Il laissa aussi une deuxième sille, nommée Marguerite.

1206. JEANNE.

Son régne, fort tranquile d'ailleurs, ne fut troublé que par un imposteur, qui se disoit être Baudouin IX, père de la Comtesse. Il eut un grant parti, & sut suivi d'un grand nombre de gens, qui disoient le reconnoître. La Comtesse dissippa les Partisans, les désit, & sit prisonnier le faux Baudouin, qui sut pendu à Lille. Jeanne ne se maria point. Elle sonda l'Abbaye de Marquette, & y prit l'habit en 1244. Sa sœur, Marguerite II, lui succéda.

1244. MARGUERITE II.

Cette Princesse succéda à sa sœur Jeanne, dans les Comtés de Flandre & de Haynault. Du vivant de sa sœur, & encore jeune, elle avoit eu pour Tuteur, Bouchard, Seigneur d'Avenes, qui, profitant de sa foiblesse, lui avoit persuadé de l'épouser, quoiqu'il fût Diacre. La Comtesse Jeanne traita ce mariage de rapt, & fit excommunier d'Avenes par le Pape Innocent III, qui cassa le mariage, dont il y avoit plusieurs enfans; l'aîné se nommoit Jean. Marguerite se remaria à Guillaume de Dampierre, second fils de Guy, Sire de Bourbon. C'étoit bien reconnoître la nullité du premier mariage. Cependant Marguerite regagna Jeanne, qui reconnut également, pour ses neveux, les d'Avenes & les Dampierres. Marguerite ayant succédé à sa sœur, il fut question de régler sa succession. Jean d'Avenes se prétendit légitime, à cause de la bonne soi de sa mère. Il s'éleva en Flandre une guerre civile entre les enfans des deux lits, Le Roi S. Louis , & le Légat du Pape, furent

COMTES DE FLANDRE.

pris pour arbitres. Ils ordonnèrent qu'après la mort de la Comtesse, Robert de Dampierre, l'aîné du second lit, seroit comte de Flandres, & Jean d'Avenes, l'aîné du premier lit, Comte du Haynault. Jean d'Avenes fut très-mécontent de cette Sentence, y ayant si peu de proportion entre la Flandre & le Haynault. Il prit les armes, appuyé de Guillaume, Comte de Hollande, Roi des Romains. Durant l'absence de S. Louis, il se donna, en 1253, une sanglante Bataille à Vacheren, où d'Avenes fut victorieux. Il fit prisonniers deux fils de Dampierre, & 250 Chevaliers. La Comtesse irritée, appella à son secours, le Comte d'Anjou, qui étoit revenu de la Terre-Sainte avant le Roi; & pour l'intéresser, elle lui sit don du Comté de Haynault; le Comte y passa, & y sit quelques progrès : mais le Roi qui arriva d'Orient, reprit connoissance de ces différends; obligea le Comte d'Anjou à renoncer à une donation injuste; obligea les d'Avenes à s'en tenir au premier Traité de 1247, & rétablit la paix dans ces deux Provinces. La Comtesse mourut en 1275. Guy de Dampierre, l'aîné de ses fils, du second lit, lui succéda au Comté de Flandre, & Jean d'Avenes au Comté de Haynault.

1275. G U Y de Dampierre,

Comte de Flandre.

Il récueillit, sans aucun obstacle, la succession du Comté de Flandre. Il mourut en 1305, & laissa, pour successeur, son sils, Robert, dit de Bethune.

1305 L R O B E R T III. a , oftenden

de louis, qui parreil ent entine de que le partier en Il étoit prisonnier à Paris, lorsque Guy, son père, mourut. Louis, son fils aîné, qu'il avoir eu de Iolande, héritière de Nevers, prit le nom de Comte de Flandre, qu'il lui fallut quitter ; lorsque Robert eut été mis en liberté. Robert étoit un Prince ferme, brave & prudent. Il ent un grand différend avec son fils qui & après la mort de sa mère, voulut comme son héritier, commander à Nevers. Ils s'accommodèrent, & se réunirent pour résister au Roi Philippe le Bel, qui avoit entrepris de reconquérit la Flandre. Ils firent leur paix, en cédant la Flandre Françoile. En 1296, Louis, Comte de Nevers , épousa Jeanne de Rethel, & de Douzy. Il fut exprimé dans le Contrat de mariage, que, si Louis mouroit avant son père, ses enfans succéderoient au Comté de Flandre : le cas arriva, & Louis, son fils, marié en 1319, avec Marguerite, fille du Roi Philippe V, succéda à son ayeul, qui survécut peu à son fils ainé, mort en 1322. Robert mourut la même année.

1322. LOUISI,

Comte de Flandre, de Nevers & de Rhétel.

La mort de Robert causa des troubles, où le Roi sut obligé de prendre part. Louis, petit-fils de Robert, lui succéda: mais Robert, Comre de Cassel, son oncle, second fils de Robert, lui disputa la possession du Comté, soutenant que la représentation n'avoit pas lieu en Flandre,

8

DE LOUIS XIII. 497

COMTES DE FLANDRE.

& il demanda au Roi de l'en investir. Le Roi se trouva embarrassé, n'ignorant pas le Contrat de mariage du père de Louis, qui portoit expressément, que les enfans qui en naîtroient succéderoient à leur ayeul, en cas que le fils mourût avant son père. D'un autre côté, le Prince Louis s'étoit mis en possession du Comté, sans en demander l'investiture au Roi, ni avoir rendu l'hommage ordinaire. Le Roi cita le nouveau Comte, qui se rendit a Paris; rendit hommage & ratifia le Traité, qui cédoit à la France les Villes de Lille, Douay, & Orchies. Robert de Cassel fit soulever les Flamans, qui même arrêtèrent Louis prisonnier. Le Roi envoya Philippe de Valois, à la tête d'une armée, au secours de ce Prince, qui vainquit les Flamans à Montcassel, délivra Louis, & châtia les Rébelles. Louis fut tué, en 1346, à la Bataille de Crécy. Louis II, son fils, lui succéda.

1346. LOUISII, dit du Mallé.

Ce Prince étoit à la Cour de France, à la mort de son père. Les Flamands s'étoient déclarés pour les Anglois. Le Roi leur envoya le Prince Louis, qu'ils reconnurent pour leur Prince; mais voulant qu'il entrât dans leur passion contre la France, ils le fiancèrent à une fille du Roi d'Angleterre. Ce Prince aima mieux renoncer à ses Etats, que de trahir son Souverain, à qui il étoit attaché. Il se sauva en France, d'où il conclut avec ses sujets ce Traité bizarre, suivant lequel ils le reconnurent pour Comte de Flandre, & consentirent qu'il jouît de ses revenus, à condition qu'ils demeureroient dans l'alliance d'Angleteire.

Louis fut un Prince indolent, voluptueux & imprudent. Il épousa, malgré ses sujets, Marguerite, fille du Duc de Brabant, dont la mère étoit fille d'un Roi de France. Il hérita des Comtés de Bourgogne & d'Artois, après la mort de Philippe premier, Duc de Bourgogne, à cause de Marguerite, sa mère, fille du Roi Philippe le Long, ce qui fut le commencement de la puissance de la Maison de Bourgogne, ayant marie la fille unique en 1361, a Philippe I, Duc de Bourgogne; qui mourut la même année. Sa veuve se remaria en 1369, à Philippe le Hardy, que le Roi Jean investit du Duché de Bourgogne en 1382. Le Comte ayant voulu mettre des Impôts sur ses sujets, ils se révoltèrent, & le chasserent de Flandre; le Duc de Bourgogne lui procura le secours de la France. Le Roi Charles VI gagna la Bataille de Rosebecq la même année, où Artevelle, Chef des Rebelles, fut tué. Cette guerre dura 4 ans. Le Duc, rétabli dans la partie de ses Etats, mourur avant qu'elle fût terminée. Il laissa pour héritière, Marguerite, sa fille, mariée au Duc de Bourgogne. est ob oronte o rle, qui époula Masalnoren

1382. MARGUERITE III. She sale C

En 1369, elle avoit épousé Philippe le Hardy, 4° fils du Roi Jean, & Duc de Bourgogne. Elle hérita de Marguerite, sa mère, des Comtés de Bourgogne & d'Artois; ainsi se forma cette grande puissance de la seconde Maison de Bourgogne. (Voyez Duché de Bourgogne.)

COMTES DEFLANDRE.

ensburgmi & zit404. lo J EAN fans Peur,

Margnerite, fille, du Duc de Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois, si course ground L & de Bourgogne.

Il étoit fils de Philippe le Hardy, Duc de Bourgogne, & de Marguerite de Flandre, Il épousa Marguerite de Haynault, dont il laissa Philippe le Bon. Il fut assassiné à Montereau, le 10 Septembre 1419. (Voyez Duché de Bourgogne.) PHILIPPE III, dit le Bon.

Il laisla, pour successeur, Charles le Hardy, son fils, qui mourut en 1467. (Voyez Duché de Bourgogne.)

1467. CHARLES le Hardy.

Il étoit Prince des Pays-Bas, aussi puissant que les Rois. Il fut tué devant Nancy, le ¿ Janvier 1477. Il laissa, pour héritière de ses vastes Etats, Marie de Bourgogne, sa fille, qui épousa Maximilien, Duc d'Autriche. (Voyez Duché de Bourgogne.)

1477. MARIE & MAXIMILIEN d'Autriche.

Elle épousa Maximilien, Duc d'Autriche, fils de l'Empercut Frédéric III. Elle mourut à Bruges, le 25 Mars 1483; & laissa Philippe, qui lui succéda dans les Comtés de Flandre, d'Arrois, de Bourgogne, & de Charolois; & Marguerire, destinée pour épouser le Roi Charles VIII, avec la dot des Comtés d'Artois & de Bourgogne.

l 1 1i

1483. PHILIPPE d'Autriche.

Il fut élevé sous la tutelle des Gantois. Il époula Dona Juana la Loca, Infante d'Espagne, héritière de ferdinand le Catholique, & de la Reine Isabelle. Il vécut en bonne intelligence avec les Rois de France; & après la mort de la Reine Isabelle, il chassa de la Castille le Roi D. Ferdinand, son beau-père, & sur Roi de Castille. Il mourut à Burgos en 1513, laissant, entr'autres ensans, Charles-Quint, & Ferdinand I, Empereur.

1513. CHARLES-QUINT.

Le Roi Louis XII fut son Tuteur. Il succéda au Royaume d'Espagne, à D. Ferdinand V, son ayeul, en 1517. Il sut élu Empereur, à l'exclusion du Roi François I, en 1519. Ils se firent la guerre durant tout leur régne; mais en 1525, Charles ayant gagné la Bataille de Pavie, & fait prisonnier François I. il ne lui rendit la liberté, qu'à condition que Charles seroit déchargé de l'hommage qu'il devoit pour les trois Comtés de Flandre, d'Artois & de Charolois, que lui & ses successeurs, possédèrent en toute souveraineté. Il laissa pour héritier, Philippe II, son fils, à qui il remit ses Etats en 1555. Il mourut la même année en Espagne, où il s'étoit retiré.

1555. PHILIPPE II.

Il perdit la Hollande, & les Provinces alliées, pour avoir voulu abolir le Calvinisme. Il soutint la Ligue en France. Henri IV lui déclara la guerre, qui sut terminée par la paix de Vervins, en 1598. Il épousa Madame Elisabeth, fille

COMTES DE FLANDRE.

9 13 K

du Roi Henri II; Anne, & Marguerite d'Autriche. Il mourut en 1598, laissant du premier lit l'Infante Isabelle-Claire-Eugénie, à qui il donna les Pays-Bas Catholiques, dont faisoient partie les Comtés de Flandre & d'Artois. Il laissa le reste de ses Etats, à Philippe III, né du second lit, dans sesquelles étoient compris les Comtés de Bourgo-gne & de Charolois.

1598. ISABELLE-CLAIRE-EUGENIE.

Elle épousa l'Archiduc Albert, fils de l'Empereur Ferdinand II. Ce fut une très-grande Princesse. Elle eut guerre contre les Hollandois, & sit la paix avec eux, les reconnoissant pour Souverains. L'Archiduc mourut en 1621. Depuis sa mort, Isabelle gouverna seule avec beaucoup de sagesse. Elle mourut en 1634; & suivant l'Acte de Donation du Roi Philippe II, la Flandre & l'Artois retournèrent avec les Pays-Bas Catholiques, au Roi d'Espagne, Philippe IV, neveu de l'Archiduchesse.

PHILIPPE IV,

Roi d'Espagne.

Il succéda à sa tante, par droit de reversion, stipulée dans la Donation, que Philippe II en avoit saite à l'Infante Isabelle. Louis XIII & Louis XIV, firent long-tems la guerre à Philippe IV, en Artois & en Flandre. Louis XIII prit Arras, & presque tout l'Artois. Louis XIV en I i iii

COMTES DE FLANDRE.

acheva la conquête, & celle de plusieurs Villes de Flandre, appellée la Flandre Françoise. (Voyez le Régne de Louis XIV.) L'Artois & la Flandre Françoise lui furent cédés par les Traités de paix des Pyrennées, en 165913, & de Nimegue, en 1678 au Midy or au Courhans

COMTES D'ARTOIS.

T of seller IA R. T.O I S. - Sup.

CETTEPROVINCE à la Flandre, au Septentrion; le Haynault, à l'Orient; & la Picardie, au Midy & au Couchant. C'est une des plus belles & des plus fertiles Provinces du Royaume.

Les Attrebates l'habitoient anciennement, à l'exception de la partie la plus Septentrionale, qu'occuppoient les Moriniens, Oromanses. Ce Pays ayant été uni long-tems à la Flandre Occidentale, l'Empereur Charles le Chauve, l'en démembra en 863, & le donna, pour dot, à Judith, sa fille, en la mariant avec Baudouin Bras de Fer, Comte de Flandre. L'Artois sut réuni au Domaine, l'an 1180, par le mariage de Philippe-Auguste, avec Isabelle de Haynault, fille de Baudouin V. Ce sut S. Louis, qui l'érigea en Comté, l'an 1236, en faveur de Robert, son frère.



ARTOIS

COMTESIDARITO

Mahand, fille d'Henri II, Due de R a 1191 Louis de France. 1346 Philippe II du Rouvre. 1237 ROBERT I. 1361 MARGUERITE, I. 1249 ROBERT H. 1 COM 1182 MARCUERITE H 1404 J BA WIfans peur OTTOTOL 1302 MAHAUD. 1329 JEANNE I. 1419 PHILIPPE III. 1330 JEANNE II. 4. 12 11467 CHARVES le Hardy. 1335 PHILIPPE I. 1659 Réunion à la Couronne.

CEPAYS fut démembré de la Flandre, en 1180, par le Comte Philippe I de Flandre, qui le donna en dot a Isabelle de Haynault, sa nièce, lorsqu'elle épousa le Roi Philippe-Auguste II fut érigé en Comité, sous le ritre de Comité d'Artois, par le Roi S. Louis, le 7 Juin 1237.

1191. LOUIS de France.

Philippe-Auguste, investit de ce Comté, le Prince Louis, son fils aîné, qui, étant parvenu à la Couronne en 1223 y réunit ce Comté. Agnes de Boulgue ie

1237. ROBERT I, dit le Ron & le Vaillant

Comte d'Artois.

la Bataille de Euri

Il étoit second fils du Roi Louis VIII, & eut pour appanage le Comté d'Artois. Il étoit né en 1216. Il fut fort aimé de ses peuples. Il suivit le Roi S. Louis, son frère, à sa première Croisade; & s'érant laissé emporter par l'excès de son courage, à la première Bataille de Massoure, il y fut tué, après y avoir fait des actions d'une incroyable

COMTES D'ARTOIS.

valeur, le 9 Février 1249. Il avoit épousé, en 1237, Mahaud, fille d'Henri II, Duc de Brabant. Il en laissa Robert, son successeur; & Blanche, qui épousa Henri I, Roi de Navarre; puis, en secondes nôces, Edmond d'Angleterre, Comte de Lancastre.

1249. ROBERT II, dit le Bon & le Noble.

Il étoit ne en 1240, & eut pour Tuteur, Gui I de Chatillon, Comte de S. Pol, qui avoit épousé la mère de Robert. Il suivit le Roi S. Louis en Afrique , & s'y distingua, ainsi que dans la guerre, contre D. Sanche, Roi de Castille. Il fut cinq ans Régent du Royaume de Naples, pour le Roi Charles II. Il défit l'Amirante d'Arragon, dans la Méditerranée; & en Guyenne, le Comte de Lancastre, en 1295. Il battit les Flamans en 1297, & fut tué à la Bataille de Courtray de 30 coups de pique, le 10 Juillet 1302. Il épousa trois semmes; la première, Amicie de Courtenay, Dame de Conches, morte en 1275; la 2e. Agnès de Bourgogne, Dame de Bourbon, qui mourut en 1283; & la 3e. Marguerite de Haynault, qui lui survécut 30 ans. Du premier lit, il eut Philippe, Seigneur de Conches, qui mourut en 1297 des blessures qu'il recut à la Bataille de Furnes. Philippe avoit épousé Jeanne de Bretagne, dont il laissa le célebre Robert d'Artois, qui n'hérita point du Comté d'Artois, où la représentation n'avoit point lieu. Ce fut la Princesse Mahaud, fille de Robert II, qui lui succéda en 1302.

ald672 200

ARTOIS.

1302. MAHAUD.

Elle épousa, en 1291, Othon IV, Comte de Bourgogne. Robert, son neveu, lui disputa le Comté d'Artois, elle y sut maintenue par deux Arrêts de 1309 & 1318. Elle sit office de Pair au Sacre de Philippe V, & moutut le 27 Octobre 1329. Elle eut Robert, Comte de Bourgogne, mort en 1315; Jeanne; qui lui succéda au Comté d'Artois; & Blanche, qui épousa le Roi Charles IV.

1329. JEANNE I.

Comics de El:

Elle fuccéda à Mahaud, sa mère; elle avoit épousé le Roi Philippe le Long. Elle ne survécut à sa mère que de quesques mois, étant morte le 11 Janvier 1330. Elle laissa de ce Roi, Jeanne & Marguerite. Jeanne II lui succéda au Comté d'Artois.

1330. JEANNE II.

Elle épousa, en 1318, Eudes IV, Duc de Bourgogne, dont elle laissa Philippe I, Comte d'Artois. Elle mourut en 1347, ayant remis, dès l'an 1335, le Comté d'Artois à son fils.

1335. PHILIPPE I.

Il étoit né en 1323. Il épousa, en 1338, Jeanne I, Comtesse d'Auvergne & de Boulogne. Il mourut, avant samère, le 22 Septembre 1346, d'une chute de cheval au siège d'Aiguillon, laissant pour successeur, Philippe II, Comte d'Artois, & Duc de Bourgogne. (Voyez Duché de Bourgogne.)

DELOUIS XIII. 507

COMTES D'ARTOIS.

1346. PHILIPPE II du Rouvre.

Il épousa Marguerite, fille unique de Louis II, Comte de Flandre, & mourut en 1361, dans sa 16°. année. Marguerite I, sa semme, lui succéda.

cannot qui sui luceeda au Comté d'Airois

Ce fut une Princesse d'une grande vertu. Elle mourut le 9 Mai 1382. Marguerite II, sa fille, lui succéda dans les Comtés de Flandre & d'Artois.

July 1382. MARGUERITE II.

Elle épousa Philippe le Hardy, Duc de Bourgogne. (Voyez Duché de Bourgogne.) Jean sans peur, son fils, lui succèda en 1404.

1404. JEAN sans peur.

Il épousa Marguerite de Haynault, & sur assassiné à Montereau, le 10 Septembre 1419. Philippe, son fils, lui succéda. (Voyez Duché de Bourgogne.)

1419. PHILIPPE III.

Il eut, pour successeur, Charles le Hardy, son fils, Voyez Duché de Bourgogne.) Il mourut en 1467.

COMTES D'ARTOIS.A.

1467. CHARLE'S le Hardy. 9

Il laissa, pour héritier de ses vastes Etats, Marie de Bourgogne, sa fille, qui épousa Maximilien d'Autriche, & porta dans cette Maison le Comté d'Artois, avec le reste des Pays-Bas. (Voyez Comtes de Flandre.) L'Artois fut conquis sur la Maison d'Autriche, en 1,640; & cédé à la France par le Traité de paix des Pyrennées de 1659.

1659. Réunion à la Couronne.

bitetent am tennement (e 111) " Comic Ils avoient !. on pay pour Man are



eur puillinge land L' Im & d'Alice as Me

> Sv. 7 61917. vls. sulon enque nolus. Living E Picker DITE LES DELLS,

chiamens, chir him in etillia of the public (.ermanic - Juli a areau . is Lablo. min

10000 11. 2534.2

COMTES DE BOURGOGNE.

TROISIÉME PARTIE. CONQUESTES DE LOUIS XIV.

The France Harage To OM T É.

L ES SÉQUANIENS, peuples les plus vail-lans des Gaules, comme César le témoigne, habitèrent anciennement ce qu'on appelle la Franche-Comté. Ils avoient leurs Rois pour Chefs, & non pas pour Maîtres, tant ils sçavoient borner leur puissance. Catamantalede fut honoré du titre d'Ami & d'Allié du Peuple Romain; mais son fils Castique se ligua avec Orgétorix, Général des Helvétiens, & avec Dumnorix d'Autun, qui se vouloit emparer d'une partie des Gaules. Le désir d'avoir la préséance suscita une longue guerre entre ces peuples & les Eduens; & enfin les Séquaniens, que diverses pertes affoiblirent, appellèrent à leur secours Arioviste, Prince de Germanie, qui ravagea les terres de leurs ennemis. L'absolu pouvoir qu'il voulut prendre sur eux, après cette grande expédition, leur fit im-

FRANCHE-CIO MITEM OO

plorer l'assistance de César, qui prévint Arioviste, lorsqu'il vouloit se saisir de Besançou; il l'attaqua, le mit en déroute, & le força de se sauver au-delà du Rhin, qu'il n'osa plus repasser après sa désaite. César mit ses troupes en quartier d'hiver dans le Pays des Séquaniens, qui depuis, gardèrent la sidélité aux Romains. Ce sur de leur Province qu'Auguste sorma la cinquième Lyonnoise, qui fut aussi appellée la Province des Sequaniens. Elle eut une plus grande étendue sous les autres Empereurs. Besançon en sur la Métropole.

pole.
Après que les Vandales & les Alains l'eurent ravagée, au commencement du cinquiéme siècle, les Bourguignons, qui s'en emparèrent sous Ho-

norius, l'unirent au Royaume de Bourgogne. Clovis ayant conquis ce Royaume, la Haute-Bourgogne demeura à Thierry, Roi d'Austrasse, à qui la fille de Sigismond, Roi de Bourgogne, avoit été mariée. Clotaire le réunit à la Couronne, Thibaud, petit-fils de Thierry, n'ayant point laissé d'enfans. Long-tems après, Louis le Dé-bonnaire donna ce Pays à Lothaire, son fils aîné, qui eut pour successeur Charles le Chauve;

DE LOUIS XIV. 511

COMTES DE BOURGOGNE.

& ce fut en ce tems-là qu'on nomma Haute-Bourgogne, cette partie de cet ancien Royaume. Charles le Simple l'acquit par la mort de l'Empereur Louis IV. Raoul II, Roi de Bourgogne, l'envahit, & Raoul III, dit le Fainéant, n'ayant point en de posterire, elle passa, avec le Royaume de Bourgogne, au pouvoir de l'Empereur Conrad, dit le Salique.

of the appellee in Province des Sethe Piles Bande crendue four Files Bande com an file in erro-



FRANCHE-COMTE.

COMTES DE BOURGOGNE.

937 LEOTAL D. 942 ALBÉRIC. 955 GERBERGE. 980 OTTE-GUILLAUME. 1017 RENAUD I. 1057 GUILLAUME I. 1087 RENAUD II. HOT GUILLAUME II. 1126 GUILLAUME III. 1116 RENAUD III. 1148 BÉATRIX I. 1185 OTHON I. 1200 BÉATRIX II. 1234 OTHON II. 1248 ALIX. 1278 OTHON III.

1302 ROBERT.

1:14 JEANNE I. 1329 JEANNE II. 1361 PHILIPPE I du Rouvre. 1361 MARGUERITE'I. 1382 Louis. 1382 MARGUERITE II. 1404 JE AN fans peur. 1419 PHILIPPE II, le Bon. 1467 CHARLES le Hardy. 1477 MARIE. 1482 PHILIPPE III d'Autriches 1513 CHARLES QUINT. ISSS PHILIPPE IV. 1598 PHILIPPE V. 1621 PHILIPPE VI. 1674 Réunion à la Couronne.

937. LÉOTALD.

L étoit fils d'Albéric, Comte de Mâcon. Il épousa Adelaïde, seconde fille de Gisalbert, Duc de Bourgogne, laquelle eut en dot une partie du Comté de Bourgogne. Léotald mourut en 942, & laissa Albéric, qui lui succéda; & Gerberge, qui avoit épousé Adalbert, Marquis d'Yvrée.

942. ALBÉRIC.

Il mourut sans enfans, en 955. Sa sœur, Gerberge, lui succéda.

COMTES DE BOURGOGNE.

955. GERBERGE.

Elle succéda à son frère Albéric. Elle avoit épousé, en premières nôces, Adalbert, Marquis d'Yvrée, & Roi d'Italie; & en secondes nôces, Eudes-Henri, Duc de Bourgogne. Du premier lit, elle laissa Otte-Guillaume, qu'Eudes-Henri adopta, & qui, après sa mort en 1001, prétendit succéder au Duché de Bourgogne. (Voyez Duché de Bourgogne.) Gerberge mourut en 980; & alors Otte-Guillaume recueillit les Comtés de Bourgogne & de Mâcon.

980. OTTE-GUILLAUME, dit l'Etranger.

Il s'empara, en 1001, du Duché de Bourgogne; mais il en fut chassé par le Roi, Robert, héritier d'Eudes-Henri, son frère; & Otte-Guillaume régna assez paisiblement dans les deux Comtés, qui lui restèrent. Il épousa Adelaïde de Roucy, dont il laissa Renaud I, Comte de Bourgogne; & Guy, à qui il donna, pour partage, le Comté de Mâcon. Otte-Guillaume mourut le 21 Septembre 1027.

1027. RENAUD I.

Il épousa Adelaïde de Normandie, & mourut en 1057, laissant Guillaume I, son successeur; & Guy, Comte de Brionne & de Vernon, en Normandie.

1057. GUILLAUME I, dit Tête-Hardie.

Il épousa Etiennette, fille & héritière de Gérard, Comte de Vienne, & par-là ces deux Comtés furent unis; mais pour peu de tems. Il mourut le 11 Novembre 1087, K k

FRANCHE-COMTÉ.

laissant Renaud II, qui sut Comte de Bourgogne; Etienne, Comte de Vienne; & Guy, qui sut Pape, sous le nom de Calixte II.

1087. RENAUD II.

Il se croisa pour la Terre-Sainte, & passa en Orient, en 1101, ayant laissé son frère Etienne, Comte de Vienne, Régent de son Etat. Renaud y mourut en 1105. Il avoit épousé Reine de Mons, qui, ayant appris la mort de son mari, se sit Religieuse. Il en avoit eu Guillaume II.

1105. GUILLAUME II, dit l'Allemand.

Son oncle, Etienne, fut Régent, durant sa minorité. Son ayeul-maternel le sit venir auprès de lui, à Mons, pour l'élever, & il y resta jusqu'à sa majorité. Il gouverna jusqu'en 1129, qu'étant allé dans le Velais, pour remettre au devoir quelques vassaux rébelles, il y sut assassiné. Il avoit épousé Agnés de Geringhen, dont il eut Guillaume III, qui lui succéda.

1126. GUILLAUME III.

Ce Prince n'avoit que 13 ans, quand il succéda à son père; il voulut venger sa mort, & sut à cet effet dans le Velais, où il sut lui-même surpris & massacré, avec ses Ministres & les Seigneurs qui l'accompagnoient, dans l'Eglise de l'averne, où il faisoit sa prière.

1126. RENAUD III.

Il étoit fils d'Etienne I, comte d'Ofsone, & petit-

COMTES DE BOURGOGNE.

fils de Guillaume I; il recueillit la succession de Guillaume III, dont il donna à Guillaume, son frère, Comte de Vienne, le Comté de Mâcon avec celui d'Ossone, sous l'hommage des Comtés de Bourgogne. Renaud resus de rendre hommage à l'Empereur Lothaire II, comme n'étant point du sang des Rois d'Arles. Ce Prince conssiqua les Comtés de Bourgogne & de Vienne, & en investit Conrad, Duc de Géringhen. Ce sut la source d'une longue guerre. Conrad s'intitula Comte de Bourgogne; mais Renaud resta en possession Ce sut un Prince puissant, & qui avoit les mêmes grands Officiers que les Rois. On dit que de ce resus d'hommage, la Province sut appellée Franche-Comté. Il épousa Agathe, sille de Simon II, Duc de Lorsaine, & mourut en 1148, laissant pour héritière sa fille Béatrix.

1148. BÉATRIX I.

Elle eut pour tuteur Guillaume, Comte de Vienne & de Mâcon, son oncle; en 1156, elle épousa Frédéric Barberousse, Empereur & Roi d'Arles, qui vint à Besançoni & reçut les hommages de tous les seudataires. Il obligea le Duc de Geringhen à renoncer aux droits qu'il prétendoit avoir sur le Comté de Bourgogne. Ce grand Prince se croisa pour la Terre-Sainte en 1189, & se noya dans le Cidne en 1190. L'Impératrice, Comtesse Béatrix, étoit morte en 1185, & avoit institué pour son héritier Othon, son troisséme fils.

1185. OTHON I.

L'Empereur Frédéric, en partant pour la Terre-Sainté, K k ij

FRANCHE-COMTE.

avoit nommé Othon, Régent perpétuel du Royaume d'Arles, sans faire aucun hommage à ses frères. Il prit le titre de Comte Palatin; il cut un grand dissérend avec le Duc de Bourgogne, à qui il demandoit l'hommage du Comté de Mâcon. L'Empereur Henri IV, choisi pour arbitre, prononça contre Othon I, quoiqu'il sût son frère. Il obligea Etienne, Comte d'Ossone, à quitter le titre de Comte de Bourgogne. Il épousa Marguerite, fille de Thibaud, Comte de Blois, & mourut le 13 Janvier 1200, ne laissant qu'une fille unique, Béatrix II.

1200. BÉATRIX II.

Elle épousa Othon, Duc de Meranie. Etienne II, Comte d'Ossone, renouvella ses prétentions sur le Comté de Bourgogne. Ce sur la source d'une grande guerre. Othon implora le secours de Thibaud IV, Comte de Champagne, oncle de Béatrix. Ensin le disférend sur terminé par le mariage d'Alix, sille aînée d'Othon & de Béatrix, avec Hugues, petit-fils d'Etienne. Cela se sit en 1230; & Othon assigna une dot considérable à Alix. Othon mourut en 1234. Othon III, son sils, sur son successeur.

1234. OTHONII.

Ce Prince mourut sans alliance en 1248; sa sœur Alix lui succeda.

1248. ALIX.

Elle avoit épousé Hugues, son Cousin, Comte d'Ossone, mariage qui avoit terminé les différends des deux maisons. Il mourut en 1266, laissant cinq fils.

DE Louis XIV. 517

COMTES DE BOURGOGNE.

10. Othon, qui succéda à sa mère.

2°. Hugues, Seigneur de Montbason.

3°. Etienne, Chanoine de Besançon.

4°. Renaud, Comte de Montbelliard par sa semme. 5°. Jean, Seigneur de Montaigu, qui eut postérité.

Alix se remaria à Philippe, Comte de Savoye, qui sut, à cause d'elle, Comte de Bourgogne, & qui, même après la mort d'Alix, en 1278, en conserva le titre.

1278. OTHON III.

Il traita avec Philippe, Comte de Savoye, second mari de sa mère, des droits qu'il avoit au Comté de Bourgogne, par son contrat de mariage, auxquels ce Prince renonça, moyennant une pension de 12000 liv. Viennoises. Othon sut très-affectionné à la France, & servit dans ses armées. Il épousa Philippine, fille de Thibaud, Comte de Bar, & Mahaud, Comtesse d'Artois. Il mourut à Melun, le 17 Mars 1302, & saissa Robert, son fils, pour successeur; & les Princesses Jeanne & Blanche.

1302. ROBERT, dit l'Enfant.

Sa mère Mahaud fut sa tutrice, & devint Comtesse d'Artois. Robert mourut à 15 ans à Poligny en 1314. Il institua pour son héritière Jeanne, sa sœur, qui, en 1294 avoit épousé Philippe, Comte de Poitiers, second fils du Roi Philippe, qui sut Roi.

1314. JEANNE I.

Elle fut accusée d'adultète par le Roi Philippe le Long & K k iij

FRANCHE-COMTE.

fon mari, & reléguée durant un an à Château-Gaillard d'Andely. Son innocence ayant été reconnue, le Roi la reprit, & vêcut bien avec elle. Elle mourut en 1329, & laissa trois filles; Jeanne II, qui lui succéda; Marguerité, qui épousa Louis II, Comte de Flandre; & Isabelle, mariée à Guignes VIII, Dauphin de Viennois. Jeanne hérita peu avant sa mort, du Comté d'Artois, par le décès de Mahaud, sa mère.

1329. JEANNE II.

Elle étoit fille de Jeanne I, & du Roi Philippe le Long; elle épousa Eudes III, Duc de Bourgogne; elle mourut en 1361. Philippe du Rouvre, son perit-fils, lui succéda. (Voyez Duché de Bourgogne.)

1361. PHILIPPE I du Rouvre.

Il épousa Marguerite, fille unique de Louis de Male, Comte de Flandre; il mourur la même année de son mariage, au mois de Novembre 1361.

1361. MARGUERITE I.

Elle étoit fille de Philippe le Long, Roi de France, veuve de Louis II, Comte de Flandre; elle succéda à Philippe du Rouvre, son neveu. C'étoit une Princesse d'une grande vertu; elle mourut le 9 Mai 1382, & laissa pour héritier Louis, Comte de Flandre.

COMTES DE BOURGOGNE.

1382. LOUIS,

Comte de Flandre, de Bourgogne, de Nevers, & de Rhétel.

Il succèda à sa mère au Comté de Bourgogne. Il épousa Marguerite II, fille du Duc de Brabant, dont la mère étoit fille du Roi Philippe le Long. Il mourut en 1382.

1382. MARGUERITE II.

Elle succéda au Comté de Bourgogne à Marguerite, son ayeule. Elle épousa Philippe le Harai, Duc de Bourgogne. (Voyez Duché de Bourgogne,) & mourut, & son mari, en 1404. Jean sans peur, son fils, lui succéda.

1404. JEAN sans Peur,

Comte de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, & Duc de Bourgogne.

Il épousa Marguerite de Haynault, de qui il laissa Philippe le Bon, & plusieurs filles (¡Voyez Duché de Bourgogne.) Il fut assassiné à Montereau, le 10 Septembre 1419.

1419. PHILIPPE II le Bon.

Il épousa Michelle de France, fille de Charles VI, & Bonne d'Artois-Eu, de qui il n'eut point d'enfans: mais il épousa, en 3° nôces, Isabelle, Infante de Portugal, fille du Roi D. Juan I, de qui il eut Charles le Hardy, qui lui succéda en 1467. (Voyez Duché de Bourgogne,)

FRANCHE-COMTE.

1467. CHARLES le Hardy.

Il fut le dernier Duc de Bourgogne. (Voyez Duché de Bourgogne.) Marie, sa fille, lui succéda au Comté de Bourgogne. Il mourut en 1477.

1477. MARIE.

Elle épousa Maximilien, Duc d'Autriche, fils de l'Empereur Frédéric III. Elle mourut en 1482, & laissa Philippe III d'Autriche, son fils, qui lui succéda. (Voyez Flandre.)

1482. PHILIPPE III d'Autriche.

Il fut Roi de Castille, & mourut à Burgos, en 1513. Charles-Quint, son fils, lui succéda. (Voyez Flandre.)

1513. CHARLES-QUINT.

Il laissa, pour successeur, Philippe IV, son fils, & mourut en 1555. (Voyez Flandre.)

1555. PHILIPPE IV.

Il mourut en 1598, & laissa pour successeur, Philippe V. (Voyez Flandre.)

1598. PHILIPPE V.

Il régna toujours en paix. Il épousa Marguerite d'Autriche, & mourut en 1621, laissant Philippe VI; & Anne, qui épousa le Roi Louis XIII.

COMTES DE BOURGOGNE.

1621. PHILIPPE VI.

Il eut de fréquentes guerres avec Louis XIII & le Roi Louis XIV. Ce dernier conquit deux fois la Franche-Comté, & le Charollois. La première, en 1668, & la seconde, en 1674. Ces deux Provinces lui furent cédées par la paix de Nimegues, & il les réunit à la Couronne.

1678. Réunion à la Couronne.



LORRAINE.

QUATRIÉME PARTIÉ. CONQUESTES ET ACQUISITIONS DE S. M. LOUIS XV.

LORRAINE.

ES MédioMatrices & les Luces, peuples compris dans la Belgique première, habitoient la Lorraine anciennement. Les Barbares du Nord, & ensuite les Huns la saccagèrent. Mérovée s'en empara; & Clovis l'ayant incorporée au Royaume d'Austrasie, Thierry, son fils, en fut le premier Roi. Lothaire, fecond fils de l'Empereur de ce nom, prit le premier le titre de Roi de Lorraine. Comme il mourut sans enfans, Charles & Louis, Rois de France & de Germanie, ses oncles, partagèrent ses Etats. Vers l'an 895, l'Empereur Arnoul donna ce Royaume à Zuentibold, son fils naturel, qui en fut chassé par ses sujets, en 898. Son père le rétablit, & les Rébelles le tuèrent deux ans après. Comme Louis, fils d'Ar-. noul, ne laissa point de postérité, Charles le Sim-

DUCS DE LORRAINE.

ple réunit ce Royaume à la Couronne. Henri l'Oiseleur - profitant des troubles dont la France étoit agitée, l'envahit; & pour se faire aimer des Lorrains, il fit de grandes libéralités aux Eglises, donna les Terres aux principaux Seigneurs, & ne retint que les Villes d'Aix-la-Chapelle, & de Nimégue. Lothaire, fils de Louis d'Outremer, rentra en possession de cet Etat : mais par le Traité qu'il fit en 980 avec l'Empereur Othon II, il lui céda la jouissance de la Lorraine & non la propriété, ce qui eut été contre les Loix fondamentales du Royaume, qu'il ne pouvoit détruire; le domaine de la Couronne étant, par sa nature, inaliénable. L'empereur Othon I en avoit donné le Gouvernement à Brunon, son frere, dès l'an 945. Celui-ci choisit, pour son Lieurenant-Général, Frédéric d'Alface, qui prit la qualité de Duc en 959.



LORRAINE.

DUCS DE LORRAINE.

959 FRÈDÉRIC I. 984 THÉODORIC. TOIS FRÉDÉRIC II. 1048 GÉRARD d'Alface. 1890 THIERRI. III; SIMON I. 1129 MATHIEU I. 1176 SIMON II. 1205 FERRY I. 1214 THIBAUD I. 1220 MATHIEU II. 1250 FERRY II. 1303 THIBAUD II. 1312 FRÉDÉRIC III. 1329 RAOUL. 1346 JEAN I.

1382 CHARLES I. 1430 ISABELLE. 1452 JEAN II d'Anjou. 1471 JEAN III. 1471 NICOLAS. 1473 IOLANDE d'Anjon. 147; RENÉ. 1508 ANTOINE. 1544 FRANÇOIS I. 1545 CHARLES II. 1608 HENR 1. 1624 CHARLES III. 1675 CHARLES IV. 1691 LÉOPOLD. 1729 FRANÇOIS-ETIENNE. 1735 Réunion à la Couronne.

959. FRÉDÉRIC I,

Duc de Lorraine & Comte de Bar.

Le Royaume de Lorraine, si long-tems disputé entre les Rois de France & de Germanie, sut donné cette année, à titre de Duché, par le Roi Othon, à Brunon, Archevêque de Cologne, qui en sépara la Lorraine Mosellanique, & en investit Frédéric, Comte de Bar, stère d'Adalberon, Evêque de Metz, sous l'hommage pour le Barrois: Il re-lévoit de la France. Frédéric I épousa Béatrix, sœur de s Capet. Il mourut en 984, & laissa Théodoric I, Hugue qui lui succéda; & Wernhier, Evêque de Strasbourg.

984. THEODORIC

DUCS DE LORRAINE.

984. THÉODORIC.

Il mourut en 1015. Frédéric II, son fils, lui succéda.

1015. FRÉDÉRICIL

Il succéda à Théodoric, son père, au Comté de Bar. On doute s'il obtint l'investiture du Roi de Germanie pour la Lorraine mosellanique, dont il jouit néanmoins d'une partie. Il mourut en 1048, & laissa deux filles; Sophie, Comtesse de Bar; & Béatrix. (Voyez Duché de Bar.)

1048. GERARD d'Alface,

Duc de Lorraine.

Gerard fut investi de la Lorraine par Henri II, Roi de Germanie; & l'Empereur Conrad II l'investit aussi de la Lorraine Mosellanique, ou haute Lorraine. Gerard étoit fils puîné de la Maison d'Alsace, qu'on prétend être la même que celle de Hasbourg. Il étoit petit-fils d'Albert, Comte ou Marquis d'Alsace, & fils de Gerad II, Comte d'Alsace, dont le frère sut Comte d'Asbourg. Gerard est donc la tige de la maison de Lorraine. Il mourut en 1090. Son fils, Thierri, lui succéda.

1090. THIERRI.

Il fut recommandable par ses exploits guerriers. Il mourut en 1115. Simon, son fils, lui succéda,

LORRAINE.

IIIS. SIMON I.

Il mourut en 1129. Mathieu, son fils, lui succéda.

1129. MATHIEU I.

Il mourut en 1176, laissant deux fils; Simon, qui fut Duc de Lorraine; & Frédéric, appanagé du Comté de Bitche.

1176. SIMON II.

Il mourut en 1205, sans enfans. Son neveu Henri, fils de Frédéric, son frère, Comte de Bitche, lui succéda.

1205. FERRY I.

Il succéda à son oncle, & étoit fils de Frédéric de Lorraine, Comte de Bitche, mort en 1203, qui avoit épousé Ludomille de Pologne. Il mourut en 1214, & laissa deux fils d'Agnès de Bar; Thibaud I, & Mathieu, qui se succederent.

1214. THIBAUD I.

Il se trouva à la bataille de Bovines, où il sut blessé, & mourut sans alliance en 1220. Son frère, Mathieu II, lui succéda.

1220. MATHIEU II.

Il mourut en 1250. Son fils, Ferry, lui succeda.

1250. FERRY II.

Il épousa marguerite, fille de Thibaud VI, Comte de Champagne, dont il eut Thibaud, qui lui succéda en 1303 qu'il mourut.

DUCS DE LORRAINE.

1303. THIBAUD II.

Il épousa Isabelle de Rumigny, & mourut en 1312. ric III, son fils, lui succéda.

1312. FRÉDÉRIC III.

Il épousa Isabelle d'Autriche, fille de l'Empereur Albert I. Il vainquit Edouard I, Comte de Bar, & Renaud, Evêque de Metz à la bataille de Prunay; mais il se trouva au siège de Metz où il sut blessé. Il sut tué à la bataille de Mont-Cassel sous Philippe VI, en 1329 Il laissa Raoul, son successeur; & Frédéric, Comte de Lunéville.

1329. RAOUL.

Il épousa Marie de Blois, & fut attaché aux intérêts de la France. Il fut tué à la bataille de Crecy en 1346. & laissa Jean I, son fils, pour successeur.

1346. JEAN I.

Il imita le Duc, son père, & servit bien les Rois; il se trouva à la bataille de Poitiers, & il y sur fait prisonnier. Il alla sécourir les Chevaliers Teutoniques en Prusse; il prit le parti de Charles de Blois, son cousin, contre le Comte de Montsort. Il se brouilla avec la France pour la Ville de Neuchâtel, qu'il prétendoit relever de son Duché. Il sur cité au Parlement de Paris, & mourut le 21 Septembre 1382. Il avoit épousé Sophie de Wirtemberg, & Marguerite de Chimay. Il laissa du premier lit Charles I, son successeur, & Frédéric, Comte de Yaudemont.

LORRAINE.

1382. CHARLES I.

Il servit la France à Rosebecq; s'attacha au Duc de Bourgogne, au Roi de Pologne, & à l'Empereur Robert de Baviere; battit le Duc de Bar & les Comtes de Juliers & de Nassau, ligués contre lui. Il tenta en vain de s'approprier la Ville de Neuchâtel. La Reine Isabelle le sit Connetable en 1418. Il mourut en 1430, & laissa de Marguerite de Baviere, sille de l'Empereur Robert, Isabelle, son héritiere; & Catherine, mariée à Jacques I, Marquis de Bade.

1430. ISABELLE.

Elle épousa René d'Anjou, Duc de Bar. Par ce mariage, furent unis les Duchés de Lorraine & de Bar. (Voyez Bar.) Isabelle gouverna sagement le Royaume de Naples, échu à son mari. Elle mourut en 1452, & laissa Jean II, qui lui succéda; Iolande, qui épousa Ferry de Vaudemont; & Marguerite, semme de Henri VI, Roi d'Angletere.

1452. JEAN II d'Anjou,

Duc de Lorraine & de Bar.

On le nommoit Duc de Calabre, comme fils aîné du Roi René. Ce fut le Prince de son siécle, le plus beau & le plus accompli; il poursuivit long-temps en Italie les droits de sa maison sur le Royaume de Naples; il gagna la bataille de Famo; mais il sur défait dans l'Apouille, & repassa en France, où il sur l'un des chefs

DUCS DE LORRAINE.

de la ligue du bien public; depuis, il passa en Catalogne, où les peuples avoient proclamé Roi, le Roi René, son père; il s'y distingua par de belles actions; mais il mourut de maladie à Barcelone le 27 Juillet 1491. Il avoit perdu la Duchesse Marie de Bourbon, sa semme, dont il eut deux sils, Jean & Nicolas.

1471. JEAN III.

Il mourut peu de jours après son père. Nicolas, son frere, lui succéda.

1471. NICOLAS.

Il rechercha en mariage Marie, Princesse de Bourgogne, & rompit pour cela son mariage avec Madame, Anne, fille de Louis XI Il survit le Duc de Bourgogne dans son expédition en France en 1451; mais le Duc le fit renoncer à son mariage avec sa fille. Nicolas mourut de peste à Nancy en 1473. Sa grande-tante Iolande lui succéda.

1473. IOLANDE d'Anjou.

Elle étoit fille du Roi René, & d'Isabelle, Duchesse de Lorraine; elle étoit veuve de Henri II de Lorraine, Comte de Vaudémont; elle céda ses droits à son fils René, en 1473.

1473. RENÉ

Il se brouissa avec le Duc de Bourgogne, qui le dépouilla de son Duché. René le reconquit, désit & tua le Duc à la bataille de Nancy en 1477. Depuis, il se porta pour héritier du Roi René d'Anjou, son grand-père;

LORRAINE.

s'intitula Roi de Sicile, & Comte de Provence. Il forma, sous Charles VIII, ses prétentions sur cette Province, & ne sur pas écouté. Il épousa Jeanne d'Harcourte, qu'il répudia, comme stérile, & mourut en 1708 plaissant de Philippine de Gueldres, sa seconde semmel, Antoine, son successeur; Claude, Duc de Guise; Jean Cardinal; & Louis, Comte de Vaudémont.

Charles, his and MIOTNA . 8021

Il se trouva aux batailles d'Aignadel & de Marignan étant au service de la France. Il désit les paysans d'Allemagne, qui s'étoient soulevés en 1529. Il obtint de la succession du Connétable de Bourbon, la Seigneurie de Mercœur. Il mourut en 1544, laissant de Renée de Bourbon, sœur du Connétable, François I, son successeur; & François, Duc de Mercœur, qui eut postérité.

1544. FRANCOIS I.S. Te uni xua

Il épousa en 1540 Christine de Dannemarck, Il mourut en 1545, & laissa pour successeur Charles II, son fils; & François.

1545. CHARLES II. B. D. MORY W.

Il fut élevé à la Cour de France, & suivit le parti de la Maison de Guise. Il épousa Madame Claude, fille du Roi Henri II, dont il eut Henri, son successeur; Charlés, Cardinal; François, Comte de Vaudémont; & quatre filles. Il mourut en 1608.

DUCS DE LORRAINE.

1608. HENRI.

e Piovince.

Il avoit époulé, en 1 . 99, Madame Catherine de Bourbon. fœur d'Henri IV, qui étoit Calviniste; ce qui causa de grands serupules à Henri. A la fin Clément VIII donna la dispense. Elle mourut en 1603, sans enfans. Il se remaria à dont il eut Nicole & Claude. Il maria Nicole à Charles, fils aîné de François de Lorraine, son frère, Comte de Vaudémont. Claude, sa seconde fille, épousa. François, second fils du Duc François. Henri mourut en 1624. 111 67 39 1

71624. CHARLES III.

Il étoit neveu d'Henri & son gendre. Ce fut un Prince guerrier, plein d'esprit; mais turbulent & inconstant. It se brouilla souvent avec la France, sur dépouillé deux sois de ses Etats, & réduit à subsister de son armée, qu'il louoit aux Princes Etrangers. Il prétendit être Duc de son Chef; la Lorraine étant un Fief masculin. Il gagna la Bataille de Tréves, en 1674, & mourur, sans enfans légitimes, en Allemagne, dépouillé de son Etat Il avoit, en 1663, transporté son Etat au Roi Louis XIV; mais il révoqua le don, du vivant de la Duchesse, dont il prétendoit que le mariage étoit nul. Il avoit époulé la Princesse de Cantecroix, dont il laissa Charles, Comte de Vaudemont, & une fille, tous deux réputés Bâtards. Il mourut en 1675, & laissa ses droits à Charles, son neveu, fils du Duc François, son frère; & de Claude, sœur de la Duchesse Nicole.

LORRAINE.

1675. CHARLES IV.

Neveu de Charles III, & plus grand Capitaine que lui. Il vécut à la Cour de Vienne, dépouillé de ses Etats, n'ayant pas voulu y rentrer avec les restrictions de la paix de Nimégues. Il se signala dans les guerres de Hongrie, par plusieurs Victoires & Conquêtes contre les Turcs. Il servit aussi l'Empereur contre la France, prit Mayence, en 1690, & mourut le 18 Août de la même année. Il avoit épousé Eléonore-Marie d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand III, & veuve de Michel, Roi de Pologne. Il en laissa Léopold.

1690. LÉOPOLD.

Il fut rétabli dans ses Etats, par la paix de Riswick, & les gouverna paisiblement. Il épousa Elisabeth - Charlotte d'Orléans, fille de Monsieur, Philippe, Duc d'Orléans. Il mourut le 27 Mars 1729, & laissa François-Etienne, qui lui succéda; & le Prince Charles; Elisabeth-Thérèse, 3° femme de Charles-Emanuel III, Roi de Sardaigne; & la Princesse Charlotte, Abbesse de Rémiremond.

1729. FRANÇOIS-ETIENNE.

L'Empereur Charles VI l'aimoit; il étoit son cousingermain, descendant d'une Branche de la Maison d'Autriche; il résolut de lui donner en mariage Marie-Thérèse, sa fille aînée: mais la guerre que l'Empereur eut en 1733 avec la France, l'Espagne & la Sardaigne, mettoit empêchement à ce projet. L'Empereur écoura les propositions de paix que a France lui sit, & le Traité sut signé à Vienne, le 11 No-

DUCSDE LORRAINE.

vembre 1735. Par ce Traité l'expectative du Duché de Toscane sut donnée au Duc de Lorraine, qui, de son côré, céda au Roi Stanislas le Duché de Lorraine & de Bar, reversible, après sa mort, à la Couronne de France. En conséquence de ce Traité, la France se mit en possession de la Lorraine & du Barrois, à condition que les revenus lui en seroient payés réguliérement d'année en année, jusqu'à la mort du grand Duc, qu'on n'attendit pas long-tems. Il mourut le 9 Juillet 1737. Le Duc de Lorraine prit possession de la Toscane; & le Roi Stanislas de la Lorraine. Ce

Prince fut tenir sa Cour à Nancy.

C'est ainsi que les Duchés de Lorraine & de Bar furent réunis à la France; projet qu'avoit formé le Roi Henri IV, en se proposant de marier le Dauphin avec Nicole, fille aînée du Duc Henri. Ce grand Roi croyoit ne rien faire de plus utile, pour son Royaume, que de l'agrandir de ces deux Provinces. Sa mort empêcha la suite d'une négociation qu'il avoit commencée. Depuis, les Rois Louis XIII-& Louis XIV n'avoient rien oublié pour chercher les moyens de réunir ces deux Provinces au Royaume. Ils avoient attaqué, écorné & conquis la Lorraine; mais l'équité en souffroit peut-être, & enfin il fallut la rendre. Louis XV, par une voye juste & glorieuse, l'a réunie, avec le Barrois, à sa Couronne, & a:achevé par-là l'arrondissement de son Royaume, auquel tant de Provinces & tant d'Etats avoient été réunis; pour composer la plus fiorissante Monarchie de l'Europe.

1735. Réunion à la Couronne



LORRAINE.

DUCS DE BAR.

1048 SOPHIE, 1081 LOUIS I, 1097 THEODORIC, 1110 RENAUD I, 1138 RENAUD II, 1181 HENRI I, 1191 THIBAUD I, 1214 HENRI II, 1255 TRIBAUD II. 1288 HENRI III.
1320 EDOUARD I.
1336 HENRI IV.
1344 EDOUARD II.
1355 ROBERT.
1400 EPOUARD III.
1415 LOUIS II.
1419 RINÉ.
1419 RENÉ.

1048. SOPHIE,

Comtesse de Bar.

ELLE étoit fille de Frédéric II, Duc de Lorraine & de Bar, qui lui donna en appanage le Comté de Bar (Voyez Ducs de Lorraine.) Elle époula Louis, Comte de Mouson & de Ferrette, qui rendit hommage au Roi du Comté de Bar. Elle mourut en 1082; son fils, Louis I, lui succéda.

1082. LOUIS I.

Il mourut en 1097. Son fils, Théodoric, lui succéde.

1097. THÉODORIC. THE HOT.

Il mourut en 1110. Renaud I, son fils, lui succéda.

IIIo. RENAUD Line specifi

Il mourut en 1138. Renaud II, son fils, lui succéda.

1138. RENAUD II.

Il épousa Agnès, fille de Thibaud IV, Comte de Champagne Il moutut en 1181, & laissa de ce mariage deux fils. Henri I & Thibaud.

DUCS DE BAR.

7 PIISI. HENRI I.

Il suivit le Roi Philippe-Auguste en Orient, & mourut au siège d'Acre en 1191. Son fils, Thibaud I, lui succéda.

THIBAUD I.

Il mourut en 1214. Son fils, Henri II, lui succéda.

A TO SEE STATE A LENEI II.

Il se trouva à la Bataille de Bovines. Il épousa, en 1219, Philippine de Dreux, & sur en Orient où il sut tué dans un combat en 1255. Il laissa sa femme grosse, qui accouche de Thibaud. II.

SVOV . 1255. THIBAUDII.

Il épousa Jeanne de Flandre, & Jeanne de Tocé. Il laissa du second lit Henri III, qui lui succéda, en 1288, qu'il mourut.

1288. HENRI III.

Il épousa Eléonore, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre. Il mourut en 1320. Son fils, Edouard I, lui succéda.

ALS AND IN 1320. EDOUARD I.

Il épousa Marie de Bourgogne, & mourut en 1336; laissant, pour successeur, Henri IV, son fils.

"1316. HENRI IV.

H épousa Iolande de Flandre, Dame de Cassel & de Bourbourg, dont il eut Edouard II & Robert. Il mourus en 1344.

LORRAINE. DUCS DE BAR.

1344. EDOUARDII.

Il mourut sans enfans en 1355. Son frère, Robert, lui succéda.

1355. ROBERT.

Il épousa, en 1364, Marie, fille du Roi Jean, qui érigea Bar en Duché, en faveur de ce mariage. Il mourur en 1400, laissant Edouard III, qui lui succéda; Louis, Cardinal; & Iolande, femme de Jean I, Roi d'Arragon.

1400. EDOUARD III.

Il fut tué à Azincourt, en 1415, sans avoir été marié. Son frère, Louis II, lui succéda.

1415. LOUIS II.

Il avoit embrassé l'Etat Ecclésiastique, & sur même-Cardinal. Sa sœur Iolande, veuve de D. Juan I, Roi d'Arragon, lui disputa la succession d'Edouard, à cause de son Etat: il y eut procès, qui sut jugé a l'avantage de Louis; mais se rendant justice, il céda le Duché de Bar, en 1419, à René, Marquis de Guise, petit-fils de la Reine Iolande.

1419. RENÉ, Duc de Lorraine & de Bar.

Il étoit Duc D'Anjou & Roi de Sicile. (Voyez Anjou.) Il épousa Isabelle, Duchesse de Lorraine; & par ce mariage, les Duchés de Lorraine & de Bar furent réunis, & n'ont plus été séparés. (Voyez Duché de Lorraine.)

1419. Réunion à la Lorraine.



CORRECTIONS & ADDITIONS.

Page 1, ligne 1. Pun des douze ajouter anciens.

P. 7, 1. 9, Kheims lifez Orléans.

Ibidem, l. 10, 1625 lisez 1630.

P. 27, l. derniere, ajoutez le Comté de Ponthicu sit partie de l'appanage de Charles, 5° sils de Charles VI, depuis Roi sous le nom de Charles VII, & il sut érigé, en sa faveur, en Comté-Pairie l'an 1419.

P. 32, l. derniere, ajoutez le Comté de Boulogne fit partie de l'appanage de quelques fils de France, comme de l'hilippe, Comte de Champagne, second fils de Fhilippe II, dit Auguste; & de

Jean, Duc de Berry, troisième fils de Jean. P. 43, l. 3, on divise lisez on divisoit.

P. 45, avant la ligne 12, lisez le Duché d'Orléans sut donné, en appanage d'abord, avec les Scigneuries de Montargis & de Lortis, à l'hilippe, second sils du Roi S. Louis, depuis Roi de France sous le nom de l'hilippe le Hardi (& c'en est la 1º érection) mais son sils ainé Louis) étant mort peu après (en 1260) cet appanage n'eur plus lieu, & l'hilippe jouit des droits de l'héritier du Thrône.

P. 55, avant la ligne 11, ajoutez, le premier appanagé du Comté d'Anjou fur Jean, cinquiéme fils de Louis VIII, dit Caur de Lion, Comte du Maine, mort vers 1230, jeune & sans postérité.

P. 61, Louis son fils chassa les Komains, les Visigoths & les Bourguignons, lisez, Clovis, son fils, chassa les Romains & les Visigoths. Les Bourguignons ne surent détruits que par ses fils.

P. 65, 1. 4, Corbilomius, lisez Corbiloniens.

P. 65, l. 19, 20, effacez peu de temps après le déluge de Noë.

P. 73, l. 3, avec le Vermandois; lisez avec le Vendômois.

P. 77 , l. 15 , il vendit , lifez Gui vendit.

Ibid. l. 16, en 1361, lisez 1391.

Ibid. l. 19, après 1438, ajoutez, mais en s'en reservant l'hommage, ensorte que c'étoit un arriere-fief de la Couronne & un fief d'Orléans.

P. 83, l. 2 & 3, Comtes de Nevers, lisez Comtes & Ducs.

P. 89, 1. 18, ajontez sous ce Prince (Louis II) en 1347, Nevers sut érigé en Comté-Pairie.

P. 91, l. 17, ajoutez ce Prince ayant eu besoin de nouvelles Lettres de Consirmation de la Pairis, on les lui donna & l'oscasson

de son matiage avec une Princesse du sang royal; & c'est pour cela, sans doute, que M. le Président Hénault, dit à l'année 1505 (sans toute sois s'expliquet davantage) que le Comté de Nevers est la première Pairie créée en saveur d'un Prince étranger.

P. 94, l. 4, Biturges, lifez Bituriges; l. 10 jusqu'au Roi Jean,

lisez jusques sous le Roi Jean.

P. 96, 1.7, après Appanage, metter il avoic eu d'abord pour appanage le Comté de Macon.

P. 99, l. 12, Comtes de Vendôme, lifez Comtes & Ducs.

P. 105, l. 1, Comtes de Normandie, lifez, Ducs. A 155

P. 147, après le dernier mot de la derniere ligne, ajoutez, par le Roi Louis VII ou le Jeune, qui vouloit rendre le Sacre de son fils, Philippe Auguste, plus memorable, en y faisant assister six Pairs ecclé-sastiques (il n'y en avoit que cinq) avec les six Pairs larcs, voyez Pabrégé chron. de M. le Pr. Hénault à Pan 992.

P. 158, l. 15, après 1364, ajoutez en déclarant que déformais le Duc de Bourgogne feroit le doyen ou le premier des Pairs larcs.

P. 172, l. 16, Comte de Saumur. lisez Sémur.

P. 181, après la 7^e ligne ajontez Charles VII le céda avec l'Auxerrois en 1435, par le traité d'Arras, à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, pour les tenir en Pairie; mais après la mort de son Els, Charles le Hardi, en 1477, ils surent réunis par le Roi Louis XI. Marie, sa fille & héritière, soutint que ces Comtés devoient lui revenir; & Charles Quint, son petit-fils, tenant François I en prison exigea de lui une promesse de les lui céder ainsi que la Bourgogne. Cependant la possession en sur accordée aux Rois de France en 1425, par le traité de Cambrai, consirmé par les suivans.

P. 182, après la ligne derniere, ajoutez, le Cornté de Dijon où les Ducs de Bourgogne avoient fixé leur Cour, étoit en pattie un fief de l'Evêché de Langres, & le Comté de Langres dépendoit des Ducs de Bourgogne; mais en 1179, le Roi Louis, le Jeune, voulant (comme on l'a dit ci-devant) avoir fix Pairs eccléfiastiques; engagea Hugues III, Duc de Bourgogne, de céder à Gauthier, Evêque de Langres, oncle de Hugues, en échange d'une partie du Dijonois, le

Comté de Langres que le Roi érigea en Duché-Pairie.

P. 190, Rois & Ducs de Bretagne: effacez dans tous les titres Rois; en effer ces Princes ne fe sont ainsi qualifiés qu'étant rebelles;

ils ne l'étoient pas.

P. 197, l. 8 & 9, après créé Pair en 1297, mettez en note, la Duché Pairie de Bretagne, est la 1^e dont on ait fait l'ercétion; Philippe le Bel voulant apparement remplacer la Pairie de Champagne, qu'il venoit de réunir à la Couronne, & mettre la Bretagage

au nombre des plus grands fiess. Dans la même année 1297, surent érigées ensuite par le même Roi: 1º la Comté-Pairie d'Anjou & Maine en saveur de Charles son stere (tige de la maison de Valois & des Comtes d'Alençon) 2º la Comté Pairie d'Artois pour Robert II, Comtes d'Artois, son cousin.

P. 199, l. 19, Jean V, lifez IV.

P. 200 l. 10 Jean VI, lifez V; & ainsi aux fuivans.

P. 212, l. 5, parvint à la Couronne, ajontez sous le nom de Henri II.

P. 225, Article d'Edouard III, ajontez ce Prince ayant réfusé de faire hommage de la Guyene, comme ses prédecesseurs, aux Rois de France, Philippe VI, donna le titre de Duc de Guyene à son sils Jean, en 1334, qui reçut aussi de son pere le Duché de Normandie & les Comtés d'Anjou & du Maine.

P. 237, l. avant derniere, après Gaston III, ajoutez en faveut

de qui Charles VII érigea le Comré de Foix en Duché-Pairie.

P. 261, l. 24, Jean saus peur, lisez Philippe le Hardi.

P. 273, l. 4, après séquestre, ajontez le Bigorre sut cédé ensuite en 1425 à Jean, Comte de Foix (voyez ci-devant p. 237) & il

fut enfin réuni à la Couronne par Henri IV.

R. 277, après la ligne dernière, ajontez Philippe, Comte d'Evreux & Roi de Navarre, eut le Comté d'Angoulême. Son fils Dom Carlos en fut privé pour crime de félonie en 1351. Enfuite, après avoir été aux Anglois depuis 1360 jusqu'en 1372, Jean de France, Duc de Berry, sut aussi Comte d'Angoulème; mais, ayant rendu ce Comté à Charles VI en 1394, le Roi le donna alors à Louis, frere de Jean alont on parle.

P. 184, l. 4, Limovices, lifez Lemovices.

على المناسطين المناسطي

L ___ L Metre , metre , metre , m more, L

P. 429, l. 2, & suivantes, Guignes, lifez Gui ou Guigues.
P. 427, l. 17, Louis du Malé, lisez Louis de Mâle.

Socretic to the edition of the least of the edition of the edition

APPROBATION.

J'A y lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit qui a pour titre: Grands Fiess ou Vassaux de la Couronne de France avec la Chronologie des Princes qui one été Possesseurs de ces Fiess jusqu'à leur Réunion à la Couronne; & je n'y airien trouvé qui doive en empêcher l'Impression. A Paris ce premier Juin mil sept cent cinquantesept.

Signé, COQUELEY DE CHAUSSEPIERRE.

PRIVILEGE DU ROI.

Navarre: A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: Salut. Notre bien-amé Jean-Thomas Heris sant, Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre: Œuvres Physiques & Minéralogiques de M. Lehmann. Leçons de Chymie, par Pierre Shaw, premier Médecin du Roi d'Angleterre. Pharmacopée du Collége des Médecins de Londres. Histoire abrégée des grands Fiefs ou Vassaux de la Couronne; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires.

Res Causes, voulant favorablement traiter l'Expofant, Nous lui avons permis & permettons, par ces présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de fix années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes: Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelques qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre Obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel - Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & noramment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de Copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LA-MOIGNON; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires

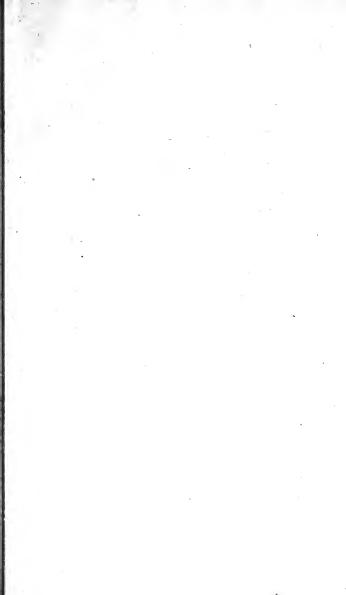
de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur De Lamoignon; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enioignons de faire jouir ledit Exposant & ses Ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres a ce contraires. CAR tel est notre plaisir. Donné à Versailles, le douziéme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil sept cent cinquante-huit, & de notre Régne le quarante-quatriéme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XIV de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 418. fol. 369. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 15 Novembre 1758.

Signé, LE MERCIER, Syndic.

De l'Imprimetie d'Aug, MART. LOTTIN, rue S. Jacques, au Coq.





La Bibliothèque Université d'Ottawa Échéance	The Librar University of O Date due

